



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

PAROLE ET VÉRITÉ

«Ta parole est vérité» (Jean 17, 17)

Jamais comme aujourd'hui le monde n'a été envahi, submergé par la parole; ou plutôt par les paroles, car on cherche en vain l'unité dans tous ces langages: quoi de commun, en effet, entre les différents sens que peuvent prendre notamment des mots-clés comme paix, justice, amour, liberté, selon la bouche qui les prononce? Et comment s'y reconnaître au moment des choix, comme par exemple lors d'échéances électorales, puisqu'il faut bien convenir que c'est dans le discours politique que les rapports entre la parole et la réalité sont les plus flous, souvent les plus faux, en tout cas les plus arbitraires. Ainsi sommes-nous amenés à constater que d'une part les esprits sont quotidiennement abreuvés par des flots de paroles, certes, mais que d'autre part ces paroles ne correspondent très souvent qu'à une réalité factice, celle qui s'accorde le mieux avec tels intérêts ou telles idéologies, dominant ou cherchant à dominer. Problème qualitatif donc beaucoup plus que quantitatif.

Est-il si nouveau? En fait, s'il le paraît sur le plan de la masse de tout ce qui se dit ou s'imprime chaque jour, il ne l'est pas du tout quant à l'usage lui-même qui est fait de la parole comme moyen non de simple communication mais de pression sur les esprits. Il en va ici comme pour l'armement: ce qui est nouveau c'est son énormité seulement. De tout temps, en effet, la parole, comme les armes, a été mise au service d'un pouvoir à prendre ou à conserver: l'exemple des dictateurs le prouve amplement. Il ne faudrait pas toutefois se polariser sur les Hitler ou les Mussolini, sur les Lénine ou les Castro: il est des dictatures moins spectaculaires mais tout aussi réelles et même plus efficaces, parce que plus sournoises, qui s'exercent à travers les circuits politico-économiques ou financiers, dans l'orientation ou le contrôle des moyens d'information, dans la canalisation et l'exploitation des courants sociaux ou idéologiques, et d'autres manières encore.

Toujours est-il que la parole, quel que soit le domaine où s'utilise son pouvoir, perd sa fonction normale qui est d'exprimer la pensée vraie du sujet qui parle sur la

réalité de l'objet dont il parle, autrement dit d'exprimer la vérité, pour devenir un moyen d'action dont la valeur n'est plus à chercher dans son rapport avec la vérité mais dans son aptitude à servir tel projet, à atteindre tel but. Or ici se pose pour la conscience une question cruciale quant au but visé; elle concerne le cas où ce but serait bon en lui-même, et se formule ainsi: est-il juste et moral de poursuivre un but légitime et bon, voire excellent, au moyen d'un langage de pression et non de vérité? Le croire serait pure illusion, car ce serait oublier que la fin poursuivie est déjà dans les moyens que l'on prend pour l'atteindre, comme la musique du concert est déjà dans les partitions ou la maison dans les plans. Encore faudra-t-il interpréter correctement les uns et les autres, mais que sera-ce si partitions ou plans contiennent des erreurs? On jouera faux et l'on bâtera de travers. Immanquablement.

Nous permettra-t-on maintenant de tirer de ces réflexions une application pratique au grand problème qui, chaque année, se pose avec une insistance particulière en cette période de la semaine de prière œcuménique, celui de l'unité des Eglises (et de l'Eglise)? L'apôtre Paul recommande aux Ephésiens: «Que chacun dise la vérité à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres» (4, 25). Comment mieux exprimer l'exigence de vérité que requiert la poursuite de l'unité? Vérité dans les rapports personnels, certes, mais vérité dans les rapports ecclésiaux tout autant. Il faut absolument que les dialogues engagés à l'intérieur des Eglises comme entre les Eglises tendent toujours à plus d'objectivité dans l'appréciation des faits (ou des non-faits!) et des thèses ou traditions controversés, dusent des habitudes invétérées ou des appétits novateurs en souffrir. Et qu'on en finisse avec les approches diplomatiques (un mot qui vient du grec et qui veut dire: double!), terme qui évoque fâcheusement la figure de Talleyrand dont tout le monde connaît la fameuse formule selon laquelle «le langage a été donné à l'homme pour déguiser sa pensée».

Le premier commandement n'est-il pas d'aimer Dieu par-dessus tout et n'est-ce pas finalement lui qui exige de nous la vérité dans la parole, lui dont la Parole est Vérité? Il n'est pas possible de vouloir l'unité que Dieu veut sans vouloir aussi, et mettre en œuvre les moyens que Dieu veut. L'un d'eux est la charité, bien sûr, mais il

y a aussi et peut-être même avant, si on lit bien s. Paul, la vérité: «Mais, dit-il, professant la vérité dans la charité, nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, le Christ» (Eph. 4, 15). Soyons frères, soyons vrais.

F. Chatellard

MESSAGE

pour la «semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens», 18 au 25 janvier 1986.

«VOUS SEREZ MES TÉMOINS»

Pendant «la semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens», les célébrations œcuméniques se multiplient. Si l'on compare cette situation à celle des temps passés, nous sommes heureux de pouvoir le faire, sans trop de problèmes. Jadis on se combattait, on s'évitait, on s'ignorait. Aujourd'hui, quelle différence!

Cependant, vivre tranquillement côte à côte, c'est une chose... ou prier ensemble et les uns pour les autres, c'en est une autre.

Or nous prions dans ce temps et dans une société de moins en moins imprégnés par la religion chrétienne. Le dimanche n'est plus «jour du Seigneur», il fait partie du «week-end» et du temps des loisirs. C'est de la science qu'on attend la solution des problèmes de la vie. Et quand la difficulté est trop forte et les soucis trop pesants, on fuit dans les plaisirs... ou dans la drogue.

Si nous prions ensemble, justement dans ce monde moderne, alors nous affirmons notre conviction: Dieu, le Créateur, donne lui-même un sens à notre vie, que ce soit dans la joie ou dans la souffrance. Il nous conduit vers l'accomplissement de son dessein.

Cette foi que nous confessons ensemble à la face du monde, c'est la foi au Dieu trinitaire, au Dieu qui s'est

incarné en Jésus-Christ, au Dieu qui nous libère du péché et de la mort, au Dieu qui promet et donne à tous son Esprit, cet unique Esprit qui exige des Eglises qu'elles se réconcilient et s'unissent.

Cette foi, pour laquelle des hommes et des femmes ont donné leur vie, trouve son expression, en particulier dans le symbole des apôtres et dans le symbole de Nicée-Constantinople, ces textes qui ont été récités et priés sans discontinuer, en dépit de nos divisions séculaires, à l'Est comme à l'Ouest.

Dans nos célébrations communes, en particulier dans les rencontres de la «semaine de prière universelle», nous confessons cette même foi, qui nous rend solidaires des croyants à travers toutes les générations et dans tous les pays.

Dans un contexte où le scepticisme paraît souvent irrémédiable et même désespérant, nous apportons le témoignage de notre espérance. Nous cherchons à y joindre des gestes d'amour, pour que cette foi, qui nous est commune, nous libère vraiment de nos vieilles querelles d'Eglises et nous porte ensemble jusqu'au seuil du troisième millénaire.

La Communauté de travail des Eglises suisses

ŒCUMÉNISME D'ESPÉRANCE...

Vue de France, la semaine pour l'unité des chrétiens apparaît comme une réalité bien pâle dans un univers où règne l'indifférence religieuse. Certes il existe bien ici ou là des célébrations de la Parole de Dieu qui réunissent les responsables des Eglises. Mais on est loin du climat euphorique d'il y a quelques années.

En effet qu'attend-on de ces rassemblements qui apparaissent si souvent comme la seule activité qui réunisse ensemble les chrétiens désunis?

Il faut en convenir, cet œcuménisme confisqué par les hiérarchies est resté un œcuménisme sans bases, sans racines véritables. Un peu comme si ces communautés chrétiennes établissaient comme un postulat inamovible, le fait d'un développement séparé pour chacune d'elles. (Appelé sous d'autres cieus – apartheid!)

Pourtant le monde dans lequel nous sommes devrait nous provoquer à nous ressaisir pour nous rendre plus fidèles à la Parole de Dieu. La terre habitée (oikoumène) en Luc 2,1 est appelée à devenir la terre entière sur laquelle le Christ exerce une autorité souveraine. (Mat. 28,19). De ce fait l'œcuménisme est constitutionnellement porteur d'un dynamisme missionnaire: aller de la terre habitée par Dieu-incarné aux extrémités de la terre – tel est le projet de Dieu qui est essentiellement dynamique.

Le mouvement œcuménique contemporain tend à réaliser ce projet, mais pour cela il a besoin d'être relayé sans cesse dans les paroisses et les communautés chrétiennes, notamment en France, pour lui donner sa vraie dimension et manifester au monde nos solidarités chrétiennes fondamentales:

Sommaire	p. 1: Parole et Vérité
	p. 2: Message de la communauté de travail des Eglises suisses
	Œcuménisme d'espérance
	p. 3: Les handicapés de la communication
	p. 4: A propos du grand Concile panorthodoxe
	p. 5: Partage spirituel
	Nouvelles du Québec
	p. 6: Camp romand d'été à la Moerlalp
	Nouvelles paroissiales
	p. 10: Eglise vieille-catholique en France
	p. 11: Tableau des offices
	p. 12: Mots croisés

- Solidarité avec l'humanité, car le Dieu des chrétiens est un Dieu incarné dans la pâte humaine. Dieu et homme partageant la condition humaine, il apporte aux hommes la promesse divine dans leur Histoire; et c'est là que se justifie le combat pour la dignité de chaque être humain, pour l'égalité, contre le racisme, la xénophobie...
- Solidarité entre les Eglises chrétiennes pour qu'elles se sentent porteuses les unes les autres de la même mission évangélique, qu'elles sachent assumer leurs ruptures tout en restant fidèles à leurs histoires, et

qu'elles arrivent à construire entre elles une Communion afin qu'elles soient le signe concret et transparent de l'Amour de Dieu pour le monde créé.

- Solidarité avec le Christ Jésus dans la Foi personnelle, chacun suivant sa propre conscience, pour rejoindre dans la prière et la méditation biblique, la profondeur du message chrétien et faire sien le projet de Dieu pour chacun d'entre nous, à savoir le salut et le bonheur auxquels nous sommes conviés.

Jean-Claude MOKRY

QUI SONT LES HANDICAPÉS DE LA COMMUNICATION?

En 1986, nous allons de nouveau, vous et moi, recevoir quelques centaines de journaux, une masse effrayante de publicité et de prospectus, pendant que la radio nous dispensera à intervalles rapprochés son flot d'informations, sans parler de l'esclavage que peut représenter la TV. Dans ce déluge, quel sera le poids des dix petits numéros de *«Présence»*, venant nous apporter ce que le *«Courrier»* désigne comme *«une façon différente de considérer les événements»*?

En 1983, notre Eglise catholique-chrétienne avait cosigné (avec la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse et la Conférence des évêques catholiques-romains) 16 thèses sur *«L'évolution des moyens de communication sociale»*. On y lisait notamment que *«le déferlement grandissant d'informations, où se bousculent toujours davantage de nouvelles transmises à la hâte et mal présentées, encourage chez l'utilisateur la paresse et la superficialité. Il en résulte que, malgré le flux croissant de nouvelles, l'utilisateur en sait toujours moins»*.

Le problème n'est ainsi plus tant d'informer davantage, que d'informer mieux ou de façon différente. Contrer la quantité par la qualité. Non pas une qualité technique, car il n'est évidemment pas en notre pouvoir de régater avec *«l'extension sans borne de media liés à des intérêts commerciaux»*, dont la puissance financière au contraire *«peut remettre en cause l'existence d'autres vecteurs importants de l'information, comme la presse locale et les publications dans le domaine des idées»* (citation de la même brochure).

La péripiétie mélancolique que viennent de vivre les trois Eglises de Genève (dont la nôtre), à propos de l'expérience ratée d'une radio locale des Eglises, s'inscrivait précisément dans cette perspective d'une communication différente, dégagée de la pression économique. Or, le déroulement confus de cette expérience tend à montrer que les Eglises sont loin d'avoir atteint à une attitude cohérente et une politique assurée en matière de transmission du message à un plus vaste public. Les thèses précitées semblent en l'occurrence avoir subi le sort de tant de documents intéressants, restés sans grand effet pratique. Feuilletons encore la brochure:

«Par leur mission et par la conception qu'elles se font d'elles-mêmes, les Eglises vivent de la communication.

En Suisse, elles se sont jusqu'ici manifestées presque exclusivement par l'imprimé (tracts, brochures, journaux, revues, livres). Avec la radio et la télévision, une collaboration existe sur la base d'une entente... La SSR considère les Eglises comme des milieux significatifs de la société, dont il faut tenir compte équitablement dans les programmes. Cependant, la concession fédérale accordée à la SSR ne l'autorise pas à laisser à quiconque du temps d'antenne à sa libre disposition. En dernier ressort, elle demeure responsable de toutes les émissions.»

Les Eglises ne sont donc que précairement responsables de ce qu'elles veulent ou peuvent faire passer sur les ondes officielles. S'agissant en outre d'un temps d'antenne défini, elles n'échappent pas entièrement au risque de continuer à atteindre surtout les auditeurs déjà convaincus. Une chance exceptionnelle était donc offerte aux Eglises de Genève de surmonter cette problématique quand, dans un instant de courage (ou d'inconscience?) elles avaient sollicité une concession de radio locale. La démarche s'inscrivait dans le cadre de la thèse no 15 du document précité, qui affirmait que *«ce sont avant tout les media locaux qui offrent aux citoyens la possibilité d'une participation active. Le canal ouvert, c'est-à-dire la possibilité laissée aux associations, groupes et individus de préparer librement leur programme, apporte un nouvel élément démocratique dans la communication et une base plus large à la prise de responsabilité collective... L'écologie des media demande que ce ne soient pas les intérêts économiques qui prévalent lors de l'introduction de nouveaux media, mais le bien-être des hommes»*.

Tenter l'expérience d'une radio locale supposait toutefois une claire vision de l'objectif poursuivi et des moyens à mettre en œuvre, afin d'éviter de s'engager dans une autre problématique: en effet, *«selon les enquêtes faites jusqu'ici, ... la pénétration des media dans de nouveaux milieux de vie encourage la solitude et se substitue à la communication directe et personnelle dans toutes sortes de situations de la vie courante. Multiplier l'offre des media... ferait ainsi de l'homme un démuné et un handicapé de la communication, pendant que s'accroîtraient son isolement dans la société et son désintérêt politique»* (même source).

L'épisode «Radio-Cité» dépasse ainsi le cadre purement genevois, par les questions de principe qu'il soulève. S'il n'est pas possible de commenter ici l'ensemble des 16 thèses des Eglises, il est tout au moins réconfortant, au moment de la semaine de l'unité, de relever l'expérience œcuménique remarquable qu'ont vécue à ce propos durant un an les trois Eglises concernées. Il reste à espérer que l'échec de Radio-Cité n'affecte pas la qualité de cette collaboration.

Cela dit, pourquoi cet échec? Pourquoi les Eglises ont-elles finalement renoncé, acceptant de passer par pertes et profits les sommes considérables investies dans l'aventure? Le motif immédiat peut sembler suffisant dans sa simplicité: plus d'argent pour la poursuite d'une expérience qui s'était révélée (sous la forme adoptée) fort coûteuse. Pourtant, comme pour les trains, il est toujours permis de se demander si un motif n'en cache pas un autre. Sincèrement, n'est-ce pas d'entrée la cause que les Eglises avaient baissé les bras lorsque, prises de court par l'octroi d'une concession à laquelle elles ne croyaient pas, elles avaient un peu facilement renoncé à chercher en elles-mêmes les forces et idées nécessaires à la gestion et à l'animation d'une entreprise nouvelle pour elles? Ne s'étant alors guère investies que financièrement, elles avaient tout bonnement «mercenarisé» l'entreprise en payant (mal) des professionnels de la radio, pour la plupart sans grandes attaches avec les Eglises. Sans méconnaître les conditions d'antennes draconiennes imposées par la Confédération à une radio locale submergée par des radios françaises périphériques, on ne peut s'empêcher de voir dans cette «fuite» initiale l'origine fondamentale de ce qui restera amèrement une «occasion manquée, qui ne se représentera pas», comme l'écrivait un journaliste de

la Tribune de Genève au lendemain du verdict de sabotage.

S'il est toujours permis de se tromper, si un échec peut rester excusable, au moins est-il souhaitable de chercher lucidement à tirer la leçon d'un événement qui pour beaucoup traînera longtemps un relent d'amertume. Retournées à la case de départ, avec une ardoise à régler, abandonnant le champ de manœuvre à d'autres radios qui ne répondent pas aux mêmes motivations, les Eglises pourront difficilement éviter de devoir considérer la situation comme une minute de vérité. Pourquoi nous étions-nous lancés dans cette aventure, sinon parce que la conscience commençait à se faire insistante qu'il devenait temps pour les chrétiens de mieux s'affirmer au monde, de passer de façon plus évidente au devoir d'évangélisation, de préférence par des voies et méthodes modernes? Seulement, voilà, qui veut la fin doit vouloir les moyens. Ayant cru pouvoir, en mettant tout le «paquet» financièrement, faire l'économie de l'investissement humain, les Eglises se retrouvent dans la situation de devoir repenser leur politique: sur quels fronts convient-il d'investir les forces disponibles? Si l'on se résout au repli sur le seul terrain ecclésial, renonçant à se faire entendre au-delà des limites paroissiales, c'est préoccupant. Qu'attendre d'une foi vécue en vase clos? Nous ne voulons pas croire à cette hypothèse, qui ferait de nos Eglises des handicapées de la communication, affligées de certains stéréotypes de la transmission de la Bonne Nouvelle. Si ce n'est pas le cas, il faudra bien passer par quoi l'on a cru pouvoir faire l'économie: doter nos institutions d'un «service externe», – ressaisissant l'occasion qui vient de nous échapper.

Pierre Uldry

À PROPOS DU GRAND CONCILE PANORTHODOXE

Paris (SOEPI) – L'Eglise orthodoxe est conciliaire. Elle ne l'est pas seulement parce qu'elle est, comme on aime à dire, «L'Eglise des sept grands Conciles œcuméniques»; ni non plus parce qu'elle se réunit, plus ou moins régulièrement en Conciles ou Synodes locaux ou généraux (les mots «concile» et «synode» sont, rappelons-le, parfaitement synonymes dans la conscience orthodoxe; ils ne sont que la version latine et grecque de la même notion). Elle ne l'est pas non plus au sens où le concile en soi représenterait l'instance suprême du pouvoir dans l'Eglise.

L'Eglise orthodoxe est conciliaire en tant qu'elle est catholique. Comme l'écrit Vladimir Lossky, «si le concile – et surtout un concile général –, est l'expression la plus parfaite de la catholicité de l'Eglise, (...) il ne faut pas croire cependant que l'infailibilité de son jugement soit assurée uniquement par les canons définissant son caractère légitime de concile. C'est une condition nécessaire, mais non suffisante: les canons ne sont pas une recette magique qui forcerait la vérité catholique à s'exprimer». («Du troisième attribut de l'Eglise» in *A l'image et à la ressemblance de Dieu*, Paris, Aubier, 1967, p. 178.)

La catholicité de l'Eglise, comme l'a montré le même V. Lossky (ibid, passim), ne peut être simplement identifiée à l'universalité (celle-ci n'est qu'une conséquence de ce qu'est la catholicité en profondeur). Elle est la vérité même révélée à l'Eglise: «La vérité de la Sainte Trinité (...) qui confère à l'Eglise sa catholicité: une identité ineffable de l'unité et de la diversité à l'image du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Trinité consubstantielle et indivisible» (ibid, p. 179).

Il y a donc un lien profond entre la catholicité ainsi comprise et la conciliarité de l'Eglise, et cette conciliarité ne se réduit pas à la forme du Concile au sens technique. Celui-ci n'est que «l'expression la plus parfaite de la catholicité», comme on vient de voir, ce qui signifie que l'Eglise est catholique et conciliaire même lorsque le concile au sens technique n'est pas réuni. L'Eglise est conciliaire dans la mesure où elle vit la révélation de la vie trinitaire. Or, il va de soi qu'elle est appelée à le faire dans tous les aspects de sa vie.

D'une certaine façon donc, l'Eglise se doit d'être conciliaire d'une façon permanente, nourrie et abreuvée par ce qui fait le cœur même de sa vie, la sainte eucharistie qui représente le lieu par excellence où elle

entre en communion avec la vie divine, trinitaire. La confession «dans l'unité d'un même Esprit» de «la Trinité consubstantielle et indivisible» est un acte conciliaire par excellence. Dans la mesure où cette confession, au sens fort (impliquant un changement de toute la vie) a lieu, l'Eglise est en concile et peut, par conséquent, se réunir physiquement et techniquement en assemblée conciliaire d'évêques, unis au sens le plus profond à leurs communautés eucharistiques.

Du coup, le concile, local ou général, envisage toute la vie concrète à la lumière de cette «unité du même Esprit» et recherche des solutions pour les problèmes du jour dans l'unanimité (les notions d'autocratie ou de

démocratie y sont totalement étrangères, procédant de l'esprit de ce monde).

Nul n'ignore qu'aujourd'hui l'Eglise orthodoxe ressent de sérieuses difficultés à réunir le Saint et Grand Concile que beaucoup attendent. En termes humains, «géopolitiques», les difficultés sont faciles à comprendre. Cependant, tout ce qui procède de l'esprit de ce monde pourrait être surmonté, vaincu, par un retour à l'essentiel, l'unique nécessaire, la vraie catholicité de l'Eglise, c'est-à-dire la transformation de la vie par l'écoute de la Révélation du Père par le Fils dans l'Esprit Saint. (Unité des chrétiens)

PARTAGE SPIRITUEL

Qu'ils louent son Nom par la danse... Ps 149,3

Dans notre approche de la prière, nous avons touché l'âme par la demande, l'esprit par le silence de la réponse; c'est le corps qui nous intéressera aujourd'hui.

D'un point de vue théologique, j'aimerais rappeler ce qui suit: Dieu s'est fait chair et il a demeuré parmi nous, il est bon de s'en souvenir à la veille de Noël.

Il s'est donné dans son Fils, le Christ, avec son Corps et son Sang.

Il est ressuscité et est apparu aux disciples.

Il reviendra pour nous ressusciter avec notre corps.

Voilà une profession de foi, peu poétique, mais qui a celà de bouleversant qu'elle nous parle de l'Incarnation, «en-chairnement».

Qu'en avons-nous fait?

Je ne crois pas à la prière d'un corps asservi, mais à celle d'un corps en service. Je crois avec émerveillement à la prière d'un corps qui est en route vers sa propre connaissance. Je ne crois pas davantage à la prière d'un corps sain qu'à celle d'un corps malade; pas plus à celle d'une danseuse qu'à celle d'un employé de banque. Notre résurrection ne sera ni le don du corps de nos rêves ou de nos cauchemars, ni une prime de consolation pour vingt ans de lumbagos. Notre corps était, est, sera pleinement vie en Christ; par le geste quotidien et liturgique, nous n'avons que cette vie pour le saisir. Vivant de la Parole biblique, il m'est impossible de

croire que mon corps soit un obstacle. Ne fut-il pas le Lieu de la Grâce pour une femme de Palestine nommée Marie?

Ce que Dieu demande, ce n'est pas un culte du corps (une forme d'asservissement), mais votre corps pour son culte.

Prenez un moment, installez-vous par terre, seuls. Sur une musique que vous aurez choisie, laissez votre corps vivre les élans dont il a envie. Vous sentirez ce que vous ne saviez pas, la longueur de vos bras, la souplesse de votre dos, l'harmonie de votre geste. Faites-le seul pour n'être gêné en rien dans vos envies. Si vous vous êtes laissé surprendre par la démarche, vous pourrez l'approfondir en groupe, – c'est très à la mode surtout dans l'Eglise, – avec des gens qui vous aideront à la vivre et à vous découvrir. Donnez-vous quelques minutes de danse, puis prenez un temps de prière silencieuse et immobile. L'immobilité est aussi un geste. Votre corps pourrait ne plus être ce «presque absent» si gênant. Il serait trop long de parler de l'immense fragilité de la tendresse du geste reçu ou donné. Mais, cela aussi fait partie de l'Evangile. Joyeux Noël, dans l'essoufflante ou paisible quête d'un Dieu qui a pris corps pour nous donner naissance, alléluja!

Véronique Sauer

NOUVELLES DU QUÉBEC

Nous avons la joie de recevoir en ce début d'année une lettre du Canada nous apportant des nouvelles et les vœux de la communauté de la Réforme catholique au Québec, par la plume de son responsable Serge A. Thériault. A notre tour nous leur souhaitons de tout cœur une nouvelle année riche en réalisations, en promesses et en bénédictions.

Plus de deux cents personnes ont participé, au mois d'octobre, aux festivités du centenaire de la première messe vieille-catholique de langue française en Amérique. Outre la messe solennelle qui fut célébrée, le 6 octobre, en l'église Saint-Bernard de Hull, et à laquelle ont assisté plusieurs coréligionnaires anglicans et catholiques romains, le programme des fêtes a comporté une exposition documentaire sur notre mouvement, organisée par les Archives Nationales du Québec, et la céré-

monie du lancement de mon livre *Dominique-Marie Varlet. Lettres du Canada et de la Louisiane* aux Presses de l'Université du Québec. Mgr Edwin K. Lackey, évêque anglican d'Ottawa, a présidé aux diverses activités en compagnie d'autres personnalités religieuses et civiles. Nos gens ont expérimenté dans ces événements un regain d'enthousiasme. Quant à nos invités, ils ont unanimement souligné l'heureuse dimension œcuménique que nous avons donnée aux diverses rencontres.

Les plus beaux témoignages nous sont venus du diocèse catholique romain de Hull, plus précisément de la paroisse Saint-Pierre Chanel, dont la chorale a assuré le chant à la messe du 6 octobre.

La paroisse Saint-Bernard se cherche un nouveau curé. J'ai dû quitter l'Outaouais pour raison professionnelle et j'habite maintenant la région du Bas Saint-Laurent avec ma famille. Je compte y établir, avec l'aide de Dieu, une nouvelle paroisse qui sera dédiée à Saint-Vincent-de-Lérins. Le diacre Luc Dionne assure, depuis la fin de novembre, la permanence du culte à Hull. Il est assisté dans ses fonctions pastorales par la vice-présidente de notre conseil synodal, Madame Loréa Giannetti, et par son mari, Monsieur François Leclair. Je les remercie tous trois de leur collaboration.

L'avènement d'une paroisse vieille-catholique dans le Bas Saint-Laurent est dans la ligne de l'histoire. En effet, c'est dans cette région que vécut, près de Rivière-du-Loup, le bénédictin Georges-François Poulet, un ami de Pasquier Quesnel, qui avait fui la France pour n'avoir pas à souscrire à la bulle Unigenitus. Avec la permission de Mgr de Saint-Vallier, évêque de Québec, il s'était construit un ermitage à l'Île Verte. Il y demeura jusqu'en 1719, année où il quitta le pays en compagnie de Mgr D. M. Varlet pour se rendre en Hollande auprès de son maître spirituel. Là, il contribua à l'avènement de l'Eglise vieille-catholique avec l'ancien vicaire général de Québec et Dom Thierry de Viaixnes, o.s.b., le secrétaire de ce dernier. Le nom de Dom Poulet figure dans l'*Inventaire* de Bruggeman et van de Ven et sa correspondance avec de Viaixnes est conservée aux Archives Royales d'Utrecht.

L'adresse de l'Eglise dans le Bas Saint-Laurent est: 653, rue Saint-Germain est, Rimouski, Québec, Canada G5L 1G8. Témoignages d'amitié et de solidarité y seront reçus avec gratitude.

Des vœux sincères pour une heureuse année 1986 à tous nos frères et sœurs vieux-catholiques de langue française.

Serge A. Thériault

Responsable

Mouvement de la Réforme catholique au Québec

A nouveau un camp d'été romand à la Moerlialp

Encouragés par une demande nous parvenant de la communauté vieille-catholique de Sarcelles, nous voulons à nouveau organiser un camp d'été de deux semaines pour les enfants catholiques-chrétiens de Suisse romande, de France et leurs amis.

Lieu: Maison de la jeunesse Moerlialp sur Giswil, Obwald

Dates: du lundi 11 au samedi 23 août 1986

Age: 7 à 14/15 ans

Prix: environ 200 fr. (trajet train en Suisse compris)

Direction: Julia et Franz Murbach-Thomson

Renseignements et inscriptions:

Cure catholique-chrétienne, chemin du 1er août, 1212 Grand-Lancy, tél. 022 94 06 54

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Groupe de prière. — Prochaine réunion, le mercredi 29 janvier à 18 h 30, au Centre paroissial de Saint-Germain.

CHÊNE

Prochaines messes mensuelles: les samedis 8 février (dernier dimanche avant le Carême) et 8 mars (4e dimanche de Carême) à 17 h 30 en notre chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard.

GENÈVE

Avent et Noël

1er décembre: avec beaucoup de délicatesse le clown-mime Muriel Mellow, une paroissienne, nous a rappelé le sens de l'Avent, de la venue du Christ et les moyens de rester éveillés.

19 décembre: la formule de joindre à la Fête de l'arbre de Noël un souper simple en début de soirée a connu un bon succès. Un nombre réjouissant d'enfants, de parents et de paroissiens ont vivement apprécié le mystère de Noël, les productions musicales, puis l'amitié qui s'est créée autour d'une excellente soupe.

24 décembre: une assistance nombreuse et recueillie a participé à la messe de minuit et admiré la messe de Palestrina et les noëls que le chœur paroissial interprétait.

25 décembre: Mme Séverine Witzig, cantatrice, accompagnée à l'orgue par Mlle Gloria Floreen, au cours de la messe du jour, a prolongé et approfondi notre joie du mémorial de la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ.

27 décembre: une messe, célébrée par MM. les curés Murbach et Soder, a réuni les pensionnaires catholiques-chrétiens de la Maison de retraite du Petit-Saconnex, une première qui ne va pas rester isolée.

Nous sommes pleins de reconnaissance à l'égard de Dieu pour sa fidélité riche en bénédictions, et de gratitude à l'égard de tous ceux et celles qui ont permis par leur dévouement, leur travail et leur présence ces rencontres encourageantes.

Messe de la Chandeleur. — Au cours de la messe du 2 février, présentation de Jésus au Temple, à laquelle participera notre chœur, nous procéderons à la *bénédiction des cierges liturgiques*.

Club 83. — La rencontre du 11 février à 15 h au Centre paroissial, sera consacrée, sous réserve de la bonne forme du conférencier, aux *souvenirs de vacances à Majorque et en Italie de M. Louis Bezençon, avec diapos*. Le cas échéant, nous vous proposerons des concerts amusants.

Kermesse 1986. – Elle aura lieu le samedi 4 octobre à la *Maison du Faubourg*. Afin de la préparer dans les meilleures conditions, le comité se réunit le lundi 17 février à 20 h 15 au Centre paroissial.

Dons. – Mlle P.T.: 50 fr.; M. et Mme G. K.-W.: 100 fr.; Mme M. B.-S.: 100 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Service œcuménique au Grand-Lancy. – Un service œcuménique aura lieu au temple de Grand-Lancy (route du Grand-Lancy) le jeudi 23 janvier à 20 h 30. Ce service groupera pour la prière commune les chrétiens du Grand-Lancy-village et de Lancy-Sud. Tout le monde est cordialement invité à venir célébrer le Christ qui nous unit tous dans son amour.

Conférence pastorale romande. – M. le curé Soder participe lundi 27 janvier à la conférence pastorale romande qui aura lieu à la cure de Saint-Imier.

Conseil de paroisse. – Le conseil de paroisse tient sa première séance de l'année 1986 le mardi 28 janvier à 20 h 15 dans la salle de paroisse.

Concerts dans notre église. – Deux concerts auront lieu dans notre église, organisés par le Groupe culturel de la ville de Lancy: le mardi 28 janvier à 20 h 30: Récital de violoncelle donné par M. Tajsuke Yamashita, membre de l'Orchestre de la Radio suisse italienne et ancien pensionnaire chez notre paroissienne dévouée Mlle Colette Bertrand.

Le dimanche 2 février à 17 h: Concert donné par l'Orchestre de chambre Lancy-Genève, sous la direction de M. Roberto Sawicki, bien connu parmi nous.

Nous vous recommandons ces deux concerts.

Fête de la Chandeleur (dimanche 2 février) à 10 h: Bénédiction des cierges, sainte messe, sermon, communion. Venez nombreux célébrer le Christ, lumière du monde, qui est présenté par ses parents au temple de Jérusalem en ce jour.

Groupe œcuménique du Grand-Lancy: Prochaine réunion: le mardi 4 février à 20 h 30 à la maison d'œuvres catholique-romaine. Dorénavant, nous aurons toujours nos réunions le premier mardi du mois (sauf en période de vacances évidemment).

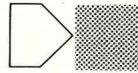
Groupe œcuménique de Carouge. – La prochaine réunion est prévue pour le mercredi 5 février à 20 h 15. Lieu et programme seront encore spécifiés.

De la vie paroissiale

Décès. – Le 2 décembre est décédée Mme Yvonne von Gunten (84 ans), maman de nos paroissiennes Mmes Atti et Jorand. Son service funèbre a eu lieu le 4 décembre. Que la défunte repose en paix et que le Christ l'accueille dans sa lumière!

Escalade. – Nous avons vécu une fête d'Escalade très réussie au sein de notre paroisse, le samedi 7 décembre. La salle était bien remplie de gens joyeux, la fantaisie trouvait son expression en toutes sortes de déguisements originaux. La

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
21, rue Merle-d'Aubigné
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

soupe fut délicieuse, préparée par M. et Mme Pierre-André Willemin et la maman de Pierre-André, et avec l'aide de Mme Gilberte Juguet et de sa fille et de son gendre M. et Mme Kirschmann. A eux, un très chaleureux merci, comme à tous ceux qui ont préparé la fête, surtout aussi à notre président qui nous a révélé le sens actuel de la défense des Genevois en 1602, lutte contre toute forme de pouvoir totalitaire. P.-A. Willemin nous a surpris par un récit de l'Escalade paroissiale célébrée à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Il y eut – pour la distraction de tous – bon nombre de jeux. L'ambiance était merveilleuse et chaleureuse. Tous quittèrent la salle contents.

Arbre de Noël. – Le samedi 21 décembre eut lieu l'arbre de Noël où comme d'habitude, les enfants de la paroisse ont la parole. Ils nous ont présenté un mystère de Noël joué avec ferveur et joie. Leur message a passé, cela se sentait dans l'assemblée. D'autant plus joyeuse et lumineuse fut la célébration du Christ né dans l'étable de Bethléhem, célébration par le chant de plusieurs vieux Noëls connus et aimés de tous.

Les enfants ont fait un geste: ils ont offert des jouets à d'autres enfants, handicapés en l'occurrence, pour partager la joie de Noël avec eux. Ce sont les enfants handicapés de l'Institution l'Espérance à Etoy qui ont reçu ces cadeaux.

Merci aux enfants pour ce geste. Merci aussi aux adultes qui ont donné de l'argent pour que des enfants dans la banlieue parisienne qui font partie de la paroisse vieille-catholique de Sarcelles et dont les parents disposent de peu de moyens financiers, puissent passer des vacances dans notre maison de jeunesse à la Mörlalp l'été prochain, lorsqu'un camp francophone sera organisé. Nous vous communiquerons plus tard le montant exact de cette collecte, celle-ci n'étant pas encore terminée.

Services de Noël

Lors du 4^e dimanche de l'Avent (22 déc.) nous avons eu la grande joie d'accueillir à la messe nos amis et paroissiens musiciens Mme Tatjana Valleise-Djourova et son père M. Borislav Djourov (violoncelle), Mme Monique Westphal (violin) et le fils de Mme Valleise, Christian, à l'orgue. Dans le même service, Mme Brown accompagnait les cantiques. Merci à nos amis qui ont donné à cet office une densité et une profondeur remarquable.

La sérénité de la musique de J. S. Bach (suites pour violoncelle) donnait le ton vrai à cette messe imprégnée de l'attente intérieure du Christ Sauveur.

La messe de minuit a attiré un grand nombre de fidèles. Elle était marquée par la participation musicale de Mme Gilberte Juguet à l'orgue et de M. Manuel Calderon à la guitare. La musique resplendissait tellement de la joie et de la lumière de cette nuit mystérieuse où notre Sauveur, Jésus-Christ s'est fait



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

homme dans le petit enfant de Bethléhem! Nous étions tous pénétrés et portés par la joie que seule la foi peut donner, à savoir que Dieu nous aime et que dans son amour il désire prendre corps au fond de chacun d'entre nous. Quels instants intenses et uniques!

Nous avons continué à partager cette fraternité acquise par la venue de l'enfant Jésus autour du vin chaud servi à la salle. Merci beaucoup à nos deux musiciens pour leur invitation à une prière profonde, merci de nous avoir aidé à encore mieux saisir et vivre le mystère de Noël.

Les autres messes (Jour de Noël, St-Etienne, St-Jean) ont été aussi marquées par cette joie intense de Noël et nous ont apporté beaucoup, même si elles étaient moins fréquentées.

Nous voulons remercier Dieu d'avoir pu ainsi – en toute liberté – fêter Noël et prendre conscience que Noël est l'affaire de tous les jours, chaque fois que nous offrons à quelqu'un notre amour et notre solidarité par des actes, des gestes, des paroles encourageantes ou par d'autres moyens encore. Je cite Emilio Castro, secrétaire général du COE: «Il n'y a qu'une seule façon d'aimer, c'est d'aimer sans mesure!»

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

«Délivre-nous du crime»

A. Chouraki termine ainsi la prière du «Notre Père» dans sa plus récente traduction. Là, où nous ne voulions pas mettre un nom à notre errance tout en la reconnaissant: «Délivre-nous du mal», ou encore où nous reconnaissons l'auteur du mal mais sans reconnaître l'aboutissement de notre servitude: «Délivre-nous du Malin», Chouraki semble aller au bout de la pensée du Juste qui intercède auprès de son Père pour nous délivrer du Crime que le Malin veut nous faire consommer en entraînant avec lui le monde dans sa chute.

Et tout d'abord en quoi ce Crime nous concerne-t-il, comment sommes-nous criminels, peut-on se demander? Dans l'Apocalypse, St Jean parle de «l'accusateur de nos frères» pour désigner le Malin, cet esprit qui porte automatiquement, instinctivement sur le prochain la responsabilité du mal.

– *«C'est la femme qui m'a donné à manger...» accusait déjà Adam.*

– *«C'est le serpent qui m'a séduit...» répliquait Eve!*

Or le Mauvais est justement cet esprit qui accuse! Qui donc est le Criminel, sinon cet esprit que chacun porte en soi et qui veut que l'autre ait fait le mal.

«Qui accuse son frère est un criminel et aucun criminel n'a la Vie.» I Jean 3, 15

Qui assumera aujourd'hui ses responsabilités sans en reporter une partie sur d'autres épaules? Celui-là transpirerait des gouttes de sang! Comment acquérir cette humilité, cette lucidité, cette conscience?

«Si nous disons: de fautes, nous n'en avons pas, nous nous égarons, la vérité n'est pas en nous.» I Jean, 1, 8

En attendant, les innocents payeront le prix du crime et la puissance matérielle restera le moyen d'éviter ce qui ne devrait pas manquer finalement de nous arriver!

«Quand sacrifiera-t-on des sacrifices de justice?» Ps 4, 6

Ainsi nous ne devons pas craindre de répéter après Jésus-Christ: «Délivre-nous du Crime», de cet instant où par manque d'amour, nous acceptons de maudire Dieu et de mourir, suivant en cela le conseil de la femme de Job à son mari, de cet instant où nous décidons, toutes choses pesées, que nous devons faire comme tout le monde, que nous en avons assez supporté, que le bol est ras et que toute patience a ses limites! Oui, que l'instant où notre intérêt et notre amour propre se trouvent en cause et que, placés au pied du mur, ils jugent la patience et l'humilité mauvaises conseillères, que cet instant bref comme l'éclair qui aveugle notre conscience, où nous ne craignons pas de déchirer, de tuer d'un mot, d'une menace, d'une idée, d'une tricherie, instant où le rampant mal maîtrisé se convulse et se retourne, où nous oublions l'image du Juste souffrant, que cet instant sombre, disparaisse et soit définitivement condamné dans nos pensées. Il était né des mauvaises dispositions du vieil homme que nous avons à transformer. Oui, comme Job, n'engendrons pas la haine mais retournons-nous et crions vers Dieu. En Dieu le champ de notre espérance est immense, il est habité de la Présence même du Sauveur en qui notre cri trouve son écho. En Dieu notre foi découvre les remparts et la Cité qu'habite notre Roi en qui se trouve ni haine, ni accusation. Avec notre Sauveur, comme une louange et selon son enseignement nous y affirmons: «Père, ton Nom se consacre.»

Acte de foi dans lequel notre univers bascule sens-dessus-dessous et où nous découvrons Dieu se consacrant à son œuvre en pérennité. Dans son fils Jésus, Il nous révèle la vocation tragique mais rédemptrice de son Amour dans le

Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie



W. GASSMANN SA

2500 Bienne
11, rue Franche
☎ 032 21 61 11

monde auquel Il continue de se consacrer, chez les petits, les faibles, n'étant que Souffrance et Amour. Si nous comprenons la tragique grandeur de la Rédemption et comment Dieu se consacre à la plus indigne de ses créatures, du mépris de nous-mêmes, nos yeux Le verraient!

Nous sommes en attendant guidés par cet acte de foi: «Ton Nom se consacre, Ton Royaume vient, Ta volonté se fait...», la pensée de Dieu nous confondant par sa bonté et sa beauté, voulant vaincre notre dureté par son sacrifice chez les plus

tendres de ses enfants, dans le seul but de nous unir à la Vie. Que notre cri vers Lui: «Délivre-nous du Crime» soit assez vrai pour nous réveiller de l'indifférence et nous faire échapper au sort des réprouvés, au sort de ceux qui n'auront été que l'escabelle de ses pieds, les criminels de ce qui était leur propre vie. «Si Dieu nous a aimé ainsi, nous aussi nous devons nous aimer les uns les autres.» I Jean, 4, 11.

F. Canton

CANTON DE NEUCHÂTEL

Message de l'ASOT aux paroisses du canton

Chers frères et sœurs dans le Christ!

Au terme de cinq ans de travail, l'ASOT arrive au bout de son mandat. Au moment de remettre aux autorités des Eglises, les propositions auxquelles ont abouti son travail et ses réflexions, elle prépare une célébration liturgique de clôture.

Permettez-nous de vous rappeler que l'Assemblée de clôture de l'ASOT aura lieu le 25 janvier 1986. Elle se déroulera à l'Eglise catholique de Peseux selon l'horaire suivant:

- 10 h: Accueil
- 10 h 30 - 12 h: Assemblée plénière: adoption des propositions
- 12 h 45: Repas
- 15 h - 16 h 30: Liturgie de clôture suivie d'un apéritif

Les chrétiens du canton ont peut-être été déçus de ne pas voir plus tôt un résultat concret du travail de l'ASOT. La démarche des différents conseils d'animation a été plus difficile et différente de ce qui avait été prévu. Mais leurs membres ont travaillé beaucoup et estiment être arrivés à des propositions valables et importantes pour la vie de l'Eglise.

A l'occasion de cette liturgie de clôture, elle aimerait une grande participation des chrétiens du canton, qui pourraient ainsi prendre connaissance de ses propositions. C'est pourquoi elle invite chaque paroisse à envoyer au moins un ou deux délégués à cette célébration qui se veut être à la fois une fête d'actions de grâce pour l'enrichissement de chacun au cours de ces cinq ans, et un acte de repentance de la division qui subsiste au travers de nos désirs d'unité.

Nous joignons à notre invitation un symbole que vos délégués voudront bien nous rapporter et sur lequel vous pourriez nous adresser un message ou une prière.

La participation de chacun par la prière nous paraît d'ailleurs très importante. Aussi, nous vous proposons de prier spécialement les uns pour les autres aux offices des 19 et 26 janvier.

Les membres de l'ASOT souhaitent vivement que vous donniez suite à cette lettre. Vos présences à la célébration liturgique seront l'assurance que leur travail a été pris au sérieux.

Fraternellement, dans notre unique Sauveur, le Christ ressuscité.

Au nom de l'ASOT

Le président:	Responsable de l'équipe
J. Guinand	préparant la célébration liturgique:
	F. Pétremand

LA CHAUX-DE-FONDS

Présence à la ville. – En ce premier mois de l'hiver, notre paroisse a particulièrement bien assumé à La Chaux-de-Fonds cette présence catholique-chrétienne qui fait justement le titre de notre périodique et l'une des ambitions de notre Eglise. C'est à deux reprises, en effet, que nos locaux paroissiaux ont accueilli des manifestations intéressantes des cercles élargis de participants. La première fois, ce fut le lundi 23 décembre, où la veillée-concert de Noël de la chorale de l'école secondaire Numa-Droz attira à l'église Saint-Pierre, non pas un public, mais bien une véritable assemblée de fidèles de plus de trois cents personnes venues de tous les quartiers de la ville et même d'au-delà écouter à la fois musique et message de Noël dans la même ferveur et la même émotion. La seconde fois, le rendez-vous était proprement œcuménique, et notre église accueillit alors, c'était le 19 janvier, les fidèles de la paroisse réformée de Farel venus prendre part à notre messe dominicale, visite que nous leur rendrons le dimanche 27 avril. Il y eut ensuite ce même jour à la salle Saint-Pierre le traditionnel repas œcuménique qui réunit chaque année à cette époque les ecclésiastiques de la ville et leurs familles, et qu'il nous revenait de préparer cette année. Merci de tout cœur à ceux et celles qui ont mis la main à la pâte.

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père, le 7 décembre, Mme Palmyre Gagnebin née Langhi, à l'âge de 77 ans; le 20 décembre, Mme Mathilde Surdez née Marmier, à l'âge de 79 ans. R.I.P.

Dons. – M. R.-G.: 100 fr.; Mme M. K.: 100 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Prochaine causerie sur l'Histoire de l'Eglise le mardi 4 février, à 20 h 15, à la salle paroissiale, rue Emer-de-Vattel.

Renommé
depuis
1956



Chemisage et construction de cheminées

en tubes inox de fabrication suisse (système Rutz et Obrist)
Dix ans de garantie

Capes antirefoulantes
Ventilateurs
de cheminées, etc.

Devis sans engagement

W. Obrist & Fils

Chemin des Grands-Pins 13
2000 Neuchâtel
Tél. 038 25 29 57

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Fêtes de Noël. – Une très nombreuse assistance a participé à la fête de l'Arbre de Noël, et c'est au nom de tous que nous pouvons féliciter tous les enfants dans leurs différentes productions. Cette fête nous laisse un beau souvenir. N'oublions cependant pas que cette seule fois où l'on vient à l'église ne saurait suffire et que le Seigneur nous invite et nous attend dimanche après dimanche.

Décès. – Le curé a été demandé pour présider à l'incinération, à Neuchâtel, de Mme Ernestine-Augustine Donzé-Staudler, belle-maman de M. René Jeanbourquin, conseiller de paroisse. Que la chère défunte repose en paix et que la Lumière sans fin brille sur elle. A la famille dans le deuil, nous redisons notre chrétienne et respectueuse sympathie.

Dons. – Mme M. C.-M.: 30 fr.; Mme et M. G.: 20 fr.; Mme et M. D. S.-M.: 50 fr.; Anonyme 10 fr.; Mme J. M.-L.: 20 fr.; M. A. H.-P.: 10 fr.; Mme N. S.-S.: 20 fr.; Mme M. C.: 20 fr. Merci!

BIENNE

Prochaine messe en français. – Dimanche 26 janvier, à 9 h 15.

Décès: Jürg Kiefer, Bienne, né en 1958; Marcel Sauvain, Bienne, né en 1921; Berthe Marie Charpillon-Froidevaux, Bienne, née en 1899; Georges André Sauvain-Baillet, Bienne, né en 1909; Rosa Bertha Fink, Bienne, née en 1895.

ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE EN FRANCE

Où trouver en France des lieux de culte des prêtres ou des laïcs engagés dans notre mouvement

Paris

Centre Saint-Denis – 15, rue de Douai-75009. Tél. 45 26 98 30. Messe les 1er et 3e samedis de chaque mois à 18 h 30. Permanence tous les jeudis de 17 à 19 h.

Adresse postale de l'Eglise:

Eglise Vieille-Catholique

Mission de France

BP 64609

75423 Paris Cedex 09

Responsable: *Recteur V. Vignot*

Sarcelles

Paroisse St-Jean, – St-Etienne, – 43, avenue du 8-Mai-45. 95200 Sarcelles (Les Flanades). Tél.: 39 90 50 51. Messe tous les dimanches à 10 h 30. Catéchisme le mercredi soir à 18 h. Prière du soir, tous les lundis à 19 h.

Responsable: *Abbé A. Fraysse*.

Lyon

La messe est célébrée le 3e dimanche de chaque mois à 16 h au Centre œcuménique, 2, place Gailleton, Lyon. Pour tous renseignements on peut écrire ou téléphoner au responsable:

Abbé Séverin Picchiottino

71, boulevard de la Rode

74000 Annecy. Tél.: 50 57 48 22.

Lille

Pour tous renseignements concernant le culte, les réunions, rencontres et activités en Eglise, écrire ou téléphoner au responsable:

Jean-Pierre Franiczek

Eglise Vieille-Catholique

B.P. 17

59960 Neuville-en-Ferrain

Rouen

Pour tous renseignements, on peut joindre le recteur Vignot, soit en écrivant au siège de l'Eglise à Paris, soit en téléphonant: 35 74 28 49.

Colmar

Les offices sont célébrés chaque mois. Pour tous renseignements concernant le culte, les réunions et rencontres, activités en Eglise, écrire ou téléphoner au responsable:

Abbé Jean-Claude Mokry

Eglise Vieille-Catholique

B.P. 364

68007 Colmar

Tél.: 89 23 83 16.

Prochaines messes: dimanche 9 février, à Colmar, à la chapelle Saint-Marc, 1, rue de la Forge, à 11 h.

Dimanche 23 mars, à Marienthal, chez M. et Mme Grab.

Agde Béziers

Abbé Christian Teyssier

tél. 67 94 92 48.

Tarn

(département du):

On peut écrire au président de l'Eglise: *Monsieur B. W. Verhey* «Le Bès» – 81190 Mirandol-Bourgnounac.

D'autres chrétiens vieux-catholiques ou sympathisants vivent en d'autres endroits de France; renseignez-vous auprès du siège de l'Eglise. Se rencontrer, se fortifier ensemble dans la foi, prier avec ses frères... Tout cela est nécessaire pour témoigner de Jésus-Christ.

PARLONS ENCORE DE NOËL

C'est au plus creux de la nuit la plus longue de l'année que les chrétiens célèbrent la naissance de Dieu-fait-homme, au jour de la fête de la Lumière de la Rome antique.

Ainsi, depuis les temps les plus anciens, on figure cette Lumière qui vient illuminer nos obscurités par des bougies, des illuminations, des arbres décorés: nos villes se transforment pour devenir des temples de lumière.

Les premiers chrétiens ont assez tôt célébré la fête de Noël à cette date, tout au moins en Occident puisqu'en Orient on préférait célébrer l'Épiphanie. On choisit ainsi de faire coïncider le souvenir de la Nativité du Christ avec la célébration populaire de la fête de la Lumière. On s'appuya pour cela sur le passage de l'Évangile de Jean dans lequel Jésus dit de lui-même qu'il est la Lumière du monde. (Jn 8, 12)

On entreprit aussi de donner une signification chrétienne aux anciens usages. Par exemple, les arbres décorés devinrent le signe du Christ-Lumière, rachetant la désobéissance d'Adam et Eve, l'Arbre du Paradis nouveau opposé à celui du jardin d'Eden. (Genèse, chap. 2) C'est, paraît-il, la raison pour laquelle on décore nos sapins de pommes!

Mais les chrétiens inventèrent aussi leurs propres traditions. Dès le Moyen-Âge, on mima des scènes bibliques sur le parvis des églises, comme les textes de la

Nativité du Christ (Matthieu chap. 1 et 2; Luc chap. 1 et 2) dans lesquels il faut voir l'origine des crèches qui datent du XVI^e siècle.

Ces coutumes continuent à être largement utilisées autour de nous. Il y a de quoi en être frappé, même si pour certains, elles n'apparaissent que comme des habitudes sociales, sans valeur propre.

Comment ne pas s'interroger, en effet, devant nos villes totalement transformées par les lumières, face à cette frénésie de consommation, d'achats de toute sorte, de cadeaux, de victuaille.

Certes, on peut y voir un immense gaspillage.

On peut aussi y discerner une attente inconsciente «d'autre chose», une aspiration à un bonheur sans limite. Et le fait est que l'attente de Noël porte à des attitudes inhabituelles: on décore, on achète pour offrir, on reçoit, mais on fait aussi des dons. Une sorte de grâce de Noël s'empare de tous.

Bien sûr, tous ne sont pas favorisés matériellement, loin s'en faut. Mais l'égoïsme ne semble pas être de règle: je pense à ces grandes campagnes comme les Restaurants du cœur, l'Accueil des personnes âgées, les actions du CCFD et de la Cimade...

Comme si le surgissement de Dieu dans notre monde pouvait nous sortir de nous-mêmes. Peut-être est-ce là le début de ce que les premiers chrétiens appelaient la divinisation à laquelle nous sommes tous conviés?

J.-C. M.

A noter dans le dernier numéro de la Flamme (no 133)

- Femmes et l'Eglise, femmes dans l'Eglise.
- Pour le développement d'une théologie féministe, par Hélène Quelen-Mokry.
- Présentation du livre de Serge Thériault: Dominique-Marie Varlet, Lettres du Canada et de la Louisiane (1713-1724).
- Un long article à propos de «quelques conceptions théologiques de Nicolas le Gros» par le prof. Visser du séminaire d'Amersfoort.

La Flamme se veut un journal d'information et de réflexion sur le vieux-catholicisme, aussi bien dans l'histoire que jusqu'à aujourd'hui. Tous ceux et celles qui voudraient nous aider peuvent s'abonner.

Abonnement France 70 FF / Abonnement étranger 100 FF

Cette rubrique est dorénavant rédigée par Jean-Claude Mokry.

Toutes les informations qui devraient y figurer doivent lui être adressées directement. B.p. 364, 68007 Colmar, cédex.

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h Tous les dimanches
CHÈNE Chapelle de la Transfiguration	17 h 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h 45 Tous les dimanches
BIENNE Épiphanie	9 h 15 Tous les dimanches (en français selon indic.)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h 15 Tous les dimanches 19 h 30 vépres Tous les samedis

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



77e année

N°1

Janvier 1986

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 25 janvier 1986

Administration et abonnements:

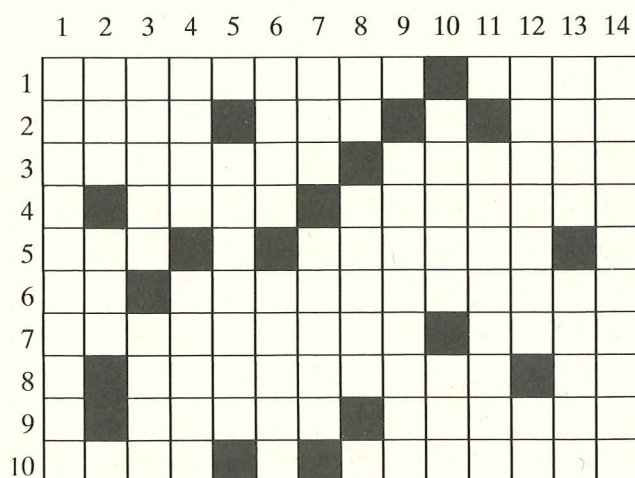
M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 – Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6, 1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 – Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France: 733-07 E; Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse – Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

MOTS CROISÉS

Problème proposé par P. Uldry



Horizontalement: 1. Coiffure de pointe. Autre possibilité de se mettre à couvert. – 2. Rivière française. Comme peut l'être la honte. Venue à reculons. – 3. Ce qu'il est souhaitable de faire du sermon dominical. Après quoi il ne reste qu'à obéir. – 4. Mère universelle. Lieu de l'institution de l'Eucharistie. – 5. On finit toujours par la rendre. Elle apporte le trouble quand elle est mal réglée. – 6. Note. Simon ou Elymas (Actes 8 et 13). – 7. Jésus en avait trouvé un véritable (Jean 1). Voit Pâques, mais pas toujours. – 8. Bien qu'en démarche inverse, mettra en situation débitrice. Monnaie romaine. – 9. Dépense de moquerie aux dépens de Job (Ch. 12 et 30). Qui a la forme d'une roue. – 10. Travailler très fort. Derrière.

Verticalement: 1. Les actes religieux, semble-t-il, pour certains chrétiens. – 2. Rigole. Ferme. – 3. Ancien port de Rome. Un catholique-chrétien en Appenzell. – 4. Au jour. Se comporter comme l'Euphrate (Apoc. 16). – 5. Familles nombreuses. – 6. Oiseau. Dans une locution latine passée dans le français. – 7. Jette un coup de pied en arrière. Solution de secours. – 8. Note. Fromage. – 9. A dix faces. – 10. Conseil. Possessif. – 11. Accessoires pour de pacifiques délibérations. – 12. Balancera. D'un auxiliaire. – 13. Non illusoire. Charme. – 14. L'ambition de ce journal.



PRÉSENCE

CATHOLIQUE – CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

FAIRE SES PREUVES

Comment savoir ce que l'on vaut, tant qu'on n'a pas eu à le prouver? C'est probablement pour répondre à cette question latente qu'on organise justement quantité d'épreuves en tout genre destinées à tester les diverses capacités des uns et des autres dans les domaines les plus variés, qui vont de Paris-Dakar à la Transat ou de Morat-Fribourg au baccalauréat. Car parmi les besoins les plus profonds de l'homme il y a incontestablement, et tout orgueil mis à part, celui de sa propre estime. Et pourvu que cette estime procède d'une juste estimation et ne donne pas dans la suffisance égoïste, elle est non seulement légitime, mais moralement nécessaire pour mener une vie honnête, digne et courageuse. Rien n'est déprimant comme le sentiment de nullité.

Or, c'est peut-être sur ce point que s'est créé et développé l'un des plus graves malentendus de la spiritualité chrétienne: nous voulons parler de la notion d'humilité. Quand Paul exhorte les Romains à cette vertu, il leur dit ceci: «Je dis à chacun de vous de ne pas se surestimer au-delà de ce qu'il faut s'estimer, mais de viser à une estime saine et raisonnable, chacun selon le degré de foi que Dieu lui a départi...» (Rom. 12,3). Voilà une attitude vraie, sans complexe, qui n'a rien à voir avec ce mépris systématique de soi qui se cache si souvent sous le nom d'humilité, et qui n'est d'ailleurs parfois qu'une rouerie plus ou moins consciente visant à se faire réhabiliter par les autres du verdict exagéré que l'on porte contre soi-même. La vraie humilité chrétienne n'est en effet, qu'un des aspects de l'amour de la vérité et non le goût morbide et masochiste de l'humiliation. Car la vérité n'est pas seulement requise dans nos rapports avec les autres, mais encore et d'abord dans notre attitude envers nous-mêmes, et c'est seulement parce que notre tendance naturelle est de nous élever au-dessus de ce que nous valons réellement que notre effort de vérité doit tendre à nous abaisser, d'où ce nom d'humilité.

Mais cette orientation à la baisse doit, comme en économie de marché, s'arrêter au juste prix, sous peine

de courir, d'un côté comme de l'autre, à la faillite. C'est exactement ce que disait saint Paul à l'instant. Or, comment connaître ce juste prix, c'est-à-dire, cette valeur exacte de soi-même, autrement que par les preuves que chacun en donne dans son comportement quotidien? Comme dit le proverbe: «C'est au pied du mur qu'on connaît le maçon». Écoutons encore ce que dit Paul, aux Corinthiens cette fois: «Vérifiez vous-mêmes si vous êtes dans la foi, testez-vous. Ou bien vous ne reconnaissez pas la présence en vous de Jésus-Christ? S'il se trouve que le test est négatif. Mais j'espère bien que vous reconnaîtrez que pour nous il ne l'est pas» (II Cor. 13,5-6). Hé! oui, lui, il a fait ses preuves; il le sait et il ne fait pas semblant de ne pas le savoir, car si la foi en elle-même est imperceptible aux sens, ses œuvres, elles, sont bien visibles. Et Paul ne craint pas de présenter sa vie comme un témoignage visible de sa foi, ce qui lui permet d'engager ses chers Corinthiens à se mettre en mesure de faire de même, voire mieux que lui, comme le montre la suite du texte: «Nous prions Dieu que vous ne fassiez rien de mal, non pour montrer notre propre valeur, mais pour que votre belle conduite nous fasse paraître nous-mêmes comme sans valeur. Car nous ne pouvons rien contre la vérité; nous n'avons de pouvoir que pour la vérité et nous nous réjouissons chaque fois que nous sommes faibles et vous forts» (ibid. 7-9). La voilà l'humilité vraie, à la fois exigeante et sans prétention, lucide et généreuse.

Chaque année, le carême s'offre à nous comme un temps favorable à une remise en ordre, une sorte d'inventaire permettant de savoir où l'on en est de sa vie sur le plan de la foi et de ses manifestations concrètes. C'est un test indispensable à qui veut marcher dans la vérité, cette vérité qui libère et même conduit au bonheur; c'est saint Jacques qui l'affirme: «Heureux l'homme qui supporte l'épreuve, car ayant fait ses preuves, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment» (Jacques 1,12).

F. Chatellard

LA DÉCLARATION DE STAVANGER DE FOI ET CONSTITUTION

Nous venons de recevoir la traduction française de la Déclaration à l'intention des Eglises que les membres de la Commission plénière de Foi et constitution ont approuvée lors de leur réunion à Stavanger en Norvège (août 1985), dont SOEPI a rendu compte (Nos 28 et 29 de 1985). Les sous-titres sont de la rédaction.

La Commission de foi et constitution, réunie à Stavanger, a rassemblé 105 membres venus d'Eglises du monde entier et un certain nombre de conseillers, d'invités et de membres du personnel qui, pendant deux semaines, ont vécu, prié et travaillé ensemble. Nous avons tous beaucoup apprécié la généreuse hospitalité que nous a offerte l'Eglise de Norvège et les nombreuses possibilités que nous avons eues de rencontrer des chrétiens de ce pays.

La première réunion de la nouvelle Commission plénière, qui se caractérise par une représentation accrue des Eglises du Tiers-Monde et une plus grande participation des femmes, a révélé un élargissement des perspectives et des conceptions, pour ce qui est de la nature de l'Eglise et de l'unité que nous recherchons au sein du mouvement œcuménique.

Le but que poursuit la Commission de foi et constitution dans toutes ses activités est «de proclamer l'unité de l'Eglise de Jésus-Christ et d'appeler les Eglises à tendre vers l'unité visible en une seule foi et en une seule communauté eucharistique exprimée dans le culte et dans la vie commune en Christ afin que le monde croie». La Commission elle-même est née avec la formation du Conseil œcuménique des Eglises à Amsterdam en 1948, mais le mouvement de Foi et constitution dont la Commission est un élément capital, a commencé en 1910, date à laquelle des responsables chrétiens des Etats-Unis ont proposé de tenir une conférence mondiale «pour examiner les questions relatives à la foi et à la constitution». A Stavanger en 1985, nous avons célébré le 75^e anniversaire du mouvement de Foi et constitution dans un esprit de gratitude à l'idée que, malgré les moments graves et difficiles vécus au fil des années et la survivance des divisions et des séparations, le mouvement a énormément contribué à l'unité de l'Eglise du Christ et continue à le faire.

Depuis 1910, quatre Conférences mondiales de foi et constitution ont eu lieu, depuis celle de Lausanne en 1927 à celle de Montréal en 1963. A Stavanger, nous avons commencé à préparer la Cinquième Conférence mondiale qui se tiendra en 1989. Nous croyons que cette Cinquième Conférence sera un véritable événement œcuménique et recueillera pour les Eglises les fruits des travaux de Foi et constitution sur un certain nombre de questions qui sont d'une importance vitale dans la recherche œcuménique de l'unité visible.

BEM et processus de réception

Nous espérons que cette conférence aura pour effet à la fois d'encourager et d'interpeller les Eglises et de déboucher sur un attachement encore plus solide à la vision œcuménique. A Stavanger, la Commission plénière a concentré son attention sur les études qui fourniront à la Conférence mondiale ses principaux thèmes de discussion.

Le document de convergence «Baptême, eucharistie, ministère», qui émane de la Commission plénière de foi et constitution, réunie à Lima en 1982, a été envoyé aux Eglises. Jusqu'à présent, la réaction des Eglises et des groupes chrétiens dans le monde à ce document, qui se traduit notamment par de nombreuses traductions réalisées à l'initiative des Eglises locales, a dépassé toutes nos espérances et a été des plus encourageantes. Notre Commission souhaite exprimer sa gratitude à tous ceux qui prennent part, d'une façon ou d'une autre, au processus en cours de réponse et de réception.

Au cours des prochaines années, la Section «foi et constitution» va analyser les réponses au BEM afin de déterminer jusqu'à quel point les Eglises sont en mesure d'accepter les convergences qu'il esquisse et de voir sur quelles grandes questions il sera nécessaire de poursuivre l'étude et la réflexion à l'avenir. Cette analyse, ainsi qu'un rapport portant sur toutes les réponses et sur la portée du processus du BEM dans son ensemble, seront présentés à la Cinquième Conférence mondiale, et nous croyons qu'ils donneront à la recherche de l'unité visible une impulsion et une orientation nouvelles.

Expression commune de la foi

Outre son travail sur le BEM, la Commission consacre aujourd'hui beaucoup d'attention à deux autres études qui touchent à des questions ecclésiologiques fondamentales et qui, de toute évidence, sont liées entre elles et à l'étude du BEM, la complètent et se complètent. L'étude «Vers l'expression commune de la foi apostolique aujourd'hui» a été lancée par la Commission de foi et constitution à Bangalore en 1978, en réponse à l'Assemblée de Nairobi qui avait demandé «aux Eglises d'entreprendre un effort commun en vue de recevoir, de réaffirmer et de confesser ensemble, selon les nécessités de la situation actuelle, la vérité et la foi chrétiennes, communiquées par les apôtres et transmises au long des siècles». La Sixième Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises, réunie à Vancouver en 1983, a vivement approuvé ce projet d'étude, et souligné son importance pour l'unité de l'Eglise.

A Stavanger, la Commission a fait progresser cette étude en discutant de façon très approfondie d'un texte qui tente d'explicitier en termes contemporains la foi de l'Eglise dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit, telle que l'exprime le symbole le plus largement utilisé dans les

Sommaire	p. 13: Faire ses preuves
	p. 14: La Déclaration de Stavanger
	p. 15: Communiqué de l'administration
	Partage spirituel
	p. 16: Camp d'été romand
	Nouvelles paroissiales

Eglises, à savoir le Symbole de Nicée-Constantinople de 381. Elle a aussi dressé des plans en vue de poursuivre cette explicitation. Les résultats de cette étude sur la foi apostolique seront présentés à la Conférence mondiale.

Pas d'unité sans renouveau

Le troisième grand projet de Foi et constitution, c'est l'étude sur *L'unité de l'Eglise et le renouveau de la communauté humaine*, étude qui se situe dans le prolongement de travaux antérieurs de Foi et constitution, notamment sur l'unité de l'Eglise et l'unité de l'humanité, et sur la communauté des femmes et des hommes dans l'Eglise. D'orientation nettement ecclésiologique, cette étude, qui met l'accent sur une approche théologique intégrée encourageant une réflexion sur des expériences locales, ouvre des perspectives importantes sur la nature de la désunion et de l'unité des Eglises, sur la nature de l'Eglise, mystère et signe prophétique, et sur notre conception du but de l'unité. Nous pensons que cette étude est d'un intérêt stratégique pour toute l'orientation et le travail du Conseil œcuménique des Eglises, ainsi que l'a affirmé l'Assemblée de Vancouver. A Stavanger, nous avons examiné ce qui avait été réalisé jusque-là dans le cadre de l'étude sur l'unité et le renouveau, et planifié la suite des travaux, dans l'espoir qu'elle figurera en bonne place à l'ordre du jour de la Conférence mondiale de foi et constitution en 1989.

La Commission plénière s'est également penchée sur certains aspects importants des activités régulières de Foi et constitution, notamment sur les préoccupations des Eglises unies et en voie d'union, la Semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens, le Cycle de prière œcuménique, les relations entre les entretiens bilatéraux et multilatéraux.

Comme on nous l'a rappelé au début de notre réunion, le mouvement du XXe siècle vers l'unité chrétienne transcende de loin le travail de la Commission de foi et constitution. Mais nous croyons que notre travail est au centre de ce mouvement, et nous offrons nos efforts aux Eglises dans l'espoir d'avancer ensemble dans ce long pèlerinage œcuménique vers l'unité visible.

SOEPI

Communiqué de l'administration

Malgré l'augmentation constante du coût de la vie, il est possible de maintenir le prix de l'abonnement à **20 francs** pour la Suisse et à **25 francs suisses** pour l'étranger. Lorsque tous les abonnés paient le montant dû, cela permet à la caisse de «Présence catholique-chrétienne» de se porter beaucoup mieux et de maintenir l'abonnement à un prix relativement bas. C'est pourquoi nous invitons les uns et les autres à s'acquitter du prix de l'abonnement selon le mode de faire suivant, qui simplifie la comptabilité du journal:

- Les abonnés des cantons de Vaud, Valais et Fribourg, ainsi que tous les abonnés de la Suisse alémanique sont priés de verser leur abonnement comme par le passé au compte:

23 – 5767-7 Présence catholique-chrétienne, La Chaux-de-Fonds.

Un appel est envoyé vers la fin de l'année.

- Les paroissiens des paroisses de Genève, Lancy-Carouge, Bienne, Saint-Imier, La Chaux-de-Fonds et du canton de Neuchâtel attendent le bulletin vert qui leur sera envoyé par leur paroisse en temps utile.
- Les abonnés français trouveront encarté dans ce présent numéro un bulletin de versement que nous leur demandons de bien vouloir remplir consciencieusement.
- Enfin, les abonnés des autres pays peuvent s'acquitter de leur abonnement en utilisant un **mandat international** adressé directement à l'administration ou par virement bancaire.

En espérant que chacun comprendra la nécessité de payer son abonnement, nous remercions nos fidèles lecteurs de leur versement 1985 déjà effectué ou à venir et leur souhaitons toujours une excellente lecture.

L'administrateur:
Curé Pierre Schwab

PARTAGE SPIRITUEL

*Qu'il est bon de célébrer le Seigneur et de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut!
de proclamer dès le matin ta fidélité et ta loyauté durant les nuits...*
Ps. 92: 2-3

Les vacances de Noël m'ont, comme souvent, menée vers un monastère. Mon séjour parmi mes amies religieuses me donne envie de vous parler d'un trésor de la vie communautaire, la lecture de l'Office des Heures. Des Laudes à Complies, en passant par Vêpres et les petites Heures, la Communauté se tourne incessamment vers Dieu.

En ceci, il faut le dire, nous ne faisons rien d'autre que ce que fait tout croyant de la terre, de quelque religion qu'il soit. Cependant, notre prière au Dieu unique fait de nous son Peuple, le Peuple issu d'Abraham.

Dans un contexte chrétien, la louange des Heures s'inscrit dans le mouvement qui passe de nous à Dieu par la médiation unique et éternelle du Christ. l'Heure est en soi une méditation joyeuse ou grave sur la Rédemption offerte.

Au delà d'une communauté d'individus, l'Office réunit l'Eglise terrestre à la Communion des Saints: l'Eglise glorieuse. Il unit le passé au futur par le présent. Il actualise cette réalité transcendante du Dieu qui Est-Etait-Sera, Unique et trois fois Saint, Trinité et Personnes, Tout en Un. Le Christ, tête de l'Eglise depuis les origines, s'inscrit aussi dans cette continuité traditionnelle du culte juif, en se rendant au Temple, en récitant des Psaumes; il s'inscrit cependant dans le renouvellement profond de l'alliance évangélique prenant racine dans l'alliance de Moïse.

L'Eglise ne doit jamais oublier qu'elle est d'ici et de maintenant et que son impact est énorme, son exemple prépondérant dans toute réalisation sociale, politique ou culturelle. Cette double exigence des croyants et de l'Eglise d'être en continuité avec la tradition, et d'être constamment décidés à la remettre en question, garantit à la louange des Heures de rester authentiquement la prière de l'Eglise. Si heure après heure, la louange meurt dans sa rigidité, l'éternité n'est, à mon avis, plus certaine.

Si nous le connaissons un peu, le tissu théologique du christianisme est suffisamment serré pour que nous puissions changer la coupe du vêtement qu'est l'Office. Ayant moi-même acquis une certaine expérience dans la récitation des Offices, seule ou en communauté, il me paraît primordial de maintenir une souplesse dans les formes. Pour la petite histoire, et pour vous montrer combien cette souplesse dépend d'une formation liturgique offerte au croyant, l'un de mes amis, faisant ses premières armes en liturgie, me disait avec beaucoup de gentillesse: «si l'Office est trop long, on pourrait peut-être supprimer la lecture de l'Evangile!»

Février est le mois de la Chandeleur, souvenir de la parfaite soumission de Marie et Joseph à la Loi. Ce jour, ils présentaient leur premier-né, le Fils de Dieu venu pour accomplir la Loi et l'offrir aux hommes de tous les temps au prix d'une constante conversion.

Véronique Sauer

Camp d'été romand

Du 11 au 23 août 1986 nous proposons à des enfants de 7 à 14 ans de venir passer deux merveilleuses semaines d'amitié, de détente et de randonnées dans les préalpes d'Obwald, près du col du Brünig et du Rothorn de Brienz, dans la Maison de Jeunesse de notre Eglise, à la Mörlialp, et ceci avec des amis français. Prix: env. 200 fr. Inscriptions et renseignements auprès de Julia et Franz Murbach-Thomson, 1212 Grand-Lancy GE, tél. 022 94 06 54.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Prochaine messe à Meyrin. – Vendredi 21 février à 20 h 15 au Centre œcuménique / chapelle protestante, rue du Livron, Meyrin-Cité.

Séance du Comité romand. – Le comité de la Suisse romande se réunit le samedi 22 février à 10 h à la cure catholique-chrétienne de Bienne, rue du Général Dufour 105.

Offrande diocésaine 1986. – Avec l'arrivée du temps de carême, nous pensons déjà à la prochaine collecte de l'Offrande diocésaine. Elle est destinée cette année à la paroisse de Genève/St-Germain pour estomper les dettes de l'acquisition du nouveau centre paroissial à côté de l'église (rue des Granges). Ce centre est d'une importance capitale. Nous ne pourrions plus nous imaginer notre vie ecclésiale à Genève sans ce lieu de rencontre précieux. C'est pourquoi nous voulons faire un grand effort pour soutenir cette offrande. Vous recevrez encore des documents (avec bulletin de versement) à ce sujet.

Contribution ecclésiastique. – C'est à nouveau la saison des déclarations fiscales. N'omettons pas en remplissant notre déclaration de *mentionner notre appartenance à l'Eglise catholique-chrétienne*. Nous vous remercions pour votre fidélité!

Cercle catholique-chrétien. – Trafic de drogues en Suisse: près d'un milliard de francs de chiffre d'affaires, des milliers de victimes et de familles touchées. MM. Bürki et Rolf Brunner nous présenteront un film des Douanes suisses sur les drogues, le vendredi soir 28 février 1986, à 20 h 15 au Centre

paroissial, 9, rue des Granges. La projection sera suivie d'un débat. Le Cercle vous offre ainsi une excellente possibilité d'information sur ce problème.

CHÈNE

Prochaines messes mensuelles: les samedis 8 mars et 12 avril. Nous rappelons que ces messes célébrées à 17 h 30 en la chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard à Chêne-Bourg valent comme messe du samedi pour tout le canton.

GENÈVE

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. – Les différentes célébrations et rencontres prévues: repas en commun des prêtres et pasteurs de la vieille ville, célébration du RECG à la cathédrale, rencontre des groupes œcuméniques du canton, messe familiale pour les communautés protestante et catholique-romaine des handicapés mentaux à St-Germain, ont toutes mis en valeur avec beaucoup de conviction et d'imagination notre commun baptême et notre engagement au service de Dieu et du prochain «Vous serez mes témoins». Toute cela laisse bien envisager cette année au cours de laquelle il va souvent être question d'Evangile et de chrétiens ici à Genève.

Comité de la kermesse. – Il se réunira le lundi 17 février à 20 h 15 au Centre paroissial.

Club 83. – Mardi 11 mars, 15 h: lectures, peintures et musique pour la Passion.

Mercredi des Cendres et offices de carême. – La messe avec imposition des cendres sera célébrée le mercredi 12 février à 18 h 30. Nous vous recommandons de commencer votre carême d'une manière significative.

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
21, rue Merle-d'Aubigné
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

Pendant ce temps du carême et de la Passion, nous lirons dans le cadre des offices du mardi de 18 h 30 à 19 h 15 *les sept lettres aux Eglises du livre de l'Apocalypse*. Comme d'habitude ces offices auront lieu, dès le 18 février au Centre paroissial et seront animés par les curés, notre lectrice, ainsi que d'autres intervenants. Ils constituent chaque fois une conclusion bienfaisante à nos journées de travail.

Dans nos familles. – Le 7 janvier nous avons présidé aux obsèques de *M. Lucien Buloz*, décédé dans sa 91^e année. Qu'il repose en paix.

Dons. – M. et Mme F.V. (en souvenir de L.B.): 140 fr. Merci!

LANCY - CAROUGE

Temps de carême. – Le jour du mercredi des Cendres (12 février) «nous entrons dans le temps du carême. C'est le temps de la repentance et du retour à Dieu où nous contemplons la croix du Christ, notre délivrance, et où nous demandons au Seigneur la grâce de passer avec lui de la mort à la vie. Dans la croix et la résurrection de son Fils, Dieu s'est tourné vers nous. Tournons-nous vers lui pour recevoir le pardon, la réconciliation et le salut. Prions: O Dieu tout-puissant, accorde à tes fidèles de vivre le temps du carême comme un entraînement au combat spirituel, accorde-nous d'être plus forts pour résister à la tentation et plus libres pour nous consacrer à ton service, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.» (tiré de «Liturgie des temps de fête à l'usage des Eglises réformées de la Suisse romande» 1979).

Vous pouvez participer activement à ce temps de repentance et de retour vers Dieu par:

- un moment de prière et de recueillement privé quotidien
- une participation aux liturgies du mercredi des Cendres (12 février) ou des dimanches de carême (16 et 23 février, 2 et 9 mars); la messe aura lieu (à l'église de la Sainte-Trinité) le mercredi des Cendres à 20 h et les dimanches de carême à 10 h

- une participation aux offices du temps de carême au Centre paroissial de Saint-Germain (rue des Granges) les mardi du carême de 18 h 30 à 19 h 15. Voir les détails sous «Paroisse de Genève/Saint-Germain».

Groupe œcuménique de Carouge. – Prochaine rencontre le 5 février à 20 h 15. Le lieu exact vous sera encore communiqué.

Mercredi des Cendres. – Le mercredi 12 février nous célébrons l'office du mercredi des Cendres au Grand-Lancy à 20 h (bénédiction et imposition des cendres, sainte messe, allocution, communion).

Messe catholique-chrétienne à Lyon. – Sur la demande de M. l'abbé Séverin Picchiottino d'Annecy, M. le curé Soder célèbre la messe catholique-chrétienne à Lyon, le dimanche 16 février à 16 h à la chapelle du Centre Saint-Irénée, place Gailleton 2.

Conférence pastorale diocésaine. – La Conférence pastorale diocésaine se réunira les 24/25 février au Centre de rencontre de Wislikofen (pas loin de Zurzach/AG). M. le curé Soder y participera.

Groupe œcuménique du Grand-Lancy. – Prochaine rencontre: le mardi 4 mars à 20 h 30. Le lieu exact sera encore communiqué.

Dimanche 9 mars: la messe de ce dimanche (à 10 h) sera consacrée au problème de **la faim dans le monde**. Nous avons la joie d'accueillir lors de cette messe notre paroissienne,

Mme Monique Lafferma (Petit-Lancy) qui fait partie du mouvement «Ecole Tiers-Monde», mouvement qui a comme but de combattre la faim dans le monde par des actions directes et qui désire surtout rendre conscients élèves et adultes de l'immense problème de la faim dans le monde. Mme Lafferma animera donc cette messe, à laquelle nous désirons tout spécialement inviter les parents avec leurs enfants. Après la messe une soupe-ceinture nous permettra de rester ensemble et d'avoir un partage sur ce grave problème. Nous ferons une collecte que nous attribuerons à l'œuvre que représente Mme Lafferma. Réservez-vous ce dimanche 9 mars dans votre agenda, vous serez encore informés sur plus de détails par circulaire.

Dimanche de la Passion. – Nos entrerons dans le temps de la Passion le dimanche 16 mars. La messe aura lieu comme d'habitude à 10 h au Grand-Lancy.

Retraite de la Confrérie Saint-Jean-Baptiste. – La prochaine retraite de la confrérie aura lieu les samedi/dimanche 15/16 mars au Franziskushaus à Dulliken. M. le curé Soder y participera le samedi.

Rencontre œcuménique pour le temps du carême au Grand-Lancy. – Le groupe œcuménique du Grand-Lancy invite tous les chrétiens du Grand-Lancy à participer à une rencontre de carême à la maison d'œuvres catholique-romaine (angle chemin des Semailles/Avenue Communes-Réunies) au Grand-Lancy-village le **mercredi 12 mars à 19 h 30**. Au programme:

- Soupe-ceinture
- Prière œcuménique
- Présentation d'un montage audiovisuel préparé par Action de carême/Pain pour le prochain. Cette présentation sera suivie d'un échange fraternel.

Vous êtes tous les bienvenus.

Concerts, organisés par le Groupe culturel de la ville de Lancy en l'église de la Sainte-Trinité, Grand-Lancy:

- Mardi 18 février à 20 h 30: **Concert Schubert** (Piano à 4 mains, Jacqueline Guhl et Sylvie Koumrouyan).

- Mercredi 26 février à 20 h 30: **Récital de piano**, donné par Corinne O'Rama-Tournier (Chopin, Schubert, Corinne O'Rama-Tournier: Musique spontanée créative).

- Mardi 4 mars à 20 h 30: **Concert de Clavecin**, donné par Micheline Schindler (œuvres de la renaissance et baroques).

- Vendredi 14 mars à 20 h 30: **Orchestre Praeclassica**, direction: Michel Dumonthay (Œuvres de Haendel).

De la vie paroissiale

Décès. – Le jeudi 9 janvier est décédé dans sa 60^e année **M. Charles Dumont**, neveu et filleul de notre paroissienne Mlle Hélène Dumont. M. Dumont a porté avec un courage exemplaire la grave maladie qui l'a rongé.

Son service funèbre a eu lieu le lundi 13 janvier à Saint-Georges et était présidé par M. le pasteur Etienne Sordet, ami du défunt. Nous exprimons notre sympathie chrétienne à tous les siens, à son épouse, à la famille Thierry Francioli, à notre «marraine» Mlle Dumont ainsi qu'à toute la famille. Que Dieu accueille son serviteur dans sa paix et son amour!

Fête des Rois pour personnes âgées. – Une bonne vingtaine de catholiques-chrétiens et de catholiques-chrétiennes de Lancy-Carouge et de Saint-Germain s'étaient retrouvés pour



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

fêter les rois à la salle de paroisse du Grand-Lancy, le jeudi 9 janvier. Il y eut une ambiance très joyeuse autour de la table bien décorée. Un délicieux goûter fut servi par les dames de Lancy. M. le curé Söder parla des rois mages et de la signification de leur arrivée auprès de l'enfant de Bethléhem. Mme Simone Uldry nous projeta un superbe film sur un voyage qu'elle a fait avec son mari au sud-ouest de la France. Elle nous a invités à visiter la «Venise verte», une réserve naturelle superbe dans cette région. La poésie de cette région et du film nous a tous saisis. A la fin du film nous faisions un grand saut

outré-Atlantique au Canada dans la région d'Ottawa; nous avions même le plaisir de voir des prises de vue sur Mme Fraser, maman de Mme Margaret Brown bien connue parmi nous. Ce fut une rencontre chaleureuse d'où l'on est reparti le cœur plein de joie.

Semaine de l'unité. – Les divers services n'ayant pas encore eu lieu, nous rapporterons sur ces événements dans le prochain numéro de «Présence».

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Le Baptême du Messie

En Marie, notre humanité accueille le Sauveur et cette incarnation porteuse du mystère de vie bouleverse notre nature. Pour nous indiquer la terre où il veut nous conduire, Jésus commence son enseignement par son baptême.

Le curé d'Ars, curé de campagne du siècle dernier, avait par souci de vérité fait le vœu de connaître l'état de déchéance de l'humanité pour mieux se repentir et mieux servir. Ce vœu fut exaucé, mais le saint Curé fut tellement marqué par la misère qu'il lui fut donné de contempler en son âme, qu'il n'eût de cesse d'avoir effacé par la pénitence l'esprit du mal qu'il découvrit.

Ceci nous aide à comprendre les paroles de Jean-Baptiste lorsqu'il vit Jésus le lendemain de son baptême: «Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde!» révélant ainsi la conscience que Jésus avait reçue d'une mission où Il doit nous redonner l'immortalité. Certes, il n'a pas eu froid aux yeux Celui qui s'engageait à supporter et à pardonner jusqu'à la fin du monde la dureté de nos jugements!

Aux yeux de notre monde qui confond crime et criminel, (aimer celui-ci fait craindre qu'on encourage celui-là,) Jésus n'est pas près d'être absous pour ses opinions et ses fréquentations! Il reste cependant le seul Juste d'un monde qui s'ouvre à tous.

Commençant avec son baptême le chemin où Il allait peu à peu devoir descendre pour arracher, même aux enfers, les plus misérables prisonniers, à tous ceux qui sont attirés par la puissance de son ministère, Jésus répond: «Prenez votre croix et rejoignez-moi!» Il parcourt ainsi pendant trois ans la Palestine, unissant les cœurs, vivifiant les corps, stimulant les

esprits, mais en réalité cela fait deux mille ans qu'Il ne cesse de porter l'humanité par son engagement; les misères et les crimes que nous observons attestant la réalité et la dureté de son combat.

Aujourd'hui, ayant retrouvé son invisibilité, notre Sauveur n'est jamais extérieur, il ne nous regarde jamais du dehors, mais nous le retrouvons au fond de notre chair. Sujet de nos errances, cette chair désormais recèle Celui qui est Vivant. Ainsi, après nous être heurtés à bien des murs, nous Le reconnaissons, Lui, le vrai chemin de la Vie et nous Lui demandons d'établir son Royaume dans nos cœurs.

Effaçant un univers de souffrance où, tels des aveugles, nous nous égarons, sa Présence nivelle en nous toute colline, y comble tout précipice et assure la douceur et la légèreté d'un fardeau que nous n'en pouvons plus de porter seul. Car l'Enfer est bien cette quête extérieure et infructueuse que nous menons tout autour de nous et qui nous rend malheureux au point que nos âmes à la dérive deviennent les reflets et les dépôts des fantasmes récoltés.

En nous, maintenant, sa Présence rappelle que notre chair à l'origine fut faite pour aimer et servir Dieu. En offrant cette chair à son Père sur toutes les croix que nous représentons encore pour Lui, Il continue de la sanctifier et nous, pauvres instruments de son supplice, nous devenons en ses mains des instruments de salut, d'offrande et de paix. Oui, Gloire à Celui par qui désormais la Croix est assujettie au Salut et la peine à la joie!

F. Canton

La chronique de France ne nous étant pas parvenue en temps utile, nous nous excusons de n'avoir pu la publier dans ce numéro. La rédaction.

CANTON DE NEUCHÂTEL

L'ASOT: une expérience œcuménique qui se survivra

(SPP) 24 janvier 1981 - 25 janvier 1986, la boucle s'est refermée ce samedi sur l'Assemblée synodale œcuménique temporaire (ASOT) neuchâteloise, lors de la liturgie de clôture à l'église catholique de Peseux.

Les trois Eglises partenaires, réformée, catholique-romaine, catholique-chrétienne, l'Eglise mennonite, en qualité d'observatrice, qui ont pris part à cette expérience œcuménique sans précédent inspirée du Synode 72 des catholiques suisses, l'ont voulue temporaire, car il n'était pas question pour elles de voir sortir de leur sein une nouvelle «église œcuménique».

Le président de l'ASOT, le professeur Jean Guinand de l'Université, l'a bien affirmé le 20 janvier au cours d'une conférence de presse: mais l'ASOT se survivra dans les annales du rapprochement des chrétiens neuchâtelois.

En effet, lors de la liturgie de clôture, les quelque 50 délégués de l'ASOT ont fait l'«offrande» d'une série de propositions, destinées à stimuler la collaboration œcuménique, aux chefs des trois Eglises présents: Mgr Pierre Mamie, évêque du diocèse de l'Eglise catholique-romaine, Mgr Léon Gauthier, évêque de l'Eglise catholique-chrétienne, et le pasteur Michel de Montmollin, président du Conseil synodal de l'Eglise réformée.

Parmi ces propositions, la création d'un Conseil œcuménique neuchâtelois (COEN), et d'une fondation dotée d'un capital initial de 250 000 francs destinée à faciliter la mise en œuvre de ces propositions. Quelle que soit la détermination de ceux qui entendent donner une suite à l'ASOT, cela risque bien de n'être pas chose facile. Le climat œcuménique s'est refroidi depuis 1979, date à laquelle le projet de l'ASOT voyait le jour: «inquiétées devant la disparition de leurs

troupes, les Eglises cèdent à la tentation du repliement, et du retour à leur identité propre», devait conclure le professeur Guinand. Dans les autres régions de Suisse ou d'Europe habituées au dialogue œcuménique, l'ASOT n'a jusqu'ici guère fait tache d'huile.

Prévue pour une première période de trois ans, les Eglises partenaires ont consenti à jouer les prolongations pendant deux ans, histoire de laisser le temps à cette expérience de produire des fruits. Six conseils d'animation ont porté les préoccupations soumises à l'attention de l'ASOT. Des délibérations, il ressort maintenant une série de propositions brièvement présentées ci-dessous, au sujet desquelles les Eglises auront à se prononcer:

- *Vivre l'œcuménisme*: poursuivre les intercessions communes, surtout pendant le Carême et le temps de l'Avent. Organiser une fois l'an une célébration œcuménique régionale.
- *Engagement des chrétiens dans le monde*: Les Eglises sont invitées à se concerter avant de prendre des positions publiques et à faire paraître ensemble leurs opinions, même si elles sont divergentes.
- *Couple et famille*: L'ASOT plaide pour une meilleure intégration du mariage et du baptême dans la vie communautaire et paroissiale et demande aux Eglises d'améliorer et de coordonner leurs services d'accueil et d'accompagnement pour les jeunes et les couples en difficulté.
- *Foyers mixtes*: Que les baptêmes et les mariages puissent se préparer avec les ecclésiastiques des deux confessions, et que les enfants de couples mixtes qui le souhaitent puissent être inscrits dans les registres des deux paroisses.
- *Catéchèse et formation chrétienne*: L'ASOT invite les Eglises à utiliser au mieux les possibilités de l'enseignement religieux œcuménique dans les écoles et à intensifier la formation continue des adultes.
- *Partage des biens*: Introduire le souci de dialoguer entre communautés avant d'envisager un investissement important et réexaminer avec les autorités civiles, sans préjudice des acquis, les disparités de traitement, dans la prise en charge de l'entretien des lieux de culte.

(Compte rendu du Service de Presse Protestant)

Abonnements. - C'est, nous le rappelons, la paroisse du canton qui perçoit les abonnements à «Présence». C'est pourquoi vous avez pu trouver encarté dans ce numéro un bulletin

de versement à son compte postal. Le prix reste fixé à 20 fr. On voudra bien préciser au verso: abonnement 1986. Merci.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. - Le mercredi 12 février, dit des Cendres, nous entrons en carême avec un office à 20 h 15 (imposition des cendres et messe).

Soupes de carême. - Ces rendez-vous œcuméniques nous sont donnés cette année aux dates, heures et lieux suivants: le mercredi 5 mars, de 18 h à 20 h, aux Forges; le mercredi 12 mars, à partir de 18 h, aux Bulles; le mercredi 19 mars, de 18 h à 20 h, au Sacré-Cœur.

Décès. - A rejoint la Maison du Père, le 7 janvier, Mme Elvina Valet née Pfister, à l'âge de 79 ans. R.I.P.

Don. - Fam. E.V.: 50 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Histoire de l'Eglise. - Prochaine causerie, le mardi 4 mars à 20 h 15, à la salle de paroisse, rue Emer-de-Vattel.

Renommé
depuis
1956



Chemiserie et construction de cheminées

en tubes inox de fabrication suisse (système Rutz et Obrist)
Dix ans de garantie
Capes antirefoulantes
Ventilateurs
de cheminées, etc.

Devis sans engagement

W. Obrist & Fils

Chemin des Grands-Pins 13
2000 Neuchâtel
Tél. 038 25 29 57

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Mercredi des Cendres. - A 20 h, nous aurons la messe, avec sermon et communion, précédée de la bénédiction et de l'imposition des cendres. Cet office marque le début du temps du Carême.

Carême. - Temps de pénitence particulièrement fort qui nous met sur le chemin de Jésus et qui nous prépare au Vendredi-Saint, mais aussi à Pâques, à la mort et à la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Encore un temps de prière qui nous est accordé. Sachons le mettre à profit et nous montrer de dignes chrétiens responsables.

Décès. - A rejoint la maison du Père, un de nos paroissiens de Delémont: M. René Broquet. Qu'il repose en paix et que la Lumière sans fin brille sur lui. A la famille en deuil, nous redisons notre chrétienne et respectueuse sympathie.

Dons. - Mme F. S.-S.: 10 fr.; Mme P. H.-F.: 20 fr. Merci!

BIENNE

Prochaine messe en français. - Dimanche 23 février, à 9 h 15.

Assemblée générale ordinaire de la Paroisse du 10 décembre 1985

Après plus de 15 ans d'activité comme vice-président du Conseil de Paroisse et également pendant plusieurs années vice-président de la Commission cantonale bernoise, M. Peter Wirz-Herrmann, de Pieterlen a demandé à être remplacé. Il appartenait au président des assemblées Me Roland Bloch, de faire l'éloge de ce conseiller méritant et de le remercier, au nom de toute la Paroisse, pour son fidèle travail caractérisé par le sens aigu des responsabilités de M. Wirz tant sur le plan humain qu'ecclésial et pour sa compétence dans le domaine des constructions, restaurations et aménagements. C'est à l'unanimité qu'un nouveau conseiller de paroisse a été élu en la personne du docteur Urs Waller, très connu, puisqu'il a présidé le Conseil de Paroisse de 1972 à 1979 et qu'il

PRÉSENCE

CATHOLIQUE

CHRÉTIENNE



77e année

N°2

Février 1986

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction
avant le 26 février 1986

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6, 1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

s'est engagé très à fond ces dernières années dans le GAREC suisse (groupe d'animation pour le renouveau de l'église catholique-chrétienne).

Il appartenait au caissier, M. Heinz Fallegger, de présenter et de commenter le budget de l'année prochaine. Malgré un déficit prévisible de 3800 francs, la quotité reste fixée à 10% de l'impôt d'Etat et le budget a été accepté à l'unanimité.

Le curé Pierre Schwab, responsable de la cure d'âmes auprès des Romands, a présenté les modifications introduites dans la structure du Centre d'animation jeunesse. L'assemblée a donné son accord à la participation de la Paroisse aux côtés des Paroisses générales réformée-évangélique et catholique-romaine, ainsi que de la ville de Bienne.

C'est également à l'unanimité que l'assemblée a accepté une autre «présentation œcuménique», celle concernant l'admission - provisoirement acceptée par le Conseil de Paroisse - au sein de l'Association des paroisses de la «Centrale œcuménique pour la consultation conjugale Soleure - Seeland - Jura bernois».

Sur proposition de M. Gregor Matter, président central de la Jeunesse catholique-chrétienne de la Suisse, l'assemblée générale a chargé le Conseil de Paroisse d'entreprendre les démarches nécessaires pour que le droit de vote à 18 ans pour les affaires paroissiales puisse être introduit au cours d'une prochaine assemblée générale.

Le curé Rolf Reimann a chaleureusement recommandé les deux services divins œcuméniques qui seront célébrés dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens les 19

et 25 janvier 1986 en l'église de la ville (Stadtkirche) et à Sainte-Marie. Bienne aura également l'honneur d'accueillir le Synode national de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse qui tiendra sa 114e session les 8 et 9 juin 1986. Il est à espérer que cette manifestation dans la ville de l'avenir aura une répercussion positive sur l'avenir de l'église!

Curé Rolf Reimann
Trad. P.S.

MOTS CROISÉS

Solution du problème précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	F	R	O	N	T	I	E	R	E		A	B	R	I
2	O	I	S	E		B	U	E		S		E	E	N
3	R	E	T	E	N	I	R		D	E	C	R	E	T
4	M		I	S	I	S		C	E	N	A	C	L	E
5	A	M	E		C		F	O	C	A	L	E		R
6	L	A		T	H	A	U	M	A	T	U	R	G	E
7	I	S	R	A	E	L	I	T	E		M	A	R	S
8	T		A	R	E	T	T	E	D	N	E		A	S
9	E		R	I	S	E	E		R	O	T	A	C	E
10	S	U	E	R		R		F	E	S	S	I	E	R

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

ÉGLISE OÙ VAS-TU?

Lettre pastorale pour le Carême 1986

† Léon Gauthier

évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse
au clergé et aux fidèles de notre Eglise

«Que ton règne vienne»

Que la grâce de Dieu soit avec vous tous!
Bien-aimés dans le Seigneur,

Les turbulences du temps présent n'épargnent pas notre Eglise, laquelle a par ailleurs ses propres problèmes. Cette lettre n'a pas pour but de dissenter sur cet état de choses, mais d'indiquer concrètement et brièvement comment nous pouvons poursuivre notre chemin.

I

Prise dans le feu croisé de critiques acerbes et de preuves de fidélité inaltérable, l'Eglise que nous confessons dans les symboles de foi demeure indestructible après deux mille ans d'existence, mais peut être comprise et vécue de façon renouvelée.

En tant que *dépositaire et annonciatrice* de la révélation de Dieu et de l'homme en Jésus-Christ l'Eglise est irremplaçable. Sans elle l'Evangile serait peut-être connu, mais non prêché ni vécu en communauté. Car là où l'Evangile est prêché et vécu en communauté, là aussi est l'Eglise. Et il n'y a pas d'autre Evangile que celui que l'Eglise prêche et vit. C'est pourquoi nous ne pourrions jamais être assez reconnaissants à Dieu du don de l'Eglise. Et c'est pourquoi également nous devons remercier Dieu de ce qu'aujourd'hui les Eglises, quoiqu'encore divisées, publient des traductions communes de la Bible, effectuées à partir des textes originaux et accompagnées d'introductions et de notes explicatives. Nous disposons ainsi en français de la «Traduction œcuménique de la Bible (Ancien et Nouveau Testament) en abrégé TOB. Elle est certes perfectible, mais elle existe, est remarquablement faite et rend d'éminents services. A ma connaissance aucun théologien vieux-catholique n'a participé à ce travail de traduction. Nous en profitons néanmoins. Une participation vieille-catholique à la poursuite de cet effort, loin d'être exclue, demeure possible et souhaitable.

Est de même souhaitable une recherche commune des causes des divisions confessionnelles. A ma connaissance, nos frères néerlandais y procèdent avec des spécialistes catholiques-romains en ce qui concerne la

séparation de Rome et d'Utrecht à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle. De son côté, notre Eglise sœur d'Amérique agit de même et de façon systématique pour l'époque de la constitution de l'Eglise au tournant du XIX^e siècle. L'ouvrage monumental du Dr Peter Stadler, professeur d'histoire à l'Université de Zurich, sur le Kulturkampf en Suisse («Der Kulturkampf in der Schweiz», Frauenfeld, 1984) devrait inciter spécialistes catholiques-chrétiens et catholiques-romains à une même recherche commune. Il n'y va pas seulement de la «vérité historique», mais aussi de l'éradication de préjugés encore tenaces, de part et d'autre, d'une justice à rendre aux pères dans la foi et de véritables enjeux de la foi aujourd'hui encore et peut-être surtout.

Vrai est-il que de nos jours l'ampleur du mouvement œcuménique dépasse nos possibilités de participation réelle à toute sa diversité. D'où la nécessité d'une estimation lucide de nos devoirs et de nos possibilités dans ce domaine. Y tendent les instituts théologiques de nos Eglises ainsi que des conférences internationales de théologiens vieux-catholiques. L'imminence du premier centenaire de l'Union d'Utrecht (1889-1989) offre une raison supplémentaire de faire le point sur les options de la Communion vieille-catholique quant à son avenir. Et puisque l'Eglise a pour mission de témoigner du salut du monde en Jésus-Christ, il urge de prendre conscience non seulement de notre salut personnel, mais aussi des implications sociales et politiques de l'annonce du règne de Dieu. C'est pourquoi il faut se réjouir de ce que le prochain Congrès vieux-catholique international – du 26 au 30 août 1986 à Münster en Westphalie – ait pour thème central le témoignage et le service de la foi dans le monde. Faisons effort pour y participer et portons le congrès dans nos intercessions. Sur la même lancée, saluons la décision prise par les Œuvres d'entraide de nos Eglises en Hollande, en Allemagne et en Suisse de coordonner leurs efforts auprès de Missions anglicanes et dans le tiers monde.

En résumé nous ne manquons pas de tâches fondamentales et pratiques dans l'annonce de l'Evangile. A nous de nous y atteler.

II

L'Eglise est en second lieu *objet de foi*: «Je crois l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique.» Il ne s'ensuit pas que l'Eglise croit en elle comme elle croit en Dieu, mais que l'Eglise de Dieu est vraiment une, sainte, catholique et apostolique. La voici donc tout autre chose et infiniment plus qu'un service public pour la satisfaction de besoins religieux. D'autre part, elle ne saurait servir d'instrument aux mains de puissances temporelles ou «spirituelles» aux fins d'asservir le peuple croyant. Au nom du Seigneur, elle accomplit une œuvre de réconciliation de l'homme avec Dieu, avec le prochain et avec lui-même. Quand les droits de l'homme sont foulés aux pieds et que les victimes ne peuvent recourir à aucune instance humaine, le chrétien peut toujours encore en appeler au tribunal de Dieu. S'il est victime d'une injustice dans l'Eglise, le fait doit être reconnu et le tort réparé dans un esprit de réconciliation. Enfin, chacun doit savoir qu'il est personnellement responsable de lui-même devant Dieu, selon l'affirmation apostolique: «Chacun rendra compte à Dieu pour soi-même» (Romains 14,12).

Peuple de Dieu, pèlerin sur terre, l'Eglise est également davantage qu'une institution, mais en tant qu'une, catholique et apostolique néanmoins une institution. Les difficultés surgissent lors de l'interprétation et de l'application des épithètes une, catholique et apostolique. Pour nous, vieux-catholiques, l'Eglise est une communion de foi d'Eglises locales, c'est-à-dire épiscopales et synodales. Cette définition de l'Eglise plonge ses racines dans l'Eglise primitive, est authentiquement «vieux-catholique» et connaît un regain d'actualité dans la notion de conciliarité de l'Eglise. Elle inspire le projet de la révision totale de la constitution de notre Eglise en Suisse et, selon une décision prise l'an dernier par la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, une refonte de la Convention de la Conférence, Conventions déjà révisée en 1974. Points névralgiques de catholicité authentique: la participation des laïcs aux décisions de la foi, l'ordination des femmes, l'institution de nouveaux ministères dans l'Eglise, la légitimité d'accords interconfessionnels, l'authenticité de notre témoignage de foi dans le dialogue œcuménique et dans le monde. Je parlerai de problèmes d'ordre moral dans les considérations sur la sainteté de l'Eglise, en fin de lettre. Précisons ces points névralgiques.

On parle à juste titre aujourd'hui d'*Eglises épiscopales et synodales*. Au cours des siècles, les synodes de l'Eglise ancienne sont devenus exclusivement des assemblées épiscopales, en Orient comme en Occident. Des tentatives d'incorporer des prêtres et des laïcs aux synodes épiscopaux n'ont sans doute pas manqué, avec des succès variés selon les temps et les pays. Elles ont abouti dans nos Eglises. Il ne saurait en résulter un affaiblissement des responsabilités épiscopales, mais bien de tendre à un consensus dans chaque Eglise vieille-catholique et entre elles toutes. Car dans l'Eglise de Dieu, tout ne se décide pas par des majorités numériques, à l'exemple des démocraties. Il est en effet des décisions de principe qui ne peuvent s'effectuer que dans un commun consentement à l'écoute de la Parole de Dieu, entendue dans l'Eglise sous l'invocation du Saint-Esprit, comme à Jérusalem, selon le 15e chapitre du livre des Actes des apôtres, puis de veiller à l'application des décisions prises (Actes 16,4). Pour nous donc, il s'agit qu'évêque et Conseil synodal aient conscience de leurs responsabilités propres et jouissent de la confiance de l'Eglise, eux-mêmes prenant au sérieux l'ensemble du clergé et les fidèles.

Il en va de même pour la question des *ministères*, devenue aiguë à propos du problème de l'ordination des femmes et de celui de nouveaux ministères. En ce qui concerne le problème de l'ordination des femmes, il s'agit de prendre en considération aussi bien la tradition de l'Eglise que les exigences de notre temps. On ne saurait exclure les femmes de toute ordination au nom de la seule tradition ni leur en reconnaître le droit au nom de la seule modernité. Sur quoi porter l'accent? Sur le ministère ou sur le détenteur du ministère? Et lorsqu'à la consécration eucharistique le Christ lui-même dit «prenez, mangez», prenez, buvez», quelle importance prend le fait qu'il s'exprime par une bouche masculine ou une bouche féminine? Nous pouvons donner une réponse personnelle à ces questions, mais avons le devoir de tendre à une décision commune des Eglises vieilles-catholiques et de pouvoir en répondre dans le dialogue œcuménique. J'ai le sentiment que la compréhension de ce devoir fait son chemin dans nos Eglises.

Voici dix ans, le Synode national de notre Eglise se prononçait en faveur de *nouveaux ministères* dans l'Eglise. les candidats au lectorat sont relativement nombreux, mais non les candidats à un diaconat permanent, masculin ou féminin. En revanche, deux diacres, consacrés en janvier 1985, postulent la reconnaissance par l'Eglise des dons charismatiques et surtout d'un ministère prophétique et d'un ministère apostolique, à l'instar de l'Eglise catholique-apostolique du siècle passé. On ne saurait instituer des charismes, par exemple le don de guérison, mais l'Eglise peut les recevoir du Saint-Esprit et les reconnaître comme tels. De nos jours, il s'agit là d'un fait interconfessionnel. Pourquoi le Saint-Esprit ne se manifesterait-il pas ainsi dans notre Eglise également et pourquoi n'en accepterions-nous pas le don? Par contre, un diacre ne peut exercer son ministère ni accéder à la prêtrise après avoir reçu ailleurs un «ministère prophétique» ou un «ministère apostolique» qu'il entend pratiquer aussi chez nous. Mais nous devons toutefois prendre au sérieux l'interpellation d'une revivification spirituelle qui nous est ainsi adressée.

Sommaire	p. 21:	Lettre pastorale
	p. 23:	Notre évêque se retire
	p. 24:	Dialogue interactif
	p. 26:	Camp d'été romand
	p. 27:	Partage spirituel
		Concours de dessin
	p. 28:	Offrande diocésaine
	p. 30:	Réflexion sur le carême
	p. 31:	Nouvelles paroissiales
	p. 35:	Mots croisés
	p. 36:	Tableau des offices

La conception de l'Eglise en tant que communion de foi d'Eglises catholiques locales comporte le danger d'une *carence dans le sens de l'appartenance à l'Eglise catholique une et universelle*. Les Eglises vieilles-catholiques en font présentement l'expérience du fait d'un accord de principe sur une invitation réciproque à la communion eucharistique conclu entre notre Eglise sœur d'Allemagne et l'Eglise évangélique de ce pays. Sans doute, notre Eglise d'Allemagne a de tout temps entretenu des rapports étroits avec les luthériens de leur patrie, rapports qui sont devenus des services d'entraide pastorale. Mais elle ne pouvait conclure un tel accord sans en avoir préalablement informé la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques ni sans son consentement, surtout au sujet des préalables théologiques de l'accord. Même problème dans nos Eglises d'Autriche et de Tchécoslovaquie, pour des raisons essentiellement pastorales. Une commission désignée par la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques a mission de fournir à la Conférence un préavis sur ces faits. Bien sûr et nous le savons tous, la pratique de l'hospitalité eucharistique se répand de plus en plus dans les Eglises d'Occident, avec ou sans agrément officiel. Raison de plus de prendre la chose au sérieux et de pouvoir en répondre non seulement de façon personnelle, mais en tant qu'Eglises.

Et j'enchaîne là-dessus pour signaler que de toujours les Eglises catholiques ou orthodoxes balancent entre une *tentation centrifuge* et une *tentation centripète*. La tentation romaine et l'antipapisme affectif en constituent l'exemple le plus connu et le plus marquant. Même constatation dans l'Orthodoxie quant à la juridiction du patriarcat de Constantinople et dans l'anglicanisme au sujet de la primauté morale du siège de Cantorbéry. En qualité d'«Eglise mère», Utrecht jouit d'une déférence particulière de la part des Eglises vieilles-catholiques, mais l'archevêque d'Utrecht, d'office président de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, n'exerce aucun pouvoir de juridiction sur l'Union d'Utrecht. Nos Eglises sont très jalouses de leur autonomie, mais celle-ci ne saurait compromettre l'unité dans la foi. Il appartient à chaque évêque diocésain d'être conscient de sa responsabilité de représentant de son Eglise au sein de l'Union d'Utrecht et de sa responsabilité de représentant de l'Union d'Utrecht auprès de son Eglise. Les Eglises vieilles-catholiques n'ont pas besoin d'un pape, mais bien d'un représentant de leur communion, responsabilité qui incombe d'office à l'archevêque d'Utrecht, mais pourrait éventuellement être exercée par un autre membre de la Conférence des évêques. Voilà une question majeure à examiner à l'occasion de la révision de la Convention des évêques. Dans ce contexte une remarque encore: la commission chargée de la refonte de la Constitution de notre Eglise en Suisse a un même devoir en ce qui concerne l'équilibre entre une autonomie légitime des paroisses et l'unité de l'Eglise nationale.

III

Deuxième note de l'Eglise dans le «Credo» de la messe, la *sainteté* de l'Eglise doit maintenant retenir notre attention. Car la sainteté révèle de la façon la plus manifeste l'Eglise «corps» et «épouse» du Christ. Voilà le sujet personnel qu'elle est quand elle confesse sa foi.

Notre évêque, Mgr Léon Gauthier se retire

Chers catholiques-chrétiens,

Le Conseil Synodal communique que Mgr Léon Gauthier, lors de la séance de ce jour, a exprimé le désir de quitter sa charge au cours de cette année. Le Conseil Synodal a accepté cette démission pour le 30 septembre 1986. Il exprime toute sa gratitude à notre évêque pour son engagement au service de notre Eglise. Hommage sera prochainement rendu à Mgr Gauthier pour lui témoigner d'ores et déjà la reconnaissance de tous pour ses quatorze années d'épiscopat.

Le Conseil Synodal a décidé de porter l'élection du nouvel évêque à l'ordre du jour de la prochaine session ordinaire du Synode national, les 8 et 9 juin à Bienne. Selon l'article 2 du Règlement concernant la procédure de l'élection épiscopale, le Conseil Synodal s'adresse à tous les catholiques-chrétiens pour les inviter à faire des propositions afin de repourvoir le siège épiscopal devenu vacant. Les candidatures doivent être communiquées dans un délai de deux mois, soit jusqu'au 8 mai 1986, au président du Conseil Synodal, M. Bernhard Gilg, Rifferswil. Avant de transmettre une proposition, il est indispensable que le candidat pressenti ait donné son accord. Après ce délai, une assemblée des électeurs synodaux sera convoquée qui aura pour tâche de discuter les propositions reçues. Selon l'article 24 de notre Constitution, sont éligibles les prêtres suivants: Ackermann Franz, Olten. Amiet Peter, Baden. Von Arx Urs, Hellikon. Bächtold Christoph, Laufen. Caflisch René, Payerne. Ebner Georg, Zurich. Flückiger Wilhelm, Soleure. Frei Hans, Berne. Frei Walter, Zurich. Gerny Hans, Bâle. Hagmann Peter, Magden. Heinz Martin, Möhlin. Heinz Max, Rüschlikon. Herzog Eugen, Allschwil. Höfliger Josef, Aarau. Hohler Peter, St-Gall. Jobin Alfred, Rheinfelden. Jungo Viktor, Schönenwerd. Konrad Gottfried, Zurich. Lauber Roland, Trimbach. Moll Arnold, Zurich. Müller Fritz, Möhlin. Murbach Franz, Genève. Reimann Rolf, Bienne. Reinhart Klaus, Zurich. Schwab Pierre, St-Imier. Soder Fredy, Lancy-Carouge. Stalder Bruno, Starrkirch-Dulliken. Stalder Kurt, Berne. Strub Otto, Bâle. Theiler Ernst, Berne. Vogt Hansjörg, Lucerne. Vogt Peter, Granges. Waldmeier Josef, Aarau. Wijker Teunis, Schaffhouse. Willimann Max, Feldmeilen.

Le Conseil Synodal invite tous les catholiques-chrétiens à prier pour que la préparation et le déroulement de cette élection s'accomplissent dans la lumière du Saint-Esprit.

Berne, le 28 février 1986

Le Conseil Synodal de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

Bernhard Gilg, président
Rolf Reimann, secrétaire

Mais nous savons bien que la sainteté de l'Eglise n'implique pas «ipso facto» la sainteté personnelle de chacun de ses membres, qu'il s'agisse du clergé ou des fidèles. C'est pourquoi l'Eglise demeure jusqu'au Jugement dernier un mélange de «bon grain» et d'«ivraie», selon la parabole de Jésus lui-même (Matthieu 13).

«Il est interdit d'interdire», apostrophe familière durant les années fastes de la haute conjoncture économique. De nos jours, ce sont précisément les jeunes qui se réclament d'une morale et d'une spiritualité transparentes et rejettent l'«hypocrisie» des institutions religieuses, mariage et famille inclus. La crise morale que connaissent en Occident les clergés, chez nous aussi, pourrait leur donner raison. Nos prédécesseurs, évêques, prêtres et fidèles, se scandaliseraient s'ils apprenaient que la prochaine session du Synode national de notre Eglise se verra probablement poser la question du divorce et du remariage sacerdotaux. A leur place s'indignent ou s'affligent aujourd'hui nombre de catholiques-chrétiens. Raison de plus de prendre au sérieux le problème ainsi posé. Les couples pastoraux ne se trouvent pas automatiquement à l'abri de toute tentation et de toute épreuve susceptibles de menacer leur union. Les voici donc en devoir d'assumer cette situation non seulement pour eux-mêmes, mais aussi devant l'Eglise et l'opinion publique, et surtout devant Dieu. Epreuve redoutable et surmontable par la grâce de Dieu dans la foi et le support d'une Eglise vraiment chrétienne. Il ne

s'ensuit pas qu'une séparation, voire un divorce civil imposé, soient condamnables, au contraire, si nous ne voulons pas appartenir à ces pharisiens qui «imposent aux autres des fardeaux qu'eux-même se refusent à remuer du doigt» (Matthieu 23,4). Mais un nouveau mariage est-il compatible avec l'exercice du ministère ecclésial? Je ne le crois pas, mais pense qu'aujourd'hui précisément la situation nous imposent des sacrifices au service de notre propre sanctification, de celle de l'Eglise et de celle du monde. Par là nous éprouvons la présence du règne de Dieu et annonçons la venue plénière du Royaume de Dieu, dans lequel il n'y aura plus de prédication, ni de sacrements, ni de mariages, ni d'autres institutions ecclésiastiques, parce que Dieu «sera tout en tous» (I Cor. 15, 28).

Sur ce chemin, nous avons besoin d'affermissement intérieur par la prière et l'entraînement spirituel, personnellement et en communauté. La tâche urge aussi dans notre Eglise. S'imposent de même une véritable annonce de l'Evangile dans la prédication et dans la célébration eucharistique un véritable «signe de l'Alliance nouvelle» (Luc 22, 20 et I Cor. 11, 25).

IV

Je n'ai pas oublié un *souci majeur* de notre Eglise, souci que je partage. Il s'agit de la régression des effectifs de notre Eglise. La commission dite des «structures de l'Eglise» relève le défi et se propose de «montrer comment notre Eglise peut remplir sa mission durant les dix ou quinze prochaines années avec les moyens dont elle dispose en personnel et financièrement». La commission dite de l'image représentative de l'Eglise (Leitbild) poursuit parallèlement un effort de renouveau de l'Eglise. Ces efforts exigent de la part de nous tous engagement, sacrifices, dévouement et imagination, lesquels sont aussi des dons du Saint-Esprit. Nous en avons d'autant plus besoin que notre Eglise a une *mission* à la mesure du défi que lui lancent les bouleversements du monde et les ruptures avec les Eglises traditionnelles, mais aussi une incommensurable aspiration à la vérité salvatrice. Soixante ans après ma première communion, je reste plus convaincu que jamais qu'il vaut la peine de servir l'Eglise, de souffrir pour elle, de vaincre le mal en elle et de la préparer à l'avènement plénier du Royaume de Dieu. Jeunes ou déjà mûris par la vie, que ceux qui se sentent appelés à assumer une tâche dans l'Eglise répondent: *Présents!*

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous! Amen.

Berne, Carême 1986

† Léon Gauthier
évêque catholique

Prière pour l'élection d'un nouvel évêque

Qu'à l'occasion des préparatifs de l'élection de mon successeur et lors de l'élection elle-même, on veuille bien intercéder personnellement et en Eglise, afin que l'élu du Synode soit vraiment l'élu de Dieu.

Prière

Dieu, berger d'Israël et notre Père, donne à notre Eglise un évêque selon ta volonté.

Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, bon Pasteur de l'Eglise, appelle toi-même celui qui doit devenir notre évêque.

Saint-Esprit, toi qui invoqué par nous consacrera toi-même le nouveau pasteur de notre Eglise, éclaire-nous dans son choix.

Sainte Trinité, à toi soient louange et actions de grâces, aux siècles des siècles. Amen.

Berne, 1er mars 1986

† Léon Gauthier

DIALOGUE INTERACTIF

«...plus de réciprocité dans les échanges d'information,
moins de dépendance à l'égard des courants de communication...»

Question à dix francs: quel est le point commun entre ce numéro de *Présence*, votre participation dimanche qui vient à la messe des Rameaux, la récente rencontre à Bienne du Comité romand de nos paroisses, le *Leitbild* dont le projet sera discuté en juin au Synode natio-

nal, le *Congrès* vieux-catholique international auquel nous sommes tous invités en août prochain à Münster en Westphalie? Et hop, vous avez trouvé: dans tous ces cas notre Eglise fait un effort de communication. De cette communication dont nous parlions ici-même récem-

ment. J'y reviens car la question est d'actualité. C'est d'ailleurs notre problème quotidien, à chacun en temps qu'être social. «Pour affronter les tâches du présent et de l'avenir, les hommes ont *besoin de s'informer* et de discuter sur la place publique: les moyens de communication sociale offrent ce forum dans un monde aussi vaste que complexe»¹. C'est aussi *notre problème en tant que chrétiens* membres d'une Eglise; la nature du message échangé importe autant que l'aptitude à le communiquer.

L'homme étant un être social, son existence se trouve façonnée jour après jour par la multitude de ses échanges avec ses semblables. Chacun, par la parole (orale ou écrite), agit sur son interlocuteur, dont l'intervention l'affecte à son tour. Au soir d'une journée, nous ne sommes jamais tout à fait les mêmes que la veille, enrichis d'informations nouvelles, insensiblement modelés par notre environnement informatif. Il n'est ainsi pas indifférent que tel propos sorte de notre bouche ou entre dans notre oreille, car de cette accumulation de micro-influences qui assaillent notre subconscient nous nous trouvons peu à peu devenir d'autres personnes que celles que continue à percevoir notre conscience. C'est le drame des institutions (civiles ou ecclésiastiques), fixées dans leurs formes, qui ne peuvent durer sans se trouver peu à peu, et de plus en plus, déphasées par rapport aux individus et aux communautés.

Les dictatures excellent à tirer parti de toutes les ressources de la communication pour *modeler les esprits* à l'idéologie dominante. Toute société d'ailleurs (également la nôtre) tend à agir sur les esprits par l'entremise d'une idéologie dominante (déclarée ou latente). La durée d'une institution n'est sans doute pas possible sans ce phénomène, qui tend à prolonger, en le stabilisant, l'état de fait. De tels courants d'influences plus ou moins occultes ne sont pas toujours le fait direct des pouvoirs étatiques, on sait aujourd'hui quel rôle peuvent jouer par exemple les groupes de pression économique.

Dans ce contexte d'interactions constantes et insidieuses, il en va pour l'Eglise comme pour l'école, dont on répète qu'elle ne contribue plus que pour une part mineure à la formation intellectuelle et morale de l'élève. Partie difficile pour l'Eglise, qui n'a plus que la part congrue dans ce complexe d'échanges, et s'efforce avec plus ou moins de résultat de faire entendre malgré tout sa voix au travers des divers moyens de communication à sa portée. C'est un bras de fer où les rôles ne sont pas équilibrés. Qui de l'Eglise ou de la société séculière se fera modeler par l'autre? Aussi bien est-il illusoire de penser pouvoir rester purs de toute influence étrangère à l'Evangile.

Toute communication est donc une interaction entre le transmetteur du message et l'auditeur. L'un n'existe pas en tant que tel sans l'autre, aucun des deux ne peut espérer échapper entièrement à l'influence de l'autre. Si d'aventure l'un traverse impassible la communication, c'est que celle-là n'a pas passé: il y a eu dialogue de sourds. Mais là encore l'impassibilité consciente n'exclut pas l'influence inconsciente.

Chacun, dès qu'il a un message (anodin ou important) à transmettre, se met, consciemment ou instincti-

vement, en situation de *se faire entendre de son interlocuteur*, modulant son intervention en fonction de ce qu'il pense être la meilleure approche de son vis-à-vis. Par là-même, il entre dans une certaine mesure dans le jeu de ce dernier. Plus ou moins automatique dans le cas d'un tête-à-tête, cette auto-adaptation mutuelle est moins aisée face à un auditoire collectif (p. ex. l'assistance au sermon) ou indéterminé (tels les lecteurs d'un journal). L'orateur ou l'auteur s'efforce alors de s'aligner sur ce qu'il suppose la ligne moyenne de ses interlocuteurs réels ou potentiels. Avec plus ou moins de réussite. On connaît tels sermons préparés dans le cabinet de travail sans suffisante préoccupation ou connaissance de la nature de l'auditoire putatif, qui passent pardessus la tête de celui-ci. Ce qui se produit alors, c'est que l'interaction reste insuffisante, l'orateur n'ayant pas su ou voulu accepter son auditoire en tant qu'interlocuteur muet d'un dialogue à une voix. Les comédiens connaissent bien ce phénomène, leur sensibilité au public leur laisse percevoir si celui-ci entre dans le jeu en tant qu'interlocuteur muet mais actif, ce qui signifie alors que le message a passé. Je ne sais plus quel ecclésiastique disait ne pouvoir commencer la préparation de son sermon avant d'être en présence de son auditoire.

Il existe tout un réseau (souvent insoupçonné) de *codes de communication sociale*, nous permettant de nous comprendre, malgré nos vécus, formations et tempéraments différents. Pour se faire entendre, l'Eglise ne peut se dispenser de s'approprier les codes déterminés par notre temps. Déchiffrer les signes des temps, c'est déjà savoir décrypter ses codes de communication. Certains ayant un fondement sociologique naturel, d'autres s'apparentant à des trucs de publicistes. «Attention! le lecteur veut bien qu'on l'émeuve, il ne veut pas, d'une part, être contrarié, il ne veut pas, d'autre part, courir lui-même des risques. C'est une règle capitale à observer dans la présentation de l'événement: ne pas déranger ou à peine» (Journal des associations patronales, 2.11.78). Catastrophe: l'Eglise peut-elle transmettre un message non dénaturé sans déranger? Dès qu'on touche à la foi les paradoxes affluent: quand elle a *crainte de déranger*, l'Eglise fait le jeu de l'adversaire et se condamne à l'inefficacité. Vous me direz, bien sûr, qu'il y a des trucs, qu'on ne se fait pas faute d'utiliser, et qu'en l'occurrence le code adéquat consiste à déranger sans que le dérangé n'y prenne trop garde. Mais c'est un jeu subtil d'un usage délicat, qui nous laisse souvent dupes.

L'essentiel est pour nous, catholiques-chrétiens, de savoir apporter notre modeste mais capitale contribution au processus d'interaction communicative. Prenons le cas de *Présence*. C'est aussi, comme sur la première de RSR, une opération interactive. Il y a ceux qui alimentent le journal de nouvelles ou réflexions, ceux qui les lisent, ceux (pas assez nombreux) qui réagissent, ceux qui ne réagissent pas (c'est aussi une forme de réaction, qui donne à réfléchir), et... ceux qui paient leur abonnement (c'est fait? merci). Nous sommes tous solidaires de cet effort en vue d'exprimer notre identité dans la foi en favorisant une interaction entre catholiques-chrétiens.

Autre code à respecter: la tendance de notre temps à écouter plutôt qu'à lire. D'où la tentative des Eglises genevoises d'animer une radio locale, instrument interactif par excellence. Vous savez que la première phase de *Radio-Cité* a culbuté sur une impasse financière. La

¹ «L'évolution des moyens de communication sociale». Thèses des Eglises, 1983.

suite des événements me confirme que l'argent, pour indispensable qu'il soit à la vie des Eglises, reste un élément stérile s'il n'est pas mis au service d'une profonde motivation. Les efforts en cours pour promouvoir un second démarrage de la radio des Eglises, sur une autre base, montrent que la motivation n'était pas absente, mais n'avait pas été suffisamment mise à contribution. J'espère pouvoir en reparler prochainement en termes de succès.

Revenons un instant au seul mode de communication permettant l'interaction optimale, parce qu'adaptable valablement à l'identité de l'interlocuteur, c'est l'échange dialogué. La paroisse en est un terrain privilégié. Tout autre chose qu'un auditoire collectif plus ou moins réceptif, elle peut être le lieu d'un échange permanent de paroissien à paroissien, la *communication fraternelle* qui crée la communion, le parcours solidaire, l'Eglise. C'est là qu'intervient ce dernier élément (mais non le moindre), *la prière*, sans laquelle toute communication reste inachevée et problématique. «Prier n'est pas seulement une pieuse occupation, c'est la communication directe avec Dieu. Et quand des chrétiens de différentes confessions adressent leur prière à notre Père commun, nous sommes introduits de surcroît dans une nouvelle communion avec les frères et les sœurs» (G. Larentzakis)².

Prier, c'est poursuivre le dialogue amorcé par Jésus durant sa carrière terrestre. Situer la communication à ce niveau aide à mieux saisir la relation par l'acte.

Jésus n'a pas été un discoureur égaré dans l'abstraction (les belles idées qui n'engagent à rien). Sa parole est vie incarnée. Voyons ce tableau de Marie-Madeleine dans notre église vieille-catholique de Prague (mentionnée dans *Présence* de janvier, où elle devait apparaître, sans une maldonne à l'impression). Quand Jésus tend les bras à Marie de Magdala, le geste vaut



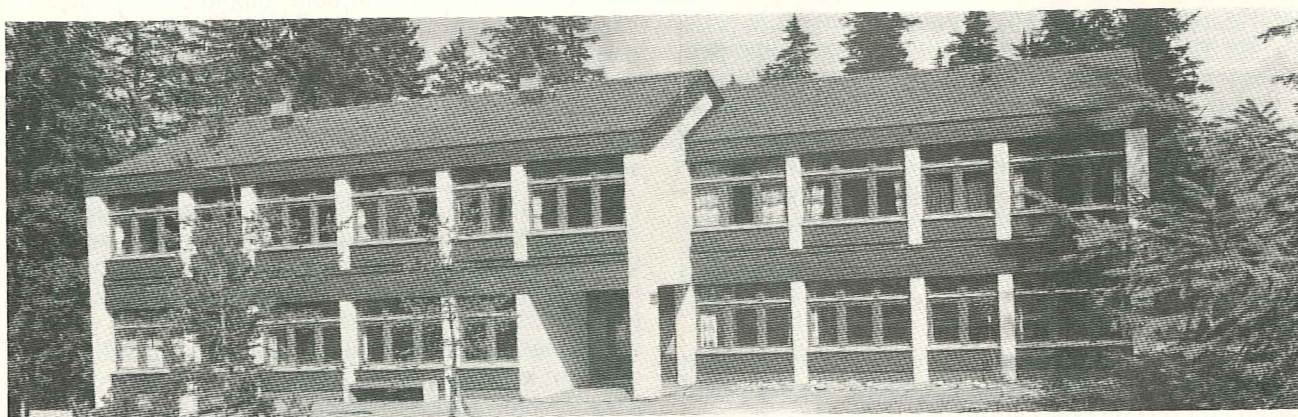
pour communication de tout un message d'amour. Pour nous aussi, un geste peut valoir plus que de longs discours ou quelques pieuses paroles.

Pâques arrive, par quoi Jésus nous communique, nous approprie la Promesse du Père. Suivra la Pentecôte, où Dieu se communique lui-même à nous dans l'Esprit-Saint. D'où découlent toutes les autres formes de communication véritable. Dans l'interaction avec le Dieu qui se communique à nous en nous communiquant sa Parole.

La Bible fonde l'existence et la valeur de l'homme dans une démarche de relation: elle part du principe que Dieu entre en relation avec l'homme. Le croyant se sent interpellé et écouté par la manière dont Dieu s'adresse à lui. Et il cherche à y répondre par la manière dont il s'adresse à son prochain. Le noyau même du message biblique consiste dans cette affirmation: Dieu crée la communication comme acte de réconciliation pour l'homme et pour le monde. (L'évolution des moyens de communication, thèses des Eglises).

P. Uldry

² Traduction d'un texte paru dans le fascicule publié par l'évêché vieux-catholique d'Autriche en conclusion du Congrès international de 1982.



Maison de la Jeunesse «Mörlialp» près de Giswil (OW). Altitude: 1350 m.

Camp d'été romand

Du 11 au 23 août 1986 nous proposons à des enfants de 7 à 14 ans de venir passer deux merveilleuses semaines d'amitié, de détente et de randonnées dans les préalpes d'Obwald, près du col du Brünig et du Rothorn de Brienz, dans la Maison de Jeunesse de notre Eglise, à la Mörlialp, et ceci avec des amis français. Prix: fr. 195.-. Inscriptions et renseignements auprès de Julia et Franz Murbach-Thomson. 1212 Grand-Lancy GE, tél. 022 94 06 54.

PARTAGE SPIRITUEL

Louez Dieu dans son Temple saint, louez-le au firmament de sa Puissance. Ps. 150:1

La liturgie est au cœur de la vie communautaire. Elle est l'expression qui rend accessible l'indicible. Elle est le lien de l'identité, de l'homogénéité de la communauté. Elle est le lieu de repos de l'esprit, le lieu du réveil de l'âme, de la transcendance.

Une même question se pose toujours: la liturgie est-elle œuvre d'Eglise, de liturgistes, création d'une communauté consciente de ses désirs et de ses limites? Est-elle l'apanage du ou des célébrants, est-elle compréhensible ou cultive-t-elle un caractère indicible qui se veut à la hauteur de l'authentique inaccessible? La liturgie devrait concilier les deux, c'est-à-dire, l'expérience intérieure et la grâce contenue dans les Sacrements. L'Eglise a besoin de repères, de lieux connus. Liturgie signifie en grec ancien: œuvre du peuple; ensemble de gestes symboliques par lesquels le Peuple de Dieu manifeste la présence de la grâce de Dieu. Symbole signifie: acte de jeter ensemble, d'unifier une réalité dynamique incompréhensible hors de ce geste. La liturgie ne peut être l'œuvre d'une élite. Elle est l'œuvre du pasteur et de sa communauté. En conséquence, il me semble important que les célébrations soient, le plus possible, conçues par une équipe formée à la liturgie. Quels bénéfices les non-théologiens pourraient tirer de quelques explications concernant les profondeurs énigmatiques des prières eucharistiques!

Et qu'en est-il de la création de textes liturgiques? Je pense à certaines confessions de foi, belles et très proches, bien que n'ayant pas la perfection doctrinale des confessions canoniques. Il ne s'agit nullement d'étaler ses états d'âme en une religiosité de peu de fond. Les vraies créations portent toujours la trace de la vie spirituelle qui les a engendrées. A cet endroit se noue le caractère indissociable de la liturgie communautaire et de la vie personnelle de prière.

Je suis de l'avis que l'Eglise doit avoir ses textes, bien entendu, mais je pense que rien ne doit rester immuable, ni incompréhensible aux yeux du croyant sans grande culture théologique. Je pense parler une fois des Psaumes. Ne sont-ils pas des témoignages simples et concrets? Cette concrétude a fait d'eux des textes privilégiés de la vie liturgique de l'Eglise universelle.

Véronique Sauer

Pour les jeunes de nos paroisses!

Comment occuper utilement et agréablement vos vacances scolaires de Pâques? En participant à notre

CONCOURS DE DESSIN

En voici les conditions:

1. Le concours est ouvert à tous les jeunes en âge d'instruction religieuse.

3 catégories: A. jusqu'à 8 ans,
B. de 8 à 12 ans,
C. de 12 ans à la fin de l'instruction religieuse.

2. Le thème: l'un des six jours de la *Création du monde*.

Le format: 22/32 cm.

La technique: crayon, gouache, collage (au choix).

3. Vous envoyez votre dessin (dans une enveloppe suffisamment solide) à:

Mme G. Juget-Monesi
15, rue des Bossons
1213 Onex (Genève)

en indiquant votre nom, votre adresse et votre âge.

4. Dernier délai pour les envois: 30 avril.

5. Un jury appréciera les travaux sous le triple point de vue de

la qualité artistique,
l'imagination,
la valeur d'évocation
du texte biblique.

Il y aura des récompenses pour les meilleurs travaux!

A vos crayons – pinceaux – pots de colle – ciseaux!

Nous attendons vos chefs-d'œuvre!

Soutenir «Présence»

- ☐ par le versement d'un abonnement
- ☐ par un don
- ☐ par une action de propagande
- ☐ par une annonce publicitaire

c'est aussi rendre témoignage

OFFRANDE DIOCÉSAINE 1986 - 27e appel CENTRE PAROISSIAL DE ST-GERMAIN - GENÈVE

Mise au point

D'emblée il faut préciser, pour éviter des malentendus fâcheux, que la paroisse catholique-chrétienne de Genève n'est pas propriétaire de tout l'élégant immeuble ci-contre situé à la rue des Granges, mais seulement de la moitié droite du rez-de-chaussée, environ 110 m², qu'elle a pu acquérir en propriété par étage.

Une chance extraordinaire

C'est en 1978 que la paroisse, grâce à un précieux renseignement de M. Pierre Bertrand, historien et membre de la commission cantonale des monuments et des sites, a eu connaissance du fait que l'immeuble en question, situé à 30 mètres de l'église St-Germain, allait subir une rénovation totale. Immédiatement des contacts furent pris avec les promoteurs qui acceptèrent volontiers d'intégrer un centre paroissial au programme de construction. La création d'une grande salle, possible par le remplacement d'un mur porteur par deux poutres métalliques, reçut l'aval de la commission des sites. C'est ainsi qu'une option ferme a pu être signée et que l'assemblée paroissiale du 18 février 1981 a voté le crédit nécessaire.

La petite salle

La petite salle-bureau comprend 25 m². Une belle cheminée et des niches lui confèrent un charme particulier. Tout le sol du centre est revêtu d'un carrelage rouge-brun de Bonfol. Avec l'icône du Christ bénissant, le bureau, le téléphone et des murs qui remontent à la première période du bâtiment, c'est-à-dire au 15e siècle, elle peut être considérée comme le foyer accueillant et chaleureux du centre.

Causeries au coin du feu

A intervalles irréguliers nous y organisons des rencontres au coin du feu. Le but de ces causeries informelles avec pique-nique est de proposer aux paroissiens qui s'évadent en fin de semaine en Savoie, au Jura ou dans le Valais pour se reposer du stress urbain une nourriture morale et spirituelle.

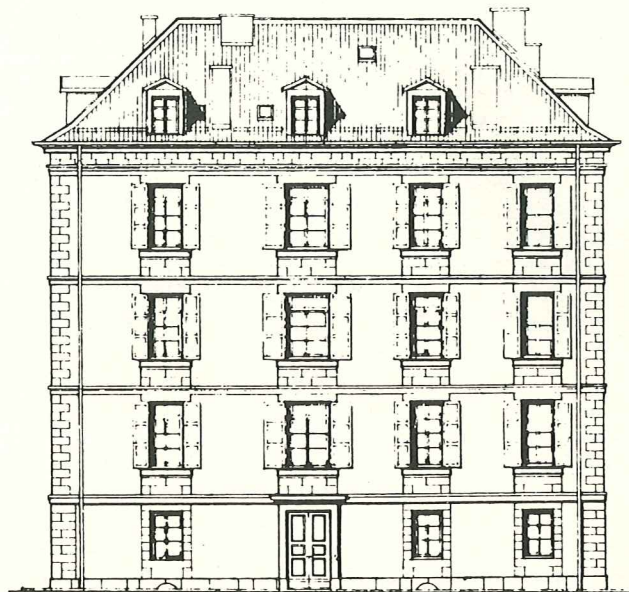
Jusqu'à présent trois rencontres ont eu lieu: sur l'accompagnement des malades graves et des mourants avec M. le pasteur Claude Reverdin, les premières secondes de la création de l'univers avec M. le professeur Daniel Maeder, les premiers chrétiens à Genève, avec les historiens MM. Pierre Bertrand et Paul Fehlmann.

Chapelle

Sous la conduite de M. le curé Fredy Soder et généralement le dernier mercredi du mois à 18 h 30, la petite salle accueille le groupe de prière qui intercède pour les malades et les éprouvés de nos paroisses. Il fait siennes aussi des intentions du diocèse, de l'Union d'Utrecht et de l'actualité.

Pendant le temps de l'Avent et du Carême, l'ancienne grange, les mardis soir, est transformée en une chapelle d'une vingtaine de places. Ces offices en semaine offrent la possibilité de mieux vivre l'Avent et la préparation de la Semaine sainte par l'écoute, la prière et la louange chantée.

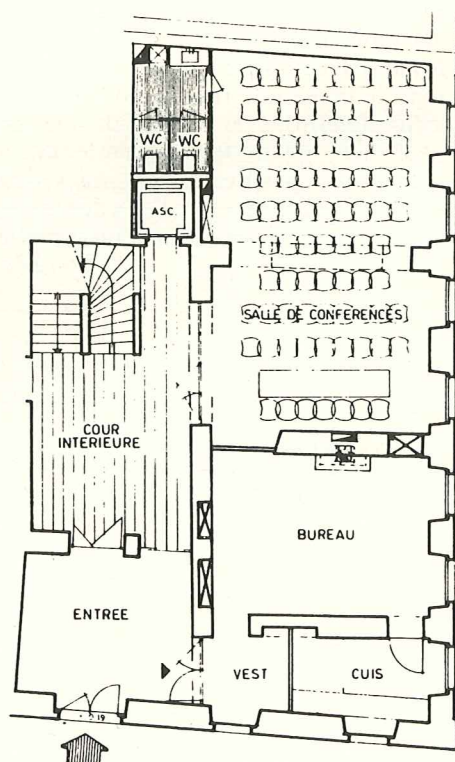
La petite salle est évidemment aussi idéale pour des petits groupes: conseil de paroisse, leçons de catéchisme, travaux manuels, entretiens avec le curé.



Bâtiment marquant du XVIIIe siècle.

La grande salle

Avec ses 65 m² – 100 places pour une conférence, 60 à 80 places pour un repas – la grande salle est à disposition pour des réunions plus importantes. Quatre fenêtres donnant sur la rue, un excellent chauffage et une puissante ventilation assurent le confort nécessaire.



...plus une cave de 10 m² sous le bureau.



La salle de réunions est aussi salle à manger.

Décorations murales

Des paroissiens ont offert des tableaux, une des parois est magnétique et accueille des affiches diverses. Mais c'est avant tout le «tapa» polynésien qui accroche le regard: une tenture faite d'écorce de palmier et décorée d'une dimension de 3 x 1,5 m. La famille Tevi, anglicans de Tonga et Fidji, nous l'ont offerte pour témoigner leur attachement à notre paroisse et leur reconnaissance pour l'aide substantielle des catholiques-chrétiens pour la reconstruction du collège St-Andrew, à Tongatapu, qui avait été sérieusement endommagé par le cyclone Isaac.

Le «tapa rappelle aussi une des tâches importantes de la paroisse de St-Germain: celle d'accueillir des étrangers non seulement de passage après les messes dominicales, mais encore pour plusieurs mois au sein des activités paroissiales. Ce sont souvent des anglicans.

Il nous arrive de recevoir des messages de pays lointains qui soulignent la beauté du centre paroissial et la qualité de l'hospitalité.

Activités

Le «Cercle catholique-chrétien» organise régulièrement des conférences-débats souvent avec projection de diapos ou de films, ainsi que des soirées de détente. Il contribue ainsi aux efforts de formation d'adultes.

Une fois par mois c'est le CLUB 83 qui convie tous ceux et celles qui ne sortent plus volontiers le soir à des rencontres amicales et instructives le mardi après-midi. Le petit bus de la Vieille-ville, qui circule la semaine, facilite grandement l'accès du Centre paroissial.

La grande salle abrite aussi les répétitions du chœur de St-Germain, les séances du Synode cantonal et depuis le mois d'avril 1985 les nombreuses séances plénières du comité d'organisation du rassemblement des chrétiens de Genève, prévu pour la fin novembre de cette année, dont les membres ne cessent pas de nous féliciter pour la bonne facture de nos locaux.

Survol du Livre d'Or

Festivités de l'inauguration du Centre paroissial, repas avec la paroisse-sœur de Fribourg en Brisgau en visite à Genève, réceptions pour les délégations des séances de la commission théologique orthodoxe-vieille-catholique, pour la conférence des experts de droit canon des Eglises orientales, les «dames de Chêne» venues pour s'informer sur notre Eglise, les conseils de communautés des handicapés mentaux, les présidentes de nos associations féminines. Réceptions diverses après des concerts, des spectacles de la Marelle (théâtre à l'église), fêtes de l'Escalade...

Un instrument polyvalent irremplaçable

La proximité de l'église paroissiale, les possibilités pratiques (cuisine parfaitement équipée, sonorisation, écran, espaces de rangement), le riche éventail des activités réalisées et proposées font de ces locaux à la rue des Granges un ensemble irremplaçable qui nous stimule à mettre sur pied encore d'autres manifestations, en particulier des expositions. Quand les dernières dettes auront été payées, il ira presque de soi, les luttes et les sacrifices entrepris pour l'obtenir étant bientôt oubliés.

Message des autorités de notre Eglise

Chers catholiques-chrétiens,
Lorsque vos coreligionnaires de Genève, le 18 février 1981, ont voté à l'unanimité le crédit de 670 000 fr. pour l'acquisition de leur Centre paroissial, avec un découvert de près de 400 000 fr., l'attribution de l'offrande diocésaine a été décisive. Ils étaient convaincus que le diocèse catholique-chrétien dans son ensemble allait les soutenir pour financer des locaux qui serviraient à la fois de centre pour les activités paroissiales et de vitrine des Eglises vieilles-catholiques à Genève, siège du Conseil œcuménique des Eglises et de nombreuses organisations internationales.

Malgré deux legs importants, des dons de la Loterie romande, de l'Etat de Genève, du Synode cantonal et des paroisses-sœurs, malgré un effort remarquable des paroissiens, il reste encore à payer une somme de 162 000 fr. (dette hypothécaire et emprunts).

En cette année 1986, où il sera beaucoup question de Genève puisque les protestants commémorent le 450e anniversaire de la Réformation à Genève, les catholiques-chrétiens, nous en sommes certains, penseront à leur coreligionnaires en soutenant généreusement l'offrande diocésaine.

Nous vous remercions d'avance de votre générosité et vous présentons nos meilleures salutations et vous souhaitons un temps de Carême béni, ainsi que de saintes fêtes de Pâques.

L'Evêque:

J. L. Grappe

Le Président du Conseil synodal:

Bernard G. G.

La Présidente de l'Offrande diocésaine:

Lucie Kuny

**ACCUEIL - RENCONTRES - ANIMATION - CARREFOUR OECUMÉNIQUE
AU CŒUR DE LA VIEILLE-VILLE DE GENÈVE**



RÉFLEXION SUR LE CARÊME

Depuis des siècles l'Eglise invite les croyants à profiter du temps de Carême, le temps favorable, le jour du salut, suivant saint Paul (II Cor. 6:2) pour méditer la Passion du Christ, autrement dit tout ce que Jésus-Christ a fait et a souffert pour nous délivrer du mal, pour nous racheter et réconcilier avec le Père, nous rétablissant dans la dignité d'enfants de Dieu. Une telle méditation exige de laisser de côté pour quelque temps tous nos propres soucis, nos intérêts et nos occupations journalières, pour nous retirer en nous-mêmes dans le silence et devant la face de Dieu.

Le résultat d'une telle méditation peut alors être une profonde gratitude envers Dieu qui, dans son amour incroyablement grand, a daigné venir nous visiter, se faire homme en Jésus-Christ (Noël). Fruit de la méditation également, un sentiment tout respectueux et plein de reconnaissance envers Jésus-Christ qui, non seulement a voulu abandonner sa gloire céleste pour partager notre vie humaine avec toutes ses peines et soucis, mais finalement s'est donné complètement et sans aucune réserve pour notre salut dans ce sacrifice total sur la croix, nous donnant en même temps l'exemple de la fidélité parfaite et jusqu'au bout à son Père.

Or, une telle méditation peut aussi avoir comme résultat que, en comparant l'exemple de Jésus avec notre propre vie, nous nous reconnaissons vraiment pécheurs, ayant honte de nos fautes, de nos imperfections, de toute notre infidélité envers Dieu. Une telle reconnaissance peut mener et mènera au désir de faire mieux, de demander pardon, de nous convertir, de redevenir de «vrais» enfants de Dieu.

Tout cela ne se fait pas sans combat contre nous-mêmes, contre nos mauvaises coutumes, contre notre

propre «égo» que bien des fois nous aimons tant à caresser! Cela exige quelque discipline pour se maîtriser mieux et une abstinence quelconque peut être très utile pour nous aider à atteindre le but final. (St. Paul: I Cor. 9: 22-27).

Par l'abstinence non seulement nous nous joignons à la Passion du Christ, mais nous nous trouverons aussi solidaires de tous ceux dans ce monde actuel qui sont dans la souffrance. Oui, en effet, dans toutes ces victimes de notre époque, encore le Christ souffre, continue sa Passion...

Jésus lui-même nous en parle dans Son Evangile (Matth. 25: 31-46) en nous enseignant ce qu'il nous faut faire: donner à manger et à boire à ceux qui ont faim et soif, vêtir ceux qui sont nus, soulager les malades, assister les opprimés, les prisonniers etc. etc. Sans doute vous vous rappelez ces instructions évangéliques du Seigneur! Or, si tous ces gens malheureux s'adressent à leur Père céleste dans leurs prières ou dans leurs soupirs, Dieu compte sur nous, en tant que ses coopérateurs (quelle chance! quel privilège d'être les coopérateurs de Dieu!) pour que nous Lui prêtions nos mains, nos cœurs, nos moyens (aussi financiers) pour exaucer toutes ces prières.

Comme fruit de nos méditations du Carême, nous rendrons grâce à Dieu pour notre propre délivrance, par Jésus-Christ sur la croix, et en nous convertissant en vrais enfants de Dieu, nous serons prêts pour être ses coopérateurs. Nous ferons luire la *Lumière du Christ*, dont parle la magnifique liturgie de la Veille Pascale et tous ensemble, nous vivrons *le vrai Pâques!*

B.-W. Verhey

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Offrande diocésaine 1986. – Avec l'arrivée du temps de carême, nous pensons déjà à la prochaine collecte de l'Offrande diocésaine. Elle est destinée cette année à la paroisse de Genève/St-Germain pour estomper les dettes de l'acquisition du nouveau centre paroissial à côté de l'église (rue des Granges). Ce centre est d'une importance capitale. Nous ne pourrions plus nous imaginer notre vie ecclésiale à Genève sans ce lieu de rencontre précieux. C'est pourquoi nous voulons faire un grand effort pour soutenir cette offrande. Vous recevrez encore des documents (avec bulletin de versement) à ce sujet.

(voir aussi dans la partie générale et les rubriques paroissiales).

Messe avec baptême à Annecy. – Nous invitons tous ceux et celles qui le peuvent à se rendre *le samedi 5 avril à Annecy*, à la salle culturelle du Centre de Novel. C'est à 15 h que M. l'abbé Séverin Picchiottino, responsable de la petite communauté vieille-catholique d'Annecy, y célébrera la messe, au cours de laquelle sera baptisé Rémi, le deuxième fils de Séverin Picchiottino et de Monik, née Isambert.

Cercle catholique-chrétien. – Prochaine rencontre: *vendredi 11 avril à 20 h 15* au Centre paroissial, 9, rue des Granges. Grâce aux remarquables diapos de M. Rolf Etter nous aurons l'occasion de faire *un magnifique voyage sur le continent australien*. (Suite page 30)

Prochaine messe à Meyrin. – Vendredi 18 avril à 20 h 15, chapelle protestante.

Groupe de prière. – Mercredi 30 avril à 18 h 30, Centre paroissial de St-Germain.

CHÈNE

Prochaines messes. – *Les samedis 12 avril et 10 mai*. Toujours à 17 h 30 en notre jolie chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard (Tram no 12, arrêt Place Louis-Favre).

Offices œcuméniques. – D'entente avec notre Association, le groupe œcuménique de Chêne va organiser chaque mois, le jeudi soir, *un moment de prière et de recueillement en notre chapelle*. Nous sommes heureux d'y accueillir les membres des autres confessions. Donc rendez-vous, tous les premiers jeudis à 20 h! La deuxième fois le 3 avril.

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
21, rue Merle-d'Aubigné
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

GENÈVE

Offrande diocésaine. – Cette année notre paroisse va être bénéficiaire de la 27e action de l'Offrande diocésaine en faveur du Centre paroissial à la rue des Granges. *Les catholiques-chrétiens de toute la Suisse nous aideront à amortir notre dette hypothécaire de 125 000 francs et à rembourser nos emprunts de 37 000 francs.*

Après trois années d'utilisation, de manifestations et de réalisations diverses il n'est guère besoin de faire de la propagande pour notre Centre paroissial qui est devenu un instrument irremplaçable pour nos activités, un lieu d'accueil apprécié de tous, paroissiens et frères et sœurs des autres Eglises.

Le Conseil de paroisse, l'animatrice du Centre, Mme Madeleine Allais et le curé comptent sur vous tous pour faire un gros effort. Nous sommes persuadés que votre générosité sera à la hauteur de la beauté chaleureuse de notre Centre et des services précieux qu'il nous rend.

Vous pouvez verser votre don jusqu'au 15 mai ou le joindre à la collecte au cours de la messe du dimanche des Rameaux.

La Semaine sainte à St-Germain

Dimanche des Rameaux 23 mars 10 h: messe solennelle avec participation du chœur, collecte en faveur du Centre paroissial. A l'issue de la messe, vente de bananes NICA pour soutenir le Nicaragua dans son indépendance.

Mardi saint, au Centre paroissial, 18 h 30: office de la passion, méditation sur la lettre à l'Eglise de Smyrne, Mme Denise Deluz, lectrice.

Jeudi saint 27 mars, 18 h 30: confession générale des péchés, messe de l'institution de la sainte eucharistie.

Vendredi saint 28 mars, 10 h: liturgie du jour. Le chœur paroissial chante la Passion selon St-Jean de Vittoria.

Samedi saint 29 mars, 21 h: bénédiction pascales, litanie, messe de la Résurrection, suivie d'une agape au Centre.

Solennité de Pâques 30 mars, 10 h: messe de Pâques

CLUB 83 - les médicaments. – Usage et abus de médicaments, que faire avec le surplus de médicaments après un traitement? Une pharmacienne compétente parlera de ces questions lors de la prochaine rencontre du CLUB 83, *le mardi 8 avril à 15 h.*

Kermesse 1986. — Nous vous rappelons, afin que vous puissiez réserver la date, que la *Kermesse 1986 aura lieu le samedi 4 octobre*, dès 10 h, à la Maison du Faubourg, aux Terreaux du Temple. C'est la seule salle disponible à cette période de l'année.

Le Comité de la Kermesse est très conscient du fait qu'il faudra faire un sérieux effort de décoration et d'animation. D'ores et déjà il compte sur la collaboration active de nombreux paroissiens et amis.

Se recommandent particulièrement:

Mme Elisabeth Besozzi (tél. 33 52 48) pour de beaux lots de tombola.

Mme Yvonne Mantel (tél. 34 41 89) a besoin de tricoteuses à domicile pour garnir son comptoir. La laine sera fournie gratuitement.

Mmes Chenaux (tél. 92 76 71) et Groeneweg encouragent tous ceux et celles qui sont habiles de leurs doigts à se mettre au travail pour leur fournir des articles pour le comptoir artisanal.

Avec nos talents divers, la collaboration de tous, nous sommes certains que notre Kermesse sera un succès, même si elle se passera à un endroit inhabituel.

LANCY-CAROUGE

Semaine Sainte et Pâques

Dimanche des Rameaux (23 mars) à 10 h: Bénédiction et distribution des rameaux, messe.

Mardi saint (25 mars) à 18 h 30: Office de la Passion au Centre paroissial de St-Germain. Officiante: Mme Denise Deluz, lectrice. Thème: Lettre à l'Eglise de Smyrne (Apocalypse 2.8-11).

Mercredi saint (26 mars) à 20 h: Messe (avec lecture de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ selon saint Luc).

Jeudi saint (27 mars) à 20 h: Messe de l'institution de la sainte eucharistie.

Vendredi saint (28 mars) à 10 h: Liturgie de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ (avec lecture de la Passion selon saint Jean).

Samedi saint (29 mars) à 20 h: Veillée pascale avec bénédictions rituelles et messe de la nuit de Pâques.

«En cette nuit sainte où Notre Seigneur Jésus-Christ est passé de la mort à la vie, l'Eglise, partout dans le monde, invite les fidèles à se réunir pour veiller et prier. C'est la nuit où les enfants d'Israël mangèrent l'agneau pascal et où ils passèrent à pied sec la mer Rouge. C'est la nuit où le Christ brisa les liens de la mort pour remonter victorieux du séjour des morts.»

Nous allons revivre le mystère pascal en écoutant son annonce dans L'Ancien Testament, en accueillant dans la joie l'Evangile de Pâques, en renouvelant nos promesses de baptême, en confessant solennellement notre foi au Christ et en célébrant la sainte eucharistie. Le tout plongé dans la lumière de Pâques, lumière nouvelle qui jaillit au feu pascal et qui est portée par le cierge pascal, symbole du Christ ressuscité, dans le sanctuaire où la lumière se répand et se multiplie en de nombreux cierges distribués aux fidèles. Le Christ est ressuscité! Il est vraiment ressuscité! Alléluia!

Dimanche de Pâques (30 mars) à 10 h: Messe solennelle du jour de Pâques avec sermon et communion.

Communions à domicile. — Pendant la période de la Semaine Sainte et de Pâques nous sommes tout particulièrement proches du Christ et nous manifestons notre unité avec lui en participant à la sainte eucharistie. Que tous ceux ou celles qui pour une raison ou une autre ne peuvent se rendre à l'église et désirent recevoir la sainte communion le fassent savoir à Mr. le curé Soder. Il viendra volontiers vous apporter la communion. N'hésitez pas à lui téléphoner (94 38 78).

Groupe œcuménique du Grand-Lancy. — La prochaine réunion aura lieu le mardi 1er avril à 20 h 30 à la Salle de paroisse catholique-chrétienne.

Réunion du Conseil de paroisse. — Le mardi 8 avril à 20 h 30 à la salle de paroisse.

Concerts dans notre église. — Auront lieu dans l'église catholique-chrétienne de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy les concerts suivants:

— *Mardi 8 avril à 20 h 30:* Récital de flûte, donné par Thierry Fischer (Oeuvres de J.S. Bach, Debussy, Jolivet, Courvoisier, Varèse, Takemitsu).

— *Mardi 15 avril à 20 h 30:* Ensemble Ricercare de Genève (Cordes et cuivres).

— *Mardi 22 avril à 20 h 30:* Récital de piano, donné par Bernard Demierre (Oeuvres de Beethoven, Brahms, Schumann).

Tous ces concerts sont organisés par la Groupe Culturel de la Ville de Lancy.

Mr. le curé Soder à Bonn. — Le vendredi/samedi 25/26 avril M. le curé Fredy Soder sera à Bonn (RFA), où il participera à la séance du Comité permanent des Congrès Vieux-Catholiques Internationaux.

Assemblée paroissiale. — L'Assemblée paroissiale ordinaire a été fixée cette année au *samedi 3 mai à 16 h*, à la salle de paroisse.

Nous vous recommandons vivement l'Offrande Diocésaine de cette année qui est destinée à la paroisse de Genève/St-Germain pour amortir la dette, créée par l'acquisition du Centre paroissial à la rue des Granges. Soyez généreux!

JOYEUSES ET SAINTES FÊTES DE PÂQUES

CANTON DE NEUCHÂTEL

Assemblée générale. – L'assemblée générale annuelle de la paroisse du canton aura lieu le dimanche 13 avril après la messe (11 h) à la salle Saint-Pierre, 5, rue de la Chapelle, La Chaux-de-Fonds.

LA CHAUX-DE-FONDS

Semaine sainte

Dimanche des Rameaux, 23 mars, 9 h 45: grand-messe avec bénédiction et distribution du buis.

Jeudi saint, 27 mars, 20 h: messe de l'institution de la sainte eucharistie.

Vendredi saint, 28 mars, 9 h 45: liturgie de la Passion (chantée par le chœur mixte) et communion.

Samedi saint, 29 mars, 20 h: vigile pascale avec baptême d'un adolescent, Frédéric Durin, et première messe de la Résurrection.

Saint jour de Pâques, 30 mars, 9 h 45: grand-messe chantée par le chœur mixte.

Echange de célébrations. – Comme annoncé précédemment, c'est donc le dimanche 27 avril que nous rendrons à la paroisse réformée de Farel sa visite du 19 janvier dernier. En conséquence, *il n'y aura donc pas de messe chez nous ce jour-là*, et nous nous rendrons le plus nombreux possible avec notre curé qui y prêchera au culte de ce dimanche au temple Farel (9 h 45).

Don. – M.B.B.: 100 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Offices. – *Dimanche des rameaux*, 23 mars, 18 h 30: messe avec bénédiction et distribution du buis.

Saint jour de Pâques, 30 mars, 18 h 30: messe de la Résurrection.

Profession de foi et première communion. – Nous aurons la joie de pouvoir cette année entourer quatre catéchumènes dans ce grand moment de leur vie chrétienne. Il s'agit de *Nadine Pasquier* (Fleurier), *Fabienne Schetty* (Auvernier), *Cédric Jacot* (La Chaux-de-Fonds) et *Frédéric Durin* (Le Locle). Cette célébration aura lieu le dimanche 30 avril prochain à 11 h 30 en notre église Saint-Jean-Baptiste, rue Emer de Vattel, avec la participation du chœur mixte de La Chaux-de-Fonds, Donc, ce jour-là, *pas de messe à 18 h 30*.

Histoire de l'Eglise. – Prochaine causerie le mardi 6 mai, à 20 h 15.

Assemblée générale de l'association. – Elle a été fixée au dimanche 13 avril après la messe, soit vers 19 h 30.

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père, le 29 janvier, *M. Pierre Devenoges*, à l'âge de 71 ans; le 12 février, *Mme Hélène Wisser née Linder*, à l'âge de 83 ans. R.I.P.

Don. – Mme E.B.: 200 fr. Merci!

CANTON DE BERNE

BIENNE

Dimanche des Rameaux. – Dimanche 23 mars, 9 h 15: Messe, bénédiction des rameaux, sermon (en français et allemand).

Semaine sainte

Jeudi saint (27 mars), 20 h: Messe; *Vendredi saint* (28 mars), 9 h 15: Liturgie; *Nuit pascale* (samedi 29 mars), 20 h: Liturgie; *Jour de Pâques* (dimanche 30 mars), 9 h 15: Messe, sermon (en français et en allemand).

Renvoi d'heure de messe. – Samedi 5 avril, 18 h 15: Messe et sermon (en allemand).

Décès. – Ida Brogli-Haberthür, née en 1895. Arnold Felber-Wiedmann, né en 1892.

SAINT-IMIER

Semaine sainte. – Voici la liste des services divins qui seront célébrés pendant cette semaine:

Dimanche des Rameaux, 23 mars, 9 h 45: messe et sermon avec bénédiction et distribution du buis.

Jeudi saint, 27 mars, 20 h 00: messe et sermon pour l'institution de la sainte Eucharistie.

Vendredi saint, 28 mars, 9 h 45: messe des Présanctifiés.

Samedi saint, 29 mars, 20 h 00: veillée pascale, suivie de la première messe de la Résurrection.

Dimanche de Pâques, 30 mars, 9 h 45: messe et sermon.

Nous vous conjurons de suivre tout particulièrement ces différents offices qui nous rappellent les souffrances, la mort, mais aussi la glorieuse résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est le moment par excellence de suivre Jésus sur son chemin de croix, de renoncer à nous-mêmes, de porter notre croix et de Le suivre. C'est aussi le seul et unique chemin pour avoir part, un jour, à la résurrection et à la contemplation de Dieu dans son royaume. Ravivons notre foi, notre espérance et notre charité et vivons-les aussi au sein de la communauté. Ne pensez pas que les autres sont assez sans vous. Nous avons besoin de la présence de tous!

Rencontres-apéritif. – Afin de favoriser les rencontres entre paroissiens et d'établir un catalogue d'idées, le Conseil de Paroisse propose d'introduire une fois par mois – et cela déjà jusqu'au vacances – un dimanche, où un apéritif sera servi dans la salle de paroisse à l'issue de la messe. Ce dimanche, le premier de chaque mois, peut donc être particulièrement réservé pour venir à l'église et consacrer ensuite un moment à se retrouver. Les dimanches prévus sont les 6 avril, 4 mai et 1er juin. Nous vous attendons nombreux!

Dons. – Mme et M. R. E. v-R.: 20 fr; Mme N. S.-S.: 10 fr. Merci!

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Pâques

«Tu n'es pas un Dieu à désirer la culpabilité»

Lorsqu'il reçut les ovations de la foule, un responsable de la dernière Fête des Vignerons eut cette expression significative: «Je me suis senti pardonné!»

Se sentir profondément pardonné, c'est éprouver un sentiment de plénitude riche de promesses et de culpabilité est certainement ce qui nous pèse le plus. Aussi la notion de pardon occupe le centre de la prière du chrétien: «Pardonne-nous nos offenses!» Pour qu'elle soit entendue, cette prière veut que nous pardonnions aussi à ceux qui nous offensent. Pardonner, dans un sens large, c'est donner la paix aux autres, leur «fiche la paix» pour reprendre une expression un peu vulgaire mais qui élargit le sens jusqu'où il doit aller. En effet, me soucier ou me tourmenter pour ce que fait mon gamin, mon employé, mon gérant et jusqu'à ma concierge qui ne me salue plus comme avant, n'est-ce pas faire preuve d'un esprit inquiet et instable? Dans de telles dispositions on n'est pas loin de rendre son entourage responsable de tous les maux de la planète! Si nous voulons avoir un esprit de pardon ne laissons pas nos regards errer sur nos voisins pour y chercher le coupable de la farce que peut devenir notre vie si nous ne retournons pas à nous-mêmes. «Ne passez pas de maison en maison.» recommande Jésus. Se répandre revient ainsi à accumuler une résistance de culpabilité qui tel un lierre pourrait bien étouffer l'arbre.

Et cependant, convenons qu'il est difficile, souvent très dur de passer sur les coups tordus d'un gamin, d'un employeur, d'un gérant et jusqu'à ma concierge qui met la poussière devant ma porte. N'y a-t-il pas là une impasse? Ne pas s'occuper de... faire confiance à... pour en arriver à n'y pas

trouver son compte! On en viendrait vite à jurer qu'on ne nous y prendra plus! Malheureusement c'est souvent ainsi que cela se passe. La preuve c'est qu'Il le savait bien, Lui, en venant parmi nous. Oui, Il savait que celui qui pardonnera, qui ne tiendra pas rigueur, qui comprendra, se fera finalement mépriser, persécuter. Il le savait et Il est quand même venu. Il s'est engagé vers l'enfer de nos suspicions comme un agneau, nous pardonnant d'avance tous nos coups retors. Il l'a fait pour nous et Il nous demande à notre tour de pardonner à tous ceux qui nous offensent. C'est nous demander là d'avoir un regard de bonté et de miséricorde pour notre humanité. C'est ne pas craindre la faute quelle qu'elle soit et d'où qu'elle vienne et croire en la puissance de l'Amour.

Nous vous convions à vous joindre à tous ceux qui prépareront au long de la Semaine Sainte cette Nuit lumineuse du Samedi pour retrouver et recevoir toujours mieux la Foi qui souleva le peuple hébreu à sa sortie d'Egypte, La Foi dans le Souffle de Pâques. Oui, béni soit Celui qui peut nous rendre la vie par son pardon et sur qui les ténèbres n'ont plus d'emprise. Pâques bénies pour vous tous!

F. Canton

Horaire de nos services à Lausanne:

Samedi	22 mars, 19 h 30:	Vigile des Rameaux
Dimanche	23 mars, 10 h 15:	Fête des Rameaux et distribution
Lundi	24 mars, 19 h 30:	Messe des Présanctifiés
Mardi	25 mars, 19 h 30:	Perpétuation de l'Eucharistie
Mercredi	26 mars, 19 h 30:	Messe des Présanctifiés
Jeudi	27 mars, 20 h 30:	Réconciliation et Messe des Présanctifiés
Vendredi	28 mars, 10 h 15:	Passion, Mort et Sépulture du Messie
Samedi	29 mars, 20 h 30:	Nuit Pascale
Dimanche	30 mars, 10 h 15:	Solemnité du Jour de Pâques

ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national:

BP 64609 75423 Paris Cedex 09

Dire aujourd'hui l'importance fondamentale de la fête de Pâques pour les chrétiens impliquerait une très large présentation exégétique et théologique de l'Événement fondateur du christianisme.

Mieux que cela, nous avons préféré laisser la parole aux membres du Conseil synodal de notre Eglise afin qu'ils puissent nous dire quelle est leur approche personnelle de Pâques. Trois de ces membres nous livrent ici leur réflexion.

Pâques, un événement formidable

Pour moi, Pâques c'est la Fête des Fêtes 1. Impossible de fêter cet événement formidable, la base de notre foi selon saint Paul, c'est-à-dire la Résurrection du Seigneur, sans l'avoir accompagné dans Sa Passion, sans avoir vécu le temps du carême en méditation, l'œil dirigé sur le Christ souffrant. Les disciples, malgré leur incompréhension au moment même, malgré leur fuite ou la trahison, ont vécu la passion et la mort douloureuse du Seigneur comme une catastrophe totale, un échec complet, l'anéantissement de tous leurs espoirs et attentes, bien des fois uniquement terrestres...

Et alors, ce matin-là, totalement inattendue, survint cette grande nouvelle «le Seigneur est vraiment ressuscité». Il est apparu à Marie Madeleine, à Pierre et ensuite aux onze, aux deux disciples d'Emmaüs. Les Evangiles nous font comprendre qu'au début même, on avait de la peine à y croire, tant la Résurrection était incroyable et bouleversante et pourtant bien réelle! L'image de l'apôtre Thomas est finalement le comble du bonheur et nous invite à nous prosterner avec joie et en adoration profonde devant Jésus-Christ, crucifié et Ressuscité.

B.W. Verhey

Pâques, un matin de guérison

Pâques! c'est l'émerveillement, c'est l'inattendu de Dieu, révélé dans l'Evangile par la stupeur et l'incrédulité des apôtres. C'est vrai que cela dépasse l'humain; c'est difficile à croire; on voudrait des preuves... Aujourd'hui, malgré le matérialisme du vécu quotidien qui peu à peu englobe les plus résistants, Pâques s'affirme pour moi comme l'Étonnement devant l'Inexplicable, mais aussi comme un soulagement devant l'impondérable. Nous étions condamnés à mort et voilà que nous revivons à la Vie Eternelle...

Le malade que la médecine disait incurable doit ressentir cette même exaltation, ce même étourdissement devant l'inespéré quand après tant d'attentes et de douleurs, du fond de sa tristesse, un matin vient lui annoncer qu'un remède a été trouvé à sa maladie, et qu'il est sauvé. Sauvé! il exulte. La vie vient bousculer la mort. Ce même malade qui se résignait vers l'inéluctable, se sent à nouveau naître. Son regard est neuf. Tout est changé. Les choses. Les événements. Les personnes. Tous sont perçus et appréhendés différemment. Il va guérir. Il est guéri. Ce ne sera jamais le même homme.

Et comme chrétiens, ne sommes-nous pas aussi dans ce cas? Nous étions enfermés dans ce mal, transmis d'une génération à l'autre, étouffés dans un tunnel sans fin, quand par un geste d'Amour de Dieu, le don de son Fils comme remède à nos maux, nous guérissions. Nous sortons de l'obscurité pour aller vers la lumière. Pour nous alors, comme pour le malade, les choses et les événements changent de sens. En Christ, et avec lui, nous ne mourrons plus, puisque le matin de Pâques nous offre la plus belle des guérisons, la Vie Eternelle.

Hélène Quelen-Mokry

Pâques, Christ premier-né d'entre les morts

Nulle fête chrétienne ne s'enracine plus profondément dans notre terre, à l'image de la croix plantée sur le Golgotha, que la fête de Pâques où Dieu meurt charnellement par son Fils, où Dieu dévoile le chemin par lequel nous sommes appelés à le suivre, à savoir la Résurrection du Christ-Jésus, «premier né d'entre les morts». (Actes 26,23; Colossiens 1,18; Apocalypse 1,5).

Notre vie quotidienne est imprégnée de tant de soucis, de souffrances, de tourments, d'angoisses et de désespérance qu'il n'est jamais inutile de rappeler que pour les chrétiens la vie est porteuse d'un espoir qui dépasse largement ces drames de tous les jours, et même notre propre mort. Jésus-Christ, «premier né d'entre les morts» nous signifie ces temps nouveaux auxquels nous sommes d'ores et déjà conviés dans la foi. La Résurrection du Christ nous renvoie à notre propre foi en ses paroles «si vous croyez en moi, vous avez la vie éter-

nelle» (Jean 6,47). Elle nous force à nous interroger sur notre adhésion à l'événement fondateur du christianisme. Elle nous provoque à confirmer notre baptême chaque année pour témoigner du passage en nous-mêmes de la mort à la vie. Et plus encore, la Résurrection du Christ vient nous interroger sur notre propre devenir: dépouille inanimée au fond d'un tombeau ou prendre au sérieux les paroles de celui dont le tombeau est vide au matin de Pâques... (Matthieu 28,6). Pour ma part, j'ai choisi. Et c'est pourquoi j'ose dire comme nos frères orthodoxes: «Christ est Ressuscité!» en espérant que vous me répondiez aussi: «Oui, il est vraiment Ressuscité. Alléluia!»

Jean Claude Mokry

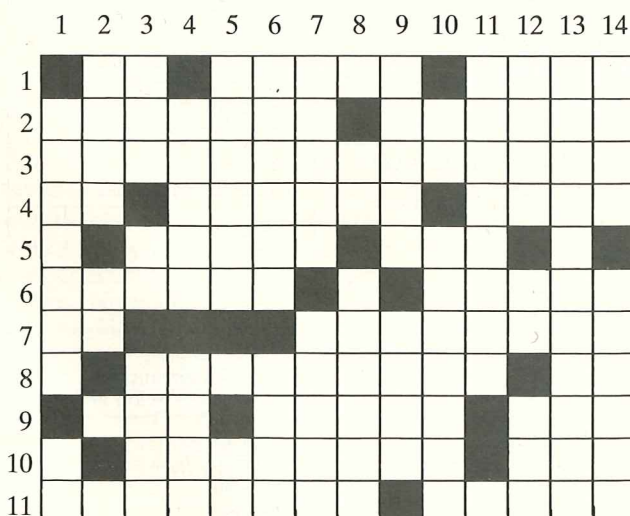
Les textes de la Semaine Sainte

<i>Jeudi Saint</i> (27 mars 1986)	Genèse 14, 17-20 Hébreux 9, 24-28 Luc 22,14-20
<i>Vendredi-Saint</i> (28 mars 1986)	Exode 12, 1-8 et 11-13 Isaie 53, 2-12 Jean chapitre 18 et 19
<i>Samedi-Saint</i> (29 mars 1986)	Genèse 1, 1-31 Genèse 2, 1-2 Exode 14, 21-31 Exode 15, 1-2 Isaie 4, 2-6 et 5, 1-2 Romains 6, 1-11 Matthieu 28, 1-8
<i>Pâques</i> (30 mars 1986)	Ezéchiel 37, 1-14 1 Corinthiens 15, 1-8 Luc 24, 1-12

Cette rubrique est dorénavant rédigée par Jean-Claude Mokry. Toutes les informations qui devraient y figurer pour la France doivent lui être adressées directement B.p. 364 68007 Colmar cédex.

MOTS CROISÉS

Problème proposé par P. Uldry



Horizontalement: 1. Première de sept. Comme Ninive (Sophonie 2). Récit scandinave. – 2. Celui qui dit chiche à un chêche. Civilité ou esclavage. – 3. Assez proche de la fin. – 4. Militaire. Un remplacement ou une copie, selon l'accent.

Quelque chose qui cesse de l'être quand on le retourne. – 5. Quand le 2 du 2 horizontal a pris forme. Du 18e au 20e rang. – 6. Nous en fait voir de toutes les couleurs. Ses feuilles sont toujours de la même couleur. – 7. Mais pas forcément approuvé. Même pas retenues du tout. – 8. A aussi pu être une tentation ecclésiastique, quoique pas pour le vieux catholicisme. La moitié des baptisés d'Actes 2. – 9. Pas lassé de causer du préjudice. D'hôtel ou d'autel. C'est bien connu qu'il n'est pas habillé. – 10. Est venu pour nous. Chevauché par le même, quoique à contre-sens. – 11. C'est à tort qu'on leur a tout pris. Certains les jettent pour qu'ils servent à quelque chose.

Verticalement: 1. Plateau très dégarni. Un dur. – 2. Comptabilisés par le trésorier paroissial. Filet. – 3. Sorti. Exprimé la joie. A exprimé notre conscience. – 4. Mieux respirables. Animal à reculons. – 5. Accord détaillé. Mesure chinoise. – 6. Qualificatif eucharistique. Prophète. – 7. Fille du feu. Enfant de Rousseau. – 8. Comme sont le Père et le Fils. Présentent souvent le Fils et sa Mère. – 9. Son portrait est à la portée de toutes les bourses. Messenger du Père. – 10. Qualifie le Père absolument, quoique incomplètement. Voisins du premier du 10 horizontal. – 11. Qualité qui nous rapproche du Père. – 12. Vieille catholique. Une incitation sans aspiration. Aux petits des oiseaux il se donne en pâture (Racine, Athalie,... à peu près). – 13. Peut s'entendre dans les ténèbres du dehors (Matth. 24). – 14. Fils de Jacob. Participe à la restauration du culte à Jérusalem sous Artaxerxès.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



77e année

N° 3

Mars 1986

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 9 avril 1986

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél.
039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6,
1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger:
un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France:
733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays:
par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

Connaissez-vous bien la doctrine et les positions catholiques-chrétiennes?

Lisez et relisez

«Chemins vers la Vérité»

lettres pastorales par Mgr Urs Küry, ancien évêque de
l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

Introduction de Mgr Léon Gauthier, son successeur: «Qui sont les vieux-catholiques?» - Annexes: bibliographie, documents, index thématique et nominal. - Editeur: Labor et Fides, rue Beauregard 1, 1204 Genève. - 280 pages, avec illustrations. Prix 28 fr.

Bulletin de commande

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

No postal: _____ Lieu: _____

Je commande _____ exemplaire(s) de «Chemins vers la Vérité»

Signature: _____

Prière de retourner le présent bulletin à votre curé ou au curé
P. Schwab, 6, rue des Roses, 2610 Saint-Imier (Suisse).

TABEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h Tous les dimanches
CHÊNE Chapelle de la Transfiguration	17 h 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h 45 Tous les dimanches
BIENNE Epiphanie	9 h 15 Tous les dimanches (en français selon indic.)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h 15 Tous les dimanches 19 h 30 vêpres Tous les samedis



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

VIVRE SA FOI AUJOURD'HUI...

Chaque jour qui passe apporte à chacun d'entre nous son lot de joies, de peines, de moments d'exaltation ou d'abattement, de désespoir ou d'espérance. Chaque matin est espérance de renouveau. Pour l'Eglise de Jésus-Christ dont nous sommes membres, il en est de même. L'Eglise est un corps vivant, en perpétuelle évolution: c'est le Corps du Christ qui se construit jour après jour... En avons-nous vraiment conscience?

Pour construire ce Corps, il nous faut être en état d'affronter le monde contemporain. Comme un bon conducteur connaît sa machine, comme un technicien est capable d'apporter sa contribution positive à la marche d'une entreprise, nous avons, les uns et les autres, à prendre part à l'édification du Corps du Christ, à apporter notre contribution à la marche du Peuple de Dieu. Participer à la marche d'une entreprise c'est y engager ses connaissances et son savoir-faire, c'est passer de l'état de consommateur à celui de participant: compétant, dynamique, convaincu. Pour reprendre un terme scripturaire, c'est développer et utiliser ses «charismes» en vue de l'édification du Royaume de Dieu.

Il y a en effet des priorités que nous sommes appelés à vivre ensemble au sein de l'Eglise, Peuple de Dieu, et qu'il me semble opportun de rappeler ici. Par notre baptême nous sommes incorporés au Christ, à son Corps, à son Peuple en marche. A chaque instant nous sommes appelés à prendre position, à nous engager, par rapport à ce que nous croyons, par rapport à notre place comme chrétiens dans la cité... Si notre Foi est faible, mal éclairée, mal éduquée, si nos connaissances religieuses sont celles d'un illettré, comment pourrions-nous résister aux idéologies insidieuses, aux sollicitations multiples de notre monde matérialisé? Si notre prière n'est que la répétition de formules ou l'accomplissement de rites, si notre «pratique» n'est faite que de l'assistance, épisodique et sentimentale à la messe... quelle foi sera alors la nôtre? Soumis aux vents de toutes doctrines, nous serons le jouet de tous les beaux parleurs, nous serons tentés par les théories les plus séduisantes, mais aussi les plus meurtrières.

Il est en effet de première nécessité d'acquérir des connaissances bibliques et théologiques solides, enracinées dans la Parole de Dieu, nourries de l'expérience des Pères Apostoliques; des connaissances qui parlent à notre intelligence afin de pouvoir adhérer à la plénitude de notre Foi. Le temps des «dévotionnettes», des mièvreries de toutes sortes, des croyances basées sur le merveilleux et sur les révélations particulières sans assise biblique, doit être définitivement révolu pour

nous. L'irrationnel et le goût du merveilleux qui semblent submerger notre monde doivent laisser place à une adhésion profonde et réfléchie à la personne même de Jésus-Christ Sauveur, à sa Parole qui est Bonne Nouvelle de Salut pour tous les hommes, à une compréhension raisonnée et humble de notre Foi. Beaucoup de choses peuvent paraître étranges à nos mentalités contemporaines (je suis parfois stupéfait devant certaines interprétations des textes bibliques), bien des textes peuvent nous déconcerter. Il ne s'agit pas d'aller chercher des explications dans les astres ou chez des pseudomages à l'allure religieuse, nous n'avons pas à nous raccrocher à des formes de religiosité héritées du passé et qui ne peuvent laisser en nous que des impressions sentimentales... Dieu est toujours présent, il est l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, il est, il était et il vient (Apo.I,8). Voilà pourquoi il est d'importance vitale d'inciter les chrétiens à approfondir leur formation religieuse, quel que soit le niveau intellectuel des uns et des autres.

Ce perfectionnement doit permettre de faire des chrétiens solides, la «formation permanente» en matière religieuse est aussi nécessaire que dans les autres matières, sinon quelle consistance pourrait avoir notre Foi? Quelles convictions pourraient animer les chrétiens contemporains? Quels remparts pourraient-ils construire contre les assauts des idéologies? Si la foi adulte a besoin de connaissances, elle a aussi besoin de se construire, de se structurer. L'accumulation des connaissances n'est rien si nous ne savons pas en tirer profit. Il s'agit en effet de nous «structurer» de manière sérieuse, tant sur le plan de l'intelligence de la foi que dans la pratique de la prière, de l'analyse des problèmes à affronter et des décisions à prendre, à la lumière de l'Evangile. Il faut donc parvenir à une véritable formation de chrétiens adultes, dynamiques, capables d'affronter des problèmes inédits et de résister aux courants destructeurs, rendre les chrétiens solides, en état d'aborder le 3^e millénaire avec une Espérance renouvelée.

Mais «chrétiens structurés» sous-entend des chrétiens s'efforçant autant que possible de vivre leur foi à un niveau authentiquement communautaire, à un niveau où les liens personnels puissent être intenses; or, cela ne peut se vivre que dans des groupes de dimensions réduites, en liens réels les uns avec les autres, en lien profond aussi avec l'Eglise universelle. Il y a nécessité et urgence d'avoir pleinement conscience de cette réalité: le christianisme est par essence communautaire,

et il ne peut être question pour nous de cultiver une relation exclusivement individualiste à Jésus-Christ. Il s'agit bien plutôt d'être des chrétiens conséquents avec eux-mêmes, conscients des exigences de la Foi, membres actifs de communautés ecclésiales vivantes.

Si nous parvenons, les uns et les autres, à ce stade de prise de conscience et d'engagement, nous serons alors une Eglise de témoins, une Eglise missionnaire. Notre force c'est notre dynamisme, ce dynamisme que nous puisons dans notre Foi. Il ne s'agit pas de regarder derrière nous avec nostalgie, le passé est le passé, rien ni personne ne le ressuscitera... Nous avons à nous cons-

truire chaque jour, nous avons à nous former, à réfléchir intelligemment sur notre Foi, sur ce qu'elle est et sur ce qu'elle implique, pour un «plus être» qui ne peut être qu'enrichissement spirituel et intellectuel. Les idéologies contemporaines imprègnent nos mentalités, sachons prendre du recul pour nous en dégager. Le christianisme n'est pas une mythologie dont reste pétrie notre culture, c'est un feu dévorant qui est l'avenir du monde.

Soyons-en convaincus et agissons...

B. Vignot

Noces d'or sacerdotales

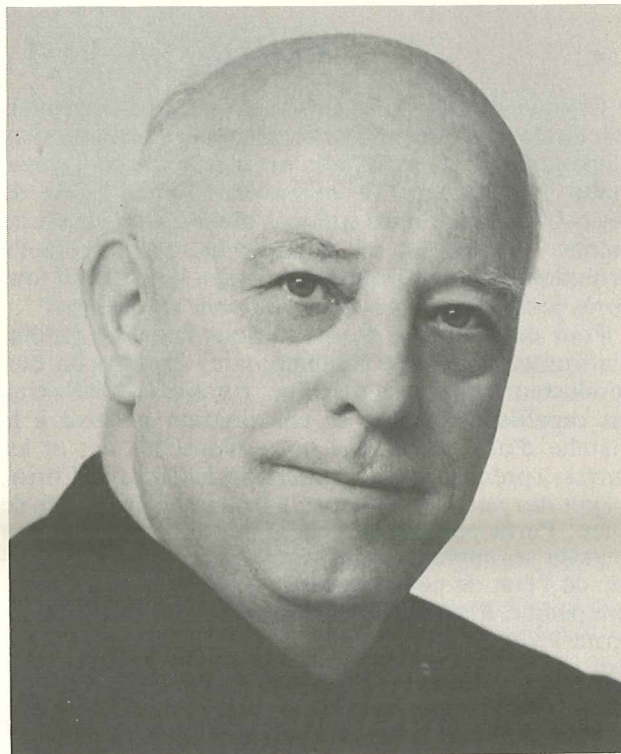
10 mai 1936 - 10 mai 1986

Le 10 mai prochain, Monseigneur Léon Gauthier comptera 50 ans de prêtrise. Notre Evêque ne désire aucune mention spéciale, mais demande d'y voir une occasion de plus d'intercéder pour l'Eglise. Raison de plus aussi pour nous, de le porter, lui et les siens, également dans nos prières et d'avoir une pensée reconnaissante pour les grâces que nous avons pu recevoir par son ministère. «Ad multos annos.»

Qu'on me permette de citer, ici, le psaume 100, que M. Pierre Carraz, maître de chant grégorien à Genève, dédia un jour à M. le curé Gauthier.

*«Poussez vers l'Eternel des cris de joie,
Vous tous, habitants de la terre!
Servez l'Eternel avec joie,
Venez avec allégresse en sa présence!
Sachez que l'Eternel est Dieu!
C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons;
Nous sommes son peuple, et le troupeau de son pâturage.
Entrez dans ses portes avec des louanges,
Dans ses parvis avec des cantiques!
Célébrez-le, bénissez son nom!
Car l'Eternel est bon; sa bonté dure toujours,
Et sa fidélité de génération en génération.»*

P.S.



Communication du Conseil synodal Election épiscopale 1986

Invitation à l'assemblée des électeurs synodaux samedi 24 mai 1986 à 14 h. Maison de paroisse catholique-chrétienne, Kirchgasse 15, 4600 Olten.

Sont invités tous les électeurs et électrices du Synode national de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse (délégués des paroisses et ecclésiastiques).

Cette assemblée a pour but la discussion et l'élaboration de propositions pour l'élection épiscopale de 1986 qui aura lieu lors de la 114e session du Synode national des 8 et 9 juin 1986 à Bienne.

Les places disponibles dans la salle de paroisse suffiront pour les électeurs et électrices synodaux. Des hôtes pourront assister à l'assemblée pour autant que les places disponibles le permettent et si la direction de l'assemblée ne prend pas de décision restrictive.

Chaque électeur et électrice synodal recevra une invitation et une carte de légitimation qu'il doit porter sur lui à l'assemblée.

Il ne sera pas nécessaire de s'inscrire pour cette assemblée.

Des propositions pour des candidatures peuvent être adressées jusqu'au 8 mai 1986 au président du Conseil synodal, M. le Dr B. Gilg, Zeisenberg, 8911 Rifferswil.

Le secrétaire du
Conseil synodal
Rolf Reimann, curé

Sommaire	p. 37: Vivre sa foi aujourd'hui
	p. 38: Election épiscopale
	p. 39: Congrès vieux-catholique de Münster
	p. 40: Collecte pour la mission
	p. 41: ECLOF et SCOD
	p. 42: Interview
	p. 43: Dépasser Hippocrate La radio des Eglises
	p. 44: Rencontre francophone
	p. 45: Nouvelles paroissiales

24e CONGRÈS VIEUX-CATHOLIQUE INTERNATIONAL

du 26 au 30 août 1986 à Münster en Westphalie

L'Eglise vieille-catholique d'Allemagne a l'honneur et la joie d'organiser en l'année 1986 le 24e Congrès Vieux-Catholique International. Elle vous invite tous très cordialement à Münster en Westphalie pour la période du 26 au 30 août 1986!

Le Congrès s'est donné le thème suivant: «Témoignage et service dans le monde.» Témoigner de la foi chrétienne publiquement est le devoir de toutes les Eglises et de tous les chrétiens, le long de leur chemin à travers l'histoire. La manière par laquelle les Eglises et les chrétiens donnent suite à ce devoir peut varier beaucoup. C'est notre chemin que nous avons à parcourir en tant qu'Eglise vieille-catholique qui sera au centre d'intérêt des travaux lors de ce congrès.

Le mercredi, trois exposés seront donnés en guise d'introduction. Il est prévu de travailler en 20 groupes de discussion; sont prévus aussi trois groupes pour des activités créatives.

Le congrès aura lieu dans l'ancien château des princes-évêques de Münster. Ce château sert aujourd'hui de bâtiment principal de l'Université Westphalienne de Münster, dite «Université du prince Guillaume». S'y trouvent des salles de cours et de séminaires et l'administration universitaire. En plus du château, sont à notre disposition pour les réunions de groupes (jeudi et vendredi) des salles du Collège du Freiherr vom Stein, en face du château à l'Hindenburgplatz. C'est aussi dans ce collège que les jeunes participants du congrès trouveront un logement gratuit.

Les messes d'ouverture (mardi) et de clôture (samedi) seront célébrées dans l'église évangélique des Apôtres (Apostelkirche). Les messes des autres jours du congrès seront dites ou chantées dans l'aula du château.

La ville de Münster en Westphalie où notre congrès a lieu, se trouve dans la partie nord de la République fédérale allemande; elle est marquée par son histoire très riche et mouvementée. Dans les années 1534/35 Münster fut le centre des anabaptistes qui avaient établi à Münster même leur «Royaume de Münster». En 1648, le traité de paix de Westphalie fut signé dans la salle de la paix, qui se trouve dans l'hôtel de ville de Münster. Ce n'est pas seulement la ville de Münster elle-même qui offre des trésors historiques, artistiques et touristiques à voir, c'est aussi le pays de Münster connu pour ses nombreux châteaux construits sur l'eau, qui attire beaucoup l'intérêt du visiteur. Vous aurez l'occasion de faire la connaissance de Münster et de ses alentours, avant ou après le congrès.

Nous invitons très cordialement tous les vieux-catholiques et tous les membres des Eglises unies à nous en Jésus-Christ: Venez nombreux à Münster en août 1986!

Pour le diocèse catholique des Vieux-catholiques d'Allemagne:

Mgr Josef Brinkhues, évêque
Mgr Sigisbert Kraft, Dr en théologie, évêque

Pour le comité local de Münster:

M. Lothar Hehn, pasteur et président du comité

Pour la Conférence internationale des évêques vieux-catholique:

Mgr Antonius Jan Glazemaker, archevêque d'Utrecht
Mgr Léon Gauthier, évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

Mgr F.C. Rowinski, Primat de l'Eglise catholique-nationale polonaise aux Etats-Unis

Pour le Comité Permanent des Congrès vieux-catholiques:

M. le Dr Wilhelm Deister, président

M. Fredy Soder, curé de Lancy-Carouge (GE), secrétaire

Programme

Mardi 26 août

14.30-17.00 Accueil et inscription auprès du bureau du Congrès.

18.00 Ouverture du Congrès par une
Célébration œcuménique solennelle avec eucharistie

en l'église des Apôtres (Apostelkirche).
20.00 Réception à l'Hôtel de Ville de Münster.
Constitution du bureau du Congrès.

Mercredi 27 août

8.30 Messe dans l'aula du château.

10.00 Aula: Quelques messages brefs de diverses autorités religieuses ou civiles, internationales ou locales.

10.15-11.00 Aula: 1re conférence:

M. le Dr Hans Frei, curé de Berne:

L'Eglise vieille-catholique – Un modèle pour l'œcuménisme.

11.30 Aula: Quelques messages brefs (suite).

11.45-12.30 Aula: 2e conférence:

M. le Dr Govaert Kok, Rotterdam:

Solidarité œcuménique au lieu de confrontation confessionnelle.

12.30-14.30 Repas et pause de midi.

14.30 Aula: Quelques messages brefs (suite).

14.45-15.30 Aula: 3e conférence:

Mme le Dr Ilse Brinkhues, Bonn:

Une Eglise vivante est une Eglise qui partage.

Formation de groupes de travail. Les membres des différents groupes disposent de temps libre pour faire connaissance.

20.00 Soirée de détente westphalienne (au restaurant du Parc du château).

Jeudi 28 août

8.30 Messe dans l'aula du château.

10.00-11.00 Etude biblique dans les groupes.

11.30-12.30 Travail en groupes.

12.30-14.30 Repas et pause de midi.

14.30-16.30 Travail en groupes.

Soirée libre

Vendredi 29 août

- 9.30 Messe à l'aula du château.
- 10.00-11.00 Travail en groupes.
- 11.30-12.30 Travail en groupes.
- 12.30-14.30 Repas et pause de midi.
- 14.30-16.30 Chaque groupe rédige son rapport.
- 18.00 Aula: Séance finale.
- 20.00 **Soirée internationale de fête**
dans le Linderhof.

Samedi 30 août

- 8.30 Service de clôture en l'église des Apôtres (Apostelkirche).
- 10.30 Départ pour Krefeld pour visiter le centre diaconal vieux-catholique «Maison des Rois-Mages» / Dreikönigenhaus.
(Pour ceux qui se sont inscrits pour cette visite.)
Pour les autres: Rencontre éventuelle avec nos partenaires du tiers monde.

Secrétariat du Congrès

Adresse: Gregor-Mendel-Str. 28, D-5300 BONN 1, RFA Tél. (0228) 23 22 85.

Délai des inscriptions

Les inscriptions doivent être faites jusqu'au 1er mai 1986. Veuillez s. v. p. envoyer le bulletin d'inscription directement au secrétariat du Congrès: les réservations pour les chambres d'hôtel sont à faire auprès du Syndi-

cat d'initiative de Münster, Adresse: Verkehrsverein Münster, Berliner Platz 22, D - 4400 Münster (RFA), Tél. (0251) 4 04 95.

Veillez utiliser pour la réservation des chambres les cartes standards du Syndicat d'initiative. Elles sont écrites en allemand et anglais. Vous pouvez les obtenir (avec trad. française) auprès de votre curé. Ce dernier peut vous fournir tout le matériel du Congrès en français. La carte du Congrès (donnant droit à participer à toutes les manifestations du Congrès) coûte DM 20.-; pour élèves et étudiants DM 10.-.

Vous trouverez d'autres indications et des textes d'introduction au thème du Congrès dans le «Livre de travail pour le Congrès», que vous pouvez obtenir en français auprès de votre curé. On peut aussi obtenir la documentation (en français et en allemand) auprès de M. le curé Fredy Soder, 51, avenue du Curé-Baud, CH - 1212 Grand-Lancy, Tél. 022 94 38 78.

Les jeunes au Congrès

Une place particulière sera faite aux jeunes dans ce Congrès de Münster. Ceux-ci y passeront même quelques jours de plus ensemble; leur Camp international durera, en effet, du 23 au 30 août. Ce sera pour eux une magnifique occasion de vivre des journées de joie et d'amitié en créant de nouveaux contacts permettant des échanges fraternels avec d'autres. Leur thème sera justement: «Vivre les uns avec les autres, les uns pour les autres.» Un programme tous azimuts allant de la méditation œcuménique au disco leur sera proposé. **Informations et inscriptions auprès de Franziska et Christof Vogt, Museggstrasse 15, CH-6004 Lucerne. Tél. 041 51 33 00.**

COLLECTE 1986, EN FAVEUR DE LA MISSION

Une campagne d'évangélisation aux Philippines

En choisissant un projet de la PIC (Eglise indépendante des Philippines) notre commission ne pensait pas que quelques mois plus tard les Philippines, par le changement de gouvernement spectaculaire et sans violences, serait à la une des journaux.

Sur l'île de Cebu, qui se trouve à peu près au centre de l'archipel philippin, le diocèse philippino-indépendant, qui est en intercommunion avec les Eglises de l'Union d'Utrecht, organise des séminaires de formation et des sensibilisation des laïcs.

En choisissant sa vaste campagne d'évangélisation et de sensibilisation (GREAC) dans la région de Cebu, Bohol et Masbate, l'Œuvre d'Entraide poursuit trois buts:

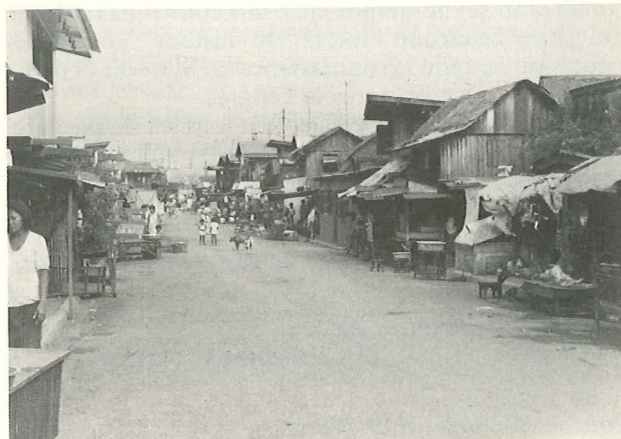
- approfondir les liens fraternels avec la PIC, qui jusqu'à présent se sont réduits à quelques visites sporadiques;
- soutenir la PIC dans son remarquable engagement social pour les Philippins démunis et exploités et l'encourager dans cette tâche délicate;
- entreprendre quelque chose de concret pour ces pêcheurs, petits paysans et journaliers délaissés, au lieu de simplement boycotter les ananas des Philippines (à cause de l'exploitation inhumaine des ouvriers des plantations).

Cette campagne de formation de la PIC devrait permettre aux adultes de vaincre dans leur lutte quoti-

dienne pour une existence digne et de découvrir la dimension missionnaire de leur baptême.

La collecte en faveur de la mission 1986 - qui se fait dans toutes les églises de Suisse le dimanche de la Trinité, le 25 mai, - permettra à nos frères et sœurs de Cebu Island de poursuivre leur campagne. Il est aussi possible de faire un don avec la mention «Mission» au CCP 25-10 000 Bienne, Œuvre catholique-chrétienne d'Entraide.

Au nom de la commission
Franz Murbach, président



Bidonville à Cebu City.

ECLOF et SCOD

ECLOF: 2000 prêts solidaires en 40 ans

Genève (SOEPI/Aldo Comba) – En quarante ans depuis sa fondation, le 29 mars 1946, ce ne sont pas moins de 2000 prêts qui ont été accordés à des Eglises ou à des projets de développement par la Fondation d'aide aux Eglises, mieux connue sous le nom d'ECLOF (Ecumenical Church Loan Fund).

Pourquoi des prêts et pas des dons ? Il y a des circonstances qui appellent le don: les catastrophes, la misère absolue... Mais il y a des situations où le prêt est préférable, parce que tout en offrant une aide économique il stimule davantage l'initiative, la responsabilité, la solidarité.

Un prêt en monnaie nationale à un faible taux d'intérêt est une bonne manière d'aider des coopératives, des groupes de femmes, des paysans ou des pêcheurs. Tous ces groupes savent travailler, mais il leur manque le capital pour acquérir les outils nécessaires. Un moulin, une pompe épargnent beaucoup de fatigue inutile et permettent d'améliorer les conditions de vie et le rendement du travail. Une douzaine de machines à coudre, de la toile, du fil et deux enseignants, et voilà un atelier de couture qui soustrait de jeunes oisifs à la rue et leur enseigne un métier... tout en produisant un bénéfice qui remboursera le prêt.

ECLOF travaille par le moyen d'une soixantaine de Comités nationaux. Une organisation centralisée, à Genève ou ailleurs, pourrait s'occuper seulement de gros projets; un Comité national peut plus facilement identifier de petits groupes de travailleurs et les aider à acquérir d'autonomie.

Le grand mot est lâché: autonomie, «self-reliance», disent les Anglais. Se soutenir soi-même, recevoir un coup de pouce, et puis voler de ses propres ailes... Telle est la philosophie d'ECLOF dans le domaine du développement. N'est-elle pas une manière *nouvelle* de pratiquer la diaconie ? Une aide économique qui crée les conditions matérielles, mais aussi psychologiques et spirituelles pour sortir d'une attitude de dépendance.

ECLOF s'occupe du développement depuis le début des années 70. Elle n'a pas oublié pour autant ses origines. Au lendemain de la dernière guerre mondiale il s'agissait essentiellement d'aider des paroisses à reconstruire leurs temples bombardés. Aujourd'hui encore presque 40% du soutien d'ECLOF s'adresse à des paroisses du tiers monde ou à des Eglises minoritaires d'Europe dans l'intention de les doter des infrastructures nécessaires à leur travail paroissial.

Ce qui distingue ECLOF et SCOD

On demande souvent quels sont les rapports entre ECLOF et la SCOD (Société coopérative œcuménique pour le développement). Ce sont deux initiatives œcuméniques nées pour aider le prochain. La SCOD, fondée en 1975, ne s'occupe que du développement, tandis qu'ECLOF s'occupe aussi de tout le secteur d'aide aux paroisses. Le capital d'ECLOF est formé par des *dons*; il ne doit donc pas être rémunéré, mais il est transformé en monnaie nationale dans les différents pays où il constitue des fonds de roulement qui alimentent un prêt après l'autre.

Le capital de la SCOD est constitué par des *investissements* en monnaie «forte», dont il faut préserver et, si

possible, rémunérer la valeur. De ce fait ECLOF est plutôt orienté vers des projets de dimensions limitées, qui produisent pour le marché national, alors que la SCOD est plutôt orientée vers des projets plus considérables, qui produisent pour le marché d'exportation. Il y a donc une série de projets qui sont les clients naturels d'ECLOF, et d'autres qui le sont de la SCOD. Dans la zone intermédiaire, diverses formes de collaboration sont possibles et souhaitables.

Lorsqu'on voit l'immense misère dans le monde, on se demande quel peut bien être le sens de l'engagement d'ECLOF: est-ce une goutte d'eau dans la mer, une manière de nous donner bonne conscience, ou existe-t-il des possibilités d'aide réelles ?

En retournant d'un voyage en Asie, où il avait vu justement l'immensité des misères de ce continent, le directeur d'ECLOF, l'économiste équatorien Franklin Canelos, disait récemment: «Les possibilités de développement existent, mais tout dépend, d'une part, de la disponibilité de ressources matérielles concrètes et, d'autre part, de la volonté des comités nationaux d'ECLOF de travailler avec beaucoup de créativité et de conscience sociale afin de faire en sorte que les opérations techniques de crédit aient des effets bénéfiques pour les marginaux, les exclus, et qu'elles créent des emplois. Je crois que des projets conçus du point de vue méthodologique comme des exercices de formation et de conscientisation, propres à organiser la base et viables dans la perspective très concrète de la création de revenus réguliers pour les participants, sont non seulement nécessaires, mais qu'ils apportent un bénéfice réel avant tout par leur effet éducatif et leur potentiel multiplicateur.»

SCOD: partage des ressources avec les plus pauvres

Genève (SOEPI) – «Vous êtes la partie vitale de la Société coopérative œcuménique de développement (SCOD), non seulement parce que vous récoltez la majeure partie des fonds formant le capital de la SCOD, mais aussi parce que vous faites un important travail de sensibilisation en ce qui concerne le partage des ressources entre les pays industrialisés et le tiers monde.» C'est en ces termes que Douglas V. Brunson, nouveau secrétaire général de la SCOD (Amersfoort, Hollande) s'adressait aux participants de la 4e consultation des Associations de soutien à la SCOD, qui a eu lieu à Genève du 28 février au 2 mars 1986, au Centre international réformé John Knox.

Des représentants de 12 associations de soutien à la SCOD de 5 pays européens (Ecosse, France, Hollande, République fédérale d'Allemagne et Suisse) et d'une association des Etats-Unis ont discuté de leur travail avec des responsables de la SCOD ainsi que de la politique générale de cette dernière.

Les délégués ont plaidé pour une interprétation plus souple des critères d'acceptation des projets de la SCOD afin d'en faciliter l'adoption et la mise en œuvre dans les communautés les plus pauvres du monde.

Ils ont aussi demandé que l'on porte une attention particulière au fait que les femmes soient partie prenante aux projets envisagés. La consultation avait aussi pour but d'intensifier les contacts avec plusieurs organes du Conseil œcuménique des Eglises, notam-

ment l'ECLOF (Fondation œcuménique pour l'aide aux Eglises) et le Bureau du partage des ressources.

La croissance rapide des associations de soutien à la SCOD a retenu l'attention car les délégués sont conscients du fait qu'ils risquent de devenir un groupe de pression au sein de la SCOD, position qui serait contraire aux principes du partage œcuménique des ressources.

A la fin de 1985, les diverses associations de soutien à la SCOD avaient contribué pour plus de 21 millions de florins hollandais (environ 15 millions de francs suisses) à la constitution du capital de la SCOD qui est actuellement d'environ 35 millions de florins hollandais (25 millions de francs suisses).

SOEPI

INTERVIEW¹

Nous avons reçu, dans le courant du mois d'octobre 1985, la visite d'un jeune Danois, Bjarne Andersen, sympathisant et engagé dans la vie de notre jeune Mission scandinave. Après avoir pris contact avec quelques membres de nos communautés et avant de partir, il a répondu à quelques questions sur cette dernière née dans l'Union d'Utrecht.

Q. – Bjarne Andersen, vous êtes Danois et vous vous intéressez depuis longtemps au vieux-catholicisme, pouvez-vous nous dire comment est née cette Mission Vieille-Catholique Danoise?

R. – La fondation de l'Eglise vieille-catholique au Danemark s'est faite à partir de la réflexion de quelques personnes et en particulier de Bennie Freilow, actuel diacre et responsable de l'Eglise, qui s'est rendu compte que l'Eglise luthérienne au Danemark ne correspondait pas à ses aspirations et aussi parce que cette Eglise est une Eglise d'Etat trop liée au pouvoir (les laïcs membres de certains conseils de paroisse sont trop politisés). Par ailleurs, il lui semblait important de remettre en valeur la doctrine des sacrements mais aussi une pastorale sacramentelle en faveur des malades et des groupes charismatiques. Le lien s'est établi grâce au prêtre vieux-catholique responsable des communautés suédoises, qui est venu plusieurs fois à Copenhague. La première célébration publique de la messe a eu lieu le 25 août 1984 à Copenhague.

Q. – Comment faites-vous pour faire connaître l'Eglise?

R. – Il y a en premier lieu la célébration mensuelle de la messe à Copenhague mais aussi à Odense. Cette messe est annoncée dans les journaux. Nous essayons aussi d'informer les gens sensibilisés par le Mouvement vieux-catholique et les incitant à lire les ouvrages vieux-catholiques en allemand, anglais et français. Il existe aussi quelques brochures en suédois que nous diffusons. Pour ma part, je m'efforce de visiter les prêtres et les paroisses vieilles-catholiques à travers l'Europe, afin de mieux connaître nos Eglises. Pour les groupes qui souhaitent connaître le vieux-catholicisme, le diacre Freilow visite les groupes qui en font la demande. Il y a un certain intérêt aussi du côté des étudiants en théologie à l'université. Nous nous efforçons aussi de publier des articles dans les journaux et de multiplier les contacts

avec les pasteurs luthériens avec lesquels nous sommes en contact et auxquels nous adressons notre petit journal «Tantum Ergo». Nous profitons de toutes les rencontres pour faire connaître le vieux-catholicisme.

Q. – Combien y a-t-il de personnes déjà intéressées?

R. – Il est difficile de répondre à une telle question. La messe mensuelle est suivie par une quinzaine de personnes, mais les contacts sont très nombreux avec un grand nombre de gens.

Q. – Quelles sont les particularités de l'Eglise vieille-catholique qui peuvent intéresser vos compatriotes et les inciter à adhérer à notre Eglise?

R. – Il y a plusieurs raisons qui peuvent inciter les Danois à s'intéresser à l'Eglise vieille-catholique. Tout d'abord cette Eglise est totalement indépendante de l'Etat, ce qui est important pour nous. Ensuite c'est une Eglise qui présente une Foi véritablement orthodoxe sans que pour cela, elle soit fondamentaliste ou américanisée. Elle offre aussi la possibilité de vivre une liturgie classique et fidèle à la tradition catholique. Elle donne aussi aux Danois la possibilité d'être membres de la grande famille catholique tout en restant fidèles à une tradition évangélique très vivante dans notre pays. Nous sommes un petit pays (5 millions d'habitants), très marqué par le luthéranisme d'Etat et l'œcuménisme du vieux-catholicisme peut nous permettre d'être en relation avec les autres Eglises catholiques, orthodoxes, anglicanes...

L'Eucharistie est pour moi un élément extrêmement important. En effet, on ne sent pas du tout dans l'Eglise protestante luthérienne de notre pays, la présence du Christ telle qu'elle peut être perçue dans les Eglises catholique, vieille-catholique, anglicane... à partir de la célébration de l'Eucharistie. Au Danemark, l'Eglise catholique romaine reste une Eglise étrangère, la majorité de ses membres est d'origine étrangère (surtout Polonais, mais aussi Italiens, Allemands et même Vietnamiens).

La manière de vivre la Foi est aussi très importante, car cette manière a des conséquences sur la vie quotidienne. Dans un pays à majorité luthérienne, il y a une sensibilité très différente de celle qui peut être vécue en France, par exemple, il y a aussi beaucoup de groupes piétistes et fondamentalistes qui sont loin de donner une vision ouverte de la Foi chrétienne.

(Propos recueillis par B. Vignot)

¹ Extraite de «La Flamme», publication des vieux-catholiques de France.

DÉPASSER HIPPOCRATE...

Il faut avouer que j'ai une mule admirable pour cela, et qu'on a peine à croire le chemin que je lui fais faire tous les jours. (Molière, L'amour médecin)

Ainsi va la vie. Du temps de Molière, les médecins se déplaçaient au petit trop de leur mule, s'en allant à domicile au chevet de leurs patients. Ils se déplaçaient beaucoup, mais leur médecine restait sur place, figée une fois pour toutes sur la vénérable doctrine d'Hippocrate. Marquer quelque progrès eût paru faire injure à la mémoire du grand maître.

De nos jours, les médecins ne se rendent plus à domicile. Leur science par contre galope au rythme d'expérimentations toujours renouvelées, au point que leur thérapeutique a souvent peine à prendre en considération le patient dans la totalité de son être, physique et psychique.

Mutatis mutandis, qu'en est-il de nous, catholiques-chrétiens de 1986? Où en est notre médecine? Comment vivre notre christianisme dans ce monde qui s'agite et s'affole? Tout est devenu si compliqué et astreignant. Nos ecclésiastiques n'ont plus beaucoup de temps pour se rendre à domicile, avec ou sans mule, – pour y trouver qui, d'ailleurs? Mais leur médecine, – je veux dire la pastorale? Est-ce au pas de la mule que se développe l'évolution de l'Eglise? Oui, je sais, il y a de fugitives accélérations, – alors nos paroisses genevoises (c'est un exemple) vendent à leurs fidèles, en un dimanche matin, 100 kilos de bananes, pour soutenir les petits producteurs du Nicaragua. Et puis tout reprend son petit trot, et Hippocrate son emprise.

C'est un peu comme avec les médecins. Nous avons quelque peine à ressentir la cohérence du chrétien, à la fois enfant du monde et enfant de Dieu. C'est parce que, sous la pléthore de spécialistes, nous avons besoin de bons généralistes capables de remettre l'église au milieu du village, disons le citoyen dans sa peau de chrétien, c'est pour cela que nous travaillons à l'«Image représentative de l'Eglise catholique-chrétienne», le *Leitbild*. Justement, le *Leitbild* a l'ambition de saisir le

chrétien (le catholique-chrétien, c'est la même chose) dans sa globalité d'enfant de Dieu inséré dans le monde et animé par l'Esprit dans le cadre trop distendu de sa paroisse et de son diocèse.

Le *Leitbild*? Ce n'est pas un divertissement réservé à quelques originaux, mais l'occasion pour tout catholique-chrétien de se *re-saisir* – de saisir plus consciemment, plus concrètement, l'unité de son existence d'homme dans le monde et de chrétien dans l'Eglise. En ce mois de mai les délégués de nos paroisses au synode national auront en mains la nouvelle mouture du document. Ne manquez pas d'en évaluer le texte. En l'acceptant en juin à Bienne (s'il est alors jugé suffisamment apte à tenir le rôle qui lui est assigné), ce sera un peu comme si nous renouvelions les promesses de notre baptême, promesse d'aligner notre vie quotidienne sur les affirmations de notre foi. Une façon, par exemple, de garantir au petit Rémi Picchiottino que les catholiques-chrétiens de Suisse prennent au sérieux le baptême qu'il a reçu le 5 avril à Annecy des mains de son père, et de même à tous les nouveaux baptisés catholiques-chrétiens dès maintenant, qui vont compter sur nous pour les aider à témoigner au monde de la puissance dynamique de la communion des saints.

Pierre Uldry

ATTENTION!

Concours de dessin

Deuxième avis (voir «Présence» de mars). Le peu d'envois reçus à ce jour nous suggère de repousser la date limite au 31 mai. Il est encore temps de participer.

LA RADIO DES ÉGLISES

Quelques mots pour faire le point d'une situation dans laquelle l'Eglise catholique-chrétienne de Genève est partie prenante. Quatre mois se sont maintenant écoulés depuis que Radio-Cité a interrompu ses émissions. La formule initialement appliquée (une radio professionnelle largement subventionnée par les trois Eglises) avait en une année et demie d'expérience accumulé un énorme déficit. Déficit tel que les deux Eglises majoritaires n'avaient pas estimé pouvoir continuer à financer un nouveau projet, pourtant beaucoup plus modeste (pour nous au contraire, la charge, calculée à l'échelle de nos petits effectifs, avait été admise comme supportable).

L'Association des trois Eglises convoquait alors en janvier une assemblée qui devait, en principe, voter la liquidation, mais de laquelle surgit une équipe œcuménique décidée à tout tenter pour sauver la concession fédérale en maintenant sur les ondes la voix des chrétiens de Genève. Cette équipe lutte dès lors d'arrachepied, non seulement pour rassembler des collaborations bénévoles et recueillir des fonds parmi les «supporters» d'une Radio-Cité nouveau style, mais aussi pour redonner confiance aux exécutifs des Eglises. Car on peut observer un phénomène intéressant: après avoir englouti des sommes énormes dans une radio «dans le vent» mais en définitive assez peu typée sur le plan

chrétien, les Eglises hésitent à donner le feu vert à un projet plus nettement engagé et renonçant à toute subvention de leur part.

Une radio non subventionnée doit obligatoirement faire appel au bénévolat. C'est notamment ce qui inquiète: certains sont tentés d'assimiler des bénévoles à des amateurs incompetents. On voit les Eglises hésitant à se libérer du schéma professionnel traditionnel et sécurisant. Dans le «Courrier» du 18 janvier, le pasteur Van Baalen (notre voisin œcuménique de Lancy-Sud) écrivait: «La radio que les Eglises souhaitent: pas de radio du tout!» Il mettait en parallèle la réticence à débloquent les ressources financières et humaines en faveur d'une radio qui pouvait compter sur plusieurs milliers d'auditeurs, et le maintien de postes pastoraux

dans des paroisses «où la pratique (le point d'écoute) se limite à 30 personnes» parfois. En effet, «dans de nombreux milieux de la société, on n'est pas suffisamment conscient de la nécessité de disposer de moyens de communication sociale qui soient autonomes, responsables et critiques» (Thèses des Eglises, 1983).

C'est ainsi que l'équipe de «sauvetage» s'efforce de réunir les garanties capables de surmonter ce manque de conviction. Quand paraîtront ces lignes, nous vivrons le moment décisif des décisions, que nous recommandons à vos prières, nous qui croyons à la vertu nécessaire d'une modernisation du message chrétien.

Pierre Uldry

4e Rencontre des Vieux-catholiques francophones Annecy (France) Ascension 1986 Programme

Jeu di 8 mai

A partir de 17 h, accueil des participants au Centre Jean XXIII à Annecy-le-vieux.

18.30 – Prière à la chapelle

19.00 – Repas

20.30 – Les participants venus de Suisse parlent de la vie de leur Eglise et de leurs paroisses

Vendredi 9 mai

7.45 – Prière à la chapelle

8.15 – Petit déjeuner

9.00 – Réflexion sur Matthieu 28, 16-20 introduite par Jean-Claude Mokry

10.15 – Détente

10.45 – Poursuite de la réflexion par petits groupes

12.00 – Prière à la chapelle

12.30 – Repas

14.15 – Mise en commun des réflexions du matin et débat

15.15 – Réflexion sur l'Eglise vieille-catholique introduite par Francis Chatellard

16.15 – Détente

16.45 – Poursuite de la réflexion par petits groupes

18.00 – Mise en commun des réflexions de l'après-midi et débat

18.30 – Prière à la chapelle

19.00 – Repas

20.30 – Partage sur la vie des communautés françaises

Samedi 10 mai

7.45 – Prière à la chapelle

8.15 – Petit déjeuner

9.00 – Réflexion sur Luc 10, 1-11 introduite par Bernard Vignot

10.00 – Détente

10.30 – Poursuite de la réflexion par petits groupes

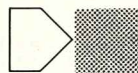
11.30 – Messe à la chapelle

12.30 – Repas

13.45 – Mise en commun des réflexions du matin et conclusion de la Rencontre

16.00 – Visite d'Annecy pour ceux qui le désirent

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
21, rue Merle-d'Aubigné
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

Camp d'été romand

Du 11 au 23 août 1986 nous proposons à des enfants de 7 à 14 ans de venir passer deux merveilleuses semaines d'amitié, de détente et de randonnées dans les préalpes d'Obwald, près du col du Brünig et du Rothorn de Brienz, dans la Maison de Jeunesse de notre Eglise, à la Mörlalp, et ceci avec des amis français. Prix: Fr. 195.-. Inscriptions et renseignements auprès de Julia et Franz Murbach-Thomson, 1212 Grand-Lancy GE, tél. 022 94 06 54.

Animateurs: Françoise et Michel Desponds, Genève, Monik et Séverin Picchiottino, Annecy.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Offrande diocésaine 1986. – Nous vous rappelons la collecte de l'Offrande diocésaine. Elle est destinée cette année à la paroisse de Genève/St-Germain pour éponger les dettes de l'acquisition du nouveau centre paroissial à côté de l'église (rue des Granges). Ce centre est d'une importance capitale. Nous ne pourrions plus imaginer notre vie ecclésiale à Genève sans ce lieu de rencontre précieux. C'est pourquoi nous voulons faire un grand effort pour soutenir cette Offrande qui sera close le 10 mai.

450e anniversaire (1536-1986) de la Réforme à Genève

Programme des manifestations

En avant-première

- Du 13 avril au 13 juin: Le Psautier de Genève.
- Du 14 mai au 30 novembre: Le rayonnement de l'institution chrétienne. Deux expositions de la Bibliothèque publique et universitaire, à Uni I, les après-midis de semaine.
- Du 18 avril au 16 juin au Musée Rath: 2000 ans de réformes à Genève. Exposition audiovisuelle d'une réformation qui se poursuit. Réalisée par les Archives d'Etat (Mlle C. Santschi). Montage: H. Chenaux.
- Dès le 15 avril, 1536: Quelle réforme! Livre blanc sur l'essentiel du message de 1536. Textes: A. Dufour, O. Fatio, H. Mottu.
- 9-10-11 mai à 20 h 30 au temple de la Fusterie, «1536». Evocation dramatique de l'adoption de la Réforme. Texte: Marc Faessler. Mise en scène: Leyla Aubert.

Les commémorations de mai

- 18 mai à 10 h (eurovisé): Culte d'ouverture de la Pentecôte en la Cathédrale et sur la Cour Saint-Pierre avec la participation d'invités de Suisse et du monde entier (entrée jusqu'à 9 h 45).
- 21 mai à 20 h 30 au Mur des Réformateurs: Acte commémoratif de 1536 en présence des autorités fédérales, cantonales et communales, ainsi que des délégués des Eglises. Suivi à 21 h 30 de la «première» de Pierres Vivantes.
- 22 mai: Dies academicus en la Cathédrale à 17 h puis aux Bastions dès 19 h. La réforme des enfants de 13 h à 17 h à la Maison de la Réformation et alentour: un jeudi pas comme les autres avec des activités «formidables»!
- 25 mai à 10 h: Un peuple en marche. Culte animé par la jeunesse en la Cathédrale Saint-Pierre.

Les grands événements de mai

- 15, 16, 18, 19, 20, 22 mai: L'esprit de Genève: le souffle et le soupir à la Cour Saint-Pierre (couverture contre la pluie). Création musicale, dramatique et chorégraphique. Mise en scène: J.L. Martinoty. Décors: V. Adami. Chorégraphie: O. Araiz. Livret: S. Arnauld. Musique: A. Zumbach. Direction musicale: J.M. Auberson. Location au Grand Passage.
- Du 19 au 23 mai: Forum international: «La foi réformée aujourd'hui» au Centre œcuménique en cinq demi-journées. Exposés, table ronde, débats sous la direction du pasteur H. Mottu.
- Du 21 mai à septembre: Pierres Vivantes, la parole de feu. Fresque historique audiovisuelle au Mur des Réformateurs. Scénario: J.R. Bory. Montage: P. Piguet. Architecte: E. Dunant.
- 23, 24, 25 mai: Marchés aux pistoles. Grande fête populaire, à l'enseigne du 16e siècle, dans la Vieille Ville couverte contre les intempéries. Les bénéfices seront attribués aux plus démunis parmi nous, à la Maison des Métiers d'Aide à toute détresse. – (ATD Quart monde).

Le week-end de novembre 1986

- Du 27 au 30 novembre à Palexpo: Chrétiens pour l'an 2000. Patronné par le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève, cet événement sera centré sur la foi et l'engagement chrétien dans le monde d'aujourd'hui.

Durant toute l'année:

Concerts, spectacles, expositions, conférences, publications, disques, activités religieuses, visites, voyages.

Cercle catholique-chrétien. – Le lundi 12 mai, nous accueillerons à 20 h 15, au Centre paroissial de St-Germain, le père Roger Berthouzoz, dominicain, un excellent connaisseur de l'histoire de l'Eglise, qui vous passionnera avec sa conférence sur «Le rôle de l'évêque au deuxième siècle à travers la vie et les activités épiscopales de s. Irénée, évêque de Lyon».

Prochaine réunion du Groupe de prière, le mercredi 28 mai à 18 h 30, au Centre paroissial de St-Germain. Tous sont les bienvenus.

CHÊNE

Offices œcuméniques. – D'entente avec notre Association, le groupe œcuménique de Chêne va organiser chaque mois, le premier jeudi, un moment de prière et de recueillement dans notre chapelle. Nous sommes heureux d'y accueillir les membres des autres confessions. Donc rendez-vous tous les premiers jeudi à 20 heures.

Prochaines messes mensuelles, les samedis 10 mai et 14 juin, toujours à 17 h 30, en notre chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard. Maintenant que les journées sont plus longues et plus clémentes, la participation à la messe de Chêne pourra être le couronnement en soirée d'une belle sortie.

GENÈVE

Club 83. – A cause des vacances du curé, la prochaine rencontre aura lieu le premier mardi du mois, c'est-à-dire le 6 mai. Une invitation personnelle vous présentera le thème. Vers le 10 juin, nous ferons comme promis depuis longtemps notre sortie en bateau à Nyon, avec la possibilité de visiter le «Musée du Léman». Nous organiserons une chaîne téléphonique pour vous convoquer par beau temps.

Absence du curé. – Du dimanche 11 mai après la messe jusqu'au vendredi 16, le curé prendra sa première semaine de vacances. Nous sommes reconnaissants à M. le curé F. Soder d'assurer la permanence pastorale. Les 9 et 10 mai, M. Murbach participera en outre à la Rencontre vieille-catholique francophone d'Annecy.

Offrande diocésaine en faveur de notre Centre paroissial. – Elle continue encore jusqu'au 10 mai. Nous vous remercions d'avance pour vos dons.

Premières communions. – Au cours de la messe de Pentecôte, le dimanche 18 mai à 10 h, Laurence Défago, Sun Ya Lanz et Daniel Murbach recevront pour la première fois la sainte communion. Nous recommandons les premiers communions à votre prière. Le samedi 17 mai, ils participeront toute la journée à une retraite de préparation.

LANCY-CAROUGE

Assemblée paroissiale. – L'assemblée paroissiale ordinaire de la paroisse de Lancy-Carouge aura lieu le samedi 3 mai à 16 h en la salle de paroisse. Venez nombreux! La vie de la paroisse nous concerne tous!

Groupe œcuménique du Grand-Lancy. – Le groupe œcuménique du Grand-Lancy se réunit le mardi 6 mai à 20 h 30 dans la maison de paroisse protestante.

Fête de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ. – La fête de l'Ascension sera célébrée le jeudi 8 mai par une messe solennelle à 10 h (sainte messe, sermon, communion).

4e Rencontre missionnaire vieille-catholique francophone à Annecy. – Vous êtes tous cordialement invités à la 4e Rencontre missionnaire vieille-catholique francophone qui se tiendra à Annecy du 8 au 10 mai 1986 au Centre Jean XXIII et qui réunira vieux-catholiques de Suisse romande et de France. Pour le programme détaillé, voir dans ce numéro de Présence.

Dimanche après l'Ascension. – En ce dimanche 11 mai, la messe aura lieu comme d'habitude à 10 h (avec sermon et communion).

Préparation pour les premiers communiant. – Les premiers communiant de cette année – après avoir suivi un enseignement approprié pendant toute l'année – se réuniront le samedi 17 mai dans l'après-midi pour une rencontre de préparation commune, selon un programme spécial.

Fête de la Pentecôte. – Le dimanche 18 mai nous célébrerons la fête du Saint-Esprit (Pentecôte) par une messe solennelle à 10 h dans l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy. Nous aurons la joie d'accueillir pour la première fois à la Table sainte, les enfants *Timothée Brown*, *Salvatore Di Blasi* et *Malini Tosetti*. Nous prions Dieu pour que ces enfants puissent devenir des témoins lumineux de l'amour de Dieu dans le monde!

M. le curé Soder en vacances. – M. le curé Soder prend une semaine de vacances du lundi 19 au lundi 26 mai. Pendant son absence, c'est M. le curé Franz Murbach qui le remplace (tél. 94 06 54). Nous l'en remercions vivement.

Fête de la Sainte-Trinité. – La fête patronale de notre paroisse sera célébrée le dimanche 25 mai à 10 h. Ce sera M. l'abbé Séverin Picchiottino d'Annecy qui officiera en rempla-

cement du curé titulaire en vacances. Nous le remercions vivement pour son service.

Assemblée générale de la SOEF à Berne. – M. le curé Soder participera le mercredi 28 mai à l'assemblée générale de l'Aide œcuménique aux réfugiés à Berne.

Rencontre du groupe œcuménique du Grand-Lancy. – La rencontre de juin aura lieu le mardi 3 juin à la maison d'œuvres catholique-romaine à 20 h 30.

Concerts en l'église de la Sainte-Trinité

Le Groupe culturel de la ville de Lancy organise les concerts suivants en l'église catholique-chrétienne du Grand-Lancy: Le **mardi 6 mai** à 20 h 30: concert donné par Agnes de Crou-saz, soprano, Anastase Demetriades, flûte à bec, Jovanka Marville, clavecin. Œuvres de John Dowland, Pearson, Gas-toldi, Monteverdi et Frescobaldi.

Le **dimanche 25 mai** à 20 h: Concert choral donné par le groupe choral de Marignac sous la direction de Zoltan Kac-soh, Ilona Vernay, soprano et le Quintette à cordes (membres de l'orchestre de chambre Lancy-Genève) sous la direction de Roberto Sawicki (violon solo), œuvres de Purcell, Vivaldi et Mozart.

Le **mardi 3 juin** à 20 h 30: Récital de guitare, donné par Manuel Calderon (œuvres de Dowland, Purcell, Villa-Lobos).

Offrande diocésaine. – Nous vous rappelons l'offrande diocésaine de cette année. Comme vous le savez, elle est destinée au centre paroissial de notre paroisse-sœur de St-Germain. Faisons tous cette année un effort spécial. Il est encore temps de faire un versement à ce propos. Nous vous en sommes très reconnaissants!

De la vie paroissiale

Mariage. – Le samedi 1er mars, nous avons célébré le mariage religieux de M. et Mme Adamo et Esther Nuzzo-Monllor en notre église du Grand-Lancy. Nous souhaitons à ce nouveau couple établi à Meyrin toute la bénédiction de Dieu!

Semaine sainte et Pâques. – Les offices de la Semaine sainte et de Pâques ont été célébrés au Grand-Lancy comme chaque année. Un bon nombre de fidèles a assisté à ces services avec grand recueillement et ferveur. Les célébrations des Rameaux et de Pâques (nuit de Pâques et messe du jour) ont été marquées par une joie très profonde. La lumière du Christ ressuscité nous aide à vivre tous les jours en témoins de son amour!

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Jeudi 8 mai, fête de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ, et dimanche 18 mai, fête de la Pentecôte, grand-messe à 9 h 45.

Soirée théâtrale. – Une excellente nouvelle: le groupe théâtral reprend vigueur et il en donnera la preuve le samedi 24 mai à 20 h 30, à la salle Saint-Pierre où il convie tous les paroissiens à un spectacle varié. Qu'on se le dise!

Fête de printemps. – Notre 7e kermesse paroissiale aura lieu le samedi 7 juin à partir de 10 heures dans le clos de notre église. Comme d'habitude, on pourra y faire des achats, s'y restaurer et s'y détendre dans la joie et l'amitié. Venons-y nombreux et amenons nos amis. Toute participation par des dons ou des prestations de services est la bienvenue.

Baptême. – A été baptisé le samedi saint 29 mars au cours de la liturgie de la Vigile pascale le jeune catéchumène Frédéric Durin, fils de Patrick et de Chantal née Lauber. Que la grâce du Seigneur l'accompagne toute sa vie!

Mariage. – Se sont unis par les liens sacrés du mariage, le samedi 15 mars André Meier et Lidia Lopes. Que Dieu bénisse ce nouveau foyer catholique-chrétien!

Dons. – Fam. M.-L.: 50 fr.; Mme M. V.: 30 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Offices. – Fêtes de l'Ascension (8 mai) et de la Pentecôte (18 mai), messe à 18 h 30.

Histoire de l'Eglise. – Prochaines causeries les mardis 6 mai et 3 juin à 20 h 15, salle paroissiale, rue Emer-de-Vattel.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Prochaine messe en français. – Dimanche 25 mai à 9.15 h.

Assemblée générale ordinaire de la paroisse: Mardi 13 mai à 20 h 15, à la Cure, rue Dufour 105, 2502 Bienne

Ordre du jour:

1. Lecture du procès-verbal de l'assemblée du 10 décembre 1985
2. Rapport du président du Conseil de paroisse pour 1985
3. Rapport des curés pour 1985
4. Comptes 1985
 - 4.1. Présentation des comptes
 - 4.2 Rapport des vérificateurs
5. Informations
6. Divers et imprévus

Tous les électeurs et électrices sont invités à participer à cette assemblée de paroisse.

Au nom du Conseil de paroisse:

F. Matter, président

Curé R. Reimann, secrétaire

A l'issue des délibérations, une collation sera offerte.

Décès. – Ernst Hofstetter-Schlup, né en 1904; Arthur Vogt-Lécho, né en 1909.

SAINT-IMIER

Services divins. – Chaque dimanche et jour de fête, messe et sermon à 9 h 45.

Ascension. – Jeudi 8 mai, à 9 h 45, messe et sermon.

Pentecôte. – Dimanche 18 mai, à 9 h 45, messe et sermon pour cette grande fête chrétienne. Distribution de roses.

Dons. – Anonyme: 100 fr.; Mme Y. C.-A.: 30 fr.; Mme N. S.-S.: 10 fr.; Mme D. B.-R.: 1000 fr.; Mme D. B.-R.: 50 fr.; Mme M. I.-C.: 10 fr. Merci!

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

L'Esprit de Pentecôte

«L'acquisition du Saint-Esprit est le but de la vie du chrétien», dit Séraphim de Sarov.

A tous ceux qui l'approchèrent, à ses apôtres, Jésus montra un esprit sans révolte, offrant un cœur aimant. Avant sa

Résurrection, on le vit assumer la servitude humaine la plus lourde et la porter avec l'énergie la plus extrême. Jésus n'avait pas de secret pour les siens. Avant de les quitter, lors de son Ascension, il leur annonça qu'il ne les laisserait pas seuls, mais qu'il leur enverrait un autre Ami, celui qui ne le quittait pas. Or cette promesse s'adresse à nous aussi bien qu'aux Apôtres.

Comment les douze et quelques disciples vécurent la séparation, dans l'attente de cet Ami encore inconnu, nous pouvons l'imaginer. L'Ecriture nous dit qu'ils furent assidus à la prière. Nous savons aussi qu'ils durent se cacher et que certains furent encore arrêtés. La venue du Saint-Esprit à Pentecôte les libéra de l'angoisse où ils étaient, elle leur apporta le réconfort qu'ils trouvaient en la personne de Jésus et ils reçurent la force intérieure dont ils allaient avoir besoin pour accomplir leur nouvelle tâche.

Si nous lisons l'Evangile aujourd'hui, nous aurions peut-être tendance à ne voir que le côté extérieur de l'événement. Mais il nous appartient, comme à Saint Séraphim, de comprendre en quoi cela nous concerne et pourquoi nous chantons à Pentecôte: «Viens, ô Saint-Esprit!»

Ceux qui ont déjà dû appeler un médecin d'urgence ou une ambulance, réalisent combien on peut se sentir parfois peu de chose sur le plan physique. Appeler le Saint-Esprit comme le firent les Apôtres et convenir que tout le but de notre vie réside dans cette acquisition suppose un cheminement sur les sentiers où Jésus marcha et où l'on ne saurait s'aventurer seul. C'est entrer dans cet univers qu'on ne découvre qu'une fois la façade franchie. C'est faire connaissance avec l'homme intérieur, cet Adam que Jésus refusa de juger mais sur lequel au contraire il posa son regard, le regard insoutenable de l'amour. Jésus ne craignit pas cette descente aux enfers malgré la souffrance qu'il en résulta pour lui, ce face à face, cet affrontement pourrait-on dire, car le Sauveur portait la vie et Adam était encore enchaîné. Bien vivant malgré sa mise au tombeau, notre Seigneur donna l'estocade à la mort qui avait cru le vaincre, libérant du même coup l'homme intérieur, le nouvel Adam que nous devons maintenant connaître et devenir.

A la suite du Christ, oubliant la façade, refusant une autre vie que celle qu'Il nous a offerte à Pâques, à chaque pas nous avons besoin de «l'Ami». Il était avec le Christ, il connaît le

MOTS CROISÉS

Solution du problème précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1		D	O		A	R	I	D	E		S	A	G	A
2	T	O	U	A	R	E	G		U	S	A	G	E	S
3	A	N	T	E	P	E	N	U	L	T	I	E	M	E
4	S	S		R	E	L	E	V	E		N	E	I	R
5	S		R	E	G	L	E		R	S	T		S	
6	I	R	I	S	E	E		I		Y	E	U	S	E
7	L	U						E	C	A	R	T	E	S
8	I		H	E	G	E	M	O	N	I	E		M	D
9		N	U	I		L	I	N	G	E		V	E	R
10	O		G	A	L	I	L	E	E	N		E	N	A
11	S	P	O	L	I	E	E	S		S	O	R	T	S

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



77e année

N° 4

Avril/Mai 1986

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction
avant le 14 mai 1986

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6, 1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

chemin, il s'appelle Saint-Esprit, il est vie, il est amour. Exigeant, mais facile à reconnaître, nous l'implorons parfois en catastrophe, mais lui parlons de préférence avec douceur, comme on doit parler à un ami, à son meilleur ami, intime: «Viens, ô Saint-Esprit!» Notre voix, il est vrai, n'est pas toujours sans une note de reproche à son égard, comme pour

lui dire: «Où étais-tu?» Mais c'est généralement parce que nous voulons aller trop vite. Alors, patients, attendons-le et assurons-nous qu'il est bien avec nous avant d'avancer: «Tu viens, ô Saint-Esprit? Aide-moi à quitter cette vieille défroque!»

F. Canton

ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national:

B.P. 64609 75423 Paris Cedex 09, tél. 45 26 98 30 (répondre)

Journées francophones à Annecy

La prochaine rencontre missionnaire des vieux-catholiques francophones aura lieu à Annecy les 8, 9 et 10 mai prochains.

Ces journées se veulent être:

- un temps fort de partage sur la vie des différentes communautés ecclésiales vieilles-catholiques francophones en Suisse et en France;
- un temps de prière en commun;
- un temps d'approfondissement du message du Christ, de notre responsabilité de croyant, et de notre mission de chrétien dans le monde actuel.

Un programme détaillé figure à la page 44 de ce numéro. La rencontre aura lieu au Centre Jean XXIII à Annecy-le-Vieux (74). Une garderie d'enfants est prévue. Le prix de la journée

est de 125 FF. Inscriptions auprès de Monik et Séverin Picchiottino, 71, Boulevard de la Rocade, 74 000 Annecy, tél. 50 57 48 22.

Rencontre œcuménique de l'Est

Une rencontre œcuménique régionale de l'Est aura lieu du 31 mai 1986 au 1er juin 1986, au Centre culturel St-Thomas à Strasbourg-Robertsau.

Elle est organisée par les commissions régionales Est des relations œcuméniques catholique romaine, luthérienne et réformée, avec la participation des Facultés de théologie catholique-romaine et protestante de Strasbourg.

Ouverte à tous ceux et celles qui désirent vivre, réfléchir et construire l'unité, cette rencontre aura pour thème: *l'Unité chrétienne, hier, aujourd'hui et demain.*

Renseignements et inscriptions auprès de Madame Huguette Laustriat, 19, rue d'Upsal, 67 000 Strasbourg, tél. 88 61 04 47

(BSS No 537)



PRÉSENCE

CATHOLIQUE – CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

114^e SESSION DU SYNODE NATIONAL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE DE LA SUISSE

Les 8 et 9 juin à Bienne

Programme**8 juin 1986, dimanche**

14.00 Séance	Hôtel Elite
16.00 Café	
16.30 Séance	
18.30 Souper	
20.00 Séance	
22.00 Fin du 1 ^{er} jour	
22.30 Prière du soir, veillée de prières jusqu'à l'aube (animation: jeunesse catholique-chrétienne de la Suisse)	Eglise catholique-chrétienne

9 juin 1986, lundi

08.00 Messe synodale	Eglise catholique-chrétienne
09.30 Café	Ecole d'ingénieurs (hall)
10.00 Rapport de l'évêque	Eglise catholique-chrétienne
10.30 Election épiscopale	
12.30 Trajet église - Hôtel Elite	(bus VB spéciaux)
13.00 Déjeuner	Hôtel Elite
14.30 Séance	
17.00 Clôture de la session	

Ordre du jour:

Ouverture de la session

1. Approbation de l'ordre du jour
2. Approbation du procès-verbal de la 113^e session du Synode national
3. Rapport de l'évêque sur la vie ecclésiale et religieuse 1985/86 (09-06, matin)
4. Révision partielle de la Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse de 1874, paragraphe 23 (limite d'âge pour l'évêque), motion du Conseil synodal (rapporteur: curé H. Vogt)
5. Rapport du Conseil synodal sur sa gestion 1985/86
6. Finances
 - 6.1. Reddition des comptes 1985 (rapporteur: M. Kraemer, trésorier)

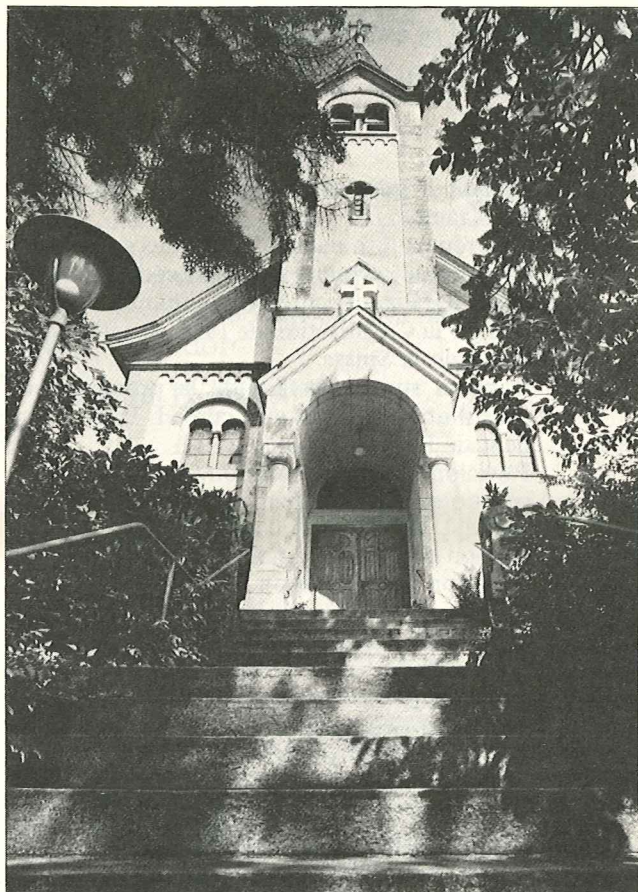
- 6.2. Budget de la caisse synodale 1987 (rapporteur: M. Kraemer)
7. Nouvelle répartition dans le temps des sessions du Synode national, rapport sur la procédure de consultation (rapporteur: curé R. Reimann)
8. Révision de la Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse
 - 8.1. Rapport sur le résultat de la procédure de consultation (rapporteur: curé H. Vogt, président de la commission)
 - 8.2. Révision de la constitution, organisation de votations consultatives, motions du Conseil synodal (rapporteur: curé H. Vogt)
 - 8.3. Motion du Conseil synodal concernant la continuation de la révision totale de la constitution (rapporteur: curé H. Vogt)
9. Divorce et remariage de prêtres, rapport d'une commission de la Conférence générale des ecclésiastiques (rapporteur: prof. U. von Arx)
10. Motion du Conseil synodal concernant le recours présenté par P. Moll (rapporteur: curé H. Vogt)
11. Election épiscopale (09-06, à 10 h 30)
12. Image représentative de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, rapport de la commission (rapporteur: M. Laubscher)
13. Travail d'information du grand public de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse
 - 13.1. Rapport de la commission (rapporteur: M. Laubscher)
 - 13.2. Motion du Conseil synodal (rapporteur: M. Laubscher)
14. Commission des structures de l'Eglise catholique-chrétienne
 - 14.1. Rapport de la commission (rapporteur: A. Wyser, président de la commission)
 - 14.2. Motion du Conseil synodal (rapporteur: A. Wyser)
15. Offrande diocésaine
 - 15.1. Rapport sur l'action 1986 (Genève) (rapporteur: L. Kunz)
 - 15.2. Projet 1987 (rapporteur: L. Kunz)
16. Rapports de commissions et d'institutions
17. Divers

Le secrétaire du Conseil synodal:
Curé Rolf Reimann

BIENNE SALUE LE SYNODE NATIONAL

Ponts vers l'avenir

Dans son adresse présidentielle lors de la dernière session du Synode national à Bienne des 23 et 24 juin 1968, le président, M. le Dr Hans Reinhart de Soleure, a fait allusion, entre autres, à la «prospérité remarquable» qui caractérisait cette époque-là. Les 8 et 9 juin prochains, les membres du Synode national de notre Eglise se réuniront de nouveau dans cette même ville. De nos jours, la discussion dans notre Eglise est, comme partout, dominée par des soucis et des pro-



L'église catholique-chrétienne de l'Epiphanie, à Bienne

blèmes urgents du temps présent et de l'avenir. Beaucoup de choses ont changé depuis le dernier «Synode biennois»; Bienne n'y fait pas exception. Même si la récession économique des années septante a effectué des changements considérables à Bienne comme ailleurs, une chose importante est quand même restée: Bienne s'appelle toujours «la Ville de l'avenir», et elle est un des plus importants ponts entre la Romandie et la Suisse alémanique dans le canton de Berne ainsi que dans la Confédération.

Nous rencontrons, aussi dans notre diocèse, la diversité de l'esprit romand et de la manière alémanique de vivre et de penser, comme un défi auquel nous ne pouvons pas échapper. L'ordre du jour de la prochaine session synodale prévoit l'élection d'un nouvel évêque. La tâche la plus importante et la plus noble de l'évêque c'est la sauvegarde et l'incarnation de l'unité de l'Eglise. Nous espérons donc avec confiance que nous réussirons, dans cette «ville-pont de l'avenir», à jeter des ponts solides qui nous permettent un cheminement prometteur vers l'avenir.

Dans cet espoir, la paroisse de Bienne se réjouit de souhaiter la bienvenue aux membres et aux hôtes du Synode national et les remercie tous de leur visite.

Au nom de la paroisse catholique-chrétienne de Bienne
le Conseil de paroisse et les curés

Communication du Conseil synodal

Publication des propositions pour l'élection épiscopale

Pendant le délai de deux mois proscrit au paragraphe 2 du règlement concernant les élections épiscopales de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse (1976), les ecclésiastiques suivants (par ordre alphabétique) ont été proposés entre le 8 mars et le 8 mai 1986 par écrit au Conseil synodal comme candidats à l'élection épiscopale:

Nom/Prénom	Fonction	Date de naissance	Domicile
Amiet Peter	curé/professeur	20.06.1936	Wettingen AG
von Arx Urs	professeur	07.02.1943	Liebefeld BE
Frei Hans	curé	27.08.1922	Berne BE
Gerny Hans	curé	26.06.1937	Bâle BS
Hohler Peter	curé	24.04.1938	Saint-Gall SG
Konrad Gottfried	curé	05.02.1928	Zurich ZH
Murbach Franz	curé	07.03.1939	Grand-Lancy GE
Vogt Hansjörg	curé	19.05.1937	Lucerne LU

Les propositions susmentionnées ont été présentées à l'assemblée des électeurs du 24 mai 1986.

Rifferswil et Bienne, 14 mai 1986

Au nom du Conseil synodal:
Le président Dr B. Gilg
Le secrétaire curé R. Reimann

Sommaire	p. 49: Programme du Synode 86
	p. 50: Bienne salue le synode
	Communication du Conseil synodal
	p. 51: Election épiscopale
	p. 52: Camp romand d'été
	450e anniversaire de la Réforme à Genève
	p. 53: 4e rencontre francophone
	p. 54: Méditation
	p. 55: Partage spirituel
	p. 57: Nouvelles paroissiales

ELECTION EPISCOPALE

Communication de Mgr Léon Gauthier

Voici quelques points de repère en vue de l'élection épiscopale du 9 juin.

Selon un principe de l'Eglise ancienne, celui qui doit présider aux autres doit être élu par eux. Notre Eglise s'en tient à ce principe. C'est pourquoi les curés doivent être élus par les paroisses dans lesquelles ils doivent exercer leur ministère. C'est pourquoi également l'évêque doit être élu par le Synode national, donc par l'ensemble du clergé et des délégués laïcs des paroisses et associations de diaspora. En ce sens, on peut parler de démocratie ecclésiale. En Eglise, il s'agit toutefois de bien autre chose encore, c'est-à-dire du service de Dieu dans le monde. Il s'ensuit que les élections ecclésiales sont autant d'actes culturels, effectués dans la prière personnelle et commune et sous l'invocation du Saint-Esprit. Ici se réalise la promesse du Seigneur: «Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux» (Matthieu 18, 20).

La seule élection ne fait pas l'évêque. Il y faut encore la consécration, consécration préparée dans la prière et placée sous l'invocation du Saint-Esprit, également dans la communion des Eglises vieilles-catholiques, manifestée dans la participation d'évêques vieux-catholiques à la consécration.

La consécration de l'évêque élu le 9 juin aura lieu après ma retraite, effective à partir du 1er octobre. L'importance du ministère épiscopal dit assez la nécessité de l'intercession de tous dès l'élection du nouvel évêque. En effet, à l'évêque incombe une responsabilité déterminante dans le maintien et la promotion de la vérité de la foi et de l'unité de l'Eglise. C'est pourquoi l'évêque représente son Eglise auprès de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques et celle-ci au sein de sa propre Eglise. Par où nous pouvons répondre à une question qui nous est souvent posée: «Si vous n'avez pas de pape, qui donc dirige votre Eglise?» A quoi j'ai l'habitude de répondre ainsi: dans sa paroisse, le curé n'est pas un pape au petit pied, car il la conduit en union avec le Conseil de paroisse et l'Assemblée paroissiale. De même, l'évêque n'est pas un pape d'un degré plus élevé, car il conduit son Eglise en union avec le Conseil synodal et le Synode national. A son tour, la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques assume la direction de la Communion des Eglises vieilles-catholiques de l'Union d'Utrecht, chaque évêque agissant en union avec son Eglise. Ainsi s'exprime la catholicité originelle et de toujours, faite tout ensemble d'une distinction et d'une communion de responsabilités.

Tout ministère ecclésial, l'épiscopat dans le contexte qui nous intéresse ici, est un service, non une occasion de se faire valoir, moins encore un moyen de domination. De leur côté, les divers services de l'Eglise, constitutifs ou ponctuels, n'ont pas d'eux-mêmes des détenteurs permanents, sauf en cas de nécessité ou de ministères nouveaux reconnus par l'Eglise. La complexité de ministères – traditionnellement épiscopat, presbytérat, diaconat – et de services dans l'Eglise peut donner lieu à des tensions. Celles-ci sont justifiées, si elles deviennent fécondes et sont surmontées dans un esprit de service et donc aussi d'humilité.

L'exercice de la prêtrise et de l'épiscopat m'ont conforté dans cette foi. Je demande à Dieu que mon successeur soit élu et puisse agir dans cet esprit.

† Léon Gauthier

Comment allons-nous élire notre évêque?

Le 8 mars, les catholiques-chrétiens de la Suisse ont été informés du désir de leur évêque Mgr Léon Gauthier de se retirer de son ministère. En accord avec le Conseil synodal, il a fixé pour cela le 30 septembre 1986. C'est donc le délai qui nous est imparti pour lui trouver un successeur.

Quelle est donc la procédure?

Conformément à notre constitution, l'évêque est élu par le **Synode national**. Le Synode est composé de tous les membres du clergé, des délégués des paroisses et des conseillers synodaux ce qui représente environ 110 personnes dont 70 laïcs. La constitution précise aussi quels sont les personnes éligibles, à savoir les prêtres de notre Eglise, de nationalité suisse.

L'élection de l'évêque constitue un événement de première importance. L'évêque n'est pas simplement le président de l'ensemble de l'Eglise, mais également son conducteur spirituel et, au sens théorique du terme, le père de l'évêché et le représentant de Jésus-Christ. C'est pourquoi l'élection de l'évêque est régie par un règlement spécifique, qui a été révisé en 1976 (voir procès-verbal du synode de 1976). Ce règlement donne en principe à chaque catholique-chrétien la possibilité de participer à la préparation de cette élection. C'est la raison pour laquelle la procédure s'étend sur plusieurs mois.

Comme première démarche de cette procédure, le Conseil synodal annonce dans la presse catholique-chrétienne la retraite de l'évêque (le cas échéant son décès ou son incapacité permanente d'assumer son ministère) et invite tous les catholiques-chrétiens à faire des propositions, dans un délai de deux mois, pour repourvoir le siège devenu vacant. Il joint à cette invitation la liste des prêtres éligibles. Cette invitation a été rendue publique le 8 mars. Parallèlement, le Conseil synodal a envoyé la liste des éligibles aux évêques de l'Union d'Utrecht et aux gouvernements des cantons qui reconnaissent officiellement notre Eglise (il s'agit de 11 cantons) en les priant de bien vouloir s'exprimer au cas où ils auraient des réserves à émettre à l'égard d'un des prêtres éligibles. Puisque le futur élu sera consacré par un évêque de l'Union d'Utrecht (en général par l'Archevêque d'Utrecht), il convient de s'assurer au préalable qu'aucun éligible ne fasse l'objet d'une opposition. Il semble peut-être par contre surprenant que les gouvernements cantonaux soient consultés. Ce ne sont en effet pas les gouvernements qui sont intéressés à se mêler de nos affaires. C'est au contraire, notre Eglise qui souhaite que le futur évêque jouisse du respect de nos gouvernements. Cela constitue une réminiscence du «Kulturkampf» du siècle passé. Toutefois le synode 1976 a décidé que ces relations officielles avec les cantons étaient importantes et c'est la raison pour laquelle nous avons maintenu ce principe.

Le délai d'envoi des propositions étant écoulé, le Conseil synodal publie les noms des prêtres proposés qui seraient disposés à accepter une telle élection. Il invite tous les délégués du synode à participer à l'assemblée des électeurs (le 24 mai à Olten). A cette assemblée, les qualités et les défauts des différents prêtres proposés seront analysés. Chaque délégué pourra ainsi décider quel candidat lui semble convenir le mieux dans la situation actuelle. L'Assemblée des électeurs ne prend aucune décision préalable. Le Synode sera même libre de choisir un tout autre candidat. Il est néanmoins possible que l'opinion de l'Assemblée des électeurs se tourne d'une façon assez déterminante vers un certain candidat. Dans ce cas l'élection officielle ne représentera plus qu'une confirmation du consensus précédemment obtenu. Ceci est important, car l'élection se fait à une majorité de deux tiers. Il est donc indispensable que l'élection soit préparée par de nombreuses discussions ouvertes, sinon la procédure de l'élection risque de se prolonger sans résultat.

Le 9 juin le Synode national procèdera à l'élection. Chaque électeur sera appelé individuellement et déposera son bulletin de vote dans l'urne. L'urne sera secouée, puis ouverte. Les bulletins valables seront lus à haute voix. Cette façon de procéder illustre l'importance de cet acte.

Si aucun candidat n'atteint la majorité de deux tiers au premier tour, on procèdera à un deuxième, puis à un troisième tour.

Si l'élection n'est pas intervenue au troisième tour, la procédure est interrompue. Le Synode discute la situation et essaye de trouver le moyen de résoudre le problème. Si cela devait s'avérer difficile, il faudrait se résoudre à interrompre l'élection pour réserver un temps de réflexion. Un synode extraordinaire serait alors convoqué après quelque temps pour poursuivre l'élection.

L'élection de l'évêque constitue donc un véritable test permettant de déterminer si notre Eglise est en mesure de s'unir pour atteindre un but commun.

C'est pour cette raison que tous les catholiques-chrétiens sont appelés à prier pour un bon déroulement de cette élection.

Hansjörg Vogt

adapt. française: Marianne Laubscher

Camp romand d'été à la Mörlialp du 11 au 23 août

Programme des activités

Randonnées, excursions, ateliers divers, sports, concours, chants, veillées, jeux, animation spirituelle, amitié.

Responsable:

M. le curé Franz Murbach, Grand-Lancy, Genève.

Animateurs:

Monik et Séverin Picchiottino, Annecy; Franziska Vogt, Lucerne.

Cuisine:

Julia Murbach-Thomson, Grand-Lancy; Jacqueline Sartorio, Tannay.

Le camp est ouvert à des enfants de 7 à 14 ans. Prix en francs suisses: 195 fr. tout compris, voyage en Suisse et pension.

450e ANNIVERSAIRE DE LA RÉFORME À GENÈVE

Genève célèbre, cette année, le 450e anniversaire de la Réforme. M. le professeur Kurt Stalder, Berne, a représenté la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, lors du culte commémoratif et d'une réception en la cathédrale Saint-Pierre, le 18 mai, fête de la Pentecôte. Mgr Gauthier l'a fait mercredi 21 mai, journée officielle des nombreuses manifestations prévues.

Voici ci-dessous le texte du «témoignage» qu'il a adressé aux Autorités responsables de l'année du 450e anniversaire.

Le 22 mai 1936, lendemain du 400e anniversaire de l'introduction de la Réforme à Genève, a marqué le début de mon ministère de vicaire puis de curé catholique-chrétien de Genève. C'en était le premier jour. La célébration du 450e anniversaire de la Réforme dans ce qui devait devenir la «Cité de Calvin» coïncide avec les préparatifs de l'élection du nouvel évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse. Le moment est venu pour moi de remettre entre des mains plus jeunes la charge officielle de l'épiscopat. C'est dire les liens personnels que j'ai avec la Réforme de 1536. Il y a d'ailleurs, bien sûr. Je garde, en effet, un vif souvenir de mon

activité œcuménique à Genève et singulièrement de mes contacts personnels et officiels avec l'Eglise nationale protestante de Genève. Cette activité m'a amené à obtenir, en 1955, le grade de licencié en théologie de l'Université de Genève, Faculté protestante de théologie, une des premières licences en théologie décernées après la reconnaissance par l'Université de l'Institut Œcuménique de Bossey. Je demeure reconnaissant au Dr Hendrik Kraemer, premier directeur de l'Institut Œcuménique, et aux professeurs de la Faculté de théologie, en particulier au professeur Jacques Courvoisier, de la sollicitude amicale qu'ils m'ont alors témoignée.

Certes, curé de Saint-Germain, à quelques pas de la cathédrale Saint-Pierre et de l'Auditoire de Calvin, j'aurais pu en vouloir à la Réforme d'avoir causé jusqu'au début du XIXe siècle une désaffection presque ininterrompue de «mon» église! Mais cela est bien peu de chose en regard de l'importance religieuse et politique nationale et internationale, que la Réforme a conférée à Genève. Je me console en pensant que cette mise entre parenthèse de «mon» église a contribué à faire de Saint-Germain un témoin quasi complet de l'histoire de Genève, des origines chrétiennes de la Cité

à nos jours. Au delà de ces réminiscences, voici quelques réflexions que la Réforme de 1536 m'inspire.

A mes yeux, les grands réformateurs du XVI^e siècle ont tous un rapport avec le feu, un feu qu'ils voulaient purificateur. Luther était volcanique. Zwingli guerroyait. Farel tenait à ce que le glaive de la Parole flamboie. Calvin continue de me faire l'impression d'un buisson ardent, lequel brûle toujours mais ne se consume jamais, comme le désert.

En ce qui concerne Calvin, buisson ardent, il y a d'abord son enracinement dans l'Ancien Testament, notamment dans le témoignage des grands prophètes, interprètes de la justice divine que la Loi exprime, d'où la nécessité de l'obéissance aux commandements de Dieu et, le cas échéant, de la résistance au pouvoir injuste, deux exigences qui demeurent éminemment actuelles.

Révélation divine, le buisson ardent biblique implique la nécessité d'une décision pour Dieu. Ce fut le cas de Moïse. «Quand il est question de glorifier Dieu, on ne saurait souffrir aucune neutralité» (Lettre de Calvin à Mme de Crussol, 1563). Calvin demeure un des grands docteurs non seulement de la transcendance métaphysique de Dieu, mais plus encore de l'adoration de l'Éternel. Si l'on ne veut pas que l'action évangélique s'épuise en une fin en soi dans la vie du chrétien et dans celle de l'Eglise, tentation de notre temps, il faut sans cesse la rectifier et la nourrir par le culte privé et public du Seigneur. La lumière du Tabor, c'est-à-dire la transfiguration du Christ, parachève la vision du buisson ardent. Ni le dépouillement du culte, ni les splendeurs de la liturgie ne glorifient automatiquement Dieu, ni ne communiquent d'eux-mêmes la présence divine. Il y faut la lumière et la chaleur d'En Haut, c'est-à-dire l'action du Saint-Esprit.

Par là j'en arrive à une doctrine centrale de la Réforme. Il s'agit du témoignage intérieur du Saint-Esprit, lié indissolublement à la juste intelligence de l'Écriture, Parole de Dieu. «Personne, parlant sous l'influence de l'Esprit de Dieu, ne dit 'anathème à Jésus' et nul ne peut dire 'Jésus est Seigneur', si ce n'est par l'Esprit Saint» (I Cor. 12,3). Ce qui vaut pour le témoignage intérieur du Saint-Esprit chez le croyant vaut à plus forte raison pour la communauté croyante, priante, témoignante, servante, sacramentelle aussi qu'est l'Eglise. C'est ainsi que je comprends la promesse de Jésus aux disciples: «Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux» (Matthieu 18, 20). Et comment y est-il présent, si ce n'est par le Saint-Esprit, le Paraclet, son avocat? Le témoignage ecclésial sous l'action du Saint-Esprit ne complète pas, mais perpétue et actualise la Parole

écrite. Il n'y a pas de séparation, ni de contradiction, mais un lien organique entre l'Écriture et la Tradition ainsi entendues.

Evoquer l'Écriture et la Tradition signifie également parler de l'Eglise. Calvin avait le sens du mystère de l'Eglise, aussi dans sa réalité visible. De nos jours, le problème de l'Eglise se concentre dans celui du ministère de l'Eglise, plus particulièrement dans celui des ministères ecclésiaux. Impossible de dissenter ici sur cette question complexe. Je voudrais insister seulement sur la nécessité de réfléchir ensemble sur la catholicité de l'Eglise, communion d'Eglises unies dans la foi, ainsi que sur ses ministères de vérité et d'unité, à l'exemple de l'Eglise ancienne, à laquelle les Réformateurs en appelaient aussi. Que cette réflexion commune s'effectue de nos jours entre Eglises encore séparées doit nous réjouir et nous encourager.

En authentique réformateur de son siècle, Calvin avait le souci du salut comme préoccupation majeure. De là l'accent qu'à la suite de saint Augustin il portait sur la grâce de Dieu reçue dans la foi. Dans le contexte œcuménique actuel, nous apprenons à ne plus opposer systématiquement la foi et les œuvres, mais à reconnaître l'action de la grâce divine dans la foi et dans les œuvres.

Par foi précisément, Calvin était un homme d'action et donc d'œuvres. Parce qu'il prônait la valeur du service et du travail, que par ailleurs il innovait en légitimant le prêt à intérêt, on a voulu faire de lui un père du capitalisme moderne. Je n'ai pas compétence pour pouvoir me prononcer en la matière, mais je crois qu'à l'exemple de saint Augustin, il insistait, lui également, sur la nécessité et la valeur de l'activité humaine comme service de Dieu «par la grâce de son Saint-Esprit» et non pour le rendement! Il en va de même pour la Cité qui ne doit pas être ou devenir une théocratie, mais une société de responsables devant Dieu, chacun selon sa vocation ou sa tâche propre. Cela non plus ne me paraît pas dépassé du point de vue de la foi chrétienne, sans préjuger bien entendu du sens et de la qualité morale et sociale – et non seulement technique – des moyens utilisés.

Il faut conclure. Plus de quatre siècles après la Réforme, les Eglises encore séparées apprennent de plus en plus à vivre non plus seulement les unes à côté des autres, mais les unes avec les autres et mieux encore les unes pour les autres, selon un vœu cher au grand réformé que fut le Dr W.A. Visser't Hooft, premier secrétaire général du Conseil Œcuménique des Eglises, devenu citoyen d'honneur de Genève.

«Soli Deo gloria!»

† Léon Gauthier

4^e RENCONTRE FRANCOPHONE DES VIEUX-CATHOLIQUES

Même si tu as été emmené jusqu'au bout du monde, c'est de là-bas que le Seigneur ton Dieu te rassemblera (Deut. 30,4).

1986 est pour le vieux-catholicisme une année de rassemblement. A fin août, le Congrès international regroupera pour une semaine des frères en la foi venant pour certains de très loin. Les rencontres francophones annuelles limitent ces retrouvailles au monde européen

d'expression française, mais l'importance n'en est pas moindre.

La 4^e de ces rencontres s'est fort bien déroulée à Annecy durant le week-end de l'Ascension, grâce notamment à l'excellente organisation de Séverin Pic-

chiotino. Un temps magnifique a de surcroît permis à tous, et particulièrement à ceux qui découvraient la région, de jouir du merveilleux panorama sur le lac d'Annecy et ses voiles blanches ainsi que sur l'arrière-fond mouvementé des Préalpes des Bauges.

Les 25 participants étaient venus, pour la France, d'Agde, Annecy, Colmar, Haguenau (Alsace), Rouen et Sarcelles, pour la Suisse des paroisses de Neuchâtel-Chaux-de-Fonds, Genève et Lancy-Carouge. Le Canada, par Serge Thériault, avait envoyé un message faisant le point de la situation au Québec. Enfin, la Rencontre avait la joie de partager ces moments de fraternité avec notre évêque et Mme Gauthier.

But de cette rencontre? Permettre à des vieux-catholiques très isolés dans leur dispersion de se retremper dans un court mais bienfaisant bain de réflexion, de fraternisation et de prière. On a bien travaillé au Centre Jean XXIII, et l'on a beaucoup prié. Le thème missionnaire reste année après année au centre des préoccupations, il reste la grande préoccupation de nos frères français, dont le jeune (et pourtant déjà ancien) mouvement travaille avec persévérance et patience à pousser des racines aux quatre coins du pays. Thème qui ne doit pas non plus rester sans résonance pour nous, romands, qui essayons (un peu timidement) de redécouvrir l'aspect missionnaire de notre réalité chrétienne (voir le Leitbild et Radio-Cité).

Nous avons ainsi pu vivre à Annecy-le-Vieux de très animés et intéressants débats introduits, le vendredi par

J.-Cl. Mokry (qui a situé les besoins religieux de l'humanité dans une ample perspective anthropologique) et par Fr. Chatellard (qui, bien dans la ligne du Leitbild, a considéré que la meilleure façon de cerner l'Eglise catholique-chrétienne consistait à redécouvrir la nature de l'Eglise tout court), le samedi par B. Vignot («chacun doit annoncer avec ses charismes propres l'Evangile du salut»).

Dans la soirée du vendredi, Mgr Gauthier a eu un échange approfondi avec les prêtres de la Mission de France sur les problèmes et difficultés inhérents à la délicate coordination de groupes très isolés et très divers dans leurs conditions locales, leurs besoins, et leurs ressources humaines. Durant ce dialogue, qui a permis aux intéressés de déboucher sur des conclusions se voulant riches de promesses, une permanence de prière à la chapelle du centre confiait au Chef de l'Eglise toutes les espérances de ses enfants, dont la conscience que si tout ne pouvait pas être résolu tout de suite pour la pleine satisfaction de chacun et chacune, du moins la confiance solidaire de tous pouvait dans l'embrassement du Saint-Esprit être la force vivante d'un mouvement porté sur les chemins parfois rocailleux, mais jamais poussiéreux, de la mission.

La prochaine rencontre est prévue du 27 au 30 mai 1987, probablement dans le Jura neuchâtelois. Chacun dans nos paroisses peut déjà l'inscrire dans son agenda.

P. Uldry

MEDITATION

«Celui qui croit en le Fils a la vie éternelle.» (Jean 3,36)

Elle paraît toute simple, cette petite affirmation du Baptiste, relatée par l'autre Jean, l'Evangéliste. Elle semble être une évidence, dans un style sans réplique. Et pourtant, elle est essentielle, cette phrase, car elle contient, en lui donnant une réponse lapidaire, tout le problème de la Foi, *de notre Foi*. Foi en Dieu, Seigneur et Père; Foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu, en Jésus-Christ ressuscité; Foi en l'Esprit-Saint, Dieu, créateur et consolateur. Combien de fois, en lisant des phrases de ce genre dans l'Ecriture Sainte, n'avons-nous pas envie de bougonner: «Ils font les malins, les Apôtres, avec leurs affirmations! Mais, vingt siècles plus tard, ce n'est pas la même chose! C'est plus difficile!» Car enfin c'est vrai! Il y a entre eux et nous une différence capitale. Lorsqu'ils parlent, lorsqu'ils relatent et décrivent, lorsqu'ils expliquent, les Apôtres, et ils ne se privent pas de le rappeler, *témoignent* de choses vues, entendues, vécues. Ce Christ dont ils parlent, ils l'ont connu, ils l'ont vu, touché. Ils l'ont suivi, ont écouté Son enseignement, vu ses miracles. Ils ont vécu avec Lui, partageant le mauvais et le meilleur. Et surtout, surtout! après l'avoir perdu au Vendredi-Saint, ils l'ont retrouvé à Pâques. Retrouvé miraculeusement vivant, *éternellement vivant!* Alors, comment ne pas croire? Dans cette optique, la suite de la phrase de Jean-Baptiste s'explique aussi: «Celui qui refuse de croire au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.» Jean-Baptiste, c'est encore un peu l'Ancien Testament, où la notion de colère, de jugement et de châtement est très présente à l'esprit de chacun. Et saint Jean, lorsqu'il rapporte cette phrase dans son Evangile, y souscrit

certainement. D'abord parce qu'il est, lui aussi, à la jointure de l'A.T. et du N.T. Et puis, il doit se dire qu'il est urgent pour le monde de croire au Fils. Car Jean attend la Parousie du Christ, c'est-à-dire son glorieux retour en ce monde. Mais, d'accord en cela avec les autres Apôtres et les chrétiens de cette époque, il est certain qu'il le verra de son vivant, ce retour. Donc, le temps presse! Il n'imaginait pas que, vingt siècles plus tard, et sans pouvoir le situer dans l'avenir, les chrétiens l'attendraient encore!

Elle est là, la différence: dans la communication et dans le temps. Dans le temps, qui semblait devoir tenir tout entier dans la vie d'une seule génération. Chaque être touché par cette doctrine nouvelle appelée christianisme devait, il me semble, ressentir un certain sentiment d'urgence. Car il fallait être prêt pour le retour du Christ. Dans la communication, qui était directe et vivante, au sens absolu du mot: Vivante = qui est en vie. Les premiers chrétiens ne possédaient pas d'Evangile écrit, ni les Epîtres des Apôtres rassemblées dans un seul livre! Mais ils avaient, pour les instruire, des «hommes-témoins», qui pouvaient leur dire: j'étais là... j'ai vu... j'ai entendu... j'ai dit... J'imaginais qu'ils étaient certainement nombreux, ceux qui pouvaient témoigner avec ces mots-là. Pas seulement les Apôtres et les proches Disciples du Christ, mais encore tous ceux dont le chemin, un jour ou l'autre, avait rejoint celui de Jésus. Ils s'en étaient peut-être écartés, n'ayant pas encore compris sa doctrine d'amour. Et voilà que, touchés par la grâce, ils se rendent compte qu'ils ont raté leur premier rendez-vous

avec le Christ. Ils ne veulent pas rater les suivants. Alors, ils témoignent et enseignent à leur tour.

On pourrait rêver et épiloguer encore pendant longtemps sur cette première Eglise. Regardons plutôt, pour mieux comparer, ce qui se passe à notre époque. Côté communication, nous sommes plutôt mieux servis que les premiers chrétiens. Nous disposons de la Bible, A.T. et N.T., où tout ce qu'il convient de savoir est consigné. Nous connaissons, à travers elle, par les Actes des Apôtres et les Epîtres, à la fois l'histoire des premières communautés chrétiennes et l'interprétation donnée à l'enseignement du Christ par ceux-là-mêmes qui ont été Ses témoins. Pour peu que le sujet nous intéresse, nous pouvons encore disposer d'une masse de littérature, depuis celle des Pères de l'Eglise jusqu'à celle des théologiens modernes. Littérature qui nous fait suivre, sinon toujours comprendre, les avatars de cette Eglise du Christ à travers 20 siècles. Côté temps, nous sommes débarrassés de cette urgence ressentie dans le siècle qui a suivi la vie du Christ. Même dans des époques troublées, nous repoussons toujours dans un lointain très vague ce retour du Christ associé à la fin du monde. Quant à la colère de Dieu, il y a longtemps que les hommes ont cessé de la craindre.

Tout semble donc au mieux pour faciliter, au monde d'aujourd'hui, l'accession à la Foi en Dieu, la Foi en Jésus-Christ vivant. Et pourtant, jamais autant que maintenant, le monde n'a été éloigné de la Foi. Jamais autant que maintenant, les hommes n'ont oublié Dieu, n'ont oblitéré dans leur cerveau, volontairement ou non, la vie et l'enseignement du Christ. Jamais autant

que maintenant les chrétiens, en butte à l'indifférence générale, n'ont eu de peine à vivre leur Foi, à accomplir ce qui leur est demandé. Car ce qui nous est demandé, c'est, comme au temps des Apôtres, de *témoigner*.

Témoigner de notre Foi, de notre certitude, de notre confiance en Celui qui peut tout! Mais comment témoigner sans avoir été témoins nous-mêmes? Jean-Baptiste, en prophète qu'il était, avait déjà trouvé la clef de notre problème. Et il nous l'a donnée dans ce texte-même: «Le Père aime le Fils et Il a tout remis en Sa main» (Jean 3,35). La clef, c'est toujours l'Amour, qui engendre la confiance. Tant que notre Amour pour Dieu ne sera pas assez grand, nos efforts seront vains. Nous devons vraiment, et pas seulement avec des mots, nous sentir dans la main du Christ, avec nos malheurs et nos bonheurs, nos peines et nos joies, nos réussites et nos échecs, nos souffrances et nos guérisons, nos certitudes et nos doutes. Alors seulement nous trouverons la force d'aller vers les autres pour leur partager notre Foi, pour leur donner de notre joie, de notre confiance. C'est en aimant le Christ que nous pourrions aimer les autres, les aimer assez pour leur donner envie d'aimer à leur tour. C'est par l'Amour seulement que notre témoignage sera crédible. Alors, il suscitera d'autres témoignages. Alors de plus en plus d'êtres humains se sentiront concernés par la phrase de St-Pierre que nous pouvons lire dans sa 1ère Epître (1,8-9) «Aussi tressaillez-vous d'une joie ineffable et glorieuse, en remportant comme prix de la foi, le salut de vos âmes.» Témoignons donc que «Celui qui croit en le fils a la vie éternelle».

D. Deluz

PARTAGE SPIRITUEL

La découverte de Tes Paroles illumine et donne du discernement au simple. Ps.119:130

«Est-ce que vous êtes pratiquant?»

– «Oui, je vais tous les dimanches à l'Eglise.»

Variante;

– «Non, je ne mets jamais les pieds à l'Eglise, mais je suis croyant.»

C'est un type des dialogues que j'entends souvent. Pour Israël, Moïse disait: «Mettez les commandements de Dieu en pratique.» Jésus dit: «Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à mettre mes commandements en pratique.»

Voilà bien le nœud du problème, car c'est là que réside la pratique; et cette pratique repose sur la connaissance des commandements, connaissance acquise en lisant et relisant la Bible.

Que diriez-vous du dialogue:

– «Etes-vous pratiquant?»

– «Oui, je lis régulièrement la Bible. Et vous?»

Je regrette que la formation catéchétique des enfants ne contienne aucune approche d'une lecture spirituelle de la Bible en complément à la lecture historique et théologique. Car je comprends parfaitement votre embarras, votre perplexité, puis finalement votre exaspération ou votre indifférence à patauger dans les chapitres, les versets, les thèmes.

Ce sont nos frères réformés qui nous ont rappelé la primauté de la Parole avec le Pain, parole rendue difficile d'accès pour toutes sortes de raisons dont ne sont

exclues ni les prérogatives ecclésiastiques, ni les chicanes confessionnelles, qu'on se le dise, la Bible est aux croyants, à tous les croyants.

Craignez-vous de faire de «fausses» interprétations? Qu'à cela ne tienne, c'est ainsi que l'on apprivoise le texte. Par ailleurs, vous avez droit au respect quant à votre vision des choses. Mais n'avez-vous pas surtout peur que l'on dise de vous que «vous n'y connaissez rien, et que vous n'avez pas fait d'études, et que par dessus le marché, vous n'êtes pas prêtre?»

Supposons que nous soyons mercredi soir, vous rentrez de votre travail et, quelles que soient les circonstances, vous décidez de consacrer une demi-heure à la lecture de la Bible. Vous ouvrez votre Bible à l'endroit que vous avez choisi ou la lecture qui vous est proposée par un calendrier. Donnez d'emblée la même importance à une lecture tirée de l'Evangile qu'à une autre lecture biblique.

Si vous avez une demi-heure, choisissez une lecture courte ou raccourcissez celle qui vous est proposée.

Asseyez-vous confortablement, pour pouvoir détendre votre corps. ...Mais, voilà, vous êtes immédiatement assaillis par vos préoccupations; inscrivez-les sur un bout de papier. Invoquez l'Esprit Saint, ce pauvre membre trinitaire si souvent atrophié, ici il est votre unique secours. Vous voilà prêt. Ne vous précipitez pas sur le texte, n'engloutissez pas les versets. Pour pallier à

tous ces écueils, je vous propose une première lecture durant laquelle, vous vous représentez les personnages, leurs actions, leur dialogue, leurs costumes, le paysage. Par là, vous sentirez que le texte est à vous, qu'il vous dit quelque chose de plus qu'avant. Vous pouvez maintenant passer à l'étape suivante qui consiste à faire de ce texte une Parole de Dieu pour vous. La méthode que je suggère, m'a été enseignée par une religieuse, et s'appuie sur l'expérience d'Ezéchiel (ch. 3) à qui Dieu ordonne d'avaler le livre. Lisez chaque verset en l'avant, c'est-à-dire littéralement en faisant l'effort de le déglutir. C'est très efficace. Dans une troisième phase, relisez lentement le texte, en vous arrêtant chaque fois que vous sentez l'envie de méditer ou de prier. Évitez, c'est très important, de consulter un dictionnaire ou un commentaire durant votre lecture méditée, ou alors,

choisissez de faire une étude biblique, ce qui est une autre chose. En effet, les «va et viens» du texte au commentaire vous empêcheront de vous plonger dans l'atmosphère et la beauté littéraire du texte, beauté souvent négligée. La continuité et la persévérance sont dans cette pratique comme en tout aspect de la vie religieuse, l'unique moyen de parvenir à une certaine profondeur dans la vie spirituelle. La *lectio Divina*, lecture méditée de la Parole divine, se vit depuis plus d'un millénaire dans les monastères et chez beaucoup de croyants amoureux de la Parole.

Un des principes de base de la diététique est de ne pas sauter de repas. Ils pourrait en être de même pour la Parole, pour autant qu'elle soit bien le Pain quotidien que nous demandons à Notre Père.

Véronique Sauer

S'ARRÊTER LE TEMPS D'UNE CONFÉRENCE ET RÉFLÉCHIR SUR L'EFFICACITÉ DE L'AIDE

Face au monde qui change, dans lequel la polarisation entre les nantis et les démunis s'accroît, les chrétiens peuvent-ils continuer d'aider comme ils le font depuis la dernière guerre mondiale? C'est à cette interrogation et à une série d'autres que se proposent de répondre les 300 participants à un colloque mondial sur l'entraide et le service des Eglises et l'assistance aux réfugiés (CESEAR). Ce colloque se tiendra du 19 au 26 novembre à Chypre.

En 1945, alors que l'Europe cherchait à se relever des ravages de la Deuxième Guerre mondiale, les Eglises ont commencé à se rapprocher non seulement pour reconstruire leurs bâtiments et pour aider à la réinstallation des réfugiés, mais aussi pour renouer contact et explorer de nouvelles voies de la solidarité. Elles ont d'abord partagé leurs ressources dans un esprit œcuménique et de façon plus large que jamais auparavant. Cette coopération a constitué l'une des origines de la fondation du Conseil œcuménique des Eglises (COE) en 1948.

Elles ont lancé les activités aujourd'hui menées par la Commission d'entraide et de service des Eglises et d'assistance aux réfugiés (CESEAR). Leurs activités ont été enrichies par l'apport du Conseil international des missions qui s'est intégré au COE en 1961. La CESEAR s'est révélée être un précieux outil de réflexion et de service qui a permis aux Eglises de mieux répondre à l'appel de Jésus-Christ les invitant à servir, dans un esprit œcuménique, les besoins multiples de leurs Eglises sœurs et de toute la terre habitée. La CESEAR doit maintenant dresser le bilan avec les Eglises membres du COE. Elle l'a fait pour la dernière fois en 1966 à Swanwick, en Grande-Bretagne.

Les organisateurs espèrent que de ce colloque mondial se dégagera une vision nouvelle de la diaconie ou du service à tous les échelons. Le colloque de Chypre

permettra une évaluation des principes et des outils du partage œcuménique aux niveaux local, national, régional et international, y compris de ceux du COE et en particulier de la CESEAR.

Le rapport et les recommandations qui émaneront de ce colloque du COE serviront de base aux décisions de la Commission d'entraide, qui se réunira aussitôt après, ainsi qu'aux travaux du Colloque mondial sur le partage des ressources (1987) et d'autres conférences du COE qui prépareront la voie à la prochaine Assemblée du Conseil (1991).

Dans la circulaire envoyée aux Eglises pour les inviter à collaborer à cet effort de réflexion, les responsables de la CESEAR écrivent: «Au cours des dernières décennies, la sécurité mondiale et la répartition des richesses de la planète tant de pays du Tiers Monde n'est qu'une des nombreuses manifestations de cette détérioration. La concentration du pouvoir économique entre les mains de quelques-uns détermine l'évolution politique de la plupart des pays du monde et exerce aussi une influence profonde sur la définition des valeurs qui s'élaborent en fonction d'un seul mode de consommation. Ainsi la polarisation des nantis et des démunis s'accroît entre les différentes nations et au sein de chacune d'elles. De nombreuses analyses portant sur la situation économique, sociale et politique de la communauté mondiale ont conclu que seule une réorganisation radicale de l'ordre économique international serait à même de transformer la situation. Les responsables de toute décision dans les domaines économique, social et politique de chaque nation, les Eglises et les chrétiens ont à répondre à des interrogations et à des interpellations nouvelles.»

SOEPI

Mme le Dr Ilse Brinkhues (Bonn) et M. le curé Franz Murbach seront les délégués vieux-catholiques à cette conférence mondiale. — NDIR.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Abonnements à «Présence catholique-chrétienne». – Un bulletin de versement a été joint à ce numéro pour tous nos abonnés de la région genevoise. Il permettra de s'acquitter du prix de l'abonnement qui est de 20 fr. Nous espérons que vous allez régler votre dû rapidement, d'autant plus que «Présence» vous transmet régulièrement de précieuses informations.

Horaire d'été des messes. – Dès le dimanche 29 juin jusqu'au dimanche 31 août y compris les messes auront lieu aux heures suivantes:

Grand-Lancy, Ste Trinité 9 h

Genève, St Germain 10 h 30

Merci pour votre compréhension!

Contributions ecclésiastiques. – Profitez de l'échelonnement pour vous acquitter de votre contribution ecclésiastique en utilisant les bulletins de versement qui vous ont été remis par les Services des Contributions publiques. Le trésorier du Synode, M. Peter Schmidt, sera heureux de pouvoir disposer des liquidités nécessaires à la vie de notre Eglise.

Cercle catholique-chrétien. – Le repas prévu pour le 6 juin est reporté à une date ultérieure.

Groupe de prière. – La prochaine réunion du groupe de prière aura lieu le mercredi 25 juin 1986 à 18 h 30 au Centre de St-Germain.

Messe catholique-chrétienne transmise en direct sur toutes les chaînes TV de la Suisse: Le dimanche 15 juin 1986, la messe catholique-chrétienne sera transmise à la TV suisse (les trois chaînes) depuis notre église d'Olsberg (Ct. d'Argovie). Les célébrants: MM les curés Peter Hagmann (Magden/Olsberg) et Erwin Gut (Kaiseraugst/Bâle-Campagne). Le commentaire en français sera fait par M. Michel Desponds (Genève).

CHÈNE

Dernière messe avant l'été: Samedi 14 juin à 17 h 30. L'Assemblée générale aura lieu le samedi 13 septembre après la messe. Veuillez retenir cette date dans vos agendas.

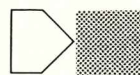
Dons. – Des membres de notre Association, qui désirent garder l'anonymat, nous ont remis un don de 200 fr. Un grand merci pour ce geste généreux!

GENÈVE

Visite présidentielle. – A cause d'un retard d'avion, la paroisse a eu le grand plaisir d'accueillir le dimanche 13 avril M. le Dr Bernard Gilg, président du Conseil synodal. Ses paroles de reconnaissance et d'exhortation après la messe ont profondément marqué les paroissiens présents. Comment encore douter de l'unité de notre diocèse? M. Pierre Allais, président du Synode cantonal, a présenté à M. Gilg nos vœux les meilleurs pour sa lourde responsabilité.

Convocation de l'Assemblée paroissiale. – Tous les membres de notre paroisse qui ont vingt ans révolus sont invités à venir participer à l'Assemblée paroissiale ordinaire, qui aura lieu le mercredi 11 juin à 20 h 15 au Centre paroissial, 9, rue des Granges. A l'ordre du jour: les rapports annuels statutaires, une information sur le grand rassemblement genevois prévu pour fin novembre 86 à Palexpo.

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
21, rue Merle-d'Aubigné
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

Messe familiale et fête du catéchisme. – A cause de la Fête fédérale des costumes suisses, qui aura lieu le 22 juin, la fête du catéchisme a été avancée au dimanche 15 juin. Au programme: messe familiale avec la participation du chœur paroissial, distribution des prix de catéchisme, pique-nique avec grillades au Grand-Lancy, puis grand rallye et jeux divers.

Fête fédérale des costumes suisses. – Le curé titulaire participant à la célébration œcuménique au Parc La Grange, ce sera M. l'abbé Séverin Picchiottino d'Annecy qui célébrera la messe du 22 juin à 10 h à St-Germain. Nous le remercions vivement pour sa disponibilité.

Attention à l'horaire d'été des messes! – A St-Germain, et ceci dès le dimanche 29 juin et jusqu'au dimanche 31 août y compris, les messes seront célébrées à 10 h 30.

Dans nos familles. – Nous avons présidé aux obsèques suivantes: le 29 avril de M. Hermann Schaulin (67e année) et le 30 avril de notre doyenne, Mme Aline Zoega-Delucinge (99e année). Qu'ils entrent dans la paix du Seigneur.

Le 3 mai c'est le mariage de M. François Germann et de Mlle Micheline née Broquet qui a été béni à St-Germain. Que Dieu bénisse ce nouveau foyer!

Dons. – Mme L.-Z.: 100 fr.; M. et Mme G.-B.: 100 fr.; Mlle P.T.: 150 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Synode national à Bienne, les 8 et 9 juin 1986: Lors de ce synode aura lieu l'élection d'un nouvel évêque pour notre diocèse catholique-chrétien de Suisse. J'invite tous les paroissiens de Lancy-Carouge à porter dans leurs prières cette élection. Que Dieu assiste de son Esprit-Saint tous les délégués synodaux et qu'Il donne à notre Eglise le chef dont nous avons besoin maintenant!

Réunion du Groupe œcuménique de Carouge. – Le vendredi 13 juin, le Groupe œcuménique de Carouge organise un pique-nique chez la famille Ghirardi. Des détails nous seront encore communiqués.

Fête du catéchisme. – D'un commun accord avec notre paroisse-sœur de St-Germain, nous célébrerons la fête du catéchisme au Grand-Lancy, le dimanche 15 juin. A 10 h aura lieu la messe familiale qui sera suivie de la distribution des prix du catéchisme. Les enfants de St-Germain et Lancy-Carouge se regrouperont ensuite pour passer ensemble la journée. Ce sera une journée de détente avec pique-nique, jeux, animation, etc. Un programme détaillé vous sera encore communiqué.

Deux concerts auront lieu dans notre église:
 – le mardi 17 juin à 20 h 30: Récital de violon donné par Mr Michael Haefliger (Munich).
 – le mardi 24 juin à 20 h 30: Récital de piano donné par Mr Andreas Haefliger (New York/Munich).
 Vous êtes tous les bienvenus lors de ces concerts.

Dimanche 22 juin: 10 h, messe de la fête de la naissance de St-Jean-Baptiste.

Dimanche 29 juin: 10 h, messe des saints Pierre et Paul.

Horaire d'été pour les messes:

Depuis le dimanche 29 juin jusqu'au dimanche 31 août 1986, nous suivrons l'horaire d'été pour l'heure de notre messe dominicale: cette année, pendant la période indiquée, la messe dominicale aura lieu au Grand-Lancy à 9 heures (St-Germain 10 h 30).

Veuillez prendre bonne note de ce changement de l'heure de la messe durant la période d'été.

Vacances de Mr le curé Fredy Soder. – Mr le curé Soder sera en vacances du vendredi 27 juin jusqu'au mardi 22 juillet (y compris). Pendant le temps de son absence, ce sera Mr le curé Franz Murbach qui assumera la pastoration de la paroisse de Lancy-Carouge. Nous lui exprimons déjà notre vive gratitude.

Remerciements. – Mr le curé Soder aimerait remercier tous les paroissiens et amis pour tous les signes de sympathie et d'encouragement qu'il a reçus lors des deuils graves qu'il a dû subir ces dernières semaines. Il le fait aussi au nom de son père. Quelle force que de se sentir porté par les prières, la sollicitude, la sympathie et la présence de ceux qui nous aiment. Merci du fond du cœur.

CANTON DE NEUCHÂTEL

A l'occasion de la journée des réfugiés (15 juin): déclaration des églises neuchâteloises

En mai 1985 les Eglises suisses ont publié, sur les problèmes de l'asile et des réfugiés, un memorandum ayant pour titre: «Aux côtés des réfugiés.» Depuis lors la question des requérants d'asile a suscité des débats passionnés tout en divisant profondément l'opinion publique. Le souci de préserver, à moyen et à long terme, une identité culturelle est compréhensible et un examen sérieux des demandes est nécessaire. Mais les réactions de peur doivent également être contrôlées pour permettre à notre pays d'assumer aussi sa vocation humanitaire.

Par leurs œuvres d'entraide (Centre social protestant et Caritas) les Eglises neuchâteloises ont été en contact avec de nombreux requérants d'asile. Elles reconnaissent que les autorités cantonales ont, jusqu'à présent, accepté de différer l'exécution de certaines décisions de renvoi. Cette attitude a permis aux œuvres d'entraide de rechercher des solutions moins inhumaines pour les requérants d'asile et d'éviter des conflits avec l'Etat.

Les collaborateurs du Centre social protestant et de Caritas ont été confrontés à la détresse des requérants d'asile établis depuis plusieurs années, bien intégrés dans notre canton qui risquent de ne plus être autorisés à séjourner en Suisse. Ils ont aussi été témoins de la peur et de l'angoisse réelles des requérants arrivés plus récemment et menacés d'être refoulés par la contrainte dans leur pays d'origine.

D'autre part, ces travailleurs sociaux ont découvert les limites de la procédure administrative appliquée aux demandes d'asile et les risques d'arbitraire qu'elle implique. L'examen attentif de plusieurs dossiers leur ont révélé que, trop souvent, les refus d'asile étaient sommairement rédigés, sans prise en considération, ou même sans mention, des faits et arguments présentés par les requérants d'asile.

Se référant à l'expérience de leurs œuvres d'entraide, les Eglises demandent:

– qu'une solution humaine soit trouvée pour les requérants d'asile bien intégrés dans notre pays et qui y ont élu domicile depuis plusieurs années. En effet, ce que la Conseillère fédérale Elisabeth Kopp considérerait comme «inhumain et inacceptable» en mai 1985 l'est plus encore aujourd'hui. Il est indispensable que des permis humanitaires soient accordés généreusement.

Les requérants qui craignent à juste titre de retourner dans leur pays d'origine doivent pouvoir bénéficier de mesures d'internement libre.

– que les requérants d'asile arrivés plus récemment dans notre pays et dont la demande est rejetée puissent quitter librement la Suisse pour un pays de leur choix. Leur renvoi

par la contrainte dans leur patrie serait une violation par notre pays de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés et serait contraire au principe de non-refoulement.

– que les décisions des autorités administratives puissent être soumises à un organe judiciaire indépendant chargé de vérifier la conformité au droit des décisions rendues. Pour éviter que l'intégrité physique ou même la vie des personnes ne soient menacées, la création d'un tel organe de recours est urgente et peut seule garantir que le droit soit vraiment respecté.

A l'occasion de la journée du réfugié, les Eglises exhortent tous leurs membres et notamment ceux qui assument des mandats politiques, à agir pour qu'une suite positive soit donnée à ces demandes. Les difficiles problèmes posés par les requérants d'asile trouveraient ainsi une solution plus proche de l'enseignement de l'Evangile, des droits de l'homme et des traditions humanitaires de notre pays.

EGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
 Michel de Montmollin, Président du Conseil synodal
 EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE
 Michel Genoud, Vicaire épiscopal
 EGLISE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE
 Francis Chatellard, Curé
 EGLISE MENNONITE ÉVANGÉLIQUE
 Charly Ummel, Ancien

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Grâce à l'amicale compréhension des paroissiens de Saint-Imier et de leur curé, il a encore été possible cette année de ne pas modifier l'horaire de nos messes dominicales pendant les vacances d'été. Donc en juillet et en août la messe sera célébrée comme à l'ordinaire à 9 h 45.

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père, le 9 mai, Mme Jeannine Strausack née Pérusset, à l'âge de 69 ans; le 11 mai, M. Walther Marmier, à l'âge de 82 ans. R.I.P.

Dons. – Fam. J.S.: 80 fr.; Fam. W.M.: 100 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Offices. – Aucun changement d'horaire durant tout le mois de juillet. Chaque dimanche, messe à 18 h 30.

Don. – En souvenir de Mme Hélène Devenoge, Mme E.B.: 100 fr. Merci!

CANTON DE BERNE

BIENNE

Prochaine messe en français: dimanche 29 juin à 9.15 h.

SAINT-IMIER

Offices. – Nous vous informons déjà maintenant du changement d'horaire des messes pendant le temps des vacances: Dès le samedi 28 juin jusqu'à samedi 23 août, la messe sera célébrée à 18 h 15 et cela chaque samedi. Ce n'est que le dimanche 31 août que la messe sera à nouveau célébrée le dimanche. Nous vous remercions de bien vouloir prendre bonne note de ces changements et vous demandons de faire un effort tout spécial pour assister aux messes célébrées par le remplaçant.

Vacances. – Le curé sera absent du 29 juin au 27 juillet. Pendant ce temps, il sera remplacé par les curés Francis Chatellard, de La Chaux-de-Fonds (tél. 039/28 44 13) et,

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

pour les urgences en langue alémanique, Rolf Reimann, de Bienne (tél. 032/41 21 79). Nous remercions ces deux confrères de leur amabilité.

A tous nous souhaitons un heureux temps de vacances. Qu'elles soient bienfaisantes et reposantes en vue d'une reprise fructueuse.

Pique-nique. – A l'issue de la messe dominicale du dimanche 22 juin, célébrée à l'heure habituelle de 9 h 45, la paroisse organise un pique-nique au chalet des Amis de la Nature, au Mont-Soleil.

Au menu nous aurons:

Rôti de porc à la broche

Pâtes

Salade

Dessert

Café

Le prix a été fixé au minimum, afin de permettre à tous de participer: 10 francs pour les adultes et 5 francs pour les enfants, boissons comprises! C'est une réelle aubaine. Nous souhaitons vivement être nombreux, aussi bien de Saint-Imier que de la Diaspora. C'est une occasion de plus de renforcer nos liens ou d'en créer de nouveaux, et nous vous donnons rendez-vous en ce dimanche 22 juin. Une lettre personnelle vous parviendra encore, afin de s'inscrire auprès du curé. L'inscription est indispensable pour les organisateurs, on le comprend aisément.

Dons. – Mlle M. G.: 10. – Merci!

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Vacances

Abraham, l'ami de Dieu, aimait les vacances! Il quitta son pays, sa parenté et la maison de son père et il partit, là où Dieu le conduisait, pour des vacances bénies.

Ainsi il trouva la bonne agence, celle qui le libéra de ses attaches et qui lui permit de s'échapper vraiment. Devenu vacant, étant sorti du système, de l'engrenage d'une société alors déjà possessive et destructrice, son départ était réel et il allait à la découverte non plus d'un monde asservi, mais du monde libre de Dieu. Vacant, le voilà sorti d'une chaîne où les maillons sont conditionnés, fermés, utilisés pour une triste fin

et le voilà dégagé, redressant toute sa personne et l'assumant avec bonheur. Il avait retrouvé la main de Dieu, celle qu'Adam avait abandonnée.

Quelle vacances dès lors! Quel chemin, quelle allure et quelle envergure! Ses pieds foulaient les sommets du désert. C'est son regard que nous voudrions saisir comme on aime saisir le regard des grands vainqueurs. Le regard qu'il porta sur les générations qui allaient sortir de ses flancs selon la parole promise, regard d'enfant perdu et retrouvé, regard où se confondent émerveillement et reconnaissance, ce regard où les larmes sont si proches du sourire, regard qui n'a plus besoin de mots pour exprimer son bonheur.

Ces vacances, comme nous souhaiterions nous aussi les vivre, sans esprit de retour!

F. Canton

ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE EN FRANCE

Après les journées francophones d'Annecy

Les 8, 9 et 10 mai dernier, nous nous sommes retrouvés pour les quatrième journées francophones à Annecy (Haute-Savoie) une trentaine de participants.

Il est toujours difficile de faire un compte rendu précis de ce genre de réunion. Pourtant, je voudrais dégager quelques points saillants autour desquels on pourra peut-être mieux situer l'importance d'une telle rencontre.

1. *L'importance du temps.* Certains disent que le temps «use». D'autres encore affirment que c'est finalement l'œuvre du temps qui construit en profondeur ce que nous avons à bâtir. Le temps est en effet important. C'est le temps nécessaire pour que les «radis poussent dans le jardin» (citation de Michel G.), pour que la nature se développe, pour que les enfants grandissent, pour que l'humanité passe du réflexe à la conscience...

Regarder ainsi l'histoire de l'humanité, ce déroulement du temps, c'est aussi percevoir Dieu à l'œuvre dans le monde, depuis la lointaine création des humains jusqu'à leur émergence à la conscience, à leurs capacités à concevoir et à fabriquer l'outil, à maîtriser leur sexualité d'où peut naître l'amour, à honorer respectueusement les morts.

Voir dans l'œuvre du temps la présence du Ressuscité, du Christ-Jésus, c'est aussi accomplir un acte de confiance dans celui qui œuvre au milieu de nous. L'auteur de la citation ci-dessus ne nous parlait-il pas du chemin de Damas sur lequel nous avons tous été transformés par Jésus, ou sur lequel nous serons tous un jour transformés par Lui.

Le temps qui passe, c'est encore notre capacité à vivre pleinement, à sentir le poids de l'humanité, à respirer aux rythmes du monde, à marcher dans le monde pour mieux le comprendre, le recevoir comme un monde qui n'est pas étran-

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



77e année

N° 5

Juin 1986

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction
avant le 11 juin 1986

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

Administration et abonnements:
M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6, 1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

ger à Dieu, y voir l'Esprit-Saint à l'œuvre dans la pâte humaine.

A nous de nous interroger, en conscience, si nous sommes toujours si connaisseurs de cette réalité humaine, de ses besoins essentiels primaires (se nourrir, fonder une famille, honorer ses morts), de ses besoins de sécurité, de solidarité, de dignité et de sens de l'existence. En un mot, de ces valeurs humaines qui peuvent devenir des chemins vers la Foi.

2. *La nécessité de l'unité.* Notre diversité est étonnante et notamment en France. Nous sommes tous issus du catholicisme-romain, ce catholicisme «éclaté» sans autre lieu d'unité que hiérarchique. Et nous avons tendance à exporter les visions que nous nourrissons au plus profond de nous-mêmes, à les absolutiser pour les imposer à tous, à moins que nous préférons prendre pour modèle une Eglise-Mère, étrangère de surcroît, avec le risque d'opposer plusieurs images de plusieurs mères, et de créer la confusion.

Or cette vision «unidimensionnelle» est par essence porteuse d'intolérance. Elle est structurellement «sectaire».

L'unité n'est pas pour nous hiérarchique. Elle doit provenir de notre capacité à «faire Eglise ensemble», en tenant compte les uns les autres de nos diversités. Mieux, à recevoir ces diversités comme des richesses - et à accepter de confronter des points de vue différents en «Eglise». D'où l'intérêt de nos statuts synodaux.

Prétendre ainsi à l'unité, ne veut pas dire qu'il faille méconnaître des analyses précises, voire opposées. Mais l'unité impose et nécessite l'articulation de ces analyses avec les structures synodales.

Notre rencontre d'Annecy restera en ce sens un moment bénéfique où les divergeances ont pu être exprimées, en se rappelant la finalité de notre mission évangélique. Certes, tout n'a pas été dit comme certains l'auraient souhaité, mais un grand pas a été accompli dans ce sens.

3. *Une spiritualité biblique.* C'est le dernier aspect de ces quelques notes, et pourtant c'est probablement le plus important des trois points de nos remarques. Tout au moins celui qui donne aux deux autres points un aspect spirituel essentiel.

Nous situons en effet notre mission évangélique dans la succession du ministère biblique.

Dieu, selon nous, s'est illustré dans l'histoire du Peuple d'Israël au point d'en faire un Peuple élu, et de l'accompagner dans son histoire. Ainsi s'est-il manifesté de multiples manières par les prophètes. Mais en Jésus-Christ, Dieu s'est manifesté aux humains. Il s'est incarné dans leur histoire. Il a ainsi inauguré des temps nouveaux et scellé la destinée de l'humanité toute entière.

Toute recherche spirituelle chrétienne doit donc se construire dans cette perspective radicale: Dieu a racheté l'humanité en Jésus-Christ. Nous sommes sauvés par son Sang.

Ne soyons pas comme si nous ignorions tout de notre avenir. Si nous accordons crédit aux paroles du Christ-Jésus, notre vie doit refléter cette espérance en un avenir dans lequel nous avons foi «à cause de Jésus et de l'Evangile».

D'où la nécessité de se situer face à l'Ecriture.

Il est des paroles de Jésus qu'il est bon de se rappeler: «Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps» (Matthieu 28, 20), «Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, en croyant en lui, vous aurez la vie en son nom» (Jean 20, 31).

De ces trois aspects de ces journées, il se dégage à mon sens une profonde paix intérieure, une réconciliation comme le signe de notre commune vocation: une étape à Taizé, le 11 mai au matin en la belle église de la Réconciliation, nous permettait de mesurer le chemin que nous avons parcouru ensemble, pour faire l'unité, éclairés par l'Esprit en ces journées francophones d'Annecy.

Jean-Claude Mokry



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

NOUS AVONS UN NOUVEL EVÊQUE!

Cuire le pain, rompre le pain, partager le pain, être le pain.

C'est le message qui était piqué dans la terre de mon petit pot. Celui qui m'a été donné, comme à chacun des délégués au Synode national de Bienne, au moment où je venais de glisser dans l'urne mon bulletin de vote pour l'élection du nouvel évêque. Un petit pot de la terre duquel émergeait encore une jeune pousse de tournesol. Une promesse de croissance et de fruit, comme une prière pour notre diocèse à ce tournant de son existence. Ce geste plein d'espérance, rappel aussi de notre responsabilité, nous le devons à nos jeunes, ceux-là mêmes qui la veille au soir, avaient apporté le témoignage de leurs chants lors de la prière du soir clôturant la première journée de délibérations du synode; ceux-là encore qui avaient prolongé durant toute la nuit cette célébration en une merveilleuse et toute simple veillée de prière en l'église, Béni soit le Dieu qui suscite parmi nous de telles démonstrations de foi.

Que l'Esprit nous aide à choisir...

La réunion préparatoire des électeurs synodaux, que *Présence* avait annoncée, s'était donc déroulée le 24 mai à Olten. Quatre des huit candidats proposés (voir *Présence* de juin, page 50), avaient alors déclaré ne pas estimer pouvoir accepter une candidature. L'assemblée entendait alors les 4 candidats restant en lice, s'efforçant par des questions de mieux déterminer leur personnalité. En fin d'après-midi, les électeurs avaient pu se convaincre que chacun possédait de très solides qualités, quoique assez différents les uns des autres, ce qui ne facilitait pas un choix inspiré du souci d'assurer au diocèse une progression optimale, dans la concorde et l'ouverture.

L'élection restait donc très ouverte lorsque ces mêmes électeurs se sont retrouvés le lundi 9 juin à Bienne en l'église catholique-chrétienne de l'Épiphanie, pour la messe épiscopale, en présence de l'archevêque d'Utrecht Antonius Jan Glazemaker, venu réhausser la solennité de l'événement.

A 10 h 30 commençait la procédure de vote. Organisation impeccable, conduite avec efficacité et clarté par le président du bureau de vote, M. Marti, de Berne. La réserve de bulletins de vote était suffisante pour sept tours de scrutins, avec une couleur de bulletins différente pour chaque tour. Il y a appel nominal: chaque électeur répond à l'appel de son nom et vient déposer dans l'urne un bulletin vert; il reçoit alors (à toutes fins utiles) un nouveau bulletin (jaune cette fois-ci),... et,



d'une jeune main, le petit pot de tournesol prometteur pour notre diocèse d'une croissance dans la foi et la fidélité. Le dernier électeur ayant défilé, les scrutateurs secouent l'urne (ainsi l'exige le règlement), la vident, et déposent la pile des bulletins, devant le président. Celui-ci va les déplier un à un, annonçant à chaque fois le nom du candidat qui a obtenu la voix, ainsi que le nombre de voix qu'il totalise de ce fait. Tout au long du dépouillement, qui s'opère publiquement devant le synode, chacun dans l'assemblée peut ainsi suivre pas à pas, dans un silence recueilli et un suspense prenant, l'évolution du scrutin. Une majorité de deux tiers est requise. Un candidat doit recueillir 65 suffrages pour être élu, compte tenu du nombre des votants.

Et voici le résultat du premier tour. Le curé Hans Gerny (Bâle) obtient 45 voix, le curé Hans Frei (Berne) 18, le curé Franz Murbach (Genève) 12, le curé Gottfried Konrad (Zurich) 8. Il y a 6 bulletins blanc et 8 voix éparses vont à des personnes non portées candidates. Un deuxième tour de scrutin est donc nécessaire. Même

procédure, moins les petits pots de tournesol évidemment. Le dépouillement des bulletins jaunes confirme la tendance qui s'est fait jour dès le premier tour: 58 suffrages vont au curé Gerny, 21 au curé Frei, les autres candidats rétrogradant. Il n'y a pas encore élection, mais la tendance laisse présager le résultat final, — encore qu'un coup de théâtre reste toujours possible.

Nous avons un nouvel évêque!

Le bulletin distribué pour le 3e tour est violet, couleur épiscopale. Simple coïncidence, certainement, mais il n'est pas interdit d'y voir un présage. La tension ne diminue pas, car les deux candidats qui restent en piste (les autres ont annoncé leur désistement à l'issue du 2e tour) progressent parallèlement. Presque jusqu'à la fin du dépouillement, il reste incertain que l'exigence des 65 suffrages puisse être atteinte. Ce sont les derniers bulletins dépouillés qui font alors la décision: «... curé Hans Gerny 63, ... curé Hans Gerny 64... *Nous avons un nouvel évêque: Hans Gerny 65!*»

Les applaudissements roulent longuement dans l'église. Visiblement ému, le curé Gerny est toujours immobile à sa place, parmi les délégués. Il reste un ou deux bulletins à dépouiller. C'est finalement par 66 suffrages que Hans Gerny, 48 ans, curé de Bâle, père de trois enfants, et qui vient de perdre tragiquement sa femme, devient le 5e évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, après Eduard Herzog, Adolf Kury, Urs Küng et Léon Gauthier. Tâche accomplie, le

Communication du Conseil synodal Election épiscopale

Chers coreligionnaires,

L'Evêque et le Conseil synodal ont l'honneur de vous informer officiellement du résultat de l'élection épiscopale qui a eu lieu à la 114e session du Synode national des 8 et 9 juin à Bienne. L'élection s'est portée sur

Monsieur l'abbé Hans Gerny
St-Johanns-Vorstadt 27, 4056 Bâle.

Cette élection était devenue nécessaire suite à la démission de notre présent évêque, Mgr Léon Gauthier, pour le 30 septembre 1986.

Nous vous invitons à prier Dieu d'accorder le soutien du Saint-Esprit à l'évêque élu.

L'évêque: † Léon Gauthier
Au nom du Conseil synodal:
le président: Dr Bernhard Gilg
le secrétaire: Rolf Reimann, curé

Camp romand d'été à la Mörlialp du 11 au 23 août

Programme des activités

Randonnées, excursions, ateliers divers, sports, concours, chants, veillées, jeux, animation spirituelle, amitié.

Responsable:

M. le curé Franz Murbach, Grand-Lancy, Genève. (Tél. 022 94 06 54)

Animateurs:

Monik et Séverin Picchiottino, Annecy;
Franziska Vogt, Lucerne; Aude Cakin, Sarcelles.

Cuisine:

Julia Murbach-Thomson, Grand-Lancy;
Jacqueline Sartorio, Tannay.

Le camp est ouvert à des enfants de 7 à 14 ans.
Prix en francs suisses: 195 fr. tout compris, voyage en Suisse et pension.

Il y a encore de la place.

Inscriptions jusqu'au 20 juillet!

bureau de vote cède la place. Le curé Gottfried Konrad réintègre son poste de président en charge du Synode national, pour demander au nouvel élu: «Acceptez-vous votre élection?» Hans Gerny s'avance dans le chœur de l'église, et, face au Synode déclare très simplement: «J'accepte mon élection. Je suis conscient d'accéder à une lourde charge en un moment difficile pour notre diocèse. Ce n'est qu'avec le soutien confiant et la collaboration de tous que je pourrai assumer ma tâche.»

Hans Gerny est élu. Il ne sera évêque qu'après sa consécration, qui n'interviendra pas avant l'automne. La démission de l'évêque Gauthier ne sera d'ailleurs effective qu'à fin septembre; il pourra alors souffler un peu; mais lui-même l'a bien répété: on peut quitter sa charge officielle, on reste par contre évêque jusqu'à sa mort. Nous comptons bien que cette nouvelle échéance soit reportée bien loin dans le temps. Que la bénédiction de Dieu accompagne abondamment nos deux évêques! Que tous deux soient à nos côtés pour nous aider

à cuire le pain — à faire mûrir l'Eglise du Christ,
à rompre le pain — à conduire l'Eglise dans la communion avec les frères et avec Dieu,

à partager le pain — à vivre effectivement la loi d'amour qui nous unit à tous et plus particulièrement aux malheureux,

à être le pain — à manifester à la face du monde que l'Eglise est le corps du Christ.

Pierre Uldry

Sommaire	p. 61: Nous avons un nouvel évêque
	p. 62: Communiqué du Conseil synodal
	Camp romand d'été
	p. 63: Vacances: approches bibliques
	p. 64: Congrès vieux-catholique international
	p. 68: L'Eglise épiscopale du Québec
	p. 69: Nouvelles paroissiales

P.S. Paraphrasant le premier épilogue du 4e évangile, nous pourrions relever que «le synode a encore traité bien d'autres objets, que nous ne pouvons mentionner ici». Le délai rédactionnel m'engage à remettre au prochain numéro un certain nombre de renseignements intéressants, et m'y contraint pour les illustrations. Rendez-vous en septembre.

VACANCES: APPROCHES BIBLIQUES

Nous allons partir en vacances ou tout simplement arrêter de travailler pendant quelques jours ou quelques semaines. En profitant de ce repos bien mérité par la peine des jours, verrons-nous dans ces temps de quiétude, une occasion de respirer, de profiter d'heures de sommeil ou tout simplement de moments de répit après les soucis du quotidien?

La Bible reprend fréquemment ces termes où s'opposent souci et quiétude, repos et travail – au point de s'interroger en se demandant si la vie telle que la conçoit l'Écriture n'est pas la coexistence (on pourrait parler de cohabitation!) entre des contraires, comme la liberté et la captivité, comme le devoir de travailler pour vivre et celui de savoir se reposer pour travailler...

Dans le livre de l'Écclésiaste (Qohélet chapitres 1 et 2) on dénonce ce rythme du temps comme la vaine poursuite du vent qu'il est illusoire de penser maîtriser. Chacun se souvient cette phrase constamment répétée:

«Vanité des vanités, tout est vanité...» (Qo 1,2)

«Quand j'ai eu à cœur de connaître la sagesse et de voir les occupations auxquelles on s'affaire sur terre, – même si, le jour et la nuit, l'homme ne voit pas de ses yeux le sommeil –

alors j'ai vu toute l'œuvre de Dieu; l'homme ne peut découvrir l'œuvre qui se fait sous le soleil, bien que l'homme travaille à la rechercher, mais sans la découvrir; et même si le sage affirme qu'il sait, il ne peut la découvrir.» (Qo 8, 16-17)

En fait, la réponse de Qohélet est simple: jouir de la vie comme d'un don de Dieu.

Va, mange avec joie ton pain
et bois de bon cœur ton vin,
car déjà Dieu a agréé tes œuvres.
Que tes vêtements soient toujours blancs
et que l'huile ne manque pas sur ta tête!

Goûte la vie avec la femme que tu aimes
durant les jours de ta vaine existence,
puisque Dieu te donne sous le soleil tous tes jours vains;

Tout ce que ta main se trouve capable de faire,
fais-le par tes propres forces;
car il n'y a ni œuvre, ni bilan, ni savoir, ni sagesse dans le séjour des morts où tu t'en iras. (Qo 9, 7-10)

Cependant cette lecture du livre de l'Écclésiaste n'est pas celle de toute la Bible. La tradition biblique maintient cette alternance de moments contraires comme le travail et le repos pour découvrir un sens: ce qui chez l'homme est succession et peine, coïncide, purifié, et devient harmonie en Dieu. Le vrai repos n'est pas cessation, mais accomplissement de l'activité; alors il devient dès ici-bas un avant-goût du ciel.

Le repos et le travail

La Bible ignore la notion de vacances en tant que telle, mais elle n'ignore pas la notion de repos en récupération d'une période de travail. Ainsi le sabbat, cette journée de «vacances» hebdomadaire existe dès l'origine d'Israël. (Exode 20, 8)

Ce temps de repos hebdomadaire est obligatoire, y compris dans des temps de surcharge de travail comme aux moments des moissons ou des labours.

(Exode 34, 21)

Il y a trois motifs principaux qui expliquent ce précepte.

1. *le repos, c'est le signe de la libération*

le code de l'alliance précise qu'il faut laisser se reposer animaux et travailleurs le jour du sabbat. Mais cette bonté naturelle n'est pas la seule raison qui justifie le sabbat. Le Deutéronome ajoute un motif historique: Israël doit se souvenir ce jour-là qu'il a été libéré des travaux forcés en Égypte. (Deutéronome 5,15)

2. *le repos, c'est aussi la participation au repos du Créateur* selon la tradition biblique, l'homme qui observe le sabbat imite Dieu qui après avoir créé ciel et terre «chôma le septième jour». (Exode 31, 7)

Cette observance du sabbat est donc un signe qui manifeste à tous l'adhésion des fidèles à Dieu. (cf. Genèse 2, 2-4). Le sabbat est en cela porteur de sanctifications et c'est Dieu qui sanctifie. (Ezéchiel 20, 12)

Se reposer, c'est donc se montrer «image de Dieu», pas seulement en affirmant sa liberté, mais en participant au repos du Créateur lui-même.

3. *le repos, c'est aussi la fête*

le repos ne consiste pas seulement à cesser le travail mais à consacrer ses forces (entre autres) à célébrer dans la joie Dieu Créateur et Sauveur. Ce repos peut-être appelé «déllice» car celui qui le met en pratique trouvera en Yahweh ses délices». (Isaïe 58, 13ss)

En guise de conclusion

Pourquoi ne pas voir dans ces vacances que l'on pourrait nommer «sabbat annuel» voire pour certains, année sabbatique, une excellente occasion de vivre ce temps libre, pleinement, «de manger avec joie et de boire de bon cœur» suivant le conseil de Qohélet?

– Une aubaine que ce temps qui complète heureusement ces jours de travail pour faire harmonie avec Dieu, non pas en cessant toutes activités, mais comme l'accomplissement par ce repos de la préfiguration dès ici-bas de celui de Dieu.

– Une bonne occasion de (re) lire notre Bible afin que nous sachions mieux garder en mémoire la libération de l'esclavage des travaux forcés que nous devons à Dieu, lui le défenseur des droits de l'homme.

– un moment pour reprendre souffle et se reconnaître croyant en Dieu, en sachant le voir et le surprendre dans sa création et dans ses créatures: humains et animaux, montagnes et mers, sources et nuages, soleil et clair de lune...

– une exceptionnelle chance pour considérer ses jours comme un temps de fête, comme une oasis dans l'aridité quotidienne pour (re)donner une place à Dieu dans notre vie, pour être à nouveau capable de le louer et de le prier, de le laisser entrer dans notre intimité. Bible en main, «en passant du bon temps, chacun sous sa vigne ou son figuier».

(1 Rois 5,5)

Jean-Claude Mokry

24e CONGRÈS VIEUX-CATHOLIQUE INTERNATIONAL

du 26 août au 30 août 1986 à Münster en Westphalie

En règle générale, des Congrès Vieux-catholiques internationaux ont lieu tous les quatre ans. Y sont invités les membres des Eglises catholiques, indépendantes de Rome, et des amis du mouvement vieux-catholique. Ce sont les diocèses des Pays-Bas, de la Suisse, de l'Autriche et de l'Allemagne qui organisent à tour de rôle le congrès et qui y invitent. Le prochain congrès se tiendra en août 1986 à Münster en Westphalie. Münster se trouve dans la partie nord de la République fédérale allemande, la ville est témoin d'une histoire très riche et a gardé son cachet ancien.

Le thème: témoignage et service dans le monde

Toutes les Eglises, tous les chrétiens sont appelés à témoigner publiquement leur foi en Jésus-Christ tout au long de l'histoire. Tous sont envoyés pour annoncer le Royaume de Dieu qui va venir et, ils doivent le faire en témoignant par leur vie de Jésus-Christ. Mais il y a divers chemins pour donner suite à cet appel. Dans ce domaine est valable ce que nous dit l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 12, 4: «Il y a diversité de dons, mais le même Esprit.»

Comme membre de la chrétienté tout entière, l'Eglise Vieille-catholique trouve sa mission particulière aussi dans le témoignage pour l'unité des chrétiens. Le Congrès de Münster peut nous donner l'occasion de voir clairement, dans un échange au niveau international, où nous nous trouvons actuellement dans le contexte de la recherche de l'unité des chrétiens, vu notre héritage historique considérable. L'effort d'unir la chrétienté séparée passe à travers des dialogues théologiques à une solidarité pratique avec les autres, partout là où la solidarité est requise: 1 Cor. 12, 26: «Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui.» Il y en a beaucoup qui préfèrent parler de solidarité, là où des générations antérieures utilisaient le terme de charité pratiquée. Ce qui est entendu par là, c'est le service diaconal pour le prochain. C'est lui qui rend nécessaire notre solidarité à des niveaux et par des moyens très divers. On ne saurait séparer témoignage et service. Les deux ne font qu'un et sont comme les deux faces d'une pièce d'argent.

Le témoignage particulier des vieux-catholiques vise l'unité de tous les chrétiens. Ainsi le service diaconal est également censé dépasser les limites étroites de notre propre Eglise. Nous ne saurions tirer argument du petit nombre de nos fidèles, si nous estimons que le service est une forme particulière du témoignage. Un service diaconal valable n'est pas forcément lié à des organisations gigantesques, même si certaines Eglises nous le font parfois croire. Il nous faut nous engager nous-mêmes avec tous nos dons, notre imagination et tout notre effort. Le dialogue peut nous aider à découvrir de nouvelles possibilités et à trouver le courage pour choisir des chemins nouveaux.

Pour approfondir le thème du congrès et pour préparer le travail en divers groupes de travail prévus au congrès, nous vous présentons les trois exposés qui suivent:

Etre Eglise au carrefour des confessions

(curé Dr Hans Frei (Berne))

(L'Eglise vieille-catholique – un modèle pour l'œcuménisme).

Depuis notre origine, l'engagement œcuménique qui a pour but d'atteindre l'unité de la chrétienté séparée nous est propre, à nous autres vieux-catholiques (ou catholiques-chrétiens).

Monsieur le professeur Ignace von Döllinger de Munich a résumé en 1871 la mission de l'Eglise vieille-catholique et son témoignage particulier dans la chrétienté comme suit:

1. Témoigner pour la vérité de la foi et protester contre les nouveaux dogmes pontificaux.
2. Former une Eglise, purifiée de tout abus, plus conforme à l'Eglise Ancienne et indivise.
3. Servir comme instrument pour arriver à une réconciliation et à l'unité future de tous les chrétiens et Eglises séparés.

Il y eut déjà avant 1874/75 des conférences pour promouvoir l'unité. Döllinger agissait comme pionnier, lorsqu'en 1874/75 il convoqua les conférences d'union de Bonn. Y étaient présents des délégués des Eglises orthodoxes de l'Orient, de l'Eglise anglicane de l'Angleterre et des Etats-Unis et des théologiens évangéliques.

Il n'y eut pas encore de résultats concrets alors. Mais ces conférences servaient de stimulation pour le dialogue tous azimuts.

L'accord de Bonn de 1931

Les pourparlers entre les Eglises vieilles-catholiques et anglicanes donnaient comme fruit en 1931 «L'accord de Bonn», qui déclarait:

1. Chaque Eglise reconnaît la catholicité et l'autonomie de l'autre et maintient la sienne.
2. Chaque Eglise admet les membres de l'autre Eglise aux sacrements.
3. L'Intercommunion conclue n'exige d'aucune Eglise l'acceptation de toutes les opinions doctrinales, de toute la piété sacramentelle ou de toute la pratique liturgique propre à l'autre Eglise, mais elle inclut la conviction que chacune croît reconnaître en l'autre le maintien de tous les éléments nécessaires et centraux de la foi chrétienne.

Cet accord a porté le plus de fruits aux endroits où des chrétiens anglicans et vieux-catholiques vivent proches les uns des autres, par exemple en République fédérale allemande. Ailleurs on n'a pas dépassé le stade d'une vie de communion ecclésiale minimale.

Les vieux-catholiques étaient partie prenante au moment de la création du **Conseil Œcuménique des Eglises (COE)**.

Des théologiens vieux-catholiques s'étaient très activement engagés dans le mouvement œcuménique issu de la conférence missionnaire mondiale d'Edimbourg en 1910. Lors de cette conférence ils s'étaient surtout engagés dans le secteur «Foi et Constitution». C'est pourquoi il n'est point étonnant de les trouver aussi

parmi les fondateurs du COE. La décision de créer le COE fut prise en 1938 à Utrecht. Parmi les Eglises fondatrices se trouvaient les Eglises vieilles-catholiques de Hollande, de la Suisse et des Polonais aux Etats-Unis. La décision se concrétisait en 1948 à Amsterdam. En plus des trois Eglises vieilles-catholiques fondatrices, font partie maintenant du Conseil Œcuménique des Eglises, les Eglises vieilles-catholiques de la République fédérale allemande, de la République démocratique allemande, de l'Autriche et de la Pologne. Dans le comité central du COE qui est formé de 150 membres, les vieux-catholiques sont représentés par un délégué. Ils ont également siège et droit de vote dans la commission «Foi et Constitution», ainsi que dans la commission pour l'entraide interecclésiale et dans le comité pour l'Institut Œcuménique de Bossey. Les délégués du Vieux-catholicisme au niveau suprême du mouvement œcuménique ont des moyens d'influence très réduits; par contre à un niveau national, régional ou local ces moyens sont déjà plus grands.

Le dialogue avec les orthodoxes a repris depuis 1972.

La Révolution d'octobre 1917 en Russie avait coupé le dialogue avec les Eglises orthodoxes d'Orient. Il a repris en 1972 et est mené par une commission mixte vieille-catholique orthodoxe. Les discussions théologiques sur tous les points principaux de la doctrine trouvent leur reflet dans des textes communs qui sont adressés à toutes les Eglises concernées pour approbation. On espère ainsi pouvoir constater l'unité dans la foi qui servirait de base nécessaire pour l'unité au niveau sacramentel.

La NOTA DE ZURICH

Invité par l'Eglise catholique-romaine, un observateur officiel vieux-catholique a participé au 2e Concile du Vatican (1962-1965). Après le Concile, le dialogue entre l'Eglise catholique-romaine et les Eglises vieilles-catholiques s'est mis en marche, et cela en Suisse, en Hollande, et aussi en République fédérale allemande. Des deux côtés le désir sincère se manifestait d'arriver à un accord permettant une aide pastorale mutuelle en cas d'urgence, et cela malgré les obstacles principaux toujours existants, c'est-à-dire les dogmes concernant le pape (dogmes de 1870). Le document, fruit de ce travail commun, s'appelle «La NOTA DE ZURICH», il fut transmis aux instances compétentes. Tandis que du côté vieux-catholique l'accord était déjà donné, la mort du pape Paul VI empêchait une démarche analogue du côté catholique-romain. Depuis, le Vatican persiste dans un silence absolu en ce qui concerne cette affaire.

Cent ans après le 1er Concile du Vatican

Le climat œcuménique a beaucoup changé pendant les cent ans écoulés après la proclamation des dogmes de l'infailibilité et de la primauté de l'évêque de Rome, proclamation faite le 18 juillet 1870. Beaucoup de réformes réalisées par les vieux-catholiques ont trouvé entre temps leur place dans les structures de l'Eglise catholique-romaine. En 1969 la Conférence Internationale des théologiens vieux-catholiques a pris position en sept thèses sur la question de la primauté. Ces thèses étaient la base pour la Déclaration de la Conférence Internationale des évêques vieux-catholiques. Cette déclaration renouait de nouveau la primauté historique de l'évêque de Rome. La conviction des vieux-

catholiques reste inchangée en ceci: Les dogmes de 1870 concernant le pape sont incompatibles avec l'enseignement et l'ecclésiologie de l'Ancienne Eglise indivise. Sur ce point central, ce ne sont pas seulement les vieux-catholiques qui diffèrent de la doctrine de l'Eglise catholique-romaine, mais toutes les autres Eglises non-romaines du monde entier. Les revendications absolutistes de la papauté existent toujours, nous le voyons dans la pratique et la vie de l'Eglise catholique-romaine.

Les textes de Lima

Les textes de Lima sont un espoir pour l'avenir de l'œcuménisme. Les Eglises unies au COE en collaboration étroite avec des théologiens catholiques-romains ont établi et publié un texte de convergence concernant le baptême, l'eucharistie et le ministère. Ce texte rend évident le rapprochement réel entre les Eglises, et il suscite avec raison de l'espoir pour un avenir positif de l'œcuménisme. Certes il existe de part et d'autre des désirs qu'on fasse certains changements dans le texte. Il y a aussi certaines réserves qui ont été exprimées. Mais en ce qui nous concerne, nous autres vieux-catholiques, nous ne pouvons qu'approuver avec gratitude les accords déjà réalisés.

Questions:

- Quelles sont les Eglises et paroisses vieilles-catholiques (catholiques-chrétiennes) engagées dans la recherche œcuménique?
- Quelles sont les paroisses qui entretiennent des liens avec les orthodoxes, les anglicans, les coptes et avec les fidèles de l'Eglise Indépendante des Philippines?
- Est-ce qu'il y a des paroisses vieilles-catholiques qui sont bien informées sur l'état actuel de nos relations avec l'Eglise catholique-romaine? (NOTA DE ZURICH, Déclaration des évêques vieux-catholiques sur la primauté pontificale.)
- Dans quelles paroisses la liturgie de LIMA est-elle connue? Quelles sont les paroisses qui l'ont déjà célébrée?
- Où est-ce qu'on constate une évolution régressive dans les relations œcuméniques? Quels sont les éléments qui nous donnent de l'espoir pour la réalisation future de l'unité entre tous les chrétiens?

Etudes bibliques:

S. Jean 17, 20-26

Epître de S. Paul aux Ephésiens 4, 1-5

Epître de S. Paul aux Romains 12, 4-8

Ire épître de S. Paul aux Corinthiens 12, 12-27.

* * *

Surmonter la division – A la recherche d'une solidarité œcuménique

Dr Govaert Kok (Rotterdam)

(Solidarité œcuménique à la place de confrontation confessionnelle)

Fossé toujours plus profond entre les hommes de cette planète

L'humanité est divisée au niveau mondial par des différences et des contrastes au niveau des conditions de vie; leur origine est dans la plupart des cas ou bien sociale, politique ou économique. Il existe le fossé entre

pauvres et riches dans les différents pays et, au niveau mondial, le fossé entre l'hémisphère nord et l'hémisphère sud de notre planète. Il y a des contrastes entraînant la discrimination là où différentes races cohabitent. Et il y a des pays qui ne savent plus quoi faire avec les excès de leur production alimentaire. D'autres souffrent de la sécheresse et de l'infertilité de leurs terres, et par conséquent, les hommes meurent de faim dans ces zones. Les uns gaspillent sans scrupule de l'énergie et les autres n'arrivent pas à acheter l'énergie et le carburant pour faire marcher une pompe à eau ou le camion qui serait censé ravitailler l'arrière-pays en aliments. D'autres ne trouvent même pas assez de bois pour cuire leurs repas. La course à l'armement n'a pas seulement atteint les grandes puissances riches, mais entre temps aussi les pays les plus pauvres du tiers monde.

Dans nos propres pays, nous vivons des problèmes entre gens du pays même et les étrangers, tout spécialement, s'il s'agit chez ces derniers de gens de couleurs. Entre chômeurs et employés il y a des problèmes, et aussi entre gens d'un niveau de formation, d'éducation et de culture différents. Il y a souvent et de manière inattendue des fossés et des scissions qui traversent la population. Il existe des groupes qui sont plus souvent au chômage que d'autres, souvent les femmes sont défavorisées par rapport aux hommes.

Une chrétienté divisée

Il existe des fossés non seulement dans le monde, mais aussi au sein de l'Eglise. Il y a d'un côté les divergences au niveau des questions de la foi, et de l'autre l'attitude des chrétiens et des Eglises face aux problèmes de la vie politique et sociale. Certaines Eglises s'engagent davantage que d'autres. Il y a aussi des différences dans la manière dont l'Eglise est organisée au niveau de son ensemble ou au niveau local. Il y a des Eglises où les jeunes et les femmes disposent de beaucoup plus de possibilités de partager activement la direction de l'Eglise que ce n'est le cas dans d'autres. Certaines Eglises font partie depuis toujours des institutions reconnues officiellement dans le pays et disposent ainsi du droit de pouvoir donner leur opinion ouvertement dans des questions concernant la vie publique. D'autres Eglises ont beaucoup de peine à s'affirmer dans un monde non chrétien. D'autres encore sont en grand souci à cause de la diminution du nombre des fidèles et craignent ainsi pour leur avenir.

Construire des ponts

Partout où dans le monde et au sein de la chrétienté il existe un pareil nombre de divergences et de divisions, l'Eglise est appelée à construire des ponts. Des chrétiens sont à même de construire des ponts entre continents, entre différents systèmes politiques et entre les générations.

Le COE – constructeur de ponts

Le COE joue un rôle éminent en ce qui est de construire des ponts. Il est arrivé à créer une solidarité œcuménique considérable. Des délégués de pays et d'Eglises différents entretiennent des contacts réguliers par l'intermédiaire du COE. Des programmes d'entraide au niveau mondial sont mis sur pied et appliqués ensemble, que ce soit pour combattre le sous-développement ou pour soulager la misère des réfugiés. Des conférences du COE se tiennent pour permettre et

renforcer une prise de conscience des femmes et des jeunes en ce qui concerne leur identité au sein de l'Eglise. En solidarité œcuménique, des prises de positions sont élaborées concernant certaines évolutions scientifiques ou le problème de la militarisation dans le monde. Cette solidarité œcuménique s'est surtout affirmée par la mise en marche d'un programme pour combattre le racisme.

Participation vieille-catholique

Dès le début, l'Eglise vieille-catholique est partie prenante dans cette solidarité œcuménique au niveau mondial. Les petites Eglises ont tout particulièrement raison de se réjouir de cette solidarité et d'y contribuer activement. Ainsi nous avons la chance de pouvoir nous préoccuper et de traiter de problèmes concernant l'Eglise et la société, problèmes auxquels autrement nous n'aurions jamais eu le courage de toucher, puisque les experts en la matière nous manquent et puisque seuls nous sommes trop insignifiants pour qu'une déclaration de notre part puisse recevoir l'écho nécessaire.

Est-ce que cela signifie que vis-à-vis du COE nous, les petites Eglises, sommes dans la situation où nous recevons davantage de lui que ce que nous serions capables de lui offrir? Non. De petites Eglises ont souvent la chance de pouvoir développer une vie communautaire ou des structures qui pourraient servir de modèles pour d'autres. Par sa structure épiscopale-synodale, l'Eglise vieille-catholique peut être centre d'intérêt pour les Eglises de type catholique comme pour celles d'origine réformée. Cette structure offre à tous les fidèles une large possibilité de participation à l'animation de la vie au sein de l'Eglise. Nous pouvons également montrer comment il est possible de vivre en Eglise de manière harmonieuse, sans que forcément tous partagent les mêmes idées sur certains points.

Questions:

- a) Avez-vous déjà discuté au sein de votre paroisse de problèmes concernant les fossés ou clivages existant dans le monde tels que nous les avons décrits dans le 1er paragraphe? Trouvez-vous d'autres questions de première importance, questions qui devraient être mentionnées dans ce contexte?
D'après votre avis, quel est le problème le plus urgent dont une paroisse chrétienne devrait se préoccuper et où elle devrait s'engager?
- b) Ces problèmes mentionnés plus haut, se trouvent-ils à l'ordre du jour uniquement lors de soirées de discussion ou sont-ils également traités dans les services divins? Ces discussions, vous ont-elles stimulés à passer à des actes concrets? Si oui, de quelle manière?
- c) Votre paroisse entretient-elle des rapports avec d'autres paroisses chrétiennes voisines?
Si tel est le cas, quels sont les sujets de vos rencontres, avez-vous lancé des actions communes?
Si non, Pourquoi pas?
- d) Où en êtes-vous dans votre paroisse avec le problème d'une collaboration entre les différentes générations? Y a-t-il un fossé entre jeunes et moins jeunes? Si tel est le cas, a-t-on abordé en commun la question?
- e) Aviez-vous la possibilité de vous informer sur les problèmes mentionnés plus haut dans la presse religieuse? Y a-t-il des publications par ces sujets dans

votre propre Eglise, p. ex. dans votre bulletin ecclésial, ou dans le calendrier édité par votre Eglise etc. Avez-vous accès aux publications du COE et de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse?

Désirez-vous avoir à votre disposition plus d'informations écrites sur certains sujets?

Etudes bibliques:

Evangile de S. Luc 4, 1-13
Evangile de S. Marc 10, 17-27
Evangile de S. Matthieu 20, 1-16
Livre de Josué 4, 4-11

* * *

Diaconie vieille-catholique

Madame le Dr Ilse Brinkhues (Bonn)

Le témoignage chrétien et le service diaconal du prochain ne font qu'un, cela est un fait depuis le début de l'existence de l'Eglise chrétienne. Témoignage et service diaconal ont marqué la vie des communautés chrétiennes et ont donné les critères pour une vie authentique du chrétien, et cela déjà du temps de l'Eglise primitive.

Jésus exige de ses disciples et – à leur suite – des chrétiens de tous les temps trois choses:

- Suivre le Christ
- Aimer le prochain et
- Témoigner du Christ, Sauveur du monde.

Le service diaconal est inclus dans les trois aspects de la vie chrétienne. Servir le prochain signifie agir en suivant l'exemple du Christ, aimer l'autre comme le Christ nous aime et témoigner de l'amour immense de Dieu.

Suivre le Christ

Jésus s'est occupé des pauvres et nécessiteux, en cela il est le modèle de tout service diaconal. Il guérit et encourage. Jésus dit de lui-même qu'Il est venu pour servir (S. Matthieu 20, 26-28). Le jeudi saint, lors du lavement des pieds, Il nous fait clairement comprendre que le suivre et servir commence déjà avec des exercices qui étaient considérés comme étant du devoir des gens tout à fait en bas de l'échelle sociale. Laver les pieds à quelqu'un, c'était un service que l'on attendait d'un esclave, d'un serviteur, un service donc ingrat où l'on n'obtient aucun honneur.

Aimer le prochain

Jésus nous a montré qu'aimer le prochain signifie l'aimer dans son intégralité et unité de corps, âme et esprit. La diaconie doit toujours devenir efficace là où un être humain souffre dans son corps, son âme et son esprit, et où il a besoin qu'un autre le prenne en charge et l'aide. Ce n'est donc pas seulement au moment où l'on crée des hôpitaux, des foyers et des maisons de repos, de convalescence ou de soins spéciaux (institutions qui occupent des milliers de collaborateurs à plein temps) que l'on peut parler de service diaconal. Partout où un homme a besoin et dépend de l'aide d'un autre, le service diaconal est requis. Cette aide et assistance peut se faire de façons très différentes.

Aucune paroisse n'est trop petite, aucun chrétien trop pauvre pour rendre ce service. Il nous faut tenir les

yeux et les oreilles ouverts pour discerner quels services diaconaux sont requis de nous, des services correspondants à nos forces et possibilités. Ce serait absolument mal comprendre le sens du service diaconal, si l'on voulait réduire celui-ci au fait de donner l'aumône à des gens démunis de moyens financiers et de soigner des personnes qui demandent des soins médicaux. Le Christ nous a commandé d'aimer l'autre comme nous nous aimons nous-mêmes. C'est pourquoi il nous faut agir et cela signifie également: il nous faut partager.

Partager et porter ensemble des soucis, offrir nos dons et expériences, offrir notre temps et bien sûr également partager les biens matériels. Celui qui met à disposition son énergie, sa santé, son temps et son savoir pour soutenir et s'occuper de quelqu'un qui a besoin de soins, partager également sa propre vie avec un frère plus faible. Le service social dépasse de loin toutes les prestations au niveau social que l'Etat moderne peut offrir, en suivant ses lois.

Témoigner de l'amour du Christ

Là où des chrétiens soutiennent des souffrants et des nécessiteux, en obéissant à la volonté du Christ, là les pauvres peuvent ressentir de manière très immédiate l'Evangile comme Bonne Nouvelle. Le service diaconal saura donner un espoir nouveau aux désespérés. Une aide authentique aux faibles (aide qui ne cherche pas son intérêt) fait transparaître la lumière de l'amour de Dieu. Le témoignage de l'Eglise ne saurait être restreint aux seuls sermons, écrits et enseignements des théologiens. La façon de vivre de la paroisse vis-à-vis du monde (pour chaque chrétien individuellement c'est la même chose) peut autant être exemple convaincant de la force de l'Evangile. Jésus guérit les malades et témoigne ainsi que le Royaume de Dieu est proche. Il attend également de ses disciples cette unité immédiate de témoignage et de diaconie, lorsqu'il les envoie et dit: «...guérissez les malades qui se trouvent dans la ville, et dites-leur: Le royaume de Dieu s'est approché de vous.» (S. Luc 10, 9) Dans la parabole du jugement dernier Jésus annonce que dans les pauvres et les persécutés c'est lui-même que nous rencontrons (S. Matthieu 25, 31 sv.).

Les missionnaires chrétiens ont toujours joint témoignage (sermon) et diaconie. Ils ont créé dans leurs zones missionnaires des institutions sociales remarquables. Aujourd'hui les jeunes Eglises dans les pays en voie de développement ont repris l'œuvre des missionnaires. Elles ont besoin de l'aide fraternelle offerte par les pays riches pour pouvoir continuer et élargir leurs activités sociales et diaconales. L'aide au tiers monde offerte par les Eglises est également un service diaconal, et cela non seulement à notre époque moderne. (Les moines iro-écossais qui étaient venus convertir l'Europe centrale au christianisme, voici plus de 1000 ans, étaient en même temps experts en de meilleures techniques agricoles et artisanales. Nos ancêtres leur devaient une amélioration considérable de la qualité de leur vie.)

Questions:

- a) Où notre Eglise, notre paroisse trouve-t-elle son chantier diaconal?
- b) Faudrait-il intégrer dans les études de nos étudiants en théologie vieille-catholique une formation au niveau social et diaconal?

c) Serait-il désirable d'organiser des possibilités d'échanges d'expériences dans certaines spécialisations de la diaconie (travail avec les chômeurs, avec les requérants d'asile et ceux qui dépendent de l'assistance sociale publique)? L'on pourrait faire cela, par exemple, par des lettres circulaires ou lors de rencontres pendant des week-ends.

d) Quel est le rapport entre Aide au tiers monde, Mission et Diaconie?

Etudes bibliques:

Evangile de Saint Luc chap. 4, versets 16-21

Evangile de Saint Luc chap. 10, versets 29-37

Evangile de Saint Matthieu chap. 25, versets 31 ff.

Evangile de Saint Luc chap. 16, versets 19-31.

L'ÉGLISE ÉPISCOPALE DU QUÉBEC

Mouvement de la Réforme catholique

1986: une année importante pour les vieux-catholiques suisses et canadiens-français

Il y aura cent ans le 16 septembre, était consacrée la première église vieille-catholique de langue française en Amérique, celle du Précieux-Sang de Gardner au Wisconsin. Pour les Canadiens-français, c'est l'occasion de rappeler les origines de leur mouvement. Pour les Suisses, celle d'évoquer une réalisation significative de leur premier évêque: Mgr Edouard Herzog.

Les origines du mouvement canadien-français

Le Wisconsin était, au tournant du siècle dernier, une terre de prédilection pour de nombreux francophones. Des Belges s'y installèrent pour faire de l'agriculture et fondèrent, dans les comtés de Door et de Kewaunee, les villages de Gardner, Bruxelles, Duval, Valin, Marinette et La Grande Baie. Ils furent suivis par des Canadiens-français qu'attiraient les opportunités de travail offertes par le développement de l'industrie forestière. Installés à Green Bay, ils y formèrent une communauté qui s'étendit jusqu'à Gardner. Le désir de ces francophones de maintenir leur langue et leur culture menacées d'assimilation rencontra l'opposition et/ou l'indifférence des évêques anglophones. Un mouvement catholique autonome en résulta. Commencé dans le comté de Kewaunee (paroisse de Duval), il s'était étendu à celui de Door en 1884. C'est à Gardner, dans ce dernier comté, que s'organisa la paroisse du Précieux-Sang, consacrée deux ans plus tard.

Rôle de Mgr Herzog

En 1880, Mgr Herzog s'était rendu participer, aux Etats-Unis, à la convention générale de l'Eglise épiscopale, avec laquelle il souhaitait entrer en communion. Des liens d'amitié se nouèrent entre lui et un certain nombre d'évêques et de clercs anglo-catholiques, dont Mgr John H.H. Brown du diocèse wisconsin de Fond-du-Lac. Francophile et d'esprit missionnaire, Mgr Brown fut interpellé par le mouvement autonome franco-américain et lui offrit le soutien de son épiscopat. Cependant, manquant d'expérience, il sollicita l'aide de Mgr Herzog pour constituer, dans sa juridiction, un rite vieux-catholique de langue française.¹ Non seulement l'évêque Herzog vit là une occasion unique de concrétiser les rapports qu'il souhaitait avec l'Eglise épiscopale, mais aussi celle, peut-être plus intéressante encore, d'accomplir ailleurs ce que le Professeur Eugène Michaud l'empêchait de réaliser en Suisse romande.² En 1885, il forma et ordonna à Berne un premier prêtre, J.-René Vilatte, pour le mouvement franco-américain. C'est ce dernier qui fonda, à Gardner la paroisse du Précieux-Sang avec le soutien de l'évêque de Fond-du-Lac.

D'esprit indépendant, le Père Vilatte se dissocia de l'Eglise épiscopale après la mort de Mgr Brown (1888) et tenta de faire naître une Eglise catholique américaine avec l'appui du Patriarche Ignace-Pierre III d'Antioche. Mgr Herzog réprouva le projet et s'employa, avec Mgr Charles C. Grafton, deuxième évêque de Fond-du-Lac, à maintenir l'œuvre vieille-catholique de langue française dans la communion de l'Eglise épiscopale. Il atteignit son but en 1889, à travers le ministère d'un Québécois, Jean-Baptiste Gauthier de Montréal. L'ayant ordonné à Berne après l'avoir formé, Mgr Herzog trouva dans le Père Gauthier le disciple et ami qu'il lui fallait pour accomplir son œuvre en Amérique.

La tradition vieille-catholique suisse parmi les Canadiens-français

Rentré de Berne, le Père Gauthier succéda au Père Vilatte à la paroisse de Gardner. Son premier geste fut de placer la photo de Mgr Herzog dans le hall du presbytère, façon de marquer la tradition qu'in entendait développer, celle de la Suisse, sympathique à l'anglicanisme et traduite dans un livre de prière approuvé pour les paroisses francophones en 1881.

Dans l'esprit de la tradition suisse, le père fonda, dans son presbytère, une communauté religieuse, la Société du Précieux-Sang (S.P.S.), que l'évêque Grafton approuva, et dont il allait être le père abbé jusqu'à sa mort en 1912. Cette communauté, qui adopta pour règle celle de saint-Benoît, fut responsable du succès de la réforme catholique parmi les Canadiens-français. Non seulement les religieux étaient tous d'origine québécoise, mais encore leur orientation pastorale répondait tout à fait aux besoins des gens qu'ils voulaient desservir. Cette orientation consistait à animer, dans les villages, les églises-écoles, le curé faisant office d'instituteur. Pour des immigrants qui luttèrent pour défendre leur droit à la survivance, une telle possibilité de faire instruire leurs enfants en français joua un rôle déterminant. On commençait par s'intéresser au vieux catholicisme pour ses écoles, puis on finissait par assister aussi à la messe en français. En 1890, il y avait, dans les missions vieilles-catholiques américaines, quelque sept cents familles canadiennes-françaises. La concentration la plus importante était à Gardner, près du monastère, mais on comptait aussi des fidèles à Duval (paroisse Sainte-Marie), à Valin, à Marinette, à Green Bay et à Menominee, sur les bords du lac Michigan. Ce dernier village était peuplé d'Amérindiens francophones appartenant à la Confédération des Illinois. Le Frère

Etienne Côté, s.p.s. en fut responsable à compter de 1894 et y fit un remarquable travail missionnaire.

A la demande de l'évêque de Québec, Mgr Andrew H. Dunn, le Père Gauthier vint étendre son œuvre au Canada français au mois d'avril 1896. Il fut quelque temps desservant à la paroisse anglicane de Louisville, puis alla fonder une église-école (La Toussaint) dans le village voisin de Sainte-Ursule, comté de Maskinongé. Deux religieux du Wisconsin, les Frères Basile et Claude, s.p.s. vinrent le rejoindre au début du siècle et travaillèrent avec lui, au Québec, jusqu'en 1906. Après quoi, ils retournèrent aux Etats-Unis, laissant à l'Eglise anglicane le soin de continuer ce qu'ils avaient commencé.

De 1906 à 1908, le Père Gauthier résida de nouveau au monastère de Gardner et assura le culte à l'église du Précieux-Sang et à celle de Sainte-Marie à Duval. Ensuite, il déménagea à Green Bay, dans le presbytère de la paroisse du Saint-Sacrement. C'est là qu'il s'est éteint, épuisé par ses travaux, le 20 juin 1922. Il fut inhumé dans cette ville, au Woodlawn Cemetery, par Mgr Reginald H. Weller, troisième évêque de Fond-du-Lac.

Voilà résumée l'histoire de la tradition dont se réclame la communauté des vieux-catholiques du Québec. Tradition dont cette année marque le centenaire de fondation de la première paroisse. Puisse-nous ensemble, Québécois et Suisses, trouver dans cet héritage commun le lieu d'une communion fraternelle toujours plus intense.

Serge A. Thériault, responsable
Eglise épiscopale du Québec
Rite vieux-catholique
Mai 1986

¹ «Hearing that there was much sympathy among these people for the Old Catholic Movement (...) it seemed to me wise to ask Bishop Herzog to send (them) a priest of the Old Catholic Church and that I would treat him and his people somewhat as Uniats.» Lettre de Mgr J.H.H. Brown à l'évêque John Scarborough du New Jersey le 29 août 1885. Document No 58 des Archives diocésaines de Fond-du-Lac, Fonds des missions vieilles-catholiques francophones.

² Le professeur Michaud qualifiait de déraisonnable l'intérêt manifesté par Mgr Herzog à l'égard de la Communion Anglicane et s'employa à prévenir toute influence anglo-américaine dans la façon de «travailler à la réforme catholique dans la Suisse française». Procès-verbal de la VIIe session du Synode national de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, Genève, 1881, p. 14.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Horaires d'été des messes. – Dès le dimanche 29 juin jusqu'au dimanche 31 août inclus, les messes auront lieu aux heures suivantes:

Grand-Lancy, Sainte-Trinité, 9 h
Genève, Saint-Germain, 10 h 30

Merci pour votre compréhension.

Groupe de prière. – Prochaine rencontre le mercredi 30 juillet à 18 h 30, au Centre paroissial de Saint-Germain.

Prochaine messe à Meyrin. – Elle aura lieu le vendredi 12 septembre à 20 h 15 au Centre œcuménique, chapelle protestante, rue du Livron. Nous y prions spécialement pour notre organiste si dévouée, Mlle Marcelle Fournier, décédée le 30 mai dernier à l'âge de 79 ans.

Célébration œcuménique pour la Fête nationale. – Depuis quelques années déjà, le culte du 1er août a été remplacé par une célébration préparée par des représentants des trois Eglises reconnues. Cette année elle aura lieu à Saint-Germain, à 18 h et sera présidée par M. le curé Fredy Soder. Les catholiques-chrétiens y sont évidemment particulièrement attendus.

RADIO-CITE. – L'Eglise catholique-romaine et l'Eglise nationale protestante ont finalement, après réflexion sur le nouveau projet présenté, donné leur accord pour un redémarrage de la Radio des Eglises cet automne, sur de nouvelles bases. L'Eglise catholique-chrétienne avait dès l'automne 1985 préavisé favorablement à la poursuite de l'expérience. Les deux paroisses catholiques-chrétiennes genevoises se sont déclarées prêtes à se porter membres de la nouvelle association avec une cotisation mensuelle de soutien, ce qui est réjouissant. Les chances d'une possibilité accrue de proclamer l'Evangile dans notre région se précisent donc, et il nous reste à espérer qu'un certain nombre de nos paroissiens auront à cœur d'apporter leur collaboration pour la réalisation des émissions, la radio des Eglises étant dorénavant conçue sur la base du bénévolat total. Qui s'annonce?

CHÊNE

Messe mensuelle avec assemblée générale. – Tous les membres et les amis de notre association sont conviés à la messe du *samedi 13 septembre à 17 h 30*, qui sera suivie de l'assemblée statutaire et d'une collation sympathique.

GENÈVE

Succès de l'Offrande diocésaine dans notre paroisse. – Un grand merci à tous les généreux donateurs qui ont réuni la *somme réjouissante de 6060 fr.* en faveur de notre Centre paroissial. Etant donné que l'Offrande diocésaine rapportera près de 100 000 fr. au total, selon la communication de Mlle Lotte Kunz, nous devons poursuivre notre effort financier, si nous voulons payer le solde de nos dettes qui s'élèvent encore à 162 000 fr. Notre trésorière, Mlle Eliane Huber, ch. des Christophes à Russin, vous enverra volontiers des bulletins de versement.

Assemblée paroissiale du 11 juin. – Les paroissiennes et paroissiens présents ont accepté avec reconnaissance les rapports présidentiel et financier qui leur furent présentés. Grâce aux legs généreux de 60 000 fr. de feu Mme Lina Schiffmann, au produit de la Kermesse et aux dons en augmentation constante, les comptes 1985 ont pu être bouclés avec un bénéfice confortable.

M. le curé a donné à toutes et à tous rendez-vous pour les importantes rencontres suivantes:

samedi 4 octobre *Kermesse paroissiale à la Maison du Fau-bourg*;

dimanche 12 octobre *messe solennelle de confirmation*;

27 au 30 novembre «*Chrétiens pour l'an 2000*», *rassemblement des chrétiens à Palexpo*;

jeudi 18 décembre *Fête de l'arbre de Noël*.

L'assemblée s'est terminée avec la recommandation pressante aux familles avec enfants de participer davantage à la vie paroissiale, en particulier aux messes dominicales.

Succès de la Fête du catéchisme 1986. – Deux belles célébrations, le beau temps et la bonne humeur ont assuré le succès de la Fête du catéchisme du 15 juin. L'après-midi une vingtaine d'enfants et d'adultes se sont parfaitement divertis sur les rives de l'Aire au Grand-Lancy. *Il faudra que l'an prochain nous soyons bien plus nombreux.* Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à cette réussite.

Absences de M. le curé F. Murbach. – 2e partie des vacances du 20 juillet au 10 août; camp d'été romand à la Mörlialp du 11 au 23 août; Congrès vieux-catholique international à Münster du 25 au 31 août. Du 22 juillet au 24 août la permanence pastorale et les messes dominicales seront assurées par M. le curé Fredy Soder, que nous remercions vivement.

Club 83. – Une merveilleuse croisière sur le Petit-Lac, le mardi 10 juin, a conclu les rencontres de la saison 1985/86. Pour la première séance de septembre, le mardi 9, nous aurons une causerie sur le Congrès vieux-catholique international de Münster «Témoignage et Service dans le monde». Réservez-vous déjà le **mardi 14 octobre** pour une *matinée poétique* avec Mme Francine Cornioley.

Concerts d'été à Saint-Germain. – Tous les dimanches et lundis à 18 h 30, plus quatre jeudis (*) à 12 h 30. En voici le programme complet:

6-7 juillet	F. Couperin Raymond Touyère, récital de clavecin
10 juillet *	J.-S. Bach, Boehm, Buxtehude, Swee- klinck, Weckmann Gloria Floreen, récital d'orgue
13-14 juillet	Corelli, Dvorák, Paganini, Sarasat, Schu- mann Dragutin Pogossavljević violon; Uroš Dogćinović, guitare
20-21 juillet	Jadion, Mozart, Satie, Schubert, Schu- mann Roger Aubert, Marie-Louis Rey, forte- piano à deux et à quatre mains
24 juillet *	J.-S. Bach, Corelli, Walther, Westhoff Marianne Rônez, violon baroque; Ernst Kubitschek, orgue
27-28 juillet	Divers aspects de la musique du Moyen Age La Maurache
3-4 août	Bellmann, Granados, Llobet, Villa Lo- bos, Yocoh Jörgen Aström, récital de guitare
7 août *	J.-S. Bach, Muffat, Stölzel, Viracini Jacques Jarmasson, trompette; Bernard Heinegger, orgue
10-11 août	Carlton, Farnaby, Pfeyll, Piazza, Solér Elizabeth Anderson, Margaret Sims; duo pour orgue et clavecin
17-18 août	Mozart, Schumann Quatuor Sine Nomine
21 août *	J.-S. Bach, Dupré, Walcha, Walther Sondra Proctor, récital d'orgue
24-25 août	Braun, Coste, Locatelli, Michael, Ravel, Telemann Ayser Vançin, hautbois; Alexandre Ro- drigues, guitare
31 août-1er septembre	J.-S. Bach, Reger François Guye, récital de violoncelle
7-8 septembre	J.-S. Bach, Barrios, de Boismortier, Bur- khard, Haendel, Scheidler Brigitte Buxtorf, flûte traversière; Nico- las Petrou, guitare

14-15 septembre	Chostakovitch, Mendelssohn Quatuor de Lucerne
21-22 sept.	Byrd, Eccard, Goudimel, Scheiat, Schuetz, Sweelinck L'Ensemble vocal Josquin des Prés (Strasbourg); Suzy Schwengedel, cla- vecin
28-29 septembre	Bull, Frescobaldi, Gesualdo, Mayone, Sweeklinck, Weckmann Harald Voge, clavecin chromatique
Sous réserve de modification ultérieure.	

Dans nos familles. – Le samedi 31 mai, M. le curé Francis Chatellard a baptisé à Saint-Germain *Flore Bréant*, première enfant d'Eric Bréant et de Sylvie née Fischer. Qu'elle grandisse pour la gloire de Dieu et la plus grande joie de ses parents!

Le 4 juin, M. le pasteur André Senaud et M. le curé Franz Murbach ont présidé aux obsèques de *Mlle Marcelle Fournier*, décédée subitement à la fin de sa 79e année. Une assistance émue et nombreuse a conduit à sa dernière demeure terrestre celle qui a été conseillère de paroisse protestante, organiste et organiste-suppléante dans plusieurs communautés et une collaboratrice efficace à nos kermesses. Que Dieu l'accueille dans sa lumière!

Dons. – M. et Mme E.B.-F.: 30 fr.; M. et Mme W.G. et Mme E.D.: 100 fr.; Familles F. et S.: 100 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Horaires d'été pour la messe dominicale. – Nous rappelons que depuis le dimanche 29 juin jusqu'au dimanche 31 août inclus nous aurons la messe au Grand-Lancy à 9 heures (Saint-Germain, 10 h 30).

Vacances de M. le curé. – M. le curé Soder sera en vacances du vendredi 27 juin au mardi 22 juillet inclus. Pendant son absence, ce sera M. le curé Franz Murbach qui assumera la pastorale de la paroisse de Lancy-Carouge. Nous lui exprimons déjà notre vive gratitude.

Collectes diocésaines. – C'est avec joie et reconnaissance que nous avons pu constater les résultats des récentes collectes sur le plan paroissial. Celle pour l'Œuvre d'entraide a atteint un chiffre encore jamais vu, grâce à deux versements anonymes de mille francs chacun. Celle en faveur de l'Of-france diocésaine a quadruplé par rapport au total de 1985, grâce non seulement à un plus grand nombre de versements plus substantiels, mais aussi du fait d'un versement de 500 fr. Nous adressons nos vifs remerciements à tous les donateurs, et tout particulièrement à ceux qui se sont signalés par les versements exceptionnels mentionnés.

Décès. – M. le curé F. Soder a présidé le 2 juin au service funèbre de *Mme Alice Schaubert*, décédée à Lausanne dans sa 85e année. Mme Schaubert était la maman de notre fidèle paroissienne de St-Gall, Mme Hélène Müller-Schaubert, connue de nombreux catholiques-chrétiens de notre canton.

Il a également présidé le lundi 9 juin, aux obsèques de *Mme Isabelle Loewer*, mère de notre paroissien, M. Jacques Dudoignon, de Meyrin, décédée à l'âge de 72 ans. Que Dieu accueille ces défunt(e)s dans sa paix et son amour.

Congrès de Münster. – Les deux curés Murbach et Soder y participeront du 25 au 30 août, et M. Soder sera absent, lui, jusqu'au 5 septembre. Vous serez informés ultérieurement de la solution trouvée pour leur remplacement pendant ces quelques jours.

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Offices. – Rappel: Du samedi 28 juin au samedi 23 août, messe à 18 h 15. La messe sera à nouveau célébrée le dimanche dès le 31 août.

Vacances. – Le curé est absent du 29 juin au 27 juillet. Pendant cette période, il est remplacé par les curés Francis Chatellard, de La Chaux-de-Fonds (tél. 039/28 44 13) et Rolf Reimann, de Bienne (tél. 032/41 21 79) pour les urgences en langue alémanique.

Dons. – Mme J. S.-S.: 20 fr.; M. A. H.: 10 fr. Merci!

BIENNE

Prochaines messes en français: Dimanche 27 juillet à 20 h et dimanche 31 août à 9 h 15.

Vacances du curé R. Reimann: Du 18 juillet au 3 août. Remplacements: M. le curé F. Chatellard (tél. 039/28 44 13, en français, du 18 juillet au 27 juillet) et M. le curé P. Schwab (tél. 039/41 21 06, en français, du 27 juillet au 3 août), M. le curé P. Vogt (tél. 065/52 63 33, en allemand, du 18 juillet au 3 août).

Assemblée générale de la paroisse du 13 mai: Les paroissiens ont pu accepter les comptes 1985 qui bouclent avec un excédent de dépenses qui ne dépassent cependant pas le 10% du déficit budgété. Selon les explications du caissier, M. Heinz Fallegger des dépassements de crédit ont grevé différents postes, principalement celui de la location pour le logement du vicaire, ainsi que celui de frais inhérents à cette charge; des travaux de rénovation et d'assainissement non prévus ont encore dû être entrepris. Sans cela, les comptes auraient présenté un léger bénéfice.

Dans leur rapport annuel, le président de paroisse, M. Friedrich Matter et le curé Rolf Reimann se sont plu à rappeler les principaux événements de la vie paroissiale de l'année écoulée. Nous soulignons que le diacre Srecko Novak a accompli du 1er janvier 1985 au 31 octobre 1985 son stage de vicariat et qu'il a ensuite réussi les examens pratiques d'Etat avec succès. Le président des assemblées, M. Roland Bloch a ensuite clos l'assemblée, avec les remerciements d'usage adressés à tous ceux qui se sont dévoués pendant l'année écoulée pour le bien de la paroisse.

Curé Rolf Reimann
Trad. P.S.

Baptêmes: Christel Vernardis, fille de Nikolaos et de Monique Vernardis-Hof, Bienne. Samuel Victor Hohler, fils de Paul et de Paula Hohler-Léchenne, Jens BE.

Décès: Marie Kofmehl-Ernst, née en 1897, Pieterlen BE.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Défaite ou victoire?

Il est certain que la défaite n'est pas naturelle à l'homme. Il est difficile de l'accepter! Tout en nous se révolte contre ce qui parfois nous semble irréversible: nous avouer vaincus!

Notre Seigneur fut défait et ceux qui le crucifiaient crient victoire!... ils n'avaient pas tellement tort en somme! Leur erreur fut de ne pas comprendre où résidait la victoire. Jésus la faisait changer de camp, alors, et désormais, nous savons qu'elle ne se trouve qu'avec Lui.

Il est vrai que nous ne comprendrons les béatitudes qu'en pleurant. Mais avant de hisser le petit drapeau blanc, posons la question: O défaite, où est ta victoire?

Oui, avec Lui, tout est victoire et c'est ainsi qu'il nous faut L'entendre. Car Il nous parle. Il se révèle par ses paroles, par

ses jugements. Pussions-nous toujours l'entendre. Nous y trouverons notre chemin. Nous Le comprendrons dans les moments les plus heureux et dans les plus difficiles aussi. Sa parole gouverne le ciel et la terre et nous avec. De même que la plante ne peut se détourner de la lumière, de même nous avons besoin pour vivre d'entendre sa parole. L'entendre, c'est vivre, c'est accepter ce qui advient, c'est transformer la défaite en victoire.

En comprenant et en acceptant ses jugements, nous mettons le feu de son amour au milieu de nos pauvres souffrances, nous changeons l'eau en vin, la mort en vie, nous le rejoignons, le gardons, Lui, le chemin qui va nous mener, Lui la vie qui va nous habiter, Lui la vérité qui nous éclairera. Avec Lui nos peines se transforment en holocaustes, ce qui n'était que mépris et découragement en espérance de vie.

F. Canton

CANTON DE NEUCHÂTEL

Vacances du curé. – M. le curé F. Chatellard sera en vacances à partir du lundi 28 juillet jusqu'au lundi 25 août. Durant cette période c'est M. le curé P. Schwab de Saint-Imier qui le remplacera pour les messes dominicales et les cas d'urgence (tél. 039/41 21 06). Nous le remercions de son obligeance.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Nous rappelons que durant tout l'été l'horaire de la messe du dimanche reste inchangé (9 h 45).

Fête de printemps. – Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Si l'année dernière notre kermesse a bénéficié d'un

temps exceptionnellement beau, celui de cette année a été exceptionnellement mauvais, un vrai temps d'arrière automne. Ceux et celles qui l'ont bravé n'en ont pas moins emporté le souvenir d'une ambiance plaisante et chaleureuse dans le cadre de la salle Saint-Pierre et la journée a tout de même laissé un bénéfice d'environ 1800 fr. à la caisse paroissiale. Bravo et merci à tous, organisateurs et participants.

Dons. – Mme G.C.: 20 fr.; Fam. R.S.: 20 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Offices. – Pendant les vacances de M. le curé Chatellard, la messe sera supprimée les dimanches 3 et 17 août.

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



77e année

N° 6

Juillet-Août 1986

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 27 août 1986

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6, 1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

EGLISE VIEILLE CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national: BP 64 609 - 75 423 Paris Cedex 09
Téléphone 45 25 98 30 (répondeur 24/24 heures).

Message de l'Eglise vieille-catholique en France à Mgr Hans Gerny, nouvel évêque élu de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

Au moment où le Synode de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse vient de vous désigner pour le ministère épiscopal, le Conseil synodal et le Recteur de l'Eglise vieille-catholique en France ainsi que tous les chrétiens membres de nos communautés vous assurent de leur sincère amitié et de leurs prières ferventes pour un fécond ministère dans l'annonce du Royaume du Christ-Jésus, dès maintenant et à venir.

A noter pour les prochaines semaines:

- *Samedi 12 juillet à Paris*, séance de travail du Conseil synodal
- *Dimanche 13 juillet à Port-Royal*, rendez-vous à 10 heures précises devant le Musée des Granges; au programme de la journée: visite du Musée des Granges; repas sur place tiré du sac; visite de Port-Royal des Champs; messe à Magny-les-hameaux. Renseignements et inscriptions auprès de B. Vignot, tél. 35 74 28 49.

- *Samedi 19 juillet à Kauffenhejm* (Bas-Rhin, 40 km nord de Strasbourg). Journée franco-allemande à l'occasion de l'anniversaire de Thorsten Schoenherr. Messe à 11 heures à l'église du village probablement présidée par Mgr Kraft, évêque coadjuteur du diocèse des vieux-catholiques d'Allemagne avec la participation des paroisses frontalières (Laufen, Mannheim, Karlsruhe, Baden-Baden, Offenburg et Fribourg). *Pour tous renseignements, Frédéric et Sybille Schoenherr-Heckel, 6, route de Seltz, 67 930 Beinheim/tél. 88 86 20 30.*

- *Du lundi 11 août au samedi 23 août, à la Mörlialp, camp d'été romand pour des enfants de 7 à 14 ans*, dans les préalpes d'Obwald, près du col du Brünig et du Rothorn de Brienz, dans la Maison de jeunesse de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse.

Animateurs: Françoise et Michel Desponds de Genève; Monik et Séverin Picchiottino d'Annecy.

Renseignements auprès de Julia et Franz Murbach-Thomson, 1212 Grand-Lancy/GE - Téléphone depuis la France 19 41 22 94 06 54.

Prix du séjour 195 francs suisses.



PRÉSENCE

CATHOLIQUE – CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

D'un évêque à l'autre

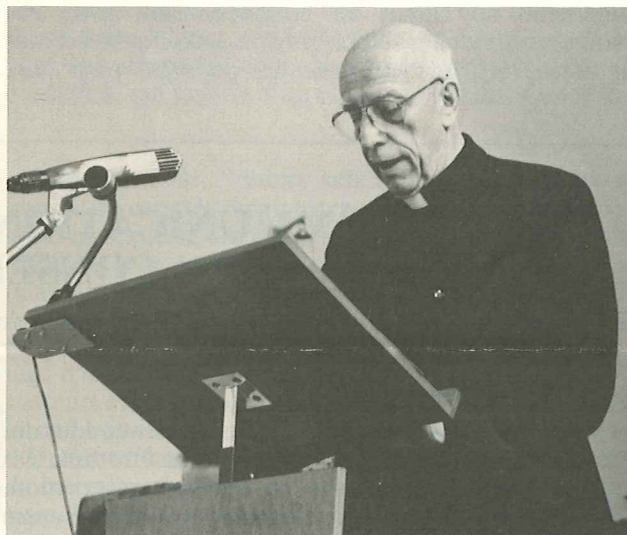
POUR UN DIOCÈSE VIVANT

Entre le moment où je rédige ces lignes et celui où ce numéro de *Présence* vous parvient, se sera déroulé le 24^e Congrès vieux-catholique international, à Münster. Il aura comporté, comme chacun de ses frères, un thème de discussion explicite et un mobile implicite, ce dernier étant d'offrir une occasion de rencontre à des vieux-catholiques des quatre horizons.

Une occasion de rencontre tous les quatre ans, c'est peu pour soutenir chez les vieux-catholiques de 3 continents le sentiment d'appartenir à une même communauté. La question reste posée si entre-temps les efforts sont suffisants pour réaliser une communication entre ces frères disséminés, sinon au sommet. Il paraît que certains insectes seraient doués de sens leur permettant de communiquer entre eux à des distances relativement considérables. Un tel s'ens n'a, semble-t-il, pas été



L'évêque élu Hans Gerny lors de sa première allocution (Synode national de Bienne, le même jour).



L'évêque sortant Léon Gauthier lit son dernier rapport en l'église de Bienne (Synode national, 9 juin 1986).

donné à l'homme. Il y supplée par les moyens techniques que sont le service postal, le téléphone, la radio, les transports... et les congrès! Faisons-nous un usage suffisant de ces instruments pour faire une communauté véritable des éléments disséminés et parfois disparates du vieux-catholicisme?

Si sur le plan international beaucoup nous reste à faire pour développer nos relations communautaires, sommes-nous mieux lotis sur le plan diocésain? Il y a 20 ans (c'était en février 1965), une journée de réflexion incitait nos paroissiens genevois à répondre à un questionnaire, qui entre autres questions parfois insidieuses comportait celle-ci: «Le diocèse: entité lointaine? Faut-il intensifier les rapports?» Le *Leitbild* (Image représentative, ou Image-guide), dont une version complétée et remodelée a été présentée au Synode national de Bienne (qui toutefois n'avait pas encore à se prononcer à son sujet), insiste sur ce problème:

«La communauté à laquelle nous sommes appelés est vécue à plusieurs niveaux. Membres d'une communauté paroissiale, nous le sommes aussi de la communauté diocésaine. Celle-ci prend toute son importance pour les catholiques-chrétiens de la diaspora. Il convient donc d'intensifier les relations avec les paroisses

voisines et avec l'ensemble du diocèse. Nous contribuons ainsi à devenir un diocèse vivant, capable de jouer le rôle qui lui revient».

En combien d'occasions n'avons-nous pu constater la difficulté de rassembler nos gens, sur le plan romand déjà. D'autant plus malaisée se révèle l'osmose entre des paroisses séparées par la langue, la distance et les traditions. On dit volontiers qu'à l'âge de l'électronique les distances s'effacent. Mais notre diocèse n'est pas encore informatisé...

L'occasion est là de rappeler le rôle de l'évêque, qui n'est pas seulement de maintenir dans le diocèse l'unité de la foi, mais aussi celles des cœurs. Mgr Gauthier a pu constater avec tristesse que ce n'est pas toujours aisé. Sous son épiscopat nous avons eu, romands, la chance de bénéficier de sa parfaite connaissance de nos paroisses de langue française. Sa présence à Berne nous a incontestablement rendu le diocèse plus présent. Va lui succéder un évêque de langue allemande, mais dont nous avons motif de croire qu'il n'aura pas de peine à maintenir un climat de compréhension avec nos paroisses romandes. Nous croyons savoir qu'il a d'ores et déjà prévu une «tournée des popotes» pour faire

connaissance. Nous nous réjouissons de l'accueillir pour lui affirmer notre volonté d'œuvrer toujours mieux en commun (en communauté).

Pour réussir dans cette entreprise, n'oublions surtout pas d'établir correctement la communication. Une communauté plus ou moins ésotérique, la Fraternité blanche, affirmait que «se brancher chaque jour avec Dieu aide à résoudre tous les problèmes». Je ne crois pas que nous ayons à redire à cette affirmation. Car si la nature ne nous a pas donné (ou ne nous a pas conservé) le pouvoir de communiquer entre nous à distance sans aides techniques, par contre Jésus-Christ nous a ouvert une voie de communication directe avec Dieu.

C'est le 26 octobre que Hans Gerny sera consacré évêque, à Olten. Que ceux qui le peuvent fassent le déplacement, pour en ce jour rendre visible un diocèse qui se lève pour aller de l'avant.

«Au nom de Jésus-Christ, marche! Et, le prenant par la main droite, il le fit lever» (Actes 3, 6-7).

Pierre Uldry

Mgr Léon Gauthier nous prie de communiquer sa nouvelle adresse, qui est désormais: Ostring 6, 3006 Berne. Son numéro de téléphone reste inchangé (031 44 96 39).

COMMUNICATION DU SECRÉTARIAT DU CONSEIL SYNODAL

Réservation des places pour la messe de consécration de notre évêque le 26 octobre 1986 et mode d'inscription pour le banquet prévu à cette occasion.

Carte de réservation pour l'Eglise

Un grand nombre de participants étant attendu, des places (assises ou debout) ne pourront être assurées qu'aux personnes munies d'une carte de réservation. Elle permettra de passer le contrôle d'entrée entre 9 h 15 et 9 h 45. Passé cette heure, après 9 h 45 la réservation n'est plus assurée. La messe commencera à 10 h.

Ces cartes sont gratuites et peuvent être obtenues de la façon suivante:

Des listes d'inscription seront à disposition dans toutes les Eglises du diocèse tous les dimanches du 7 septembre au 12 octobre. Pour obtenir une carte de réservation, il faut s'inscrire personnellement sur la liste déposée dans son Eglise. Les personnes ainsi inscrites recevront leur carte au courant de la semaine précédant la consécration. L'envoi se fera par la paroisse d'Olten.

Sommaire	p. 73:	Pour un diocèse vivant
	p. 74:	Communication du secrétariat du CS
	p. 75:	A la rencontre du vieux-catholicisme TV suisse romande
	p. 76:	La Maison des jeunes à la Mörlalp Révision de la constitution diocésaine Jeunesse catholique-chrétienne Camp d'été Mort de Nikos Nissiotis
	p. 77:	Réflexion à l'occasion du dimanche de la Réforme catholique Jeûne fédéral
	p. 78:	Nouvelles paroissiales

On ne pourra malheureusement pas tenir compte d'inscriptions écrites ou téléphoniques.

Les membres du bureau du synode, du conseil synodal et du clergé reçoivent leur carte de réservation sans inscription préalable. Il est par contre indispensable pour les conjoints et d'autres personnes accompagnantes de s'inscrire sur la liste de leur paroisse de la façon expliquée ci-dessus.

Participation au banquet

En même temps seront à disposition dans nos Eglises des bulletins de versement destinés à la participation au banquet qui aura lieu au théâtre municipal à Olten. Pour chaque personne qui désire participer au repas, il faut utiliser un bulletin de versement séparé. Le montant (qui sera communiqué sous peu) devra être versé jusqu'à fin septembre. Le récépissé postal devra être conservé et remis au personnel (donc pas de versements par giro, mais directement au guichet!) Le versement est considéré comme inscription.

Les membres du bureau du synode, du conseil synodal et du clergé et leurs conjoints ainsi que les veuves de curés seront les invités du Conseil synodal (ils n'effectueront aucun versement). Ils seront orientés par lettre circulaire de la manière dont ils devront s'inscrire. – Ils recevront leur carte pour le banquet dès qu'ils se seront inscrits. – (Place pour la messe: voir plus haut).

D'autres précisions quant au déroulement de la journée paraîtront dans le prochain numéro de Présence.

Bienne, le 12 août 1986 Pour le Conseil Synodal:
Rolf Reimann, secrétaire

À LA RENCONTRE DU VIEUX-CATHOLICISME

Préliminaires au 24e Congrès international vieux-catholique

Mieux connaître le vieux-catholicisme peut supposer quelques détours. Par exemple, passer par Utrecht pour rallier Münster en Westphalie, lieu du congrès. Utrecht, c'est le siège de l'archevêché vieux-catholique. La cathédrale Sainte-Gertrude était fermée. Nous avons donc fait sa connaissance de l'extérieur seulement. En poursuivant sur Münster, notre objectif était de parfaire de l'intérieur notre compréhension du vieux-catholicisme.

Dimanche 24 août. Trois quarts d'heure pour parvenir à franchir en auto les derniers cent mètres nous séparant de notre hôtel: dédale de sens interdits, tronçons fermés à la circulation, interdictions de tourner à gauche ou à droite. Paradoxe d'une civilisation surorganisée qui crée sa propre paralysie. Avertissement salutaire à la veille d'un congrès qui propose une réflexion sur ce que peut, sur ce que doit être notre Eglise dans le monde d'aujourd'hui.

Lundi 25 août. Premières rencontres au déjeuner du matin à l'hôtel. A notre table, notre évêque élu, Hans Gerny. Aussi des paroissiens de Bâle et de Saint-Gall. Le congrès ne s'ouvre officiellement que demain; mais les premiers contacts, c'est bien déjà le congrès qui a commencé. Un congrès dans une ville qui n'est pas n'importe laquelle, Münster. Profitons de cette journée préliminaire pour nous retremper dans une cité chargée d'enseignement. Parce que Münster, c'est d'abord la ville de la Paix de Westphalie, qui en 1648 mit fin à la guerre de Trente ans (et permit à Wettstein de Bâle de faire reconnaître pour la première fois la confédération des cantons suisses). A l'Hôtel de ville gothique, fidèlement reconstitué après les désastres de la dernière guerre, on visite comme en pèlerins la Salle de la Paix, où fut signée la Paix de Westphalie. Ne devons-nous pas à notre tour être des semeurs de paix? Maisons à pignons ou à colombages, fontaines charmantes, églises nombreuses (pour la plupart de ce gothique westphalien si original et fin), arcades et rues piétonnes grouillantes d'animation, Münster a ressuscité de ses ruines (90% de bâtiments ruinés!) aussi belle qu'avant la folie guerrière. Y compris la cathédrale Saint-Paul, qui n'était plus en 1945 qu'un monceau de gravats, entièrement reconstruite en dix ans, et dans le mur de laquelle est encastré un fragment de la cathédrale anglaise de Coventry (elle aussi pulvérisée par les bombes en 1943), témoignage d'une volonté repentante de renoncer à de telles aberrations pour reconstruire un monde d'amitié.

Cadre significatif pour un congrès qui voudrait affirmer la volonté des vieux-catholiques d'apporter leur contribution à la reconstruction spirituelle d'un monde dont les valeurs s'écroulent.

Itinéraire vieux-catholique: voici l'église luthérienne des Apôtres (Apostelkirche) où se déroulera demain la messe d'ouverture du congrès; l'église Saint-Jean, édifice gothique de 1311, où la communauté vieille-catholique de Münster célèbre ses offices; et le château (ancienne demeure somptueuse du prince-évêque), dont l'aula recevra les réunions plénières ainsi que les messes de chaque matin. Entre-temps les rencontres se multiplient: Denise Deluz, Colette Bertrand, Fredy Soder, le curé de Schaffhouse Theunis Wijker. L'évêque polonais Majewski qui croise Denise Deluz lui saute au cou pour l'embrasser. Il y a de la cordialité dans les Eglises de l'Union d'Utrecht. Et voici Bernard et Bernadette Vignot, de la Mission de France, puis le curé de Lucerne Hansjörg Vogt et sa femme. Oui, de la cordialité, qui augure d'un congrès plein de promesses.

Mardi 26 août. Premier acte officiel dès 14 h 30: le bureau du congrès reçoit les participants pour la formalité d'inscription. On fait la queue dans le gymnase, qui prête ses locaux: quelque cinq-cents participants viennent retirer leur carte de congrès. C'est toutefois à 18 h, en l'Apostelkirche que se déroule le premier acte proprement dit, la célébration œcuménique. Un long cortège d'archevêques, évêques, archimandrites, curés ou pasteurs et autres dignitaires remonte l'allée centrale de la nef bondée qui chante avec ardeur. L'archevêque d'Utrecht Glazemaker, qui prêche, s'inspire du thème du congrès (témoignage et service dans le monde) pour rappeler que le témoignage reste vain s'il ne se produit pas dans le comportement du chrétien. Une femme diacre pour l'une des lectures. On entend de l'allemand, du français, de l'anglais, de l'italien, du néerlandais, du polonais. L'eucharistie rassemble en d'immenses cercles successifs tous les participants dans le vaste chœur, pendant que quelques jeunes filles inlassablement lancent des chants liturgiques que reprend l'assistance avec conviction. Encore les jours suivants on en recueillera les échos unanimes: la célébration d'ouverture a été un sommet, le témoignage prenant d'un peuple exprimant sa foi, dans l'enthousiasme d'un partage exaltant. Le congrès s'est placé de tout cœur sous le regard de son Dieu.

P. Uldry

Radio-Télévision Suisse romande

UNE NOUVELLE ÉMISSION: EMPREINTES

Avec le début de la grille d'automne, l'émission VESPÉRALES cède la place à EMPREINTES. D'une durée d'un quart d'heure, cette nouvelle émission sera diffusée chaque dimanche soir à 18 h 15. Comme VESPÉRALES, EMPREINTES est réalisée par Loyse Andrée ou Michel Demierre.

L'empreinte est ce qu'imprime un corps sur une surface. C'est le sceau du Prince ou le pas marqué sur le sable. Le fossile témoigne de la longue histoire de la vie. L'eau marque inlassablement la pierre de son patient travail comme elle marque le front du baptisé. Mais là l'eau s'évapore... Qu'en reste-t-il? Une empreinte?

Empreinte, empreindre, imprimer: même racine. De l'imprimerie à la télévision, les médias ne cessent de parcourir la vie humaine pour y montrer les traces de la joie et de la paix, de la douleur et de la violence, de la peur et de l'espérance. Cette émission propose une démarche: prendre le temps de regarder pour:

- rencontrer des hommes et des femmes qui vivent leur profession en respectant les autres,
- découvrir les racines d'événements actuels dans la vie d'hommes qui ont marqué l'histoire,

- partager quelques instants avec des artistes qui expriment une réalité touchant tout être humain,
- voir enfin que le monde, malgré sa dureté, est aussi coloré d'une empreinte d'Amour.

La première édition d'EMPREINTES a été diffusée le dimanche 31 août à 18 h 15 et reprise le vendredi 5 septembre à 17 h 20. Réalisée par Michel Demierre, elle était consacrée à Caillaud d'Angers. Ce peintre expose jusqu'au 19 octobre une série de toiles inspirées de l'Apocalypse de St-Jean à l'abbatiale de Payerne. (Communiqué)

La Maison des jeunes à la Mörlialp

Les paroisses, ainsi que les sociétaires (détenteurs de parts de la coopérative), ont reçu le 13e rapport annuel sur la gestion du centre. On y lit qu'en 1985 le nombre des nuitées a atteint le chiffre record de 7467, soit 1472 visiteurs, la maison ayant été occupée 206 jours (32 semaines de camp, 14 week-ends, 1 cours). Des 206 journées d'utilisation, 66 concernent l'Eglise catholique-chrétienne (jeunesse cath. chrétienne 11 journées, camps d'enfants 37 jours, adultes 18 jours), les 140 autres concernent des locations à des écoles ou clubs pour des camps de ski ou autres activités).

La tâche de l'administrateur, M. Rudolf Herzog, de Lucerne, n'est pas une sinécure. N'a-t-il pas fallu laver et remettre en état 2377 draps, 1394 oreillers, 1755 linges de toilette ou cuisine? En outre, le bâtiment commence à accuser quelques faiblesses, qui ont motivé chaque mois des réparations. M. Herzog a dû monter 110 fois à la Mörlialp! Au 1er mars 1986, il y avait déjà 34 réservations pour 1986, dont le camp romand des jeunes.

Revision de la constitution diocésaine

Indépendamment de la révision générale en cours, le Conseil synodal, par la bouche du curé H. Vogt, rapporteur, présentait au Synode national de Bienne une motion tendant à une modification anticipée du § 23. Il était proposé d'introduire, avant l'élection d'un nouvel évêque, une limite d'âge de 70 ans pour l'exercice de l'épiscopat. Par 43 voix contre 42, le Synode a de justesse refusé cette motion. Pour une (faible) majorité, il a semblé préférable de ne pas imposer une limite d'âge fixe, mais de laisser à chaque évêque la latitude de se retirer au moment le plus opportun.

Jeunesse catholique-chrétienne

Le rapport du responsable des jeunes, Peter Burgi, fait état de sept manifestations de week-end, avec une participation moyenne de 13 jeunes. Le 25 août 1985 plus de 70 enfants, adolescents et adultes se sont rencontrés pour une journée des jeunes et des familles à Schaffhouse. Le 8 septembre 1985 la journée des jeunes et des familles du Fricktal a amené plus de cent participants petits et grands à Hellikon. A la demande du conseil de paroisse et du curé de Schaffhouse Wijker, Peter Burgi a organisé un week-end par trimestre, remplaçant l'enseignement religieux, pour les élèves de classes supérieures de Schaffhouse et Winterthour; les enfants de Berne s'y sont joints spontanément avec le curé Theiler. La conclusion de son rapport n'est pas sans intérêt:

«En biens des endroits, on ne semble pas être au clair sur l'importance de mon travail avec la jeunesse, surtout dans une Eglise souffrant d'effectifs décroissants. Je serais heureux que le Synode national prenne une fois le temps nécessaire pour discuter et réfléchir sur la question suivante: le travail avec les jeunes ne peut-il pas contribuer à assurer la survie de notre Eglise?» PU

Camp d'été franco-suisse de l'amitié

Ce camp, réunissant du 11 au 23 août 26 enfants, dont deux tout petits, et sept adultes, de la région genevoise, d'Annecy, Sarcelles et de la Bretagne a parfaitement réussi et renforcé les liens entre vieux-catholiques de communautés très diverses. Dans un prochain numéro de «Présence», quelques photos illustreront cette rencontre que les participants, jeunes et moins jeunes, ne sont pas près d'oublier. Un grand merci aux paroisses romandes qui ont généreusement soutenu ce camp de l'amitié. *L'équipe franco-suisse d'encadrement*

MORT DE NIKOS NISSIOTIS

«L'un des plus éminents œcuménistes de cette génération»

Athènes - Nikos Angelos Nissiotis, œcuméniste orthodoxe éminent qui fut président de la Commission de foi et constitution du Conseil œcuménique des Eglises (COE) de 1975 à 1983, a été victime d'un accident de la route le 17 juillet. Son épouse, Marina, qui l'accompagnait, a été gravement blessée. Des funérailles nationales ont eu lieu le 25 août, en la cathédrale d'Athènes, célébrées par l'archevêque Serafim, chef de l'Eglise orthodoxe de Grèce. Le professeur Nissiotis a été enterré au cimetière principal de la ville, dans une section réservée aux Grecs honorés par le gouvernement.

Nikos Nissiotis, professeur à la faculté de théologie de l'Université d'Athènes, était également membre du Comité international olympique. L'accident a eu lieu alors qu'il revenait de l'Académie olympique où il donnait des conférences sur la philosophie du sport olympique à de jeunes athlètes. Il fut l'un des observateurs du COE au Concile de Vatican II, et avait prononcé un discours marquant sur le rôle de l'Eglise orthodoxe au sein du COE, lors de la Troisième Assemblée, à la Nouvelle-Delhi en 1961. Il avait fait partie de l'Institut œcuménique de Bossey, d'abord en 1958 comme directeur

adjoint, puis comme directeur de 1966 à 1974. Il fut secrétaire général du Mouvement chrétien étudiant en Grèce après la Deuxième guerre mondiale, et participa activement aux travaux de la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants (FUACE). Nikos Nissiotis, fils d'un prêtre, était né en 1925. Il avait étudié la théologie en Grèce et en Suisse (avec comme professeurs Emil Brunner à Zurich et Karl Barth à Bâle). Il était titulaire d'un doctorat en philosophie de l'Université de Louvain (Belgique) et avait reçu des titres honorifiques de l'Université d'Athènes, de l'Institut orthodoxe St.-Serge de Paris, et de l'Université d'Aberdeen, en Ecosse.

Dans un message adressé à l'archevêque Serafim d'Athènes, chef de l'Eglise de Grèce, Patrick Coidan, secrétaire général intérimaire en l'absence d'Emilio Castro, actuellement en vacances, exprime ses profondes condoléances, et

rappelle «la contribution théologique unique de Nikos Nissiotis au mouvement œcuménique», en ajoutant combien «ce fervent avocat de la pensée théologique orthodoxe et ce collaborateur dévoué au mouvement œcuménique va nous manquer». Le considérant comme «l'un des plus éminents œcuménistes de cette génération», et porte-parole influent des Eglises orthodoxes, «John Deschner, qui lui a succédé à la présidence de «Foi et constitution», a rappelé qu'il «a aidé à élaborer la stratégie fondamentale de l'action théologique œcuménique actuelle», y compris le texte de BEM de 1982 sur le baptême, l'eucharistie et le ministère. Günther Gassman, directeur de Foi et constitution, a déclaré que N. Nissiotis avait jeté un pont «entre les traditions orientale et occidentale au sein du christianisme», stimulant ses étudiants «par son engagement et sa vision œcuméniques».

SCEPI

On nous écrit

RÉFLEXION À L'OCCASION DU DIMANCHE DE LA RÉFORME CATHOLIQUE

«Toutes les églises sauront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs.» (Apoc. 2, 23)

«Tout membre de l'Eglise qui refuse pratiquement de prendre une responsabilité à l'égard des déshérités, où qu'ils soient, est tout aussi coupable d'hérésie que ceux qui refusent tel ou tel article de foi.»

Past. W.A. Visser't Hooft

Thyatire, petite ville commerçante entre Pergame et Sardes, centre commercial de la pourpre, ce coquillage qui donnait aux sénateurs et aux enfants romains une toge respectée, Thyatire, ville de corporations aux coutumes religieuses multiples, Thyatire et sa Sybille, Thyatire, frontière avec le Proche-Orient, n'est comparable à aucune ville actuelle.

Cependant Thyatire est une ville d'Eglise. Une église modeste, il est vrai, mais une Eglise droite et vertueuse, vivant dans l'amour, la fidélité, le service au prochain, une Eglise en progrès.

Alors, me demanderez-vous, comment une Eglise aussi parfaite dans sa pratique, peut-elle cacher l'hérésie? Voyons ce que le texte nous dit à ce propos. Le nom de ou des hérésies présentes n'importe guère, ce qui importe, c'est ce qui la caractérise en tant qu'hérésie; un juif parlera d'idolâtrie; on peut en tout cas suspecter une prophétie trompeuse, une proclamation vicieuse, et des rites initiatiques plus ou moins ésotériques. Or, face à l'Evangile, tout ce qui apparaît incompréhensible et ne peut être enseigné à tous, tout cela est du ressort de la ténèbre et j'y souscris entièrement. Une connaissance gnostique n'est pas évangélique. Au centre de notre proclamation se vit la Parole de l'Evangile, doctrine saine, accessible en tout à tous, dans la persévérance aux qualités de l'Eglise de Thyatire, amour, fidélité, service.

La lettre à Thyatire est une lettre pour notre église catholique-chrétienne en Suisse, en France, au Canada, et dans le monde. Selon la foi catholique, nous avons une profession de

foi et une hiérarchie épiscopale, garants du respect du dogme; ces caractéristiques font de nos communautés une Eglise à part entière. Nous nous situons pleinement dans le mouvement de rapprochement des Eglises. Notre place est celle d'une Eglise enracinée dans l'Evangile qu'elle cherche à vivre et annoncer au sein d'une tradition qui n'a rien d'exclusif et qui se respecte. Serions-nous, parmi les Eglises d'ici et d'ailleurs, à l'image du noyau fidèle de Thyatire? L'hérésie, toute pieuse soit-elle, a-t-elle jamais épargné aucune des Eglises et des structures sociales, les faisant parfois basculer dans le pire des excès?

Si certains d'entre nous croient que nous détenons la vérité, nous nous sommes déjà jugés et si j'ose le dire, notre compte est bon, car nous ne sommes pas à même de juger de notre fidélité. Nous sommes entourés par d'importantes églises, et si nous croyons parfois être encerclés, c'est que nous ne mettons peut-être pas toutes les chances de dialogue de notre côté. Pour nous parler de notre fidélité et nous rassurer quant à notre loyauté, Dieu enverra-t-il une missive à notre Eglise? Vraisemblablement pas dans les jours qui viennent. Dieu nous parle de notre fidélité par d'autres chemins, et c'est à nous de percevoir leur pertinence.

- D'abord, et c'est le témoignage le plus important, celui de ceux qui parlent de nous. Quel reflet nous renvoient-ils de notre conduite et de nos engagements? Et je pense à ceux qui ont quitté l'Eglise, à ceux qui, non-croyants, s'engagent de tout leur être au service de la justice sociale, à tous les hommes de bonne volonté qui mettent avec rigueur le doigt sur nos fautes et nos incohérences. Qu'auraient-ils à faire d'une Eglise se vautrant dans des discours sur un Royaume qui n'en finit pas d'être absent?
- le regard corollaire, c'est celui des croyants d'autres confessions qui nous racontent ce qu'ils voient avec leur sensibilité.
- un troisième regard incisif, c'est celui de l'homme qui ne sait pas qui nous sommes. Nous sommes des témoins qu'on croit ou qu'on ne croit pas.

L'hérésie ne pourra jamais diviser ceux que pousse la nécessité du témoignage, parce que l'hérésie naît d'une volonté de profit personnel, tandis que l'Evangile ne peut être proclamé et vécu qu'en communion avec les autres. Si notre vie d'Eglise consiste en débats interminables sur des questions théologiques et spirituelles, nous nous replions sur nous-mêmes en Eglise sinon en clans, et nous mourons dans une hérésie croissante. Plus rien de capital ne mobilisera nos forces, plus rien ne nous rendra solidaires.

Jeûne fédéral

La campagne d'entraide menée cette année à l'occasion du Jeûne fédéral se fait sous le signe de «L'eau crée la vie» et soutient des actions menées dans ce sens par différentes organisations suisses dans des pays victimes de la sécheresse.

Si, au contraire, la nécessité du témoignage nous pousse hors de nos murs à vivre l'Evangile parmi ceux qui nous rencontrent, la force que nous placerons dans un témoignage cohérent nous rendra crédibles. Nous éviterons l'hérésie. Car où les priorités de l'Eglise ne vont pas à l'aide et à la justice sociale, là s'installe l'hérésie. L'Eglise repliée sur le souci de conserver à tout prix son héritage de traditions est une Eglise agonisante, sinon morte. L'Eglise ouverte sur le monde en évolution, qui se met à son service au nom du Christ, tout en ayant soin de lui poser des questions et de le critiquer, reçoit la vie, et son témoignage est vrai.

Nous, catholiques-chrétiens, devons demander que place soit faite à notre témoignage. Pour exiger cela, nous devons assurer que soit transmis un message clair, original, fondé sur les exigences fraternelles de l'Evangile.

A l'Eglise de Thyatire ne manquaient ni l'amour, ni la fidélité, ni le service fraternel, mais la force et l'audace d'un témoignage sortant de la communauté pour englober les situations de détresse dans lesquelles, l'action soutenue par la prière est source de vie pour l'Eglise et pour le monde.

Véronique Sauer

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Action du Jeûne fédéral. – Nous vous rappelons que les collectes du dimanche du Jeûne fédéral, le 21 septembre, sont destinées à soutenir plusieurs projets très concrets et sélectionnés par les œuvres d'entraide. Nous vous les recommandons particulièrement.

Abonnement à «Présence». – Bien des abonnés ont déjà versé les 20 fr. leur permettant de lire notre journal en toute bonne conscience. Nous serions tellement heureux si tous les autres s'acquittaient aussi de leur dû! CCP 12-19009-7 Présence catholique-chrétienne Genève.

CHÈNE

Prochaine messe mensuelle: samedi 11 octobre, 17 h 30, en la chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard, Chêne-Bourg.

GENÈVE

C'est la reprise! Les enfants des années 1972-73-74 sont en train de se préparer au sacrement de la confirmation qui leur sera conféré *le dimanche 12 octobre* par Mgr Léon Gauthier.

Le Club 83 a repris ses rencontres mensuelles et de nombreux paroissiens et paroissiennes préparent fiévreusement la *Kermesse du 4 octobre* à la salle du Faubourg.

Club 83. – La séance du mois de septembre a été consacrée au 24e Congrès vieux-catholique international de Münster. Pour le mois d'octobre nous vous proposons une rencontre particulière: *un récital de poésie et de musique, mardi 14 octobre 1986 à 15 h 15 précises, au Centre paroissial, 9, rue des Granges, avec le concours de Francine Gobet et Yvette Vuagnat, récitantes, et de Liliane Jaques, flûtiste, et Philippe Jaques, violoncelliste.* Encourageons aussi nos connaissances à venir!

Kermesse 1986. – *Le samedi 4 octobre* approche à grands pas. Nous comptons sur la participation et la collaboration de tous pour que la Kermesse 1986, malgré le changement de locaux, soit un grand succès. Tous à la salle du Faubourg! Les comptoirs ouvriront déjà *le samedi matin à 10 h.* Une restauration légère est prévue pour midi. Une grande innovation pour le souper: un buffet campagnard aux chandelles, pour le prix choc de 15 fr. (enfants 6 fr.). Venez aussi vous laisser surprendre par une décoration originale. Soirée récréative.

Vous avez toutes et tous besoin de vous retremper dans l'ambiance chaleureuse et fraternelle de notre Kermesse, et la paroisse a besoin de votre soutien!

Dans nos familles. – Nous avons présidé aux obsèques suivantes: le 19 juin à Lausanne, de M. Piero Walzer (63e année) et le 22 juillet de M. Charles Homère (66e année). Que Dieu les accueille dans sa paix et console les familles dans leur deuil!

Ont reçu la bénédiction nuptiale pour leur mariage: *Rose-Marie et Didier Cardinaux-Juget*, le 28 juin, et *Cathy et Philippe Maurer-Benoit-Godet*, le 5 juillet. Les deux mariages ont eu lieu au Grand-Lancy.

Le 20 juillet, en l'église réformée de Fahrni sur Steffisbourg, nous avons baptisé la petite *Sylvie Guilgot*, première enfant d'Ursula et Dominique Guilgot-Knab. Félicitations et vœux sincères!

Le même jour, entouré de ses amis, notre ancien président, M. Charles Baumann, a eu la grande joie de fêter son 90e anniversaire. Que Dieu lui donne, ainsi qu'à son épouse, force et santé.

Dons. – M. et Mme C. J.-D.: 200 fr.; Mme L. A.-J.: 100 fr.; M. et Mme P. M.-B.-G.: 140 fr.; Mme G. H.-D.: 500 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Jeûne fédéral. – Dimanche 21 septembre, à 10 h, sainte messe. Ce même jour, nous baptiserons Derry Damien Rüfenacht, né le 7 juin dernier, enfant de Didier et Maria Rüfenacht-Cuesta.



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
21, rue Merle-d'Aubigné
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

Réforme catholique. – Nous tiendrons à marquer cette fête en venant à la messe du dimanche 5 octobre (10 h).

Kermesse de Saint-Germain. – Elle aura lieu le samedi 4 octobre. Voir les détails plus haut sous «Genève».

Prochain mariage. – C'est celui de Benjamin Ferreira et Catherine Lafferma, qui aura lieu le samedi 11 octobre à 11 h.

Vacances du curé. – M. le curé Soder prendra sa dernière semaine de vacances du lundi 13 octobre au lundi 20 inclus. En ce qui concerne la messe du dimanche 19 octobre, vous recevrez encore des informations. Service de permanence: M. le curé Franz Murbach, que nous remercions vivement.

Consécration épiscopale. – Mgr Hans Gerny, notre nouvel évêque, sera consacré le 26 octobre prochain à Olten. Vous recevrez prochainement plus de détails à ce sujet.

Concerts du Groupe culturel de Lancy. – Mardi 23 septembre, 20 h 30: Récital de clavecin par Georges Kiss. Dimanche 5 octobre, 20 h: Orchestre de chambre de Lancy/Genève, direction: Roberto Sawicki. Mardi 7 octobre, 20 h 30: Récital de guitare par Armand Dumont. Tous ces concerts ont lieu dans notre église.

Séance du Conseil de paroisse, le mardi 30 septembre à 20 h 30.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Jeûne fédéral. – Sous le titre «L'eau crée la vie», plusieurs œuvres d'entraide font campagne cette année en faveur de divers projets à Madagascar, au Cameroun, au Bengladesh et au Brésil. Soutenons-les généreusement.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Ayons à cœur de marquer les prochaines fêtes du Jeûne fédéral (21 septembre) et de la Réforme catholique (5 octobre) en participant à la messe dominicale (9 h 45). D'autre part, nous signalons d'ores et déjà que la messe du dimanche 26 octobre prochain sera avancée au samedi soir, 18 h, en raison de l'ordination épiscopale à Olten de notre nouvel évêque Mgr Hans Gerny.

Mariages. – Se sont unis devant Dieu dans le mariage: le samedi 21 juin, *Viorel Stancan* et *Maria-Emilia Mendes da Silva*; le samedi 5 juillet, *Giancarlo Fanelli* et *Marie-José Castro-Montes*; le samedi 12 juillet, *Serge Flüchiger* et *Patricia Aquillon*. Tous nos vœux de bonheur à ces nouveaux foyers.

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père: le 18 juin, *M. François Castellani*, à l'âge de 94 ans; le 22 juin, *Mme Lily Marmier née Robert-Tissot*, à l'âge de 76 ans; le 24 juin, *M. Roger Hänni*, à l'âge de 57 ans; le 28 juin, *Mme Annie Ackermann née Anklin*, à l'âge de 83 ans; le 2 juillet, *Mme Marthe Ganguin née Sauvain*, à l'âge de 83 ans; le 20 juillet, *M. Jean Monnier*, à l'âge de 81 ans; le 24 juillet, *M. Willy Robert*, à l'âge de 74 ans; le 13 août, *Mme Madeleine Kaufmann née Petitjean*, à l'âge de 84 ans. R.I.P.

Dons. – M.R.C.: 100 fr.; fam. R.H.: 50 fr.; M.F.A.: 100 fr.; M.R.G.: 90 fr.; fam. W.J.: 100 fr.; fam. G.F.: 50 fr.; fam.

W.M.: 50 fr.; fam. V.F.: 50 fr.; Mme W.R.: 150 fr. Somme recueillie pour le fonds de rénovation de l'église à l'occasion du décès de Mme Madeleine Kaufmann: 955 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Offices. – Les dimanches 21 septembre (Jeûne fédéral) et 5 octobre (Réforme catholique), messe à 18 h 30 comme chaque dimanche. Le dimanche 26 octobre, pas de messe, en raison de l'ordination épiscopale à Olten de notre nouvel évêque, Mgr Hans Gerny.

Baptême. – Nous avons baptisé le samedi 23 août, le petit *Grégory Oberson*, fils de Christian et de Martine née Godard, domiciliés à Fribourg. Dieu garde l'enfant et sa famille.

Don. – Fam. C.O.: 70 fr. Merci!

30 ans
d'expérience



W. OBRIST + Co.,
2006 Neuchâtel

TUBAGE ET CONSTRUCTION DE CHEMINÉES

en tubes inox de fabrication
suisse (système RUTZ et
OBRIST)

10 ans de garantie

Capes anti-refoulantes,
ventilateurs de cheminées, etc.

Devis sans engagement

Rue des Parcs 112
Tél. (038) 25 29 57

CANTON DE BERNE

BIENNE

Café à l'issue de la messe. – Le Conseil de paroisse et le curé ont décidé d'offrir le café ou le thé chaque dimanche après la messe (sauf périodes de vacances). Le café ou le thé sera servi devant l'église (par beau temps) ou à l'arrière de l'église. La période d'expérience se terminera au début décembre 1986 (à l'intention d'une décision définitive). Le Conseil de paroisse et les curés s'intéressent aux réactions exprimées par les personnes qui participent au café. Le sujet pourra être discuté

lors de l'assemblée de paroisse du 2 décembre 1986. Nous nous réjouissons, si beaucoup de nos paroissiennes et paroissiens profitent de l'occasion de se rencontrer lors du café après la messe.
Conseil de paroisse et curés

Baptême. – *Géraldine Andrea Cheneau*, fille d'Alain et de Karin Cheneau-Suter, Bienne.

Décès. – *Hans Eisenring-Wullimann*, Perles, né en 1902. *Emilie Kleiner-Suter*, Evilard, née en 1898. *Ludmilla Baumann-Absenger*, Bienne, née en 1897.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



77e année

N°7

Septembre 1986

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

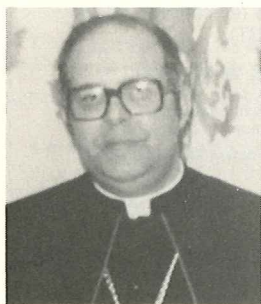
avant le 1er octobre 1986

Eglise épiscopale

Mouvement de la Réforme catholique au Québec

In memoriam O'Neill M. Côté

1939-1986



Les responsables du Mouvement de la Réforme catholique au Québec vous informent du décès du Révérend Père O'Neill M. Côté, survenu à Longueuil, Québec, le 30 juillet 1986, à la suite d'une longue maladie. Restaurateur du vieux-catholicisme au Canada français, le Père Côté fut curé de la paroisse Saint-Etienne de Longueuil de 1973 à 1980.

Bachelier en pédagogie de l'Université Laval de Québec et diplômé en littérature anglaise du Collège des Jésuites, O'Neill M. Côté fut professeur et préfet de discipline au Collège de Matane, puis conseiller en éducation au Ministère des Affaires Indiennes et du Nord.

Il étudia l'écriture sainte sous l'égide de la Société œcuménique canadienne de la Bible et reçut sa formation théologique à l'Université de Montréal et au Montreal Theological College de l'Eglise épiscopale.

Ses funérailles ont eu lieu à Montréal, en la chapelle œcuménique du YWCA, le premier août à 13 heures.

Il laisse dans le deuil son épouse, Annette Emond, un fils, Jean-François, et de nombreux parents et amis.

Qu'il repose en paix!

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6, 1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

SAINT-IMIER

Services divins. - Les services divins ont repris il y a quelques temps déjà le dimanche, à l'heure habituelle de 9 h 45. Une exception cependant: en raison de la consécration épiscopale de M. le curé Hans Gerny, qui sera notre nouvel évêque, la messe du dimanche 26 octobre sera célébrée le **samedi 25 octobre, à 18 h 15**. Les paroissiens qui désirent venir à Olten (lieu du sacre), peuvent s'inscrire auprès du curé.

Jeûne fédéral. - Prière, jeûne et actions de grâces. Voilà ce qui nous est proposé en ce dimanche 21 septembre, jour de notre Jeûne fédéral. Consacrons donc ce jour à Dieu en le commençant par la prière de la communauté réunie à l'église.

Réforme catholique. - Premier dimanche d'octobre, fête de la Réforme catholique. Il est bon non seulement de se souvenir de la réforme que nos pères dans la foi ont entreprise, mais aussi de la vivre maintenant et de savoir la continuer dans la fidélité à l'Evangile et pour un monde en constante recherche de Dieu. Ici aussi, c'est en venant à l'église qu'un pas est fait. Sachons garder ce lien direct avec Dieu, en qui nous avons tout.

Apéritif. - C'est le dimanche 5 octobre qu'aura lieu le prochain apéritif servi à l'issue de la messe. Nous vous attendons nombreux, d'autant plus qu'il sera servi après le service divin de la Réforme catholique.

Dons. - Mme N. S.-S.: 10 fr.; anonyme (en souvenir de Mlle Baerlocher): 10 fr.; Mme F. B.-S.: 10 fr.; Mme et M. R.E. v-R.: 10 fr.; Mme et M. H. S.-C.: 50 fr.; Mme D. B.-R.: 1000 fr.; Mme F. B.-S.: 10 fr. Merci!

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51



PRÉSENCE

CATHOLIQUE – CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

CONSÉCRATION DE NOTRE ÉVÊQUE

Le dimanche 26 octobre à 10 heures en l'église catholique-chrétienne Saint-Martin d'Olten

HANS GERNY

élu cinquième évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse par le Synode national du 9 juin à Bienne recevra la consécration épiscopale de

l'Archevêque Antonius Jan Glazemaker d'Utrecht

président de la Conférence internationale des évêques des Eglises vieilles-catholiques de l'Union d'Utrecht.

Monseigneur Léon Gauthier, évêque émérite de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse et

Monseigneur Joseph Nieminski, Toronto, évêque de l'Eglise nationale polonaise d'Amérique seront les co-consécrateurs.

Ils seront accompagnés d'évêques des Eglises de l'Union d'Utrecht et de la communion anglicane.

Monseigneur Gerardus Anselmus van Kleef de Harlem prononcera la prédication.

Monseigneur Sigisbert Kraft, évêque de l'Eglise vieille-catholique d'Allemagne et **Monseigneur Nikolaus Hummel**, évêque de l'Eglise vieille-catholique d'Autriche, participeront également à cette célébration.

A la fin de la messe de consécration Hans Gerny sera proclamé nouvel évêque.

Il prêtera serment devant les représentants du Synode et des gouvernements cantonaux. Notre évêque célébrera sa première messe épiscopale à Berne, siège de l'évêché, le jour de la Toussaint, 1er novembre, à 9 h 30.

Les invités et les hôtes qui se seront inscrits participeront après la messe à l'apéritif et au banquet servi dans les locaux du Théâtre municipal et de la salle de concerts.

Vêpres à l'église à 19 h 30

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DES ÉVÊQUES VIEUX-CATHOLIQUE

Le 24e Congrès vieux-catholique international à peine terminé, les évêques vieux-catholiques de l'Union d'Utrecht tenaient du 31 août au 4 septembre, à Münster également, leur session annuelle. Ils venaient des Pays-Bas, d'Allemagne, de la Suisse, d'Autriche, de Pologne, des Etats-Unis d'Amérique et du Canada. Etait également présents l'administrateur diocésain de Tchécoslovaquie. L'Eglise croate n'avait pu se faire représenter.

A l'accoutumée, la Conférence a pris connaissance de rapports sur la vie des Eglises vieilles-catholiques ainsi que des communautés qu'elle patronne en France, en Italie et en Suède.

La participation au Congrès de Münster de représentants d'autres Eglises, notamment anglicanes et orthodoxes, sans oublier le Conseil œcuménique des Eglises, témoignait de l'œcuménicité vieille-catholique. La Conférence se réjouit de ce que la Commission officielle du dialogue entre Eglises orthodoxes et Eglises vieilles-catholiques prévoit pour 1987 l'aboutissement de ses travaux, commencés en 1973. Il appartiendra alors aux Eglises orthodoxes et vieilles-catholiques de se prononcer sur l'union qui pourra leur être proposée. Mgr Eric Kemp, évêque de Chichester, représentant l'archevêque de Cantorbéry, a été reçu par la Conférence, ainsi que l'élève Tito E. Pasco, secrétaire général de l'Eglise indépendante des Philippines.

Les évêques déchargés pour raison d'âge ou de santé de la responsabilité d'un diocèse demeurent membres de la Conférence avec voix consultative mais doivent quitter la fonction qu'ils exerçaient précédemment au sein du Bureau de la Conférence. Cette année, c'était le cas pour Mgr Joseph Brinkhues, évêque d'Allemagne, et pour l'auteur de ces lignes, tous deux démissionnaires pour raison d'âge. Leur succèdent Mgr Sigisbert Kraft, Bonn, en qualité d'administrateur des finances de la Conférence, et Mgr Hans Gerny, Berne, au titre de secrétaire de la Conférence.

1989 marquera le centième anniversaire de l'Union d'Utrecht.

C'est l'occasion d'adapter la Convention et le Règlement de la Conférence aux besoins et aux possibilités actuelles et d'actualiser la catholicité de l'Union d'Utrecht. La Conférence s'en fait un devoir.

La Conférence a été heureuse d'apprendre que la prise de position d'Eglises vieilles-catholiques sur le texte œcuménique «Baptême, Eucharistie, Ministère» a reçu un accueil favorable de milieux compétents.

L'an dernier, à Varsovie, la Conférence avait institué une commission théologique chargée de lui présenter un rapport sur le projet de convention réglant l'hospitalité eucharistique entre notre Eglise en Allemagne et l'Eglise évangélique d'Allemagne. La Conférence presse la Commission de livrer ce rapport, lequel concerne également un problème analogue dans nos Eglises d'Autriche et de Tchécoslovaquie. *)

La Conférence encourage les efforts de coordination entre les œuvres d'entraide des Eglises vieilles-catholiques sur le plan international. Ces œuvres pourraient y gagner en efficacité.

Enfin, la Conférence appelle les Eglises vieilles-catholiques à s'unir à la prière universelle pour la paix, en cette année 1986.

Münster, le 4 septembre 1986

+Léon Gauthier

*) Voir également ma note sur le problème de l'hospitalité eucharistique dans le présent numéro de «Présence»

Nous rappelons la nouvelle adresse de
Mgr Léon Gauthier:

Ostring 6, 3006 Berne

Le numéro de téléphone reste inchangé:
031 44 96 39

Sommaire	p. 81: Consécration de notre évêque
	p. 82: Conférence internationale des évêques vieux-catholiques
	p. 83: Comment fonctionnera notre Synode national
	p. 84: Va, bon et fidèle serviteur
	p. 85: A propos d'hospitalité eucharistique
	p. 86: Partage spirituel
	p. 87: Une page du congrès
	p. 88: L'Eglise catholique indépendante des Philippines
	p. 90: Camp d'été franco-suisse
	p. 92: Nouvelles paroissiales
	p. 96: Mots croisés

Avis pratiques pour la messe de consécration

Entre 9 h 15 et 9 h 45, l'entrée de l'église sera réservée aux personnes munies de cartes de réservation.

Dès 9 h 45 l'accès sera libre pour tous.

On est prié de ne pas encombrer l'entrée principale et l'allée centrale de l'église.

On est également prié de ne pas prendre de photos pendant la messe.

Un cahier contenant les textes liturgiques, les chants et les indications pratiques pour le bon déroulement de la cérémonie sera distribué à l'entrée de l'église.

COMMENT FONCTIONNERA NOTRE SYNODE NATIONAL

Nous n'avons encore pu mentionner les délibérations du Synode national de Bienne relatives à la révision en cours de la Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse. L'objet restant à l'étude, il n'est pas trop tard pour en dire deux mots.

Le synode ne délibérera pas sur l'ensemble du projet mis en consultation dans les paroisses l'an dernier, mais sur quelques propositions nouvelles du Conseil synodal:

1. «Au synode national, l'évêque n'a pas le droit de vote.»

Au premier abord, une telle proposition peut paraître surprenante. Quoi donc? Y a-t-il volonté de discrimination? Est-ce un relent d'anticléricalisme? L'intention du Conseil synodal est évidemment tout autre: il estime au contraire que le système actuel, qui fait de l'évêque un simple membre du synode (avec une voix n'ayant pas plus de poids que celle de chaque délégué), ne rend pas suffisamment compte de la structure épiscopalo-synodale dont se prévaut notre Eglise. La position de l'évêque ne serait-elle pas mieux mise en valeur s'il exprime son avis en tant qu'instance propre, indépendamment du synode appelé à voter? Le dialogue des deux instances permettrait plus sérieusement de traiter les cas d'éventuels désaccords que si, comme c'est maintenant le cas, la voix de l'évêque se perd parmi celles des délégués et du clergé. Au cours de la discussion à Bienne fut soulevée la question, si l'argumentation développée ne devait pas s'appliquer également au clergé. Mais c'est la proposition du Conseil synodal qui a finalement été acceptée (le vote n'ayant qu'une valeur indicative).

2. Les membres du conseil synodal participent aux délibérations du Synode national, mais n'ont pas de droit de vote, à l'exception de l'élection de l'évêque. Justifiée par le principe de la séparation des pouvoirs, cette proposition a été facilement votée (toujours à titre indicatif) par le synode national.

3. Le synode national compte un nombre fixe de délégués laïques, attribués à chaque paroisse en fonction de sa grandeur; chaque paroisse fournit au moins un délégué.



Le synode de Bienne en séance: au premier rang, quatre membres du conseil synodal, MM. Gilg, Schuler, Vogt et Kraemer.



Qui est membre du Synode? Pointage des délégués, à l'entrée, par M. E. Schuler et le curé Reimann, membres du conseil synodal (on reconnaît, debout, M. Christophe Schuler, représentant de la jeunesse dans le conseil synodal, et Mme M. Jobin, épouse du curé de Rheinfelden).

(Photos Peter Vogt)

Il s'agit là d'une proposition surgie pendant la consultation. Actuellement, le nombre des membres du synode national peut fluctuer en fonction des effectifs paroissiaux. Le système proposé s'inspire du mode d'élection du Conseil national et de certains de nos Grands-Conseils. La proposition a été approuvée.

4. Le nombre des ecclésiastiques ayant droit de vote au synode national ne doit pas dépasser un certain pourcentage des voix laïques.

Plus controversée a été cette proposition, dont l'objectif est de maintenir une certaine prépondérance des laïcs. Les curés à la retraite doivent-ils conserver leur droit de vote? L'évêque était d'avis d'augmenter au besoin le nombre des délégués laïques plutôt que de restreindre le rôle des ecclésiastiques. Au vote indicatif, la proposition a été acceptée d'extrême justesse, par 46 voix favorables sur 91 votants.

5. C'est par contre à l'unanimité que le synode national a chargé le Conseil synodal de poursuivre le travail de révision sur la base du projet et des opinions exprimées, la nouvelle constitution ne devant toutefois contenir que des dispositions fondamentales (une réglementation d'exécution fixera les dispositions d'exécution).

Un délégué: P. Uldry

VA, BON ET FIDÈLE SERVITEUR

Au moment où, après un ministère de 50 ans, Mgr Léon Gauthier va prendre une retraite – combien méritée –, il me semble entendre retentir cette distinction suprême du Christ: «Va, bon et fidèle serviteur».

Nul mieux qu'un enfant ne sait discerner spontanément le véritable visage des gens qu'il rencontre. Devant un enfant, aucun masque ne peut résister; ce fait m'a souvent frappée. Il y a quelque temps, un enfant très jeune encore, m'a fait cette remarque au sujet de Mgr Gauthier: «Moi, j'aime cet évêque». Et moi de demander pourquoi. «Parce que cet homme est un homme de Dieu et qu'il est un vrai pasteur» me fut-il répondu. Y a-t-il témoignage plus beau et plus juste que celui rendu par cet enfant qui n'a même pas 10 ans?

Un bon et fidèle serviteur, voilà ce qu'a été Mgr Gauthier pendant toute sa vie, pendant les 50 ans de ce ministère si riche et fructueux, et il ne fait aucun doute qu'il restera jusqu'à la fin de ses jours ce qu'il aura toujours été: un homme de Dieu exceptionnel.

Sans doute, chaque serviteur de Dieu a-t-il reçu de celui qui l'a choisi et envoyé, des charismes qui lui sont propres et par le moyen desquels il participe à l'édification de l'Eglise. C'est ainsi que certains sont plutôt des réalisateurs ou des meneurs, alors que d'autres rendront leur témoignage plutôt par la parole ou des écrits, d'autres encore par leur comportement authentiquement évangélique et leur qualité de vie.

Mgr Gauthier appartient avant tout à cette dernière catégorie de serviteurs. Sans doute est-il plus facile de rendre compte des réalisations, pratiques ou scientifiques, ou des actions d'éclat, tout simplement parce qu'on les voit, et c'est ma foi très humain de tenir compte de ce que l'on voit et de s'en laisser éblouir. Les réalisations spirituelles, au contraire, échappent à toute statistique et à toute évaluation objective. Il n'en reste pas moins que ce qui a été semé de la sorte constitue le fondement, peut-être invisible à nos yeux humains, mais sans lequel rien ne pourra être édifié par la suite. Cette semence-là ne lève pas toujours tout de suite, mais souvent des mois ou des années plus tard, lorsque Dieu juge bon de la faire lever; elle n'en est pas moins déjà présente, et porteuse de fruits à travers tous ceux qui ont été amenés à Dieu et touchés par sa grâce.

Un homme de Dieu... cela veut dire bien des choses. Un homme de Dieu est avant tout un serviteur, fondé et enraciné en Jésus-Christ, qui travaille pour le compte de son Maître, non avec ses instruments mais avec ceux de Celui qu'il sert. Et ces instruments sont avant tout ces dons de l'Esprit dont Paul dresse la liste en Galates 5: 22: la charité – la joie – la paix – la patience – la bonté – la bienveillance – la fidélité – la douceur – la maîtrise de soi. Ces dons de l'Esprit, Léon Gauthier ne les a pas seulement reçus en abondance, mais il a su aussi les distribuer avec une générosité peu commune.

Si l'on considère l'énumération des fruits de l'Esprit faite ci-dessus, on ne peut manquer d'être impressionné par le fait qu'aucune de ces qualités ne fait défaut à Mgr Gauthier. Il conviendrait même d'ajouter encore à cette liste le désintéressement et cette qualité d'autant plus marquante qu'elle est des plus rares, à savoir celle de ne jamais porter de jugement sur quiconque. Pen-

dant les 45 ans où j'ai eu l'immense privilège de voir Léon Gauthier – curé et évêque – à l'œuvre et de bénéficier de son ministère, je ne l'ai jamais entendu juger ou vu écraser quelqu'un; il a au contraire toujours pris la défense de ceux qui étaient critiqués ou accusés de quelque chose, il a essayé de les comprendre et leur a donné une chance. (N'est-ce point là l'attitude-même du Christ?). Bien sûr, une telle attitude, de même que des qualités exceptionnelles comportant des risques. Y a-t-il, en effet, des limites à l'application de la charité, de la bonté, de la patience, etc., et si oui, où sont ces limites? Sans doute y aurait-il autant de réponses que de personnes interrogées.

L'extrême simplicité et la modestie de Léon Gauthier viennent de sa conviction profonde que tout lui a été donné et que sans Dieu, il n'est rien et ne peut rien. Cette confiance totale et inébranlable en Celui qui est le Maître de l'ouvrage lui a permis de traverser les pires tempêtes avec sérénité et sans jamais prononcer la moindre plainte. Certes, on pourrait prendre cette sérénité pour de la faiblesse, voire pour de la folie; mais la foi totale n'est-elle point, précisément, folie aux yeux du monde... et même bien souvent de l'Eglise?

Quand je pense aux problèmes cruciaux qui ont surgi ces dernières années, au moment-même où les forces commençaient à diminuer et où la fatigue devenait écrasante, me revient en mémoire la remarque de l'évêque d'une autre Eglise: «L'épiscopat est une tâche surhumaine. C'est si simple, me disait-il encore, de résoudre tous les problèmes, même les plus insolubles, quand on n'a pas la responsabilité redoutable de le faire!» Est-on assez conscient de cela?

Un pasteur vrai et authentique

Un homme, spirituellement aussi richement doté que Mgr Gauthier, ne pouvait être autre chose qu'un bon pasteur, au plein sens symbolique de ce terme. Comme évêque, aussi bien que comme curé, il a toujours eu un sens aigu de sa responsabilité à l'égard du troupeau qui lui était confié, et c'est avec un engagement total et une ardeur peu commune qu'il a rempli sa mission. Que de fois ne l'a-t-on pas entendu dire avec enthousiasme que le ministère est la chose la plus extraordinaire qui soit. Rien d'étonnant alors, qu'il ait exercé son ministère avec tant de sérieux, tant d'abnégation, et avec une disponibilité totale, nuit et jour, de tous les instants. Jamais il n'a pensé à lui-même, à ses aises ou aux aspirations personnelles, très légitimes, qu'il aurait pu avoir, mais cette Eglise qu'il aime tant, a toujours été au premier plan de ses préoccupations. Que de fois n'a-t-il pas renoncé à ses vacances pour entourer une famille éprouvée ou parce qu'un paroissien était gravement malade ou en danger de mort. Un exemple parmi tant d'autres que l'on pourrait ou devrait citer.

S'il a su partager les joies et se réjouir du bonheur et de la réussite des autres, il n'a jamais manqué de porter les fardeaux avec ceux qui étaient en difficulté ou dans l'épreuve. Il a aussi, avec persévérance, porté chacun dans la prière. C'est pourquoi il a été en bénédiction pour tant de gens.

Pour d'innombrables personnes, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise, cela a été une grâce que de

croiser la route de ce grand et authentique pasteur, dont le témoignage et l'exemple ont marqué beaucoup de vies. Quand bien même ces conversions intérieures restent généralement ignorées des foules, elles ne représentent pas moins un capital essentiel pour l'Eglise.

Au nom de tous ceux qui ont bénéficié du ministère exceptionnel de Mgr Gauthier, j'aimerais lui exprimer notre profonde reconnaissance. Il a été une lumière sur notre route et un authentique témoin qui ne s'est pas contenté de proclamer les vérités évangéliques, mais qui les a vécues, quel que soit le prix que cela a coûté, à lui-même et à sa famille. C'est pourquoi nous disons aussi un sincère merci à Madame Gauthier. Par sa discrétion, sa finesse et son oubli de soi-même, par la chaleur de son accueil dans sa maison hospitalière et toujours ouverte, aussi longtemps que l'état de santé l'a permis, Madame Gauthier a pris une part active et efficace au ministère de son mari.

Malheureusement, on ne peut tout dire et on risque bien d'oublier des choses essentielles. Mais à la réflexion, on se souviendra encore d'innombrables détails qui nous ont impressionnés et l'on prendra conscience de tout ce que l'on doit à notre ancien évêque.

Les remerciements, même les plus sincères, ne sont pas très engageants. La seule manière valable de remercier celui qui nous a tant donné est d'essayer de suivre son exemple et de porter, à notre tour, des fruits de l'Esprit en abondance.

Puissent ces lignes ne pas être interprétées comme une glorification de la personne de Mgr Gauthier mais montrer combien le témoignage et la qualité de vie de ce serviteur fidèle ont glorifié Dieu.

Liliane Krämer

A PROPOS D'HOSPITALITÉ EUCHARISTIQUE

Lors de sa session des 1er-4 septembre, à Münster, la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques a décidé ce qui suit au sujet d'une convention sur une hospitalité eucharistique réciproque entre notre Eglise en Allemagne et l'Eglise évangélique d'Allemagne:

«1. La Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, réunie à Münster/Wf, presse la commission instituée lors de la session de 1985, à Varsovie, de se mettre immédiatement à l'ouvrage.

«2. Avant d'avoir reçu le rapport de ladite commission, la Conférence ne peut se prononcer sur la «Convention d'hospitalité eucharistique réciproque» entre le Conseil de l'Eglise évangélique d'Allemagne et le Diocèse catholique des vieux-catholiques en Allemagne ni ne saurait la reconnaître.

«3. «Mutatis mutandis», ces décisions s'appliquent également aux Eglises vieilles-catholiques d'Autriche et de Tchécoslovaquie.»

Ce faisant et compte tenu de la pratique croissante de l'hospitalité eucharistique, voire de «l'intercommunion», la Conférence a pour souci premier un consensus de leurs Eglises en la matière et le maintien de leur union.

Rentré de Münster, j'apprenais la diffusion dans la presse de la «Note» sur «l'hospitalité eucharistique» que la Conférence des évêques catholiques-romains de la Suisse avait adressée, le 8 juillet dernier, à tous les prêtres exerçant un ministère dans notre pays». Le moins que l'on puisse dire est que la «Note» a été plutôt mal accueillie par les uns et par les autres, qu'il s'agisse de sa forme ou de son contenu. Le Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse l'a quant à lui déclaré publiquement, le 22 septembre. Deux mois avant la visite que la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse se propose de rendre au Vatican, elle tombe mal. La Communauté en débattrait au cours de sa séance du 3 octobre.

Notre Eglise en Suisse n'est pas citée dans ces documents officiels. Elle n'en est pas moins concernée par le problème lui-même, tant au sein de la Communion des Eglises vieilles-catholiques (voir plus haut) que sur le plan national. Evêque et Conseil synodal se réservent de se prononcer officiellement, mais comprennent que des voix puissent se faire entendre en une matière qui touche au plus vif l'entendement et la pratique de la foi. Raison de plus alors de s'exprimer en connaissance de cause et sans acrimonie. Il y va du témoignage et confessionnel et œcuménique de la foi.

Berne, le 23 septembre 1986

† Léon Gauthier

Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse

Communiqué de presse

Réunie au Centre œcuménique de Beinwil/SO, le 3 octobre 1986, la CTEC s'est occupée de la situation de l'œcuménisme en Suisse après la publication de la déclaration de la Conférence des évêques catholiques-romains suisses au sujet de l'Hospitalité eucharistique et les réponses qu'elle a suscitées.

Elle a décidé de différer le voyage à Rome qu'elle préparait pour le mois de novembre 1986. La CTEC a également décidé de centrer à l'avenir son travail sur les questions fondamentales qui demeurent posées.

Appelée à témoigner de l'unité des Eglises fondée en Jésus-Christ, la CTEC entend continuer à œuvrer dans la confiance et l'espérance.

PARTAGE SPIRITUEL

Si tu retiens les fautes, Seigneur, qui subsistera ?
Mais tu disposes du Pardon et l'on te craindra...

Ps 130: 3-4

Pardonne, ce n'est ni oublier, ni ignorer la faute. Avec beaucoup plus d'exigences, c'est accepter que la faute ne soit pas le tout de l'individu, ce qui le caractérise, mais qu'elle ne soit qu'un élément à un moment, de sa personne. Et la faute peut devenir le point de départ d'une relation pleine, avec son poids d'ombre et de communion lumineuse.

A la base de toute montée vers le Dieu de Jésus-Christ, de tout parcelle de rédemption, on trouve le pardon comme engrais à la relation. Pardonne, c'est à mes yeux, admettre que l'homme n'est pas totalement lâche et mesquin, et reconnaître en lui cette superbe grandeur de la sainteté. Enfin, pardonner, c'est exiger de l'autre qu'il se transforme, et c'est en même temps accepter d'entreprendre une profonde remise en question sur l'état de sa propre conversion. Car le Pardon se vit d'abord comme une expérience personnelle. Comment pourriez-vous pardonner (et non oublier) si votre propre faute n'a été reconnue et prise en compte, puis pardonnée par personne ?

Le droit et le devoir que vous avez de grandir à travers vos attitudes vous donne le droit à ces attitudes. Si possible pas les mêmes chaque fois... mais même à ce moment, vous y avez encore droit (et l'autre a le droit de ne pas les aimer).

Demander pardon n'est ni agréable, ni facile. Je me suis longtemps demandé pourquoi; je crois ceci: lorsque vous demandez pardon, vous reconnaissez votre petitesse; vous affirmez aussi que dans cette petitesse vous avez le droit d'être pardonné, vous êtes une personne à part entière.

Vous entrez en dialogue avec celui à qui vous avez fait du tort, et s'il refuse de vous pardonner, vous n'y pouvez rien ! En recevant le pardon, vous exigez beaucoup de vous-même, parce que vous devrez changer d'attitude quand vous en aurez la force.

Le domaine de la prière ne diffère en rien dans toutes ces questions. Dieu vous pardonne, et votre conscience, elle, ne s'allège pas tant que vous ne faites pas le pas de Zachée, de Bartimée, de Nicodème, de la Samaritaine, de Madeleine, d'aller vers le Christ pour présenter votre péché (c'est à dire le poids que vous portez) et demander d'être affranchi de ce poids dans l'humilité du cœur. Celui qui enfouit sa faute dans son brouillard intérieur ne peut pas jouir de la fraîcheur de renouvellement que procure le Pardon. Mais vous devez en retour offrir votre pardon à votre prochain pour les erreurs qu'il fait, car qui de vous peut juger des raisons qui sont les siennes, et qui s'ouvrira à un pardon qui ne lui est plus offert ? Je vis, moi-même une situation dans laquelle je ne peux pas pardonner depuis des années. Je n'ai pas à me cacher de Dieu pour autant. Je lui demande simplement la force de m'ouvrir au pardon qu'il a inscrit en moi de toute éternité. Il y faudra peut-être des années, et cela n'a que peu d'importance.

La mort du Christ abolit le péché, qui est de rester bloqué devant ses fautes. Elle n'abolit pas l'acte de la faute, mais la culpabilité qui pourrait vous étouffer, votre liberté, et la force re-créatrice qui est inscrite en vous. La mort du Christ vous donne d'être en paix et de trouver l'amour de vous-mêmes.

Un dernier point avant que je n'achève et qui ne ralliera peut-être pas toutes les opinions. Pour moi, le Pardon reçu et donné, doit être l'amorce d'un changement, de nature politique, sociale, dans l'Eglise, dans la famille, partout. Car le pardon est dynamique. Et celui qui pardonne, a la lourde responsabilité de susciter le changement. Sinon le pardon meurt, et la faute risque de servir à l'édification d'un pouvoir arbitraire, départ de tous les totalitarismes. En nous donnant le Pardon, Dieu nous demande instamment de nous impliquer socialement et politiquement pour une défense courageuse et sans concessin de ceux que nous avons trop souvent réduits à une déchéance certaine.

Véronique Sauer

**Votre parrainage,
un sourire d'enfant
renaîtra !**



Oui ! C'est pourquoi je m'engage en Terre des hommes par un parrainage financier de _____ francs par mois pendant au moins _____ mois. Je recevrai prochainement les bulletins de versement correspondants.

Nom: _____
Prénom: _____
Rue: _____
NPA/Lieu: _____
Date/Signature: _____

(Merci d'écrire lisiblement)
Envoyer à Terre des hommes,
case postale 388, 1000 Lausanne 9.



Une page du Congrès

LES VIEUX-CATHOLIQUES SE PRÉSENTENT

Nous nous sommes quittés le mois dernier, vous vous en souvenez, dans l'allégresse de la vibrante célébration œcuménique en l'Eglise des Apôtres, à Münster, où le 24e Congrès international vieux-catholique se plaçait sous l'invocation du Seigneur. C'était parti, et bien parti.

C'est ainsi que, ce soir de mardi 26 août, le congrès était l'invité du bourgmestre dans la grande salle du Rathaus (hôtel de ville). C'était bien sûr l'occasion des premières allocutions et souhaits de bienvenue, malheureusement perçus avec difficulté, comme aussi le duo de flûte et piano. Il est difficile d'éviter un certain brouhaha dans une grande réunion polyglotte, où tous ne comprennent pas la langue parlée. Cela semblait être particulièrement le cas des invités orthodoxes. Soirée de mondanité, sur laquelle je ne m'attarderai pas, pour entrer sans tarder dans le vif du sujet.



Dans l'Eglise des apôtres, c'est la fin de la célébration œcuménique d'ouverture. (Photo P. U.)

C'est au matin de mercredi 27 août que s'ouvre le congrès proprement dit, par la messe du Saint Esprit célébrée en français par l'archevêque d'Utrecht en retraite Marinus Kok, assisté de l'abbé Bernard Vignot (Mission de France), du Padre Luigi Caroppo (Mission d'Italia) et du Pastor J.N. Van Ditmarsch. On chante en français, et aussi en hollandais. La célébration, comme celles que nous vivrons jeudi et vendredi, se déroule dans l'aula de l'université, qu'abrite l'ancien château des princes-évêques de Münster. A la fin de la guerre, il n'en restait que les murs extérieurs (des photos terrifiantes ornent le hall du bâtiment). Son état actuel témoigne de l'immense effort de reconstruction de l'Allemagne.

Les débats vont maintenant commencer. Pendant la pause, allons vite, si vous le voulez bien, faire un petit tour dans les couloirs. Ce qu'on peut y trouver n'est guère moins important que les exposés que nous entendrons tout à l'heure. Les galeries des escaliers ont en effet été transformées en toute hâte, par les délégués des différents diocèses, en locaux d'exposition. Diverses institutions de nos Eglises s'y présentent. Des panneaux avec des photos, des documents; des tables avec des brochures, des livres, des journaux. Nous n'y pourrions jeter maintenant qu'un coup d'œil, mais il est instructif.

Sur cette table, voici les derniers ouvrages publiés par les *vieux-catholiques tchèques*: une plaquette illustrée sur leurs sanctuaires de Prague, et une information de 75 pages sur la vie du diocèse durant les années 1982-1986; en face, un panneau illustré de nombreuses photos, et le curé Pulec est tout heureux d'inviter le soussigné à aller s'y reconnaître avec sa femme devant l'un des sanctuaires pragois. Plus loin, la *Mission d'Italie* renseigne sur la forme particulière de son apostolat, et l'*Eglise de Hollande* sur ce qu'est sa Mission St-Paul et son bureau Apostoleia. Voici le numéro spécial de *Ons contact*, qui relate l'activité des femmes de cette Eglise. L'*Autriche* est aussi présente, avec le dernier numéro du bulletin de notre diocèse autrichien, et de celui de la paroisse de Klagenfurt.

Les *vieux-catholiques allemands*, qui reçoivent le congrès, sont à pied d'œuvre pour offrir une riche documentation. «Alt-Katholisch, was ist das?» – Vieux-catholique, qu'est-ce que c'est? Voisinant avec cette brochure, «Positionen» informe sur l'activité du cercle vieux-catholique allemand de travail pour les questions publiques, et le fascicule «Kirche von innen», qui émane de l'évêché, s'interroge sur la spiritualité vieille-catholique. Et voici le panneau de la *Mission de France*, qui situe, photos à l'appui, ses points d'implantation; à disposition, la réédition de l'étude du Père Bekkens sur l'Union d'Utrecht. La Suisse n'est pas en reste, avec ses panneaux évoquant l'action des groupements de femmes, des sociétés de jeunesse, de l'Œuvre d'entraide.

Ce n'est qu'un aperçu de tant de choses que nous ignorions. Dommage que le programme chargé ne permette pas de consacrer tout le temps souhaitable à cette illustration de diocèses qui se veulent vivants. Faute de mieux, on collectionne alors ce qui est distribué, se promettant d'en faire meilleur usage une fois rentré. Aussi, pour que cela ne reste pas une vaine résolution, en reparlerons-nous dans les colonnes de *Présence*. Il y a encore des tas de choses intéressantes que nous pourrions évoquer sur le congrès. Rendez-vous le mois prochain.

Pierre Uldry



La messe française célébrée par Mgr M. Kok. On reconnaît aussi le curé Fr. Soder, l'abbé Alain Fraysse, le Padre Caroppo et le recteur B. Vignot. (Photo P. U.)

L'ÉGLISE CATHOLIQUE INDÉPENDANTE DES PHILIPPINES

Les feux de l'actualité se sont braqués sur les Philippines voici quelques mois. Nos lecteurs ignorent sans doute que dans ce pays existe une Eglise Catholique Indépendante, en pleine communion avec les Eglises de l'Union d'Utrecht depuis 1965.

Au cours de l'été 1985, Monsieur W.H. de Bør, diacre de notre Eglise aux Pays-Bas, s'est rendu aux Philippines. Nous vous livrons ici ses impressions. C'est en effet une surprise pour bien des gens, d'apprendre que sous les tropiques, existe une Eglise «Vieille-Catholique» qui, comme l'écrit M. de Bør, par l'atmosphère et la doctrine, donne une impression tellement vieille-catholique que je m'y trouvais complètement chez moi.

I Colonisation et christianisation des Philippines

En 1565 arrivèrent aux Philippines, cinq moines augustins. Ils accompagnaient les troupes espagnoles envoyées à la conquête de ces îles par le roi d'Espagne Philippe II. Très rapidement, les espagnols réussirent à soumettre les populations autochtones. Au début du 17^e siècle, des franciscains, des jésuites et des dominicains vinrent rejoindre les augustins et en quelques années, la plus grande partie de la population fut baptisée et officiellement christianisée. Bien vite l'Eglise se trouva liée au pouvoir colonial, et c'est dans l'enchevêtrement des intérêts du Pouvoir et de l'Eglise que va se trouver l'origine du conflit qui amènera à la naissance d'une Eglise catholique indépendante de Rome.

En effet, le moine espagnol était «de jure» curé de la paroisse, et «de facto» gouverneur civil pour l'Etat colonial. Il s'occupait de l'encaissement des impôts, il était directeur de l'école, il contrôlait les élections et présidait bien souvent l'assemblée communale. Le curé (toujours espagnol) était le promoteur, le défenseur et le meilleur garant du gouvernement espagnol sur les Philippines. Bien sûr, il y avait des prêtres indigènes, mais ceux-ci ne pouvaient être nommés que vicaires. Non pas en raison de moindres connaissances théologique, mais uniquement en raison de leur caractère «indigène».

Résistance croissante

C'est pourquoi, dans l'histoire des luttes en vue d'obtenir l'indépendance, nous trouvons deux foyers: la résistance contre l'opresseur espagnol qui tenait le peuple en situation d'esclavage et le désir des membres du clergé indigène d'être considéré comme les égaux de leurs confrères espagnols. C'est ainsi qu'en 1868, trois prêtres indigènes (Gomes, Burgos & Zamora) demandent au gouvernement de remplacer les curés espagnols par des prêtres indigènes. La réponse du gouvernement ne se fit pas attendre: les trois hommes furent exécutés.

Ce drame exacerba le nationalisme philippin. Le 12 février 1872, des incidents violents obligèrent les espagnols de Manille, à se réfugier à l'intérieur de leurs bases. Les sentiments populaires en vue d'accéder à la liberté et à l'indépendance allaient de pair avec le désir d'avoir une Eglise gouvernée par le clergé local.

La Révolution

En 1892, Andrés Bonifacio organisa un mouvement de résistance appelé «de Katipunan» mais trahi par un prêtre espagnol qui n'avait pas respecté le secret de la confession, Bonifacio fut contraint de commencer la

révolution. Une rencontre sanglante eut lieu le 30 août à Pinaglaban. Emilio Aguinaldo fut nommé général de l'armée de Bonifacio, et il choisit comme «Vicario General Castrense» le prêtre indigène Gregorio Aglipay. Celui-ci devenu Aumônier en chef des armées révolutionnaires eut naturellement beaucoup de pouvoir pour réorganiser les circonscriptions ecclésiastiques des territoires libérés. Cette nomination était une tactique de la part de Aguinaldo, car bientôt Aglipay fut rapidement nommé «Gobernador Ecclesiastico» (gouverneur du diocèse) par l'archevêque de Manille, emprisonné. Celui-ci essayait, de cette manière, de garder une certaine influence. Mais de cette manière, Aglipay se trouvait désormais au centre du conflit. L'Eglise des Philippines se trouvait désormais responsable de ses destinées: la plupart des évêques s'étaient enfuis ou étaient en prison, les prêtres espagnols de même. L'Eglise devait donc se diriger elle-même avec son propre clergé. Aglipay s'efforça donc de réorganiser l'Eglise, aidé en cela par le responsable du syndicat Isabelo de los Reyes et par l'écrivain Apolinario Mabini. Le 12 juin 1898, le général Asuinaldo proclama l'Indépendance et le 23 janvier 1899 la Première République des Philippines devenait un état de fait.

La Convention de Paris

Entre-temps la guerre hispano-américaine avait éclaté, et lors des négociations de paix qui eurent lieu à Paris, les américains achetèrent les Philippines à l'Espagne pour quelques millions de dollars. La jeune République, à peine libérée de son colonisateur se trouvait confrontée à un nouvel ennemi, les Etats-Unis d'Amérique. Les hostilités éclatèrent entre les Américains et les Philippines mais ceux-ci écrasés par la puissance de leur nouveau «protecteur» durent se rendre. Une partie, parmi lesquels se trouvaient Aguinaldo et Aglipay, continua la lutte armée et la guérilla se poursuivit pendant plus d'un an et demi dans les forêts de Batac, dans la province Ilocos Norte. Sa tête mise à prix pour 50 000 pesos, il fut obligé de négocier sa capitulation. Les américains détruisaient les villages, brûlaient les récoltes, enfermaient les survivants dans des camps de concentration... Pour toutes ces raisons, Aglipay arrêta le combat. La République indépendante n'existait plus.

L'Eglise pendant la colonisation américaine

Après sa libération, Aglipay se trouva aux prises avec une Eglise décapitée et très divisée. Sur les instances d'Isabelo de los Reyes, il fut sollicité par un grand nombre de prêtres indigènes pour organiser une Eglise Catholique dirigée exclusivement par des Philippines. En consentant à cela, Aglipay espérait mettre le Saint-Siège devant le fait accompli et obliger le pape à nommer des évêques indigènes. Une députation, composée des prêtres Araullo et Chanco, fut envoyée à Rome en 1901 pour discuter de cette question. Mais le pape refusa même de recevoir cette délégation, de sorte que les envoyés Philippines repartirent sans qu'aucun accord ne soit trouvé. C'est alors que pour cette raison, Aglipay proclama, le 26 octobre 1902, l'indépendance de l'Eglise des Philippines. Il était alors appuyé par la plupart des prêtres indigènes. Très rapidement, la plupart des paroisses rallièrent la «Iglesia Filipina Independen-

diente». Aglipay fut élu «Obispo Maximo» (évêque suprême). L'Eglise constitua le seul résultat concret de la révolution avortée de 1898 et elle restera pour beaucoup de gens comme une preuve tangible d'une conscience nationale liée à une propre identité philippine.

Les problèmes d'organisation

Cependant, l'Eglise se trouva très vite confrontée à une multitude de problèmes et on peut se demander comment elle a pu survivre.

Aglipay restait donc «évêque-élu» et aucun évêque dans cette région n'acceptait de le consacrer sans l'autorisation de Rome. Il y eut bien un échange de correspondance avec l'évêque Edouard Herzog de l'Eglise Catholique-chrétienne de Suisse, mais ces contacts ne donnèrent aucun résultat. En désespoir de cause, il fut procédé à une consécration par sept prêtres. Bien que la solution adoptée fût contraire à tous les canons, il faut essayer de comprendre cette situation. Néanmoins, Aglipay fut alors aux prises avec une partie du clergé, qui était resté romain, et qui voyait dans cet événement une bonne occasion de mener une attaque sans pitié contre l'Eglise Catholique Indépendante.

Les nouvelles puissances coloniales (les Etats-Unis) restaient aussi très méfiantes devant cette Eglise, fruit de la révolution.

Cependant, le coup le plus dur fut porté en 1906, lorsque le procès intenté par l'Eglise catholique-romaine pour retrouver les biens ecclésiastiques des paroisses passées à l'Eglise indépendante fut perdu. La Cour Suprême ordonna en effet que tous les biens devaient être rendus même là où les membres de l'Eglise catholique indépendante étaient majoritaires. En un jour, l'Eglise perdit ses églises, ses presbytères et ses terres. Les effets d'une telle spoliation se font encore sentir de nos jours et il est sûr que les fidèles retournèrent alors à l'Eglise romaine, toute-puissante.

C'est alors que commença pour cette Eglise vaillante mais isolée une longue marche au désert. Elle se lia pendant un temps avec l'Eglise Unitarienne des Etats-Unis, Eglise qui rejette la croyance en la Trinité, et cette influence fit perdre la bonne direction.

Retour vers la source

Après la mort de Mgr. Aglipay, un retour vers des pratiques plus catholiques se fit jour. Isabelo de los Reyes Jr. (le fils du chef syndicaliste) fut élu Obispo Maximo en 1958. Sous sa conduite énergique l'Eglise retourna à la doctrine catholique. Des contacts furent pris avec l'Eglise Episcopale des Etats-Unis et Mgr. de los Reyes ainsi que quelques autres évêques furent consacrés par des évêques de l'Eglise épiscopale. Ces évêques imposèrent ensuite les mains à leurs prêtres. Le fil était renoué, la succession apostolique rétablie.

En 1961, un accord de «full communion» fut conclu entre les deux Eglises, accord suivi au cours des années suivantes par d'autres Eglises de la Communion Anglicane.

En 1965 un accord fut conclu avec les Eglises de l'Union d'Utrecht. La marche dans le désert s'achevait, l'Eglise était à nouveau près de la source vivifiante, en pleine communion avec l'Eglise catholique de tous les temps et de tous les lieux.

Situation actuelle et rôle dans la société

Actuellement l'Eglise compte entre deux et quatre

millions de fidèles (l'état du pays ne permet pas de fournir des statistiques plus fiables).

Ces fidèles sont répartis sur 33 diocèses et conduits par 55 évêques diocésains et auxiliaires. Il y a plus de 600 prêtres et diacres qui desservent ensemble 726 églises paroissiales et 2218 chapelles. On trouve aussi des fidèles dispersés au Canada, aux USA, à Hawaï et dans l'île de Guam.

Il apparaît, en regardant ces chiffres, que l'Eglise souffre d'une grande pénurie de prêtres. On met beaucoup l'accent sur la formation et en étroite coopération avec les épiscopaliens, les prêtres sont formés à l'Université théologique de Saint-Andrew, à Manille. Il y a aussi deux séminaires: Saint-Paul à Iloilo-City et le séminaire central Aglipay à Pangasinan. Ensemble, ils totalisent plus de 100 étudiants.

Au sein de l'Eglise existent quatre grandes organisations: – l'organisation nationale des prêtres – une association de prêtres et de diacres – la WOPIC, ligue féminine – et la Laymen's organisation (organisation de laïcs) – La jeunesse a sa propre organisation, la PICYO.

Quoique la plupart des villes soient dotées d'une ou de plusieurs paroisses, la force de l'Eglise se trouve dans les campagnes. Là, il y a de grandes régions où la plupart des habitants sont membres de l'Eglise Catholique Indépendante (P.I.C.).

En même temps (et en raison des spoliations du début du siècle), l'Eglise est vraiment «l'Eglise des pauvres». C'est pourquoi les paroisses ont toujours besoins d'aide financière, en raison des problèmes qui peuvent se poser (la misère, la faim) et les activités ecclésiastiques ne sont guère facilitées en raison du manque de moyens. Mais en même temps, cette pauvreté est la force de l'Eglise. Comme le disait un évêque à M. de Bœr, notre visiteur: «Il y a une grande différence, si moi je donne une homélie sur la solidarité avec les pauvres, ou si c'est le cardinal-archevêque de Manille qui la fait...! En effet, à la fin de l'office, je vais à pieds ou en autobus dans ma cabane de bambou tandis que le cardinal monte dans sa voiture conduite par un chauffeur et part pour son palais épiscopal ou vers sa cathédrale, dans lesquels il y a l'air conditionné... Et les gens qui m'écou- tent, le savent! C'est toute la différence!

C'est pourquoi il est intéressant, alors que nous avons pu suivre dans nos journaux ou à la télévision les luttes des philippins contre Marcos, contre la corruption et la misère, de voir combien les gens attendent quelque chose de cette Eglise... Elle est le résultat tangible des combats pour la liberté de 1898. Le pays est indépendant depuis 1946, pourtant les Etats-Unis sont encore perçus de manière bien négative.

En s'interrogeant sur le passé, au cours duquel l'Eglise Indépendante a joué un grand rôle, on espère pouvoir travailler à faire surgir une identité philippine qui soit propre. C'est pourquoi de nombreuses publications sont apparues au cours de ces dernières années, publications qui exaltent le personnage d'Aglipay et son rôle dans la révolution. De jeunes catholiques-romains s'intéressent même à ce précurseur.

Ce combat pour retrouver son identité en tant qu'Eglise, cette recherche d'un «Lieu et d'une place dans la société» rend ces chrétiens très proches de nous. Nous aussi nous avons à lutter, à notre manière pour que notre identité d'Eglise Vieille-Catholique soit reconnue.

W.H. de Bœr

(Traduction: B.W. Verhey; adaptation: B. Vignot).

CAMP D'ÉTÉ FRANCO-SUISSE DE L'AMITIÉ MÆRLIALP, AOÛT 1986

Voici par des extraits du journal du camp et par l'image commentée quelques reflets de cette quinzaine mémorable.

14 août

Le matin, nous sommes allés visiter la fromagerie. C'était très intéressant. Bien sûr, ça ne sentait pas la rose. Nous avons dû attendre environ une heure, pendant que le fromager lavait la vaisselle. Nous sommes allés au sous-sol voir la réserve de fromages.

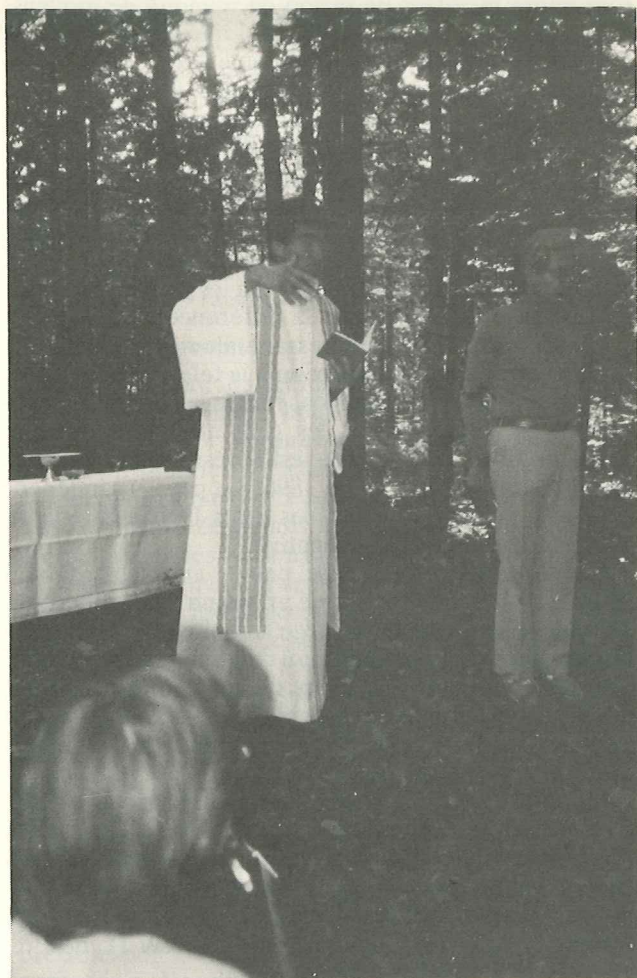
15 août

Le départ du car était à 8 h 30 pour aller au Ballenberg, visiter un musée. Nous avons vu des maisons du XVI^e ou du XVII^e siècle. Nous avons visité des fromageries, plus des vanneries, plus des boulangeries et le tissage et la poterie. Il y avait beaucoup de monde et de langues étrangères...

Le soir, en rentrant, après le souper, nous avons chanté les chants de la messe pour dimanche. Ensuite il y a eu une veillée avec des diapositives sur la montagne, les risques, l'équipement, et sur le ski de randonnée.



Pendant l'éprouvante course de rentrée du Rothorn de Brienz (2350 m) à la Mærlialp, une pause bienvenue et décontractée.



16 août

Le matin, nous nous sommes levés à 7 h 30, après nous avons mangé le petit-déjeuner, ensuite nous devons faire le nettoyage, car il y avait une inspection de Monsieur Herzog. Le dîner, c'était de la pizza avec de la salade. L'après-midi nous avons préparé le feu de camp et l'autel pour le dimanche.

17 août

Le matin nous avons fait la messe... L'après-midi, nous avons fait un grand rallye. Il y avait des postes: Aude nous posait des questions sur la France et la Suisse, Monik nous a fait un jeu de Kim, Julia nous a fait sentir des épices, Franz nous posait des questions sur la nature, Jacqueline sur Ballenberg, Gregor un jeu avec un anneau sur un fil, Franziska et Séverin avaient préparé un jeu aquatique et un jeu de cuilliers.

Vendredi 22 août

Ah! ce séjour au camp de la jeunesse fut extrêmement merveilleux!

La messe en plein air, M. l'abbé Picchiottino rappelle l'importance de notre engagement de chrétien chaque jour de notre vie.



Le succès du feu de camp, fête d'anniversaire, se lit sur tous les visages.

La candidate, le jury et les animateurs du quitte-ou-double qui n'a pas réussi à tout le monde, certaines questions étant carabinées.



Après 12 jours de camp bien remplis «Ce n'est qu'un au-revoir mes frères, ce n'est qu'un au-revoir!» et bon voyage.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Messe du jour de la consécration de Mgr Jean Gerny. – *Le dimanche 26 octobre* une seule messe sera célébrée par M. l'abbé Séverin Picchiottino, d'Annecy, pour tout le canton *en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy* (Bus 4/44 Place de la Mairie) à 10 h 15. Entourons notre nouvel évêque par nos prières et notre reconnaissance.

«Chrétiens pour l'an 2000» – 27 au 30 novembre à PALEXPO.

les catholiques-chrétiens, représentés en particulier par un stand d'information à l'AGORA, seront, nous l'espérons vivement, nombreux à participer à ces journées mémorables, décisives, non seulement pour les Eglises, mais pour toute la communauté genevoise.

Nous vous rappelons l'enjeu profond et les moments forts de cette vaste entreprise:



Un nouveau départ!

Le Rassemblement de novembre 1986 doit permettre à la fois un temps d'arrêt et un nouveau départ dans la vie de chacun, des Eglises et de la Cité.

Etre chrétien et citoyen aujourd'hui, qu'est-ce que cela veut dire?

Prendre le temps de s'arrêter, de réfléchir, de se rencontrer, pour mieux témoigner ensemble de l'évangile dans la Genève et le monde

d'aujourd'hui.

Ensemble, malgré la dispersion et la confusion de la Tour de Babel contemporaine, pour vivre une Pentecôte qui ranime, éclaire et rassemble.

Ensemble pour recevoir et annoncer la vie donnée, pardonnée, transformée.

Au cœur du Rassemblement: L'Evangile et la vie, inséparables.

Les questions de vie et les questions de foi, les aspirations humaines tout comme les attentes religieuses y retrouveront leur place.

En effet, l'Evangile s'adresse à tout l'homme et à tous les hommes, et répond donc aussi bien à la recherche d'un absolu, du sens de la vie, qu'à la question de notre responsabilité dans la société.

Le Rassemblement des chrétiens de Genève,

* un rendez-vous avec nous-mêmes, avec nos frères et sœurs de partout, avec notre temps.

* un rendez-vous avec Dieu qui fait vivre et revivre, suscite des témoins, des prophètes, des réformateurs, une famille, un peuple sur toute la terre.

Retour aux sources. Nouveau départ.

Jeu de soir 27 novembre

L'EVANGILE

Création spectaculaire et dramatique racontant l'extraordinaire histoire qui depuis deux mille ans ne cesse de bouleverser l'histoire du monde.

Jean-Luc Bideau interprète l'évangile selon s. Marc

Vendredi soir 28 novembre

Vers l'an 2000!

Quel monde demain? Exposé, production artistique
Etre chrétien aujourd'hui: exposé, production artistique
Quelle espérance? présentation et discussion d'un grand texte de l'Apocalypse, production artistique
Puis veillée de prières animée par des jeunes.

Samedi 29 novembre

FORUMS BIBLIQUES

Trois thèmes:
notre place dans l'univers
les autres
notre destinée

FORUMS ETHIQUES

Les thèmes:
vie et santé
éducation et culture
couple et famille
Economie et Société
sciences, technologie et environnement
justice et paix

Retrouver l'inspiration et l'élan du message biblique. Aborder ouvertement les questions brûlantes d'aujourd'hui et tenter de définir des orientations morales pour notre temps.

Exposés, animations, débats, réflexions, échanges, prière sur les thèmes.

Dimanche 30 novembre

CÉLÉBRER ET VIVRE DANS L'ESPÉRANCE

Célébration commune, suivie d'une agape et de diverses présentations issues des multiples travaux. ENVOI.

Les activités du dimanche marqueront et symboliseront – par la parole, le geste et le chant, la méditation et l'engagement – le nouveau départ que nous voulons prendre tous ensemble.

En permanence

AGORA: utilisant les espaces environnant les salles de réunions, l'Agora est un ensemble de stands et de lieux conçus pour les rencontres informelles, offrant un panorama de la diversité des Eglises, communautés, formes de témoignage et d'engagement à Genève.

* * *

Groupe de prière: Mercredi 29 octobre à 18 h 30 au Centre de St-Germain.

Messe catholique-chrétienne à Meyrin: Le vendredi 7 novembre à 20 h 15 au Centre œcuménique/chapelle protestante, Rue du Livron, Meyrin-Cité.

Comité romand. – Le Comité romand se réunit le samedi 8 novembre à Neuchâtel.

CHÈNE

Assemblée générale. – Etant donné qu'au mois de septembre il y a eu trop d'absents, nous n'avons malheureusement pas pu tenir notre Assemblée statutaire. *Nous la renvoyons au samedi 8 novembre après la messe mensuelle.* Merci de vous réserver cette date!

GENÈVE

Absence du curé. – Monsieur le curé F. Murbach et sa famille prendront leur dernière semaine de vacances de cette année du 19 au 26 octobre. La messe du dimanche 26 sera célébrée par M. l'abbé Picchiottino au Grand-Lancy à 10 h 15 (Bus 4/44, place de la Mairie) et c'est M. le curé Fredy Soder qui assurera la présence pastorale, tél. 94 38 78. Nous remercions nos confrères pour leur dévouement.

Du dimanche après-midi 16 au mercredi 26 novembre, le curé-titulaire représentera l'Eglise catholique-chrétienne à la Conférence mondiale du Conseil œcuménique, consacrée au partage des ressources, de l'entraide du service aux réfugiés et au monde. Le dimanche 23 ce sera Mme Denise Deluz, notre lectrice, qui présidera à la liturgie de la Parole et prêchera.

Chrétiens pour l'an 2000. – Afin de permettre à tous les paroissiens de se joindre à la grande célébration œcuménique qui aura lieu le dimanche 30 novembre de 11 à 14 h à PALEXPO, l'heure de la messe à St-Germain sera avancée à 9 h. Nous pourrions ensuite nous rendre ensemble à PALEXPO pour la répétition des chants de l'assemblée.

CLUB 83. – Le mardi 11 novembre, visite de Confédération Centre et de la place du Bémont. Nous prendrons le thé chez notre paroissienne, Mlle Martine Faivre, qui tient le tea-room «La Tour de Boël». Rendez-vous à 15 h devant le Temple de la Fusterie.

Dans nos familles. – Nous avons présidé aux obsèques de Mme Elisa Torche-Maeder (79e année) le 17 septembre. Qu'elle repose dans la paix du Seigneur !

Dons. – M.T.: 100 fr.; Mme S: 100 fr.; Mme M.W.: 20 fr. Merci !

Au cours de la messe du 16 novembre nos amis Brigitte et Christian Kull-Elsaesser fêteront le 10e anniversaire de leur mariage. A l'issue, ils offriront un moment musical de reconnaissance en notre église.

LANCY-CAROUGE

Fête de la Toussaint (1er novembre): La fête tombe cette année le samedi. Nous célébrerons la messe de la Toussaint le samedi soir à 20 h (Messe, Sermon, Communion).

Fête des morts (2 novembre): En ce dimanche, nous célébrerons un requiem pour nos morts, tout spécialement pour les paroissiens décédés pendant l'année écoulée. A 10 h, Messe de requiem, sermon, communion.

Catéchismes. – Les leçons de Catéchisme pour les enfants qui confirment le 23 novembre prochain ont déjà commencé. Pour tous les autres enfants, les leçons de Catéchisme commencent avec la reprise de l'école, le lundi 27 octobre. Les différentes leçons ont lieu selon l'arrangement du curé avec les parents et les enfants.

Conseil de paroisse. – La prochaine réunion du Conseil aura lieu le mardi 28 octobre à 20 h 30 à la salle de paroisse.

Conférence pastorale romande. – Le lundi 3 novembre, Mr. le curé Soder participera à la Conférence pastorale romande qui aura lieu à la cure de Bienne (Début: 10 h).

Conférence pastorale diocésaine. – Elle aura lieu les lundi/mardi 24/25 novembre au Franziskushaus à Dulliken. Mr. le curé Soder y participera.

Réunion du Groupe œcuménique du Grand-Lancy. – La prochaine réunion aura lieu le mardi 4 novembre à 20 h 30. Le lieu exact vous sera encore communiqué.

Retraite œcuménique du Groupe œcuménique de Carouge à Chavanod (près d'Annecy). Les samedi/dimanche 8/9 novembre. Le curé Soder et Mr. Pierre Uldry, président, y participeront.

Au Grand-Lancy, le dimanche 9 novembre à 10 h, une liturgie de la parole (avec distribution de la Communion) sera célébrée par Mme Denise Deluz, lectrice. Nous la remercions déjà vivement.

Date importante à retenir: Commémoration œcuménique du 450e Anniversaire de la Réforme à Genève au PALEXPO: Fête du 27 au 30 novembre 1986. Le thème: «Chrétiens pour l'an 2000». Voir ci-dessus sous «Canton de Genève».

Préparation des enfants à la Confirmation. – A côté des leçons de catéchisme qui sont destinées à la préparation de la Confirmation, les enfants qui recevront ce sacrement au Grand-Lancy le dimanche 23 novembre, sont priés de se réserver les samedis – après-midi du 15 et du 22 novembre chaque fois de 14 h 30 à 17 heures.

Nous nous réunissons, curé et enfants, à l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy pour nous préparer ensemble à la journée importante qu'est dans la vie du chrétien le jour de sa confirmation.

La participation à cette préparation est absolument nécessaire! Que les parents veillent à ce que leurs enfants puissent être présents. Merci d'avance!

Accueil dans notre paroisse de notre nouvel évêque, Mgr Jean Gerny et confirmation de neuf enfants au Grand-Lancy.

Le dimanche 23 novembre 1986 sera une journée de fête pour nous tous, paroissiens et paroissiennes de Lancy-Carouge. Nous aurons la joie d'accueillir pour la première fois notre nouvel évêque, Mgr Jean Gerny qui vient chez nous pour faire connaissance avec nous et pour confirmer 9 enfants de notre paroisse.

La messe solennelle avec confirmation aura lieu le dimanche 23 novembre à 10 h en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy.

Après la célébration en l'église, nous prévoyons un apéritif et un repas communautaire en notre salle de paroisse. Vous êtes tous les bienvenus, surtout les confirmés avec leurs familles. Ainsi nous aurons l'occasion d'entourer notre évêque et de faire connaissance avec lui. Lui aussi a expressément demandé de pouvoir entrer en contact direct avec les paroissiens.

Vous recevrez le programme détaillé de cette fête dans la première moitié de novembre (avec un talon pour vous inscrire pour le repas!) Soyez tous déjà maintenant les bienvenus!

Concerts en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy: (Concerts organisés par le Groupe Culturel de Lancy)

28 octobre à 20 h 30: Récital de guitare, donné par Paco Carbonell

4 novembre à 20 h 30: Récital de guitare, donné par Matthias Spaeter

11 novembre à 20 h 30: Récital de guitare, donné par Manuel Calderon.

De la vie paroissiale:

Baptêmes: Mr. le curé Soder a procédé à quatre baptêmes ces derniers temps:

Alessandro Taccia, deuxième enfant de Vincenzo et Chantal Taccia-Rossetti, domiciliés à Founex, le 17 août. Ce baptême a eu lieu en l'église St-Germain.

Sophie et Emilie Francioli, enfants de Thierry et Danielle Francioli-Von Allmen, domiciliés au Petit-Lancy, le 14 septembre.

Et Derry Damien Rüfenacht, premier enfant de Didier et Maria Rüfenacht-Cuesta, domiciliés aux Avanchets/GE, le 21 septembre.

Que Dieu bénisse ces enfants afin qu'ils deviennent des témoins rayonnants de la foi en Jésus-Christ dans la vie de tous les jours!



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Fête de tous les Saints. – Aujourd'hui, par beaucoup, les fêtes chrétiennes seront devenues un sujet de scandale. Scandale pour le monde où tant de misère devrait trouver une réponse chez ceux qui s'appuient sur la foi, mais qui s'appuient si mollement que les moments forts de leur vie, leurs fêtes, sont devenus les scandales que nous savons.

La Fête de tous les Saints nous aidera à le comprendre. Comment allons-nous fêter ceux qui eurent le courage de faire face à la vie et qui s'offrirent en holocauste avec le Christ? Nos esprits traduisent-ils encore ce que veut dire ce terme, synonyme de sacrifice? Ceux qui souffrent physiquement ou moralement ont la chance de pouvoir le comprendre, d'accepter et d'offrir l'épreuve qui leur est envoyée... mais la pensée et la tenue des «bien-portant», le scandale de nos vies que toute la misère du monde n'arrive pas à réformer est bien certainement la pire des trahisons que nous apportons à ceux qui peinent et leur meilleur sujet de douter et de se décourager. Comment expliquerions-nous autrement le fait que nos asiles et nos hôpitaux sont des institutions auxquelles nous confions l'entière responsabilité humaine et morale de ceux qui doivent y séjourner? Serons-nous fiers de l'ultime solution qu'ont entrevue fort justement certains responsables

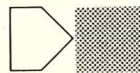
sociaux: appeler des sœurs indiennes de Mère Teresa pour s'occuper de nos malades, le coût de soins humanisés étant devenu trop élevé.

Face aux problèmes de notre civilisation certaines de nos réponses ne sont-elles pas une incitation à la révolte ou à la déprime la plus grave? Peindre le diable sur les murs? Ce serait parfaitement inutile, nous le savons, mais nous tourner vers ceux qui eurent le courage de payer de leur personne tout au long de l'histoire de l'Eglise, qui manifestèrent l'énergie la plus forte pour la sauver, invoquer les Saints, est la seule réponse que nous puissions trouver.

Le 2 novembre sera pour tous ceux qui attendent encore le secours d'En-Haut, une journée de prière et d'intercession: «Saints du Ciel, priez pour nous!»

Qu'on le comprenne bien, dans notre Eglise également, ceux qui ont perdu le goût de l'ascèse sont des êtres à la dérive: «Saints du Ciel priez pour nous!» F. C.

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
21, rue Merle-d'Aubigné
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Ordination épiscopale. – Comme nous l'avons déjà annoncé dans le dernier numéro de «Présence», la messe dominicale du 26 octobre sera avancée au *samedi soir 25, à 18 heures*, en raison du rendez-vous de toute l'Eglise à Olten en ce dimanche où notre nouvel évêque Mgr Hans Gerny y recevra sa consécration.

Offices. – Le dimanche 2 novembre, nous célébrerons la fête de la *Toussaint*, reportée de la veille. Quant à la commémoration annuelle de nos défunts, nous la ferons le dimanche suivant 9 novembre dans la célébration d'une messe de Requiem à laquelle, comme de coutume, participera le chœur d'hommes «La Pensée». Comme de coutume également, un vin d'honneur sera servi à la salle Saint-Pierre après la messe.

Souper paroissial d'automne. – Ce rendez-vous traditionnel sera particulièrement bienvenu cette année où la fête de printemps fut gâchée par la pluie et le froid. Il aura lieu *le samedi 15 novembre à 18 h 30* à la salle Saint-Pierre. Au menu figure, bien sûr, le traditionnel carré de porc à la broche. On est prié de s'annoncer avant le jeudi 13 novembre auprès de M. le curé. Pour le loto, tous les dons en nature sont les bienvenus.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 15 septembre, *Mme Mariette Anthoine née Bossi*, à l'âge de 84 ans. R.I.P.

Don. – Mme B.K.: 30 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Ordination épiscopale. – En raison de la consécration de notre nouvel évêque Mgr Hans Gerny à Olten le dimanche 26 octobre, la messe de ce jour-là sera supprimée.

Offices. – Nous célébrerons la *Toussaint* le dimanche 2 novembre et le *Requiem* annuel pour nos défunts le dimanche 9 novembre, toujours à l'heure habituelle (18 h 30).

Histoire de l'Eglise. – Prochaine causerie le mardi 4 novembre à 20 h 15, à la salle paroissiale, rue Emer de Vattel.

Comité romand. – La prochaine réunion du Comité romand se tiendra chez nous, rue Emer de Vattel, le samedi 8 novembre, à partir de 10 heures; l'accueil comportera le service du repas de midi.

30 ans
d'expérience



W. OBRIST + Co.,
2006 Neuchâtel

TUBAGE ET
CONSTRUCTION
DE CHEMINÉES

en tubes inox de fabrication
suisse (système RUTZ et
OBRIST)

10 ans de garantie

Capes anti-refoulantes,
ventilateurs de cheminées, etc.

Devis sans engagement

Rue des Parcs 112
Tél. (038) 25 29 57

CANTON DE BERNE

BIENNE

La messe du dimanche 26 octobre est *supprimée* (c.-à-d. remplacée par la messe de réquiem du 2 novembre, célébrée en français et en allemand) à cause de la consécration épiscopale qui a lieu ce même dimanche à Olten.

Trépassés: Le dimanche 2 novembre à 17 h, nous célébrerons la *messe de réquiem* (en français et en allemand) à l'intention des fidèles qui nous ont quittés depuis le dernier jour de trépassés: Rosa Bertha Fink, André Sauvain-Baillet, Ida Brogli-Haberthür, Arnold Felber-Wiedmann, Ernst Hofstetter-Schlup, Viktor Vogt-Léchet, Marie Kofmehl-Ernst, Emilie Kleiner-Suter, Hans Eisenring-Wullmann, Milette Bau-

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

mann-Absenger; en outre: Paul Richterich-Gerber (ancien curé), prof. Dr Urs Kürty-Vogt (ancien évêque), prof. Dr Werner Küppers-Bailly, prof. Dr Albert Emil Rütty-Vogt.

Préavis: Assemblée générale de la paroisse: mardi 2 décembre.

SAINT-IMIER

Toussaint. – Samedi, à 18 h 15, messe et sermon pour la fête de la Toussaint.

Trépassés. – Dimanche, à 9 h 45, messe de requiem et sermon pour tous les défunts. Nous vous recommandons tout spécialement ces deux services divins si complémentaires.

Rappel. – En raison de la consécration épiscopale du dimanche 26 octobre, la messe, avec sermon et communion sera célébrée le samedi 25 octobre, à 18 h 15.

Apéritif. – L'apéritif servi à l'issue de la messe chaque premier dimanche du mois est reporté, en raison de la messe des Trépassés, au dimanche suivant 9 novembre.

Dons. – Mme N. S.-S.: 10.-; Anonyme: 20.-. Merci.

ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national

BP 64 609 75423 Paris Cédex 09.

Répondeur téléphonique 24 h sur 24: tél. (1) 45 25 98 30

Au sommaire du N° 137 de La Flamme:

- communiqué du Conseil synodal à propos des «petites Eglises» en France.
- après le 24e congrès vieux-catholique de Münster en RFA.
- Nouvelles de l'Eglise en France (Lyon, Paris, Agde-Béziers, Sarcelles, Alsace).
- L'Eglise vieille-catholique, modèle pour l'œcuménisme. (exposé de M. le curé Dr Hans Frei au congrès de Münster)
- Pourquoi pas? Un appel aux jeunes de France et de Suisse romande par Claire Vignot.

Questions actuelles

La revue médicale Tonus destinée aux médecins généralistes a publié dans son numéro 1033 en date du 16 septembre 1986 un dossier sur le thème: L'éthique religieuse face aux nouvelles techniques de procréation, la grande interrogation.¹

Dans cet article, Régine Azria, du groupe de sociologie des religions du CNRS, présente les positions catholiques-romaines, protestantes et juives sur les problèmes moraux que rencontrent les chercheurs dans le domaine de la procréation. Doit-on, par exemple, définir des limites à l'insémination artificielle, surtout si l'on fait appel à un donneur extérieur au couple? Ou encore quel statut peut-on donner à l'embryon «personne humaine potentielle déjà digne de res-

pect» suivant la position du comité national d'éthique? Quelles limites définir pour sa congélation et son utilisation ultérieure? D'autres questions peuvent se poser, comme celles qui tournent autour des mères de substitution (les «mères porteuses»).

Autant de débats souvent difficiles à trancher, le possible tendant à devenir légal, et le légal moral. Comment peut-on arriver à articuler les indéniables avancées de la recherche avec une vision globale de la personne humaine, tout en respectant à la fois le droit des personnes et le droit de la recherche scientifique? L'intérêt de cet article est de permettre de situer les positions catholiques-romaines, protestantes et juives, et de mieux percevoir leurs approches éthiques sensiblement différentes. On comprendra mieux le pourquoi du refus de tout acharnement procréatif de théologiens catholiques-romains, le rappel du droit de l'enfant à naître, qui est en soi une grâce, par des théologiens protestants, et le distinguo établi par les penseurs juifs entre la filiation naturelle et la filiation culturelle. Loin d'être ainsi une série de réponses toutes faites, cet article est à mon avis l'occasion de situer ces problèmes moraux concernant la procréation et de voir combien la science et les religions ne s'opposent pas nécessairement, surtout quand leurs réflexions ne cherchent pas leur justification dans des références à des clichés fixistes.

J.-C. M.

¹ On peut demander cet article à Jean-Claude et Hélène Mokry, BP 364 68007 Colmar Cédex (France)

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



77e année

N°8

Octobre 1986

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 5 novembre 1986

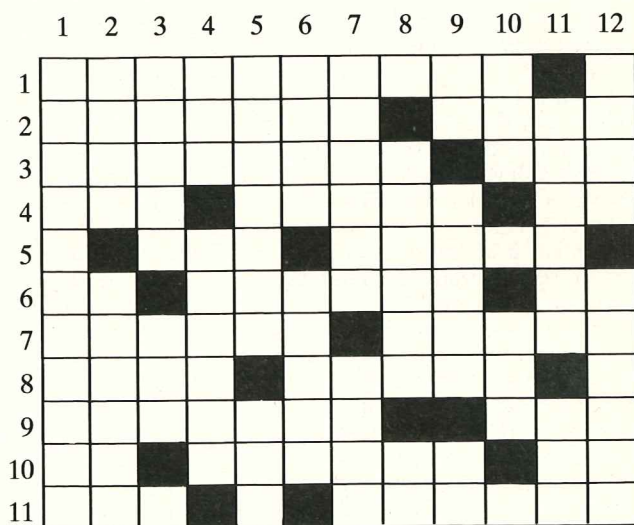
Administration et abonnements:
M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6, 1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

MOTS CROISÉS

Problème proposé par P. Uldry



Horizontalement: 1. Celle de Jésus remonte à Abraham. - 2. Un maillon de la précédente. Graminée dont on peut faire des Bibles. - 3. Etablissons un horaire précis. On y voit des taureaux. - 4. Presque rien. Fabuleux fabuliste. Pronom. - 5. Relatif au sens sémitique de l'écriture. C'était une nécessité quand l'homme au cordeau eut mesuré 4000 coudées (Ezéchiel 47). - 6. Pronom. Accepte plus volontiers les capitaux que les réfugiés. - 7. Réjouis. Fleuve. - 8. Courante dans l'escalier. Rompus par le possédé de Luc 8. - 9. Ce sera ta punition, dit Dieu à Caïn. Poète finnois. - 10. Issu. Juge en Israël. Le même en plus court. - 11. Capsule. Caractéristique du catholicisme romain oriental.

Verticalement: 1. Cri de la tourterelle. - 2. Revenu sous les traits de Jean-Baptiste (Matthieu 11). La pièce d'argent de la parabole (Luc 15). - 3. Pas question. Une mine qui peut n'être que du vent. - 4. Élément du baptême. On y trouve des chaînes. - 5. Peuple indien précolombien. Tondus. - 6. Etat asiatique. Religion. - 7. Agrémentons. Provenant. - 8. Contraction. Un peu n'importe qui. - 9. Partie d'une tiare. D'une région maritime d'Europe. Conjonction. - 10. Se laissera-t-il égarer? (Matthieu 24). Un des Grands de notre temps. - 11. Enfants de Dieu. Début d'un palmarès. - 12. Celui de la fille de pharaon eut des conséquences (Exode 2). Interlocuteur des mages.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

UN ÉVÊQUE... POUR QUOI FAIRE?

C'est donc en l'église Saint-Martin d'Olten, qui est l'église de la paroisse catholique-chrétienne de cette ville, qu'il nous fut donné d'assister, le dimanche 26 octobre, à la consécration épiscopale de notre nouvel évêque, Mgr Hans Gerny. Le choix d'une église portant ce titre est déjà par lui-même plein de signification sur la fonction épiscopale que va assumer désormais le nouvel évêque dans son Eglise. Martin de Tours fut, en effet, au IV^e siècle, l'une des plus belles et sans doute la plus populaire figure d'évêque de la chrétienté occidentale: c'est l'homme de la charité concrète, le saint au manteau partagé, le serviteur des serviteurs de Dieu, comme se dira deux siècles plus tard le pape Grégoire le Grand. «Que celui qui dirige soit comme celui qui sert» disait déjà Jésus (Luc 22, 26). C'est là en effet le caractère essentiel de la primauté qui revient à l'évêque dans l'exercice du ministère apostolique, à l'image du Christ qu'il représente et qui disait de lui-même: «Je suis au milieu de vous comme celui qui sert» (Luc 22, 27).

Mais quel est le service propre de l'évêque? Le terme le dit lui-même: évêque vient du grec *episcopos*, «qui veille sur» ou «qui surveille»; ce titre implique chez celui qui le porte le souci constant de son Eglise et même des autres Eglises en co-responsabilité avec les autres évêques pour les maintenir dans l'unité, dans la vérité, dans la fidélité à l'Evangile et à la mission qui est la leur dans le monde. C'est pour faire face à ces tâches vitales qu'il exerce l'autorité spirituelle, non en maître, mais en père. Les honneurs dont on l'entoure ne sont point de l'adulation, mais la reconnaissance, qui est aussi pour lui un rappel, du don spirituel qui est en lui pour le service de toute l'Eglise.

C'est tout cela qui s'exprimait avec force, grandeur et simplicité au cours des rites liturgiques de l'ordination épiscopale, dont le moment le plus émouvant fut peut-être celui où, revêtu des

insignes de sa charge, le nouvel évêque s'en alla tout seul à travers la vaste nef s'enfoncer et comme se perdre dans la foule des fidèles, donnant la main à tous en signe du don total de sa personne à toute l'Eglise.

Nous lui souhaitons au nom de tous les lecteurs de «Présence» un épiscopat béni de Dieu et fécond pour l'Eglise.

F. Chatellard



DÉCEMBRE TEMPS DE L'AVENT

mois de la **Collecte de l'Œuvre d'entraide**

Le grand succès de la première collecte diocésaine de l'Œuvre d'entraide – grâce à laquelle nous avons pu récolter 60 000 fr. pour nos partenaires en Afrique, Asie et Europe – nous encourage beaucoup à vous présenter et à vous recommander la deuxième collecte annuelle.

L'appel à y participer généreusement va prochainement tomber dans votre boîte aux lettres. Nous aimerions vous rappeler qu'il ne s'agira pas d'un imprimé quelconque que l'on jetterait sans arrière-pensée à la corbeille à papier, mais bien d'un envoi de valeur:

- pour nos partenaires il signifie un appel à l'aide fraternelle de bien vouloir participer à leur projet de construction, de formation ou d'évangélisation;
- pour nous-mêmes il s'agit d'incarner nos intercessions pour les opprimés et les indigents, d'une possibilité de soutien au lieu de simplement hausser les épaules de découragement quand on parle de la misère dans le monde.

Voici quelques exemples du but de notre aide matérielle:

- Pour l'Eglise polonaise catholique (membre de l'Union d'Utrecht): une machine à imprimer fiable et efficace.

- Pour les étudiants en théologie anglicans francophones: de la littérature et des cours en français, correspondant à l'anglicanisme.
- Pour les jeunes chrétiens syriens-orthodoxes: une chance de formation pour rester au pays.
- Pour les nonnes anglicanes de Tanzanie: de l'eau potable pour faciliter leur rayonnement spirituel et pratique.
- Pour les chrétiens déshérités sur l'île de Cebu, Philippines: de quoi étoffer leurs connaissances bibliques et générales, les motiver pour un témoignage authentique de l'Evangile.
- Pour le Mozambique: soutenir la formation de théologiens anglicans (littérature et pension) et reconstruire des bâtiments d'Eglise.

Aux catholiques-chrétiens de Suisse romande nous recommandons particulièrement le projet d'assistance aux séminaires anglicans francophones avec ses enjeux pratiques et personnels.

Avec tous nos vœux pour un temps de l'Avent béni

Au nom de l'Œuvre
catholique-chrétienne d'Entraide

Franz Murbach, président

MESSAGE DE L'ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE DE TCHÉCOSLOVAQUIE

Monsieur l'évêque,
Eminences et excellences,
Mes frères et sœurs en Jésus-Christ,

Je suis très heureux de pouvoir vous saluer au nom de l'Eglise vieille-catholique de la Tchécoslovaquie: c'est pour moi un grand honneur et je remercie cordialement votre Conseil synodal de son invitation et de votre grande sollicitude.

Depuis le moyen âge, c'est-à-dire déjà à l'occasion du concile de Bâle qui, par la fameuse convention dite *Compactata de Jihlava* (1436) avait donné à l'Eglise hussite de la Bohême l'autorisation de la

communion utraquiste *), nous étions liés à votre pays. Sous une forme plus étroite, c'est le cas ensuite de la fondation d'une paroisse tchèque à Zurich. Cette dernière est devenue la mère de toutes les paroisses de langue tchèque, notamment de celle de Prague. Aussi pendant l'épiscopat de Monseigneur Gauthier, nos relations réciproques furent-elles excellentes. A Monseigneur Gauthier nous disons toute notre reconnaissance.

C'est le Seigneur qui nous a donné ce jour. Nous prions Dieu pour vous, Monseigneur l'évêque, pour votre santé, pour la grâce du Saint-Esprit dans votre tâche éminente. Nous prions aussi pour toute l'Eglise catholique-chrétienne. Et je vous prie, Monseigneur l'évêque, d'accepter de notre part en souvenir de votre consécration un *Stabat Mater* du célèbre compositeur tchèque Anton Dvorak.

Nous vous souhaitons un épiscopat béni.
curé Pulec, de Prague,
administrateur épiscopal

Sommaire	p. 97:	Un évêque... pour quoi faire?
	p. 98:	Message de Tchécoslovaquie Collecte de l'Œuvre d'entraide
	p. 99:	Quelles structures?
	p. 100:	Une chapelle à Winterthour Messages du 24e Congrès vieux-catholique Résolution du même concernant les Philippines
	p. 101:	Partage spirituel Nouvelles paroissiales

*) Il s'agit de l'autorisation donnée aux hussites de la Bohême de communier sous les deux espèces du pain et du vin (sub *utraque specie*).

QUELLES STRUCTURES?

La commission exposa qu'elle recherchait des voies permettant à notre Eglise d'accomplir sa tâche avec succès (rapport 1985 de la Commission des structures).

Au travail dès 1985, la Commission des structures attend de nos paroisses qu'elles l'aident à élaborer les propositions qu'elle a l'intention de présenter au Synode national 1987. Quelles propositions, et pour quoi?

Comme la plupart des Eglises, l'Eglise catholique-chrétienne s'inquiète de la diminution croissante du nombre des fidèles actifs dans nos paroisses. Situation aggravée par notre état de minoritaires, qui nous fait d'autant plus ressentir l'émiettement progressif des paroisses, dont la plupart prennent l'allure d'une diaspora, avec tous les problèmes qui en résultent pour assurer nos tâches pastorales, caritatives et sociales. Sans parler des conséquences financières. La commission des structures a vu le jour quand la conscience a percé, que le moment était venu pour l'Eglise catholique-chrétienne de repenser son mode d'existence. Quelles solutions envisage la commission?

Le rapport 1986 de la commission (ce n'est qu'un rapport intermédiaire) suggère un élargissement des perspectives paroissiales, au profit d'*interactions régionales*. Les paroisses devraient faire (plus que maintenant) l'apprentissage de la collaboration. En un mot, il s'agirait de regrouper nos forces pour plus d'efficacité et pour économiser les moyens. Des exemples de tels regroupements sont proposés. C'est un fait que certaines régions se prêteraient assez bien à une telle conception, ainsi le Fricktal, ou la région bâloise, la vallée de l'Aar, le Jura francophone. La solution semble plus aléatoire pour des paroisses isolées comme Saint-Gall, Lucerne, ou même Lausanne.

Cette vision supra-paroissiale devrait s'accompagner (c'est toujours le rapport qui le dit) de «nouvelles formes de *péréquation financière*», les subsides accordés aux paroisses en difficulté l'étant proportionnellement à leur «volonté d'accepter cette évolution supra-paroissiale». La commission n'hésite ainsi pas à envisager un moyen de pression sur les paroisses récalcitrantes.

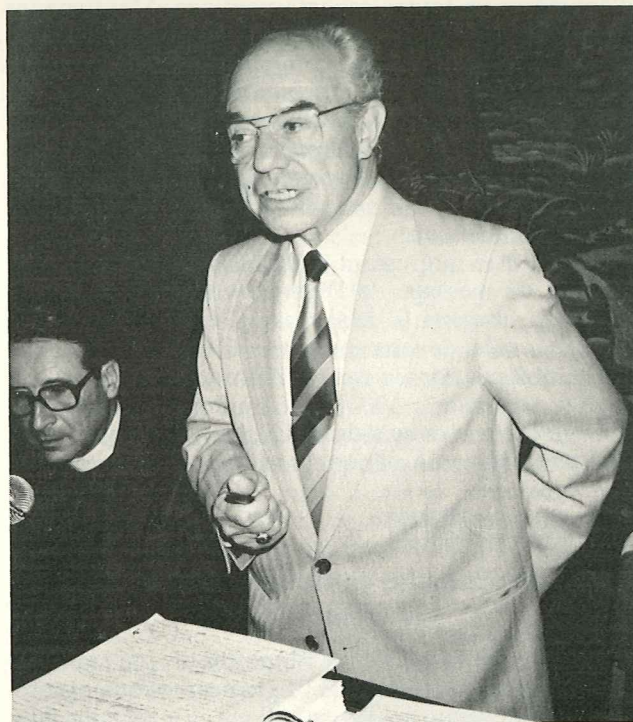
Que penser de ces propositions, sur lesquelles les paroisses seront encore invitées à s'exprimer avant le synode 1987? On pourrait très sérieusement craindre qu'elles ne soient qu'un artifice pour repousser le problème (la commission dit viser des effets pour les 10 à 15 prochaines années; et après?). Quelques mots dans la motion votée (à l'unanimité moins une voix) par le Synode national de Bienne rassurent quelque peu: les mesures proposées devraient «permettre à notre Eglise d'accomplir sa mission... conformément à son *Image représentative*, la Constitution revue et d'autres principes reconnus comme déterminants». Qu'est-ce à dire, sinon que la réforme des structures envisagée n'est qu'un élément parmi d'autres *réformes en cours ou à prévoir*; que le cadre revu ne constituera un progrès que si l'Eglise y vit les principes développés dans l'Image-guide (qui passera devant le Synode national en même temps que le rapport sur les structures), que les réformes de structures resteront illusoires si elles ne s'accompagnent pas d'une réforme de notre façon de vivre notre foi, d'une évolution de nos façons d'apporter au monde le message du Christ.

Pour ce numéro, ma contribution à ce problème se limitera à quelques citations d'un évêque anglican, que je livre à votre réflexion:

Dépouillement des structures

«La véritable difficulté est que l'Eglise... soit devenue très institutionnalisée, avec des investissements écrasants pour son maintien... Son implantation et son programme sont au-delà de ses moyens, à tel point qu'elle est absorbée par les problèmes d'approvisionnement et préoccupée de sa survie. L'inertie de la machine est telle que les allocations financières, la légalité, les modes d'organisation, les attitudes d'esprit, sont dirigés vers la continuation et l'accroissement du statu quo. Si l'on veut faire son chemin à travers ces *impedimenta*, on dissipera la plus grande partie des énergies... Une nouvelle réforme implique un printemps dans l'Eglise, et avec lui un nettoyage complet. C'est ce que Bonhoeffer envisageait ...: «L'Eglise n'est l'Eglise que lorsqu'elle existe pour les autres.»

«Vivre pour les autres signifie accepter de vivre dans leurs conditions, servir dans les structures où ils vivent. La difficulté principale est que l'Eglise... ait utilisé son argent pour construire ses propres structures (littéralement ou métaphysiquement) plutôt que pour servir dans celles des autres. Elle a été une institution en marge, mais non le levain à l'intérieur du monde qu'elle est appelée à changer... Il faut que nous réapprenions que la maison de Dieu est avant tout le monde dans lequel Dieu vit, et non la baraque des entrepreneurs construite sur le terrain...»



Le président de la Commission des structures, Alfred Wyser (ancien conseiller d'Etat soleurois), fait son rapport devant le Synode national de Bienne. A sa droite, le président du Synode, le curé Gottfried Konrad.

«Qu'en est-il de la stratégie de l'Eglise et de ses structures? Il existe déjà dans l'Eglise un bon nombre de réflexions très profondes sur ce thème, sur le plan œcuménique surtout, mais cette idée n'a pas encore atteint les paroisses locales ou même les hiérarchies. Elle est centrée sur l'étude, de grande envergure, engagée par la troisième Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises à New Dehli en décembre 1961 sur *«La structure missionnaire de la congrégation»*... On a soulevé la question de savoir si la norme de toute notre vie ecclésiale pendant un millénaire (c'est-à-dire la paroisse avec son pasteur résidant) ne restreint pas maintenant la mission de l'Eglise... La version moderne habituelle, d'une paroisse composée d'un ensemble d'organismes... est le reflet d'une société stable dans laquelle les gens vivaient et travaillaient encore au même endroit. Mais aujourd'hui les gens ne vivent pas à l'endroit où ils habitent: de plus en plus, ils ne font qu'y dormir... Nous pouvons tous penser à des douzaines de gens qui, s'ils voulaient s'identifier avec une attitude chrétienne, ou faire quelque chose dans leur vie qui vaille la peine, considéreraient que se joindre à une paroisse ou travailler en son sein est ce qui manque le plus d'à-propos. Et ceci, pas nécessairement parce que

leur engagement au Christ est mis en doute, mais parce que la paroisse en tant qu'instrument du Royaume semble être une structure ayant très peu de relations avec la vie de tous les jours et avec les lieux où les décisions sont prises...

«Je suis convaincu que nous devons faire tout ce que nous pouvons pour revivifier plutôt que pour tuer la paroisse... On ne peut écarter la paroisse en tant qu'instrument du Royaume au moment où elle est à l'avant-garde, et où elle se soucie sociologiquement de s'intéresser à l'actualité. Mais il est faux d'espérer que la communauté culturelle locale sera adéquate pour des tâches auxquelles elle n'a jamais été destinée... A beaucoup d'égards, c'est un instrument qui a, non seulement une mauvaise forme, mais aussi une mauvaise dimension.»

Extraits de «La nouvelle réforme»,
de John A.T. Robinson
évêque de Woolwich).

Voilà qui semble appuyer la proposition de la Commission des structures. Mais qui va évidemment beaucoup plus loin. Jusqu'où sommes-nous prêts à nous risquer?

Pierre Uldry

Messages du 24e Congrès vieux-catholique international

ORIGINE DE L'ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE DE POLOGNE

Chaque congrès réserve du temps à l'audition des multiples messages «des autorités religieuses ou civiles, internationales ou locales». Le 24e congrès respectait cette coutume, le 27 août 1986, mais il n'est pas question d'énumérer ici toutes ces interventions. Mentionnons simplement le message d'Emilio Castro, secrétaire général du COE (message communiqué par son adjoint Coïdan), et ceux des représentants des patriarchats orthodoxes d'Antioche, Constantinople (*«Une prédication sans diaconie reste paroles sans effet»*), Jérusalem (*«Les positions arrêtées par les théologiens restent sans valeur tant qu'elles n'ont pas reçu l'aval du peuple de Dieu»*), de Moscou.

Il peut être intéressant de donner ci-dessous la traduction du message de l'évêque vieux-catholique de Varsovie, Tadeusz R. Majewski. C'est une page d'histoire que nous devons connaître. C'est aussi un appel qui ne doit pas nous laisser indifférents. A lui la parole: «Le 6 septembre 1904, à Scranton, Pennsylvanie (USA), le premier synode de l'Eglise catholique nationale polonaise en Amérique, sous la présidence du curé

Francis Hodur, élisait ce dernier à l'unanimité comme évêque. C'est le 29 septembre 1907, en la cathédrale Ste-Gertrude d'Utrecht, qu'eut lieu la consécration solennelle de Francis (en polonais: Franciszek) Hodur. Sous son épiscopat, l'Eglise catholique nationale polonaise connut un magnifique développement aux USA et au Canada. Mais son énorme travail en Amérique ne détournait pas sa pensée de la Pologne, le pays de ses pères. Ce que la noblesse polonaise et les sénateurs du 16e siècle n'avaient pu réaliser, ce fut l'évêque Francis Hodur qui le réussit. Il envoya en 1920 en Pologne des prêtres de l'Eglise catholique nationale polonaise, qui entreprirent d'y organiser une Eglise nationale. Ce fut là pour notre pays un important cadeau, puisqu'on assista à la résurrection d'une Eglise nationale et catholique.

Le 24e Congrès vieux-catholique international siège au moment du 120e anniversaire de la naissance de l'évêque Francis Hodur, et du 66e de la fondation de l'Eglise catholique polonaise en Pologne. J'aimerais à cette occasion citer devant ce congrès un extrait d'un texte que l'évêque Hodur adressait, le 26 juillet 1946, au Conseil d'Eglise en Pologne. Ce texte représente pour nous un testament, que nous voulons respecter fidèlement. Il vaut la peine de relever que ni des représentants de l'Eglise nationale aux Etats-Unis et au Canada, ni ceux de la Pologne ne seraient présents à ce congrès, si l'évêque Francis Hodur n'avait pas fondé l'Eglise nationale polonaise et si l'Eglise d'Utrecht ne lui avait pas conféré la consécration épiscopale. Voici ce que nous dit le testament de l'évêque Hodur:

«C'est dans le caractère du peuple polonais d'avoir tendance à disperser tous les efforts, que ce soit dans le domaine religieux, politique ou social. C'est pourquoi

Nouvelles de l'Eglise

Une chapelle catholique-chrétienne à Winterthour

La chapelle St-Michel, à Winterthour, qui était précédemment le sanctuaire de l'Eglise catholique-apostolique, est devenue vieille-catholique. Le 1er juin, Mgr Gauthier y a célébré une première messe, avec l'assistance des curés Theunis Wijker, de Schaffhouse (chargé de la pastoration de Winterthour), Eugène Wiela-chowski (Zurich) et Roland Lauber (Trimbach).

nous vous adressons une forte et sainte prière: ne permettez pas que l'Eglise nationale polonaise en Amérique et en Pologne soit déchirée ou anéantie. Soyons prêts, au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur, à œuvrer ensemble à l'établissement d'une société meilleure, plus juste et plus heureuse».

C'est le même service, dans le même témoignage, que remplissent nos évêques, prêtres et fidèles – et que vous aussi remplissez. Nous confirmons par là que nous

sommes unis dans nos convictions. Nous devons le rester aussi à l'avenir.

Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix, toujours et de toute manière (2 Thess. 3, 16).

Veillez, soyez fermes dans la foi, soyez hommes, soyez forts, faites tout avec amour (1 Cor, 16, 13).»

C'était là le message de l'évêque Majewski.

Pierre Uldry

RÉSOLUTION CONCERNANT LES PHILIPPINES

Le 24e Congrès vieux-catholique international réuni du 26 au 30 août 1986 à Münster sous le thème général «Témoignage et Service dans le Monde»

Est très heureux de la présence de représentants de l'Eglise indépendante des Philippines (PIC). C'est un signe tangible de son intercommunion qui existe depuis 1965 avec les Eglises de l'Union d'Utrecht. Le Congrès témoigne sa disponibilité à trouver des moyens pour approfondir et développer cette intercommunion par la prière, les contacts personnels et l'aide réciproque. Le Congrès déclare sa solidarité avec les Eglises des Philippines qui participent activement à la lutte pour la justice, la liberté et la paix. Nous avons suivi votre lutte non-violente de ce printemps, non seulement avec surprise et admiration, mais encore avec nos vœux et nos prières.

Le Congrès fait appel aux gouvernements nationaux des Eglises représentées ici pour soutenir le nouveau Gouvernement des Philippines dans ses efforts de réaliser le redressement économique indispensable et une réconciliation nationale authentique, dans un esprit de justice et dans le respect des droits de l'homme. Le Congrès fait appel aux gouvernements pour que l'aide économique accordée aux Philippines ne profite pas à des projets militaires, mais exclusivement aux besoins vitaux de toute la population. Le Congrès comprend que les Philippines désirent se défendre contre les influences néo-colonialistes, afin de permettre le développement de leur autonomie économique, culturelle et politique.

Münster, le 29 août 1986

les membres du Comité permanent du Congrès

PARTAGE SPIRITUEL

Je pense à ta Parole: «Cherchez ma Face.»

Je cherche Ta Face, Seigneur.

Ps. 27:8

Sans doute sentirez-vous dans ces lignes, mon attachement profond à la spiritualité du Carmel. Je n'ai pas à m'en cacher. Je continue aujourd'hui à y puiser une eau particulièrement désaltérante.

Lorsque nous faisons profession de Foi ou toute action qui en découle, nous répondons à la question: qui et pourquoi est-ce que je cherche? Les paroles n'ont jamais manqué pour décrire Dieu; elle ont occasionné bien des malheurs et donné parfois naissance à des familles spirituelles au rayonnement mystique et apostolique intenses. Ma propre expérience dans la connaissance de la Face de Dieu ne cesse de le faire naître et mourir mais sa Vie au-delà de mon expérience s'impose à moi toujours davantage dans la contemplation.

Chercher la Face, c'est chercher le regard, ce regard dont l'Evangile dit: «Celui qui m'a vu a vu le Père.» C'est aussi contempler l'icône de la Trinité de Roulev: «Regardez comme ils s'aiment.» L'acteur de l'icône qui nous mène au centre de nous-mêmes, n'est pas le personnage, mais son regard. D'ailleurs toutes les icônes regardent de face. Nous touchons ici au mystère de la contemplation. Ce mystère est au cœur de l'oraison.

Les réalités de l'oraison et de l'icône sont celles du dialogue; relation de créature à Créateur, de sauvé à Sauveur, de saint à Sanctifiant, d'être souvent en division à l'Unité de Dieu. Cette relation est l'unique outil de la découverte du visage de Dieu;

Thérèse d'Avila, réformatrice du Carmel catholique et contemporaine dans son action, de Luther, nous

écrit: «L'oraison n'est rien d'autre qu'une amitié intime, un entretien fréquent seul à seul, avec Celui dont nous nous savons aimés.»

L'une de mes amies carmélites me disait à Mazille dans son monastère: «La pratique de l'oraison nous offre de devenir l'oreille de ce grand corps qu'est l'Eglise. L'oraison ne nécessite ni lieu ni connaissances particuliers. Tous sont appelés à contempler Dieu et certains dans cette forme de mise à son service qu'est l'écoute de sa Parole.» Thérèse dit aussi «Ce qui est d'importance capitale, (...) c'est de ne point s'arrêter avant qu'on n'ait atteint la Source, quoi qu'il arrive ou puisse survenir (...) quand le monde enfin devrait s'écrouler.» Tout ce que vous pouvez attendre de l'oraison, de la contemplation silencieuse ou jubilatoire, c'est de voir grandir la force intérieure qui vous poussera vers Dieu et l'oraison, car l'oraison mène à l'oraison. Pour l'avoir vécu, celui qui accède à la «saveur de Dieu» n'y résiste pas. Bien sûr, Dieu n'est pas souvent sensible et fréquemment absent, mais il prend lentement son volume comme une partie de notre corps dont nous prendrions conscience et qui devient habité. Jamais je n'ai manqué de sentir le volume et le poids de Dieu à travers mon propre volume, depuis le jour où, saisie par lui autrement dans l'oraison, j'ai reconnu son droit à la place et j'ai pris la mienne en lui.

L'oraison ne souffre pas de méthode. Ancrée dans la connaissance de soi, elle s'épanouit dans la connaissance de Dieu. Qu'elle vous soit offerte et que votre présence gratuite à Dieu vous mène vers le prochain.

Véronique Sauer

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE



Chrétiens
pour l'an 2000

Palexpo 27-30 novembre 1986

Vu l'importance spirituelle et historique du grand rassemblement de «Chrétiens pour l'an 2000» et à cause des regrets que vous auriez de ne pas y avoir participé avec toute votre famille et avec vos amis que vous aurez entraînés avec vous, nous vous rappelons le programme de ce rassemblement qui veut réunir les chrétiens de nos communes et manifester notre ouverture à tous les Genevois.

Jeudi soir 27 novembre 20 h 30

L'Evangile

Création spectaculaire et dramatique racontant l'extraordinaire histoire qui depuis deux mille ans ne cesse de bouleverser l'histoire du monde.

Jean-Luc Bideau interprète l'évangile selon saint Marc.

Vendredi soir 28 novembre 20 h 30

Vers l'an 2000!

Quel monde demain? Exposé, production artistique. Etre chrétien aujourd'hui: exposé, production artistique. Quelle espérance? Présentation et discussion d'un grand texte de l'Apocalypse, production artistique. Puis veillée de prières animée par des jeunes.

Samedi 29 novembre

Forums bibliques de 9 h à 12 h. Trois thèmes: notre place dans l'Univers, les autres, notre destinée.

Forums éthiques de 14 h à 19 h. Les thèmes: vie et santé, éducation et culture, couple et famille, économie et société, sciences, technologie et environnement, justice et paix. Retrouver l'inspiration et l'élan du message biblique. Aborder ouvertement les questions brûlantes d'aujourd'hui et tenter de définir des orientations morales pour notre temps. Exposés, animations, débats, réflexions, échanges, prière sur les thèmes.

Spectacles et animations de 20 h à 02 h!

Une comédie musicale; un spectacle de cirque; un récital poétique; un mystère médiéval.

Plusieurs réalisations de jeunes artistes genevois, de l'humour, du cinéma, de la musique.

Un programme «à la carte», avec en prime un **grand concert de gospel rock**. Concert donné par des groupes de jeunes musiciens chrétiens d'Allemagne, d'Italie, de France et de Suisse!

Dimanche 30 novembre de 11 h à 15 h

Célébrer et vivre dans l'espérance. Célébration commune, suivie d'une agape et de diverses présentations issues des multiples travaux. Envoi. Les activités du dimanche marqueront et symboliseront – par la parole, le geste et le chant, la méditation et l'engagement – le nouveau départ que nous voulons prendre tous ensemble.

En permanence pendant les quatre jours un lieu de silence

Au cœur de Palexpo, un lieu de silence et de prière sera animé tout au long du Rassemblement.

De courts offices œcuméniques de 20 à 30 minutes alterneront avec une permanence de prière, portés par des membres de tous les groupes de prière de Genève ainsi que par des groupes de jeunes, qui organiseront une veillée le vendredi en fin de soirée.

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
21, rue Merle-d'Aubigné
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

L'Agora

Utilisant les espaces environnant les salles de réunions, l'Agora est un ensemble de stands et de lieux conçus pour les rencontres informelles, offrant un panorama de la diversité des Eglises, communautés, formes de témoignage et d'engagement à Genève.

Trouvez notre stand sous le grand mât du RECG!

CHÈNE

Prochaine messe mensuelle: samedi 13 décembre à 17 h 30.

GENÈVE

Confirmation de cinq enfants de la paroisse. – Au cours d'une messe émouvante – il s'agissait de la dernière fonction officielle de Mgr Léon Gauthier, qui a pris sa retraite à la fin septembre – Laurence Défago, Véronique Juriens, Sun Ya Lanz, Daniel Murbach et Christophe Schrader ont reçu le sacrement du Saint-Esprit. Mgr Gauthier a rappelé la richesse des dons du Saint-Esprit et ce que cela signifie de les recevoir dans sa vie. Nos remerciements au chœur paroissial et nos vœux les meilleurs aux enfants et à leurs familles.

Collecte de l'Œuvre d'entraide. – Soutenons-la généreusement par nos versements!

«Chrétiens pour l'an 2000.» – Pour les détails veuillez vous référer au programme publié plus haut. A ceux qui le désirent nous proposons de commencer la journée du dimanche 30 novembre par une messe basse célébrée à St-Germain à 9 h, puis de monter ensemble à Palexpo pour la grande célébration œcuménique qui aura lieu à 11 h et sera précédée par la répétition des chants.

Offices de l'Avent – les mardis de décembre de 18 h 30 à 19 h 15:

mardi 2 décembre: «La Paix (shalom) don de Dieu (Lévitique 26, 6 et Jean 14,17)

mardi 9 décembre: Paix et non-violence (Isaïe 53, 6+7)

mardi 16 décembre: La Paix, une alternative à construire (Isaïe 2, 4)

mardi 23 décembre: Bienheureux les artisans de paix (Matthieu 5, 9)

Nous vous proposons ainsi de conclure l'Année mondiale pour la Paix en écoutant les promesses de Dieu et dans la prière.

Fête de l'arbre de Noël: pour toutes les familles de notre paroisse et de la diaspora, jeudi 18 décembre à 18 h en l'église St-Germain. Elle sera conclue par un repas familial au Centre paroissial.

Dans nos familles. – Nous avons, le 9 octobre, participé aux obsèques présidées par M. le pasteur Edmond Sauty de Mme Marguerite Baumann-Vuataz (décédée à l'âge de 93 ans), épouse de notre ancien président Charles Baumann. Qu'elle repose en paix!

Dimanche 7 décembre, baptême de Fanny, première enfant de Christian et de Silvia Dougoud-Eugster.

Dons. – M. C. B.-V.: 500 fr. Merci!

La chronique de Lancy-Carouge ne nous étant pas parvenue en temps utile, nous nous excusons de ne pouvoir la publier dans ce numéro.



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Avent. – Chaque année dans sa vie liturgique l'Eglise nous invite à revivre les grandes étapes de l'histoire de notre salut. C'est toute la longue attente du peuple d'Israël qu'évoque spécialement le temps de l'Avent, pour que nous puissions nous joindre en esprit dans la prière à tous ces justes de l'ancienne Loi qui ont préparé pour le monde la venue du Sauveur. *Premier dimanche de l'Avent, le 30 novembre.*

Arbre de Noël. – Cette petite fête paroissiale et familiale aura lieu le samedi 20 décembre à partir de 17 h, à la salle Saint-Pierre.

Veillée de Noël en musique. – Voilà déjà la cinquième fois que notre église accueille l'admirable chœur d'enfants de l'Ecole secondaire pour sa veillée de Noël. Nous pourrions venir les écouter et nous réjouir avec eux et leurs parents et amis le mardi 23 décembre à 20 h.

Baptême. – Nous avons baptisé le 5 octobre la petite *Sabrina Lobello*, fille de Gaetano et Laurence née Maire. Dieu garde l'enfant et ses parents.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 13 octobre, Mme *Violette Béring*, à l'âge de 60 ans. R.I.P.

Dons. – Mme M.V.: 40 fr.; Fam. G.L.: 110 fr.; Fam. V.B.: 150 fr.; M.B.M.: 30 fr. en souvenir d'Arnold Coulaz; M. R.A.: 100 fr.; anonyme 30 fr. en souvenir de Jean Monnier. Merci!

NEUCHÂTEL

Histoire de l'Eglise. – Prochaine causerie le mardi 2 décembre, à 20 h 15, à la salle paroissiale, rue Emer-de-Vattel.

Arbre de Noël. – La fête de l'arbre de Noël aura lieu le dimanche 14 décembre, à l'issue de la messe qui sera, comme d'habitude, avancée d'une heure et commencera donc à 17 h 30.

30 ans
d'expérience



W. OBRIST + Co.,
2006 Neuchâtel

TUBAGE ET CONSTRUCTION DE CHEMINÉES

en tubes inox de fabrication
suisse (système RUTZ et
OBRIST)

10 ans de garantie

Capes anti-refoulantes,
ventilateurs de cheminées, etc.

Devis sans engagement

Rue des Parcs 112
Tél. (038) 25 29 57

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Services divins. – Tous les dimanches, à 9 h 45 et, depuis quelques semaines, de nouveau dans la salle de paroisse. C'est, certes, une économie financière pour une petite communauté, mais c'est également une occasion de répondre à un souci écologique en ne gaspillant pas ce qui peut être économisé. La salle est assez grande. Qu'on ne se gêne pas pour venir y prier.

Avent. – Le temps de l'Avent qui est un temps fort de méditation et de préparation à la fête de Noël se veut aussi être un temps pendant lequel on se prépare tout particulièrement au retour du Christ, lorsqu'il reviendra, dans sa gloire, juger les vivants et les morts.

Arbre de Noël. – En raison des vacances de Noël qui débiteront plus tôt que prévu et de leur incidence sur la présence à

l'église, le traditionnel «Arbre de Noël» aura lieu le *dimanche 14 décembre, à 17 heures précises*. Prière de réserver cette date. Un beau programme est en cours de préparation.

Dons. – Anonyme: 10 fr.; M. A.H.: 20 fr.; Mlle C.C. en souvenir de Mme B.-Y. Gygi-Gentil: 50 fr.; Fam. D.S.-M.: 50 fr. Merci!

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Avent. – Quel mystère nous fascine donc tant chez l'enfant? De quelle plénitude remplit-il le regard qu'il porte sur l'Univers? Quel trésor tient-il pour que Notre Seigneur nous avertisse de redevenir des enfants si nous voulons entrer dans son Royaume?

Le feu de la vie semble épargner le monde simplifié de l'enfant. En grandissant nous découvrons notre monde et sa fin. A notre insu l'angoisse s'installe. Nous cherchons, compliquons, contemplons de plus en plus le temps qui marche: «Déjà? Oui, déjà aujourd'hui, bientôt demain!»

Ô temps suspends ton vol, demande le poète qui a gardé une âme d'enfant...

L'Avent est un temps où l'Eglise redevient poète, où elle veut retrouver son âme d'enfant, où nous allons nous tenir hors de

cette course, hors du mouvement qui nous entraîne: comme l'enfant nous allons simplifier, prendre notre temps et rêver à l'éternité. L'Avent est ce moment de l'année avec le Carême où il faut «passer la première». La deuxième est encore trop rapide. Seule la première et le coup de ralenti qu'elle donne nous permettra de nous ressaisir. Il nous faut retrouver les choses avec le regard et le plaisir de l'enfant. Avec ce regard qui se pose sur le monde et semble y contempler la lumière qui ne s'éteint pas.

Là est bien le génie de Notre Seigneur Jésus-Christ, de ne pas quitter le cœur d'enfant qu'il porte pour son Père et pour nous. Il reste l'Enfant du Créateur, Celui qui a toujours les mains pleines. Pleines d'amour transformé en pain, en pain de vie. Présence si intense qu'Il peut dire: «Je porte le feu sur terre!»

Oui, il est vivant Celui qui vient comme un enfant!

F. Canton

ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national

BP 64609, 75423 Paris Cédex 09, répondeur téléphonique 24 h/24 h, tél. (16 1) 45 26 98 30.

Centre Saint Denis

15, rue de Douai, 75009 Paris

Prochaines célébrations: dimanche 23 novembre, messe à 11 h.

Samedi 6 décembre, vente de charité. Samedi 13 décembre, messe à 18 h 30. Dimanche 21 décembre, messe à 11 h.

Paroisse Saint Jean – Saint Etienne

43, avenue du 8 mai 1945, 95200 Sarcelles (Les Flanades), tél. (16 1) 39 90 50 51. Messe tous les dimanches à 10 h 30. A noter: dimanche 30 novembre, visite de Mgr Gauthier.

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



77e année

N°9

Novembre 1986

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 26 novembre 1986

Administration et abonnements:
M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6, 1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E; Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

Agde

Pour tous renseignements: abbé Christian Teyssier, tél. 67 94 92 48.

Lyon/Annecy

Pour tous renseignements: abbé Séverin Picchiottino, 71, boulevard de la Rocade, 74000 Annecy, tél. 50 57 48 22. Prochaines célébrations: dimanche 14 décembre, 16 h. Centre œcuménique à Lyon, dimanche 21 décembre, à Annecy, (famille Picchiottino).

Alsace

Association des vieux-catholiques d'Alsace, BP 364, 68007 Colmar Cédex, tél. 89 23 58 85 (attention nouveau numéro). Prochaines célébrations: dimanche 23 novembre, à Marienthal, (famille Grab), samedi 20 décembre, à Beinheim, (famille Schoenherr-Heckel), mercredi 24 décembre, à Colmar, (famille Mokry).

L'Association des vieux-catholiques d'Alsace a dorénavant son propre téléphone:

89 23 58 85

Afin d'assurer une permanence et une information locale, elle souhaiterait disposer d'un répondeur-enregistreur téléphonique.

Merci à tous ceux qui peuvent nous aider à réaliser un tel projet.

Association des vieux-catholiques d'Alsace BP 364, 68007 Colmar Cédex. C.C.P. Eglise vieille-catholique région Alsace No 625 19 R Strasbourg

Nouvelles de l'Eglise

Samedi 18 et dimanche 19 octobre, 2e assemblée synodale à Paris. Sous la présidence de M. B. W. Verhey, président de notre association, du recteur B. Vignot, en présence de Mgr Gauthier, évêque-délégué par la conférence internationale des évêques, et d'une vingtaine de délégués des différentes communautés. On notait la participation de M. le curé Soder de Genève qui devait

nous transmettre un message de sympathie de Mgr Gerny, nouvel évêque de la Suisse.

La première partie de l'assemblée synodale fut consacrée aux rapports d'activités de l'Eglise et de chaque communauté, puis à l'étude du bilan financier de l'exercice 1985.

La fonction de trésorier de l'Eglise étant vacante, M. Ricci, de Sarcelles fut proposé pour remplir cette charge, et élu à l'unanimité des suffrages. Nous lui souhaitons tous nos vœux pour remplir à bien sa nouvelle responsabilité.

La seconde partie de la rencontre fit l'objet d'un exposé de M. J. C. Mokry, rappelant l'histoire du vieux-catholicisme en France, depuis Port-Royal et le Jansénisme, en passant par les grandes étapes de l'organisation de l'union d'Utrecht, jusqu'à l'œuvre de M. Bekkens. Cet exposé s'appuyait sur un certain nombre de textes de témoins de l'époque. Il fut suivi par un temps de dialogue qui permit à chacun de s'exprimer pleinement.

Dimanche 26 octobre à Olten (Suisse) *Ordination épiscopale de Mgr Hans Gerny*

M. le recteur Vignot, accompagné de M. Mokry et de Mme Vignot, représentaient notre Eglise à la célébration d'ordination à Olten.

Décès - le 28 octobre est décédé près de Paris, M. Bruno Didier (32 ans), ami de notre Eglise en France depuis plusieurs années, des suites d'une grave maladie. Il participait avec nous à la dernière assemblée synodale. Son service funèbre a eu lieu le 30 octobre avec la participation du recteur Vignot.

Que le Christ donne sa paix à Bruno et l'accueille dans sa lumière!

A noter dans le dernier numéro de «La Flamme» (no 138)

- Après le voyage du pape en France
 - Conférence internationale des évêques
 - L'Eglise catholique indépendante des Philippines (suite)
 - Réforme catholique
 - Appel aux droits de l'Homme du congrès de Münster
- Attention augmentation du tarif d'abonnement à «La Flamme» à partir de janvier 1987. Tout abonnement souscrit avant la fin de cette année bénéficiera du tarif actuel, c'est-à-dire 70 FF pour la France, et 100 FF pour l'étranger.



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

MESSAGE DE NOËL 1986

du pasteur Emilio Castro, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises

«Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre, paix pour les hommes, ses bien-aimés.» «Heureux ceux qui font œuvre de paix: ils seront appelés fils de Dieu.»

Chers frères et sœurs en Christ,

L'année qui s'achève avait été désignée par l'Organisation des Nations Unies comme l'«Année de la paix». Un simple coup d'œil au panorama mondial suffit à nous convaincre que nous sommes loin d'avoir banni la guerre des relations entre les nations et entre les peuples. Pour nous, chrétiens, le souci de la paix n'est pas lié à des objectifs politiques ni à des décisions émanant d'assemblées; mais il s'inscrit au cœur même de notre foi, dans cette affirmation que Dieu, en Christ, a détruit les murs qui nous séparent, réconcilié l'être humain avec son créateur, et posé ainsi les fondements de toute réconciliation entre les peuples.

Noël, à travers le chant des anges, nous invite à célébrer la gloire de Dieu au plus haut des cieux et à proclamer sa «paix pour tous les humains» avec passion et espérance. Jésus a désigné le ministère de la paix comme l'une des grandes bénédictions de Dieu: «Ceux qui font œuvre de paix seront appelés fils de Dieu.» Au moment où nous nous réunissons en famille, où nous nous souvenons ensemble dans nos cultes et nos célébrations liturgiques de l'événement de Noël, soyons plus particulièrement attentifs cette année à ce message de paix, à la promesse de sa réalité et à l'œuvre à laquelle il nous appelle. En plusieurs occasions, en 1986, nous avons invité les Eglises à prier pour la paix et la justice dans des situations particulières comme en Afrique du Sud ou en Amérique centrale, mais aussi pour la paix en général, et pour l'entente entre les grandes puissances. Nous devons persévérer dans ce ministère de la prière.

«Si le Seigneur ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain.» Si la paix ne nous vient pas de la présence de l'Esprit Saint qui illumine les intelligences et adoucit les cœurs, il sera très difficile de franchir les barrières idéologiques qui enferment aujourd'hui chacun dans ses positions et excluent toute possibilité d'entente. Prions pour les dirigeants des grandes puissances; prions pour les peuples de leurs pays; accompagnons les Eglises de l'Union soviétique et des Etats-Unis dans leur volonté d'adresser à leurs

nations un appel à la paix! Mais prions aussi pour que cessent les conflits locaux où les factions opposées cherchent à venir à bout de leurs divergences en se livrant des guerres fratricides. Comment ne pas nous souvenir dans nos prières de l'Afrique australe, des guerres qui ravagent le Soudan et l'Ethiopie, des luttes fratricides du Moyen-Orient, du conflit interminable et déchirant qui oppose l'Iran à l'Iraq, des batailles qui font rage en Afghanistan et aux Kampuchéa? Et chacun de vous, dans son contexte national, pourrait sans doute allonger la liste et nommer des situations concrètes que nous devons présenter à Dieu, dans une supplique désespérée: «O Seigneur, donne-nous ta paix!»

Mais notre prière doit s'accompagner d'une proclamation claire: la paix est possible. Dieu en Christ a déjà franchi les barrières les plus infranchissables. Nous ne pouvons pas accepter que la guerre et la haine soient la seule manière de résoudre les conflits ou les divergences humaines. Affirmer la paix, c'est déjà contribuer à sa réalité historique. Mais nous pouvons faire plus: nous pouvons maintenir les contacts avec les peuples et les groupes humains que l'on nous dépeint sous les traits de l'ennemi; nous pouvons prouver que la solidarité œcuménique de nos Eglises nous permet de surmonter les conflits qui divisent nos nations et de nous mettre, en tout lieu, au service de la paix et de la réconciliation. Nous pouvons éviter la démonisation de l'autre, et faire en sorte que les convictions religieuses ne servent pas à attiser la haine. Bien au contraire, que dans la contemplation de la croix de Jésus Christ, nous trouvions la force de renoncer à nos prétentions de supériorité et de nous accepter les uns comme les autres comme des pécheurs à la recherche du pardon, comme des frères et sœurs à la recherche de la réconciliation.

L'escalade de la course aux armements nous incite à proclamer avec plus de vigueur que jamais que la paix est possible, que la non-violence est constructive et nous ouvre de multiples voies pour redresser les injustices qui règnent autour de nous. Devant la folie d'un monde capable de se détruire lui-même, affirmons la folie de la croix, de la non-violence, du geste de celui qui présente l'autre joue, de la main tendue, de la certitude

que Dieu règne encore! Contemplons l'enfant de Bethléem, porteur des espérances, des rêves et des promesses de Dieu pour toute l'humanité! Et dans cette contemplation, laissons l'Esprit Saint susciter en chacun de nous une relation d'amour envers notre prochain

et guider notre intelligence et notre imagination dans la recherche des voies qui mènent à la paix!

Fraternellement en Jésus Christ,

Emilio Castro
Secrétaire général

NOUVELLES DE CI, DE LÀ...

Une *prise de position* (publiée dans notre *Christkatholisches Kirchenblatt*) des épouses de pasteurs réformés de Suisse alémanique:

«Nous ne sommes pas rouges, nous ne sommes pas verts, nous sommes saisies. La réaction du Conseil fédéral après la catastrophe de Tchernobyl nous a effrayées et scandalisées. Notre crainte d'une totale destruction de la création croît. La certitude du Conseil fédéral ne nous sécurise pas. Nous voyons la vie menacée sous toutes ses formes. C'est pourquoi nous sommes prêtes à renoncer à certaines commodités reposant sur des techniques dont nous ne pouvons plus assumer la responsabilité. Nous voulons préserver ce qui permettra à la vie de rester possible demain. Nous recherchons l'aide de notre gouvernement et mettons notre espoir dans un renversement de la politique énergétique.»

En Tchécoslovaquie le 1100^e anniversaire de la mort de Méthode, apôtre des Slaves, a réuni 250 000 croyants devant l'église catholique de Velehrad. Les services de sûreté ont reconnu qu'ils ne sont plus en état de maîtriser les pèlerinages, qui attirent des dizaines de milliers de pèlerins.

(Traduit de *Betrifft*, une publication de *Foi dans le 2^e monde*, au comité duquel appartient le curé catholique-chrétien de Berne, Hans Frei.)

Nous avons reçu...

... les deux premiers numéros de *Sainte Marie de Paris*, bulletin de l'Eglise catholique et apostolique de Paris, un groupement qui, depuis plusieurs années, manifeste de l'intérêt pour le vieux-catholicisme, mais dont l'Eglise vieille-catholique de France estime qu'il ne présente pas, en l'état, les caractéristiques qui justifieraient un rapprochement.

Le groupe œcuménique de Carouge s'est retiré un week-end à Chavanod (au couvent des Sœurs de la Croix, près d'Annecy), pour sa retraite annuelle. Le Père Bréchet, supérieur de la communauté des Jésuites de Carouge, a introduit une réflexion sur la Pentecôte et le Saint Esprit. Trois catholiques-chrétiens y participaient...

Radio-Cité, la radio genevoise des trois Eglises, qu'une équipe optimiste travaille d'arrache-pied à faire renaître, a trouvé au grand rassemblement des chrétiens pour l'an 2000 de fin novembre une première occasion de se manifester. Il s'agit de prouver qu'il n'est pas impossible de trouver 10 000 francs par mois parmi tous les chrétiens du canton pour faire passer sur les ondes la voix des Eglises. Le pari sera-t-il tenu?

Vieux-catholiques à la dimension de l'Europe...

L'Association de la jeunesse vieille-catholique d'Europe a été fondée à l'occasion du 23^e Congrès international vieux-catholique à Vienne, en 1982. Depuis lors les contacts et relations se sont bien développées entre les groupements de jeunesse de l'Union d'Utrecht. Les responsables des relations internationales se retrouvent régulièrement, notamment ceux des Pays-Bas, d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche, et plus récemment ceux d'Italie, de Grande-Bretagne et des Philippines*. Le but de cette activité est de faciliter la rencontre de jeunes de différentes nationalités et cultures, pour les aider à se respecter et se comprendre.

(Trad. d'Aktuell, le journal des jeunes au Congrès de Münster.) P.V.

* N.d.l.r. - Il y a là une extension de la notion d'Europe, mais il ne s'agit certainement pas de néo-colonialisme!

A travers vingt siècles de Noël

UNE ÉGLISE TOUJOURS JEUNE?

Au matin de Noël s'éclaire l'aube d'un monde nouveau. Un monde de lumière, pour dissiper les ténèbres. La même lumière qui a éveillé les bergers dans la cam-

pagne de Bethléem, continue à nous annoncer l'espoir dans les nuits de notre civilisation éperdue. La même lumière qui a guidé les mages vers Jésus, continue à nous situer des issues dans notre société confuse. Qu'est-ce donc, pourtant, qui a changé?

L'aube du monde nouveau venait éclairer les élans passionnés d'une Eglise naissante. Une Eglise dans toute la fraîcheur enthousiaste de sa pleine jeunesse. Une Eglise qui clamait à la face du monde son alleluia joyeux. Et nous? D'aucuns prétendent que notre christianisme est triste et languissant. La moyenne d'âge de nos communautés tendrait plutôt à évoquer un crépuscule. Sommes-nous l'Eglise d'un monde vieilli? Regardons un peu autour de nous.

Sommaire	p. 105:	Message de Noël 1986
	p. 106:	Nouvelles de ci, de là... Une Eglise toujours jeune?
	p. 107:	Méditation
	p. 108:	Partage spirituel Parution de «Présence» en 1987 Nouvelles paroissiales

Les quelques lignes suivantes, je les traduis de «*Betrifft*» (voir référence dans les petites nouvelles). Il s'agit de la visite à un prêtre orthodoxe en Pologne: «Nos messes pour les jeunes? archicombles, et aussi les pèlerinages de jeunes. Notre problème, c'est plutôt d'arriver à donner suite à tous les vœux, à toutes leurs aspirations. C'est une jeunesse qui veut connaître toujours mieux sa foi, la vivre plus réellement, et qui demande à assumer des responsabilités dans la paroisse».

Ça, c'est en Pologne. Chez nous? Nous allons vivre à Noël la fête des enfants. Cela ne suffit plus à nous faire illusion. Nous ne savons que trop combien nous sommes impuissants à présenter à nos jeunes l'image d'une Eglise dans toute la verdeur de son éternelle jeunesse.

Pourquoi les Eglises exercent-elles si peu d'attrait auprès de la jeunesse, au moment même où tous s'accordent à constater un regain d'aspiration spirituelle, et précisément chez les jeunes? Le problème n'a pas été posé de façon inintéressante, dès 1981, par la Commission fédérale pour la jeunesse (*Dialogue avec la jeunesse*, Office fédéral de la culture):

«Le besoin d'une patrie spirituelle se manifeste par l'affluence que connaissent de nombreuses sectes. Les jeunes y sont attirés principalement par les figures de père (gourous, swamis, maîtres, etc.) et par l'importance des éléments mystiques. D'où la fascination particulièrement grande exercée par la religiosité orientale.

Ces deux aspects ne sont pas étrangers non plus à la tradition chrétienne. Le judaïsme et le christianisme ont pour centre le Père; et son Fils, qui enseigne l'amour du prochain, offre aux jeunes, aujourd'hui surtout, des possibilités d'identification. De plus, il y a de part et d'autre une grande tradition mystique. Mais l'Eglise apparaît à la plupart des jeunes comme une institution sans vie et sans mystique.

L'Eglise doit satisfaire les besoins religieux spécifiques de la jeunesse, à laquelle il ne s'agit pas de parler de religion, mais de permettre de vivre la religiosité. L'Eglise peut revenir à sa tradition de médiation et l'enrichir au contact de la religiosité orientale et occidentale, accorder de nouveau une place plus grande à l'élément mystique dans la conception du culte, et insis-

ter sur le fait que le Christ est mort pour l'amour, la justice et la paix et qu'il a ainsi vaincu l'injustice et la haine. Un comportement crédible et l'exemple des représentants de l'Eglise sont plus importants que la parole. Une attitude conforme à la tradition chrétienne face aux problèmes qui préoccupent la jeunesse, permettra à l'Eglise de redevenir pour celle-ci un foyer sécurisant et un lieu de fraternité active».

Que l'on adhère pour le tout, ou partiellement seulement aux thèses ci-dessus exprimées, une chose reste certaine. Nous ne résolvons rien en nous contentant de rejeter sur les jeunes la seule responsabilité du divorce. Nous ne devrions pas juger incompatible avec notre dignité ou nos traditions de nous poser la question d'une cure de rajeunissement. Très modestement, le dernier projet de l'Image-guide fait précisément allusion à ce comportement crédible et à un supplément de spiritualité. Un dernier mot: personne n'est trop âgé pour contribuer à édifier une Eglise jeune. Joyeux Noël!

Pierre Uldry



Eglise de l'Epiphanie à Bienne. Face à l'assemblée synodale et au cortège du clergé, les jeunes viennent de terminer leur nuit de prière pour porter devant Dieu l'élection épiscopale qui suivra la messe.

Photo Peter Vogt

MÉDITATION

«Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.»
(Matthieu 25, 1-13)

De tous temps, la conclusion de cette parabole des vierges sages et des vierges folles a été liée, dans l'esprit des chrétiens, à l'idée de la fin du monde. Ou encore à l'idée de la mort, cette mort qui, concrètement, représente pour chacun, en quelque sorte, sa «fin du monde» personnelle, la fin de son propre monde. D'où un inévitable sentiment de malaise qui s'installait dans les âmes. Et pendant très longtemps, l'Eglise a un peu favorisé ce malaise, insistant beaucoup sur la 2^e proposition de la phrase du Christ: «Vous ne savez ni le jour ni l'heure.» Combien de gens ont-ils vécu leur vie entière dans l'angoisse de ce qui paraissait être le pire des malheurs pour un chrétien: la mort subite. Mais la vie, la mort et

la vie éternelle d'un être ressemblent-elles donc à une certaine série télévisée, où un Dieu-Commissaire résoudrait tout pendant les cinq dernières minutes? Certainement pas! Essayons ensemble de mieux comprendre l'enseignement que cette parabole veut nous donner.

St Matthieu la situe peu avant la passion et la mort du Christ. En même temps que la parabole des talents confiés aux serviteurs, elle fait partie d'une longue suite d'exhortations de Jésus à ses disciples. Il leur annonce la destruction du Temple et la fin du monde, il les met en garde contre la séduction des faux prophètes. Il leur parle encore du jugement des nations, où sera examiné le bien fait aux petits, aux pauvres, à ceux qu'Il appelle ses frères. Et c'est dans ce contexte sévère, sombre, que le Christ compare ces 10 vierges, attendant avec leurs

lampes la venue de l'époux, au Royaume des Cieux.

Là encore, une certaine interprétation du terme semble avoir modifié l'idée qu'on s'en fait. Et ce Royaume des Cieux dont parle le Christ correspond pour beaucoup de chrétiens à ce qu'ils espèrent vivre après leur mort, à leur éternité dans le Paradis. Certes, ce n'est pas faux. Mais le Royaume des Cieux c'est le Royaume de Dieu. Et ce Royaume-là est déjà de ce monde, dans ce monde. Jésus-Christ a envoyé ses disciples et ses apôtres travailler aux affaires de ce Royaume; et, après eux, tous les chrétiens sont concernés par cette mission. C'est grâce aux apôtres, aux disciples, aux chrétiens de tous les temps que le Royaume de Dieu est présent dans ce monde. Et il ne s'y maintiendra que par nous, les chrétiens de maintenant. Seule notre réponse à la mission donnée par le Christ permettra au Royaume de résister aux attaques de l'esprit du mal!

Naturellement, comme ces 10 jeunes filles de la parabole, nous acceptons la tâche qui nous est proposée. Mais de quelle manière pensons-nous la réaliser? A la manière de 5 d'entre elles, que Jésus appelle «folles»? Ce sera alors avec étourderie, avec inconséquence, sans mesurer l'effort à accomplir ni la réelle dépense d'énergie, si bien représentée par l'huile des lampes. Et sans réserves, nous n'irons pas bien loin. Et nous nous endormirons d'un sommeil bercé d'illusions, car nous aurons cédé à la tentation du légalisme, observant la Loi et faisant deux parts de notre vie: celle du dimanche, jour où l'on prie, et celle de la semaine, 6 jours où l'on vit, où l'on pense vivre! Peut-être qu'un jour, nous réveillant en sursaut de ce sommeil trompeur, nous nous affolerons, cherchant en vain l'huile qui manquera à nos lampes. Mais il sera trop tard, et nous risquons alors d'entendre la phrase terrible: «En vérité, je vous le dis: je ne vous connais pas.»

L'autre manière, c'est celle des vierges dites «sages» ou «prudentes», celles qui grâce à leur prévoyance, ont su garder leurs lampes allumées et sont entrées avec l'époux dans la salle des noces. Mais ne nous laissons pas abuser par l'image de l'huile qu'il suffit d'aller acheter à temps chez les marchands. Ce n'est pas si simple! Notre réserve se constitue, paradoxalement, *de ce que nous savons donner*. Car l'huile de nos lampes, l'énergie qui les fait brûler, c'est *l'Amour*.

- Aimer, c'est répondre au commandement du Christ.
- Aimer, c'est penser aux autres, et les faire passer avant soi-même.
- Aimer, c'est regarder en face les problèmes que pose le monde moderne et tenter d'y apporter une réponse.
- Aimer, c'est oser prendre parti pour le plus petit, le plus malade, le plus défavorisé, le plus persécuté, celui à qui l'on ne fait pas justice.
- Aimer, c'est ne pas juger sur les apparences, c'est essayer de comprendre les autres, c'est admettre qu'ils ne soient pas comme nous voudrions qu'ils soient.
- Aimer, c'est transmettre au monde l'Amour de Dieu.
- Aimer, c'est se dépasser soi-même sur le chemin où Jésus nous précède, le Chemin de la Croix.

En face d'une telle prise de conscience, nous avons souvent envie de dire à Dieu: Seigneur, que c'est difficile, ce que Tu demandes! Et certes il faut la sainteté d'un François d'Assise pour aimer si totalement, pour épouser Dame Pauvreté ou pour donner un baiser au lépreux! Dieu ne nous demande peut-être pas d'atteindre à ce degré de sainteté. Mais il nous demande de prier et d'agir, dans la mesure de nos forces, au maximum de nos possibilités. Il nous demande de veiller. Car nous retrouvons ici la première proposition de la phrase du Christ: *Veillez donc...*

Essayons de vivre cette veille, activement, avec amour et courage. Qu'importe si nous ne réalisons pas tout ce que cela demande! L'essentiel est de ne jamais nous décourager, de ne jamais perdre de vue le but vers lequel il faut tendre. Et, parce que nous aurons compris ce que le Christ nous demande en disant «Veillez donc», nous aurons en même temps perdu la crainte de la mort. En aimant, nous aurons constitué la réserve d'huile pour éclairer, au delà des ténèbres de la mort, la route qui nous mènera vers Dieu. Et pourquoi s'inquiéter de ne connaître ni le jour ni l'heure? Pour chacun de nous, ce sera toujours le jour et l'heure de se fondre dans le sein de Dieu, d'entrer pour l'Eternité dans Sa Lumière et Son Amour, dans Son Pardon et Sa Joie!

Denise Deluz

PARTAGE SPIRITUEL*

«Il est intervenu de toute la force de Son bras.» Lc. 1:46

Dans la confrontation œcuménique, la personne de Marie est encore un objet de discorde: une femme assez simple pour que les uns la portent au pinacle, une femme au destin assez troublant pour que les autres préfèrent l'ignorer. Marie est la personne en qui la Nouvelle Alliance faite Chair, demeure en continuité parfaite avec l'Ancienne Alliance.

Marie est une jeune fille d'Israël, juive pratiquante (je refuse d'admettre que Marie ait jamais été la première chrétienne) qui reçoit le Messie. Je me pose dès lors la question de savoir si en recevant ce Messie, Marie, en juive convaincue, n'a pas douté soit de la Parole de Dieu même, soit de l'avènement en elle de la prophétie d'Isaïe. De quelle espérance et de quelle prière Marie était-elle nourrie pour assumer tant de

difficultés à la fois? Pour contrevenir à la Loi de sa religion? Pour croire avec simplicité que Dieu partageait au plus intime de son corps la situation qu'elle avait acceptée, car c'est dans ce corps qu'Il engendrait la Vie du Monde?

Elle n'était sans doute pas lettrée, mais elle avait le regard acéré de ceux qui se remettent en question; n'ayant jamais frayé avec les théologiens, ni cherché les poux dans la paille, elle avait en fait gardé une certaine distance par rapport aux événements, ce qui lui permit de s'ouvrir même à l'apparemment scandaleux.

Joseph, lui, pour autant qu'on sache, n'avait pas cette saine et tranquille hauteur de vue. Ayant accès à la Torah, à l'Ecriture, il connaissait les lois et les interdits.

* Nous tenons à préciser que, d'une part, cette rubrique est ouverte à toute personne désirant s'y exprimer et que, d'autre part, elle n'engage pas l'opinion du responsable de la rédaction sur les sujets abordés. - N.d.l.r.

Je pense que dans l'affaire, Joseph fut davantage dépassé par le cours des choses que ne le fut son épouse. Mon propos n'est pas de débattre de la virginité de Marie ou des circonstances de la naissance de Jésus, mais fondamentalement des conditions du «oui» de Marie. En effet, ce «oui» n'est ni pression, ni vanité, ni inconscience; il est prêt lorsqu'il est prononcé, il est mûri; et par quelle force? Je ne peux faire que des hypothèses: si Joseph à Shabbat fréquentait le Temple et y lisait la Parole, prenait-il le recul qu'offre la prière? Marie, elle, femme juive dans une situation peu enviable, n'avait guère que cette école pour faire croître sa foi. Y avait-elle appris à désobéir à la Loi, pour mieux obéir à la Foi? La femme juive est gardienne de la religion domestique, elle apprendra à son fils les prières et les coutumes. Alors, Marie est-elle l'artisan d'un équilibre subtil entre la soumission à la Loi et la liberté, voire le débordement de la Foi? Prétendre que Marie

Parution de «Présence» en 1987

Numéros	Délais de rédaction	Expédition
1 Janvier	31 décembre 86	21 janvier
2 Février	4 février	25 février
3 Mars/Avril	18 mars	8 avril
4 Mai	22 avril	13 mai
5 Juin	13 mai	3 juin
6 Juillet/Août	10 juin	1er juillet
7 Septembre	26 août	16 septembre
8 Octobre	30 septembre	21 octobre
9 Novembre	4 novembre	25 novembre
10 Décembre	25 novembre	16 décembre

avait une âme de réformatrice serait absurde étant donné sa situation. Il ne fait aucun doute qu'elle a été une personne ouverte à la réforme de Dieu.

Véronique Sauer

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Contributions ecclésiastiques. – Pour tous nos corréligionnaires qui ne l'auraient pas encore fait jusqu'à maintenant, c'est le dernier moment de payer votre contribution ecclésiastique et de manifester ainsi concrètement votre attachement à votre Eglise et de permettre ainsi le maintien des structures et des activités nécessaires à sa vie et à son rayonnement. Notre trésorier dévoué, M. Peter Schmidt, vous en sera très reconnaissant.

Collecte en faveur des projets parrainés par l'Œuvre d'Entraide. – Nous vous rappelons que cette collecte court jusqu'à la fin de cette année. Nos partenaires dans les pays de l'Est, au Proche-Orient, aux Philippines et en Afrique comptent beaucoup sur votre généreuse solidarité.

Actuellement l'Œuvre d'Entraide soutient un projet d'urgence au Liban: la réhabilitation de commerces chrétiens et musulmans qui viennent d'être détruits par deux voitures piégées à Beyrouth. Les assurances ne payent pas, mais la distribution de vivres et d'articles de première nécessité doit continuer dans cette ville martyre, victime quotidienne de bombardements et d'attentats.

Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens. – Le dimanche 18 janvier nous accueillerons dans nos paroisses des délégués du monde entier venus à Genève pour la réunion du Comité central du Conseil œcuménique des Eglises. Ils participeront en équipes à nos messes et nous aurons l'occasion de nous entretenir avec eux.

Le même jour à 18 h. en la cathédrale St-Pierre, grande célébration œcuménique préparée par le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève et des représentants de ce même Comité central, avec la déclaration solennelle des autorités des Eglises genevoises sur la suite concrète à donner au Rassemblement extraordinaire de «Chrétiens pour l'an 2000».

Thème de cette année «Unis dans le Christ... une nouvelle création». Pour les autres rencontres et manifestations veuillez consulter la presse locale.

CHÈNE

Prochaines messes: samedi 10 janvier et samedi 14 février. L'assemblée générale du 8 novembre qui a eu lieu dans une ambiance fort sympathique a accepté les rapports présentés

tout en regrettant l'absence de nombreux membres. Le président, M. Rolf Brunner, et le curé-desservant, M. Franz Murbach, ont décidé d'entreprendre une nouvelle tournée de visites.

Semaine de l'Unité. – Pour la semaine du 18 au 25 janvier le groupe œcuménique de Chêne prévoit des rencontres de prière en notre chapelle: le mardi 20 et le vendredi 23 janvier dès 20 h. Venons méditer sur le thème de cette année: «Unis dans le Christ... une nouvelle création».

GENÈVE

Avent – Noël – Epiphanie

Jeudi 18 décembre à 18 h: *fête de l'arbre de Noël à Saint-Germain*, chants, productions diverses. Nous y attendons toutes les familles avec les enfants. Ensuite repas familial (soupe, pain, fromage, gâteaux, fruits) au Centre paroissial.

Dimanche 21 décembre 10 h: messe du 4^e dimanche de l'Avent.

Mardi 23 décembre 18 h 30: office de l'Avent au Centre paroissial, «Heureux, les artisans de paix».

Mercredi 24 décembre 23 h 30: messe de minuit avec la participation de notre chœur paroissial.

Jour de Noël, jeudi 25 décembre, 10 h: messe du jour avec participation musicale.

Dimanche 28 décembre, ss. Innocents, 10 h: sainte messe.

Dimanche 4 janvier 1987, Epiphanie, 10 h: messe avec participation du chœur.

Semaine de l'Unité. – Comme annoncé dans la partie générale nous accueillerons à St-Germain au cours et pour la messe du 18 janvier une équipe de délégués du Comité central du

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
21, rue Merle-d'Aubigné
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

COE. Pour permettre de parler avec eux, l'après-messe sera plus long que d'habitude. Les paroissiens qui désireraient participer au buffet canadien qui suivra sont priés de s'annoncer auprès du curé, tél. 94 06 54.

Communions à domicile. – Pendant les fêtes de fin d'année le curé vient volontiers à domicile pour vous apporter la sainte communion. N'hésitez pas à l'appeler au no 94 06 54.

Vœux. – *Le Conseil de paroisse et le curé souhaitent à tous nos paroissiens et amis de très bonnes fêtes de Noël et une nouvelle année bénie!*



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives
Tél. 35 91 50

LANCY-CAROUGE

Arbre de Noël paroissial. – Retenez tous le samedi 20 décembre à 16 h. A ce moment-là aura lieu au Grand-Lancy la fête de l'arbre paroissial. La parole sera – comme d'habitude – donnée aux enfants qui vous montreront un beau mystère de Noël et qui chanteront ou réciteront. Comme chaque année, les enfants peuvent mettre sous le sapin des jouets à eux, qu'ils ne désirent plus garder, mais qui sont encore en bon état. Nous les ferons parvenir à des enfants qui n'ont pas l'habitude de recevoir des cadeaux. Nous ferons aussi une collecte dont la destination vous sera communiquée ultérieurement.

Heures des répétitions pour le mystère de Noël comme suit:
Les jeudis 4, 11 et 18 décembre: chaque fois de 9 h 30 à 11 h.
Les samedis 6 et 13 décembre: de 14 h 30 à 16 h, et le samedi 20 décembre: de 14 h à 15 h 30.

Il est indispensable que les enfants participent au plus grand nombre de répétitions, afin que la pièce réussisse bien. Que les parents veillent à une participation régulière aux répétitions. Si des enfants sont empêchés, par exemple le jeudi, de venir répéter (pour des raisons valables), alors qu'ils viennent le samedi, et vice-versa! Les petits frères et sœurs des enfants du caté peuvent aussi participer au mystère de Noël!

Messe de minuit. – Le 24 décembre à 23 h 30 en l'église de la Sainte-Trinité.

Fête de Noël. – Le 25 décembre à 10 h: messe solennelle de la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ.

Fête de saint Etienne. – Vendredi 26 décembre 10 h, messe, sermon, communion.

Fête de saint Jean, évangéliste. – Samedi 27 décembre à 10 h, messe, sermon, communion.

Dimanche après Noël (les saints innocents): messe à 10 h.

Vœux. – Le curé et le Conseil de paroisse souhaitent à tous les paroissiens et toutes les paroissiennes un Noël joyeux et une bonne et heureuse année 1987!

Dimanche 4 janvier 1987 (fête de l'Epiphanie): 10 h messe, sermon et communion.

Réunion du Groupe œcuménique du Grand-Lancy: le mardi 6 janvier à 20 h 30, à la salle de paroisse catholique-chrétienne.

Fête des Rois pour les personnes âgées le jeudi 8 janvier à 15 h.

Semaine de l'Unité: (18-25 janvier 1987).

Fête œcuménique de Carouge: dimanche 18 janvier 1987, 10 h, à la Salle des fêtes de Carouge. (Pas de messe au Grand-Lancy).

Service œcuménique au Grand-Lancy: mardi 20 janvier 1987 à 20 h 30 au Centre protestant des Palettes (62, av. des Communes-Réunies).

De la vie paroissiale:

Baptême. – Le 4 octobre nous avons baptisé *Johann Uhlmann*, deuxième enfant du couple Patrice et Majna Uhlmann-Oehlé, domiciliés à Versoix. Que Dieu guide cet enfant tout le long de sa vie et qu'Il bénisse ses parents.

Mariages. – Le 11 octobre, le curé Soder a béni le mariage de *Benjamin Ferreira* et *Catherine Lafferma*.

Le 29 novembre, le curé Soder a béni le mariage de *Maurice Michaud* et *Gisèle Barrat*.

Que Dieu renouvelle chaque jour l'amour profond de ces nouveaux époux et qu'Il les bénisse abondamment!

Visite pastorale de notre nouvel évêque, Mgr Hans Gerny, au Grand-Lancy et confirmation de 9 enfants.

Du 21 au 23 novembre 1987 nous avons parmi nous notre nouvel évêque, Mgr Hans Gerny. Il a pu tenir des entretiens très ouverts et fructueux avec le Conseil de paroisse, le curé, le président et les fidèles. Cette première prise de contact était de première importance. Le dimanche 23 novembre, il a confirmé neuf enfants: Christian Valleise, Malini Tosetti, Sébastien Bergerat, Sylvain Dupraz, Timothée Brown, Salvatore Di Blasi, Martine Pratolini, Jean-Luc Maurer et Evelyne Chatton. L'évêque a tenu à être présent pendant la préparation des enfants le samedi et il a aussi eu un entretien avec les parents des enfants. La célébration du dimanche avec confirmation fut une fête merveilleuse qui se poursuivit avec un repas communautaire. Un grand nombre de fidèles y étaient et tenaient à faire connaissance avec notre nouvel évêque. Une rencontre et une fête réussie!

CANTON DE NEUCHÂTEL

Semaine œcuménique 1987

Le programme détaillé de cette semaine (18/25 janvier) n'étant pas encore précisé dans tous ses points au moment de la composition de ce numéro, et cela tant à La Chaux-de-

Fonds qu'à Neuchâtel, nous l'avons communiqué dans «Le Buis» que les paroissiens ont reçu ces derniers jours. On voudra bien s'y reporter.

LA CHAUX-DE-FONDS

Fête de Noël. – Le mercredi 24 décembre à minuit, grand-messe de Minuit, et le jeudi 25 à 9 h 45, messe du Jour. Nous rappelons d'autre part deux rendez-vous antérieurs: l'Arbre de Noël, le samedi 20 à 17 h à la salle Saint-Pierre et la veillée de Noël en musique avec la Chorale Numa-Droz, le mardi 23 à 20 h à l'église.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 11 novembre, *Mme Henriette Zehnder*, à l'âge de 72 ans. R.I.P.

Dons. – Fam. H.Z.: 100 fr.; Mme E.C.: 30 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Fête de Noël. – Le jeudi 25 décembre à 18 h 30, messe du Jour.

Baptême. – Le samedi 29 novembre, nous avons baptisé le petit *Blaise Obrist*, fils d'André et de Marie-Claire Née Däl-lenbach. Que Dieu garde l'enfant et sa famille!

Mariage. – Se sont unis par les liens sacrés du mariage, le samedi 29 novembre, *Pietro Cutro* et *Carmen Martin*. Que Dieu bénisse et garde leur foyer!

Vie œcuménique. – Le dimanche 30 novembre, premier de l'Avent, répondant à la suggestion de la Commission œcuménique intermédiaire, nous avons participé à un culte de la Parole avec nos frères catholiques-romains et protestants au centre paroissial Saint-Nicolas. Ce culte ayant lieu à 18 h, nous avons supprimé notre messe pour pouvoir nous y rendre en nombre. Une verrée servie après l'office a permis un prolongement agréable de cette rencontre et de chaleureuses retrouvailles.

30 ans
d'expérience



W. OBRIST + Co.,
2006 Neuchâtel

TUBAGE ET
CONSTRUCTION
DE CHEMINÉES

en tubes inox de fabrication
suisse (système RUTZ et
OBRIST)

10 ans de garantie

Capes anti-refoulantes,
ventilateurs de cheminées, etc.

Devis sans engagement

Rue des Parcs 112
Tél. (038) 25 29 57

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Offices. – Voici la liste des services divins qui seront célébrés pendant le temps de Noël:

Dimanche 21 décembre: 9 h 45 messe et sermon

Mercredi 24 décembre: 24 h 00 messe de Minuit et sermon

Jeudi 25 décembre: 9 h 45 messe et sermon de Noël

Dimanche 28 décembre: 9 h 45 messe et sermon

Jeudi 1er janvier: 9 h 45 messe et sermon pour la paix

Dimanche 4 janvier: 9 h 45 messe et sermon pour la fête de l'Épiphanie.

Collecte de Noël. – La collecte de Noël est encore recommandée chaleureusement. Ne l'oubliez pas! Merci d'avance!

Décès. – Nous avons le chagrin de faire part de deux décès: Celui de *M. Otto Studer-Schär*, de Péry-Reuchenette, décédé le 10 novembre à l'hôpital de Bienne, après une longue maladie, supportée avec beaucoup de foi, et celui de *Mme Simone Schwob-Büttiker*, de Tavannes, qui s'est endormie le jour de son 91e anniversaire. Il y a une année, nous avons le plaisir de signaler son 90e anniversaire dans ce même numéro de fin d'année.

Que les chers défunts reposent en paix et que la Lumière sans fin brille sur eux.

Aux familles dans le deuil, nous redisons notre chrétienne et respectueuse sympathie.

Vœux. – A l'occasion des fêtes de fin d'année, le curé, son épouse et leurs enfants présentent à tous les paroissiens leurs meilleurs vœux pour de saintes fêtes de Noël et pour une bonne et heureuse Année nouvelle. Qu'elles soient placées sous la conduite de Dieu.

Dons. – Mme N. S.-S.: 15 fr.; Mme J. S.-S.: 20 fr.; Mme O. S.-S.: 50 fr. Merci!

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Dans le mystère de Noël

«Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime.» Luc 2, 14.

Frères bien-aimés, aujourd'hui Jésus est né, l'instrument de notre salut nous est donné: réjouissez-vous tous dans le Seigneur. Il n'est plus permis de donner la moindre place à la tristesse, là où naît une vie qui permettra de surmonter la crainte de la mort, et qui répand sur nous l'allégresse de l'éternité promise. Que personne ne se détourne de ce bon-

heur, le motif de joie est le même pour tous: Dieu, notre Dieu, le Maître de la Mort et de la Vie, n'ayant trouvé nul être sur terre exempt de péché, nous a envoyé Jésus pour nous libérer tous.

Qu'exulte le juste, parce qu'il touche sa récompense. Que se réjouisse le pécheur, parce qu'il est appelé au pardon. Que prenne courage le païen, parce qu'il est invité à la Vie. Le Seigneur Dieu, en effet, au terme de la plénitude des temps qu'Il avait fixé dans la profondeur de ses insondables desseins, nous a envoyé Jésus pour réconcilier l'homme avec son Créateur. A sa naissance, les anges exultent de joie et chantent: «Gloire à Dieu au plus haut des cieux», et ils annoncent: «Paix sur la terre aux hommes qu'Il aime.» C'est ainsi qu'ils voient

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



77e année

N° 10

Décembre 1986

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 31 décembre 1986

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6, 1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

se construire la Jérusalem nouvelle avec toutes les nations du monde. Quelle joie ne doit pas ressentir le plus humble des hommes devant une œuvre si indicible de l'Amour de Dieu, quand les anges s'en réjouissent à ce point.

d'après S. Léon

Offices à la Chapelle N.-D. du Servan, ch. E. Grasset 12 à Lausanne. Les samedis, Vêpres ou Vigile à 19 h 30. Les dimanches, Messe à 10 h 15. Mercredi 24 décembre, Vigile de la Nativité à 10 h. Jeudi 25 décembre, Messe de la Nativité à 10 h 15.

ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national

B.P. 64609 75423 Paris Cédex 09
Répondeur téléphonique 24 h sur 24: tél. (161) 45 25 98 30.

Textes bibliques pour la liturgie de Noël

- Messe de la nuit de Noël: Psaume 2, Michée 5, 2-5, Romains 8, 28-32, Luc 2, 1-14.
- Messe du jour de Noël: Psaume 98, Isaïe 63, 7-16, Galates 3, 22-26, Jean 1, 1-14.

Cartes de vœux pour la nouvelle année

4 séries de 6 cartes représentant des églises de Russie, et 3 séries de 6 cartes représentant des icônes sont éditées par l'Association aux croyants de l'URSS, placée sous le haut patronage de Mgr Mélétios, de M. le cardinal Etchegaray et de M. le pasteur Maury.

Prix d'une série de 6 cartes: 38 FF; de 3 séries: 100 FF; de 4 séries: 125 FF; de 6 séries: 175 FF, à commander à l'Association des croyants d'URSS, 91, rue Olivier-de-Serres, 75015 Paris (France), c.c.p. ACER 15373-59 Y Paris.

A noter dans la presse

- «Face à l'Unité»:

Parmi les multiples dialogues entre les Eglises chrétiennes, les travaux de la commission mixte luthéro-catholique (romaine) semblent assez prometteurs pour l'auteur de l'interview, M. le professeur Harding Meyer, luthérien allemand et enseignant à l'Institut de recherches œcuméniques de Strasbourg, à l'occasion de la sortie en librairie de l'ensemble des textes de l'accord sous le titre «Face à l'Unité» (280 pages. Editions du Cerf).

Actualité religieuse dans le monde
No 39, novembre 1986

- Les catholiques américains craignent une normalisation sur leur Eglise, après les sanctions romaines prises à l'égard du théologien moraliste Charles Curran et de Mgr Hunthausen, archevêque de Seattle, une des grandes figures de l'épiscopat catholique romain américain. Mgr Hunthausen vient en effet de confirmer que le Vatican l'avait dépossédé de son autorité épiscopale sur cinq secteurs-clés de la vie de son diocèse: morale, liturgie, paroisses, formation du clergé et séminaires ainsi que du tribunal ecclésiastique.

Actualité religieuse dans le monde
No 38, octobre 1986